LE DEVOIR

Vol. LXXVII — No 257 ★ Risque de pluie verglaçante en matinée. Max.: 2 **(détail page 19)** Montréal, jeudi 6 novembre 1986

extérieur de Montréal métropolitain: 50 cents
Côte-Nord, Gaspésie, Toronto, Nouveau-Brunswick: 60 cents **50 CENTS**

La bonne cuisine commence chez Anjou QUÉBEC
Votre boucher charcutier traiteur
L'innovateur depuis 1953
1025, rue Laurier ouest 272-4063/272-4086

Harvey est mort d'un coup à la tête

M. Gaston Harvey

GÉRALD LAROSE ACCUSE LA SQ D'AVOIR MONTÉ UN SCÉNARIO

LIA LÉVESQUE

QUÉBEC (PC) — Le manifestant Gaston Harvey est mort des suites d'un coup subi à la tête.

C'est ce que révèle la seconde autopsie pratiquée par le Dr Pierre Fournier, sur le corps du manifestant de Pointe-au-Pic. Hier en conférence de presse, le président de la CSN Gérald Larose a rendu publique la conclusion de cette seconde autopsie.

Le Dr Fournier, de l'hôpital Riverside, à Ottawa, y affirme que Gaston Harvey est décédé par asphyxie, « suite à une commotion cérébrale causée par un coup subi sur le dessus de la tête ».

Durant une interview téléphonique à partir de l'Hôpital Riverside d'Ottawa, le Dr Fournier a d'ailleurs précisé à la représentante de la *Canadian Press*: « S'il n'avait pas reçu de coup à la tête, il ne serait pas mort ».

Il n'en fallait pas plus pour que le président de la CSN accuse la Sûreté du Québec et les coroners de « cover-up ». « C'est un 'cover-up' de la Sûreté du Québec et des coroners. J'accusais la Sûreté du Québec d'avoir monté un scénario. Là j'accuse les coroners d'avoir été complices. »

Le premier rapport d'autopsie pratiquée par le Dr Georges Miller, et rendu public par le coroner au dossier Marc Bouliane, conclut à la mort par asphyxie. Gaston Harvey serait mort étouffé parce qu'il a vomi dans ses bronches.

La seconde autopsie arrive à la même conclusion mais précise que s'il y a eu vomissure dans les bronches c'est qu'il y a eu commotion cérébrale, causée par un coup porté à la tête. « Il y a eu violence, il y a eu des coups qui ont entraîné la mort », a tranché M. Larose.

M. Gérald Larose a refusé toutefois de donner aux journalistes la totalité du rapport d'autopsie pratiquée par le pathologiste d'Ottawa, prétextant qu'ils n'avaient pas eu non plus la totalité du premier rapport d'autopsie du Dr Miller.

« Vous avez la conclusion. Je vous la donne de la même manière que la police l'a fait avec le rapport du Dr Miller. »

M. Larose s'en est pris à la manière « hâtive, irrégulière, insidieuse et suspecte qui a caractérisé le comportement de la Sûreté du Québec, du coroner investigateur, du coroner enquêteur et du coroner en chef ».

A ses yeux, il s'agit ni plus ni moins que d'une « conspiration » de la SQ et des coroners pour « dissimuler la vérité » au public et à la famille de Gaston Harvey.

« Les deux heures d'attente — entre le moment de l'arrestation et celui où la famille a été prévenue du décès — ont servi à la SQ pour arrêter son scénario », soutient le président de la CSN.

Voir page 12 : Harvey

L'anglais en 1ère année: oui . . .mais

JEAN-PIERRE PROULX

Le Conseil supérieur de l'Éducation a donné, mais avec réserve, son aval au projet du ministre de l'Éducation de permettre, à sa discrétion, l'enseignement de l'anglais langue seconde dès la première année du primaire. Il indique toutefois sa nette préférence pour la formule de l'« enseignement intensif ».

Dans un avis rendu public hier, le Conseil indique que cette dernière formule constitue « une des voies les plus prometteuses » et justifierait une modification au règlement en vigueur pour autoriser les commissions scolaires à dispenser un tel type d'enseignement.

Quant à l'« introduction de l'anglais langue seconde au premier cycle du primaire, [elle] constitue aussi une ouverture pédagogique intéressante, à condition qu'on s'asssure de la qualité des enseignements ».

Le Conseil distingue l'« enseignement intensif » de l'« immersion », laquelle consiste « à utiliser la langue cible comme langue d'enseignement d'une autre matière ou de toutes les autres matières ». L'enseignement intensif consiste plutôt à concentrer celui-ci sur « une courte période ». Les recherches abondent, dit le Conseil, qui font état « de l'efficacité remarquable » de cette méthode. La formule est expérimentée d'ailleurs avec succès depuis quelques années à la commission scolaire des Mille-Isles.

Il rejette la formule de l'immersion anglaise pour les francophones, formule, dit-il, qu'on ne pourrait « généraliser sans grande témérité pour le Québec ».

L'enseignement dès la première année, est en soi un « bon moyen », convient le Conseil, à la condition qu'il s'agisse d'un enseignement de qualité: « Même prolongés, le saupoudrage et la médiocrité demeurent ce qu'ils sont et nous ne saurions en attendre qu'ils rendent nos enfants plus aptes qu'ils ne le sont aujourd'hui à maîtriser l'anglais comme langue seconde ».

A cet égard, le Conseil reprend la critique qu'il faisait déjà dans son avis de 1984: les commissions scolaires n'accordent même pas à l'enseignement de l'anglais le temps prévu dans le régime pédagogique et y affectent encore « trop souvent des enseignants aux compétences linguistiques douteuses ». Bref, écrit le Con-

Voir page 12 : L'anglais

C'est descendre bien bas !

Photo Jacques Grenier

À 45 jours de « l'hiver officiel », surprise du matin, hier ! Le Mont-Royal, gercé de glace, ses pieds nus dans l'aube qui enflent, beaux mais gelés, cristallins mais durs d'orteil, n'en revenait pas. Moins 9, à l'échelle celsius, ça te fait descendre bien bas, pour un 5 novembre ! On entre mal dans les records de froid, même quand on est une montagne des villes !

Deux grèves de 24 heures dans les hôpitaux

LAURENT SOUMIS

Au moins deux grèves de 24 heures impliquant plus de la moitié des employés syndiqués du secteur de la Santé et des services sociaux perturberont dès la semaine prochaine quelque 500 établissements du réseau dont plus de la moitié sont des hôpitaux.

Ces grèves impliqueront 116,000 travailleurs soit plus du tiers des 300,000 salariés syndiqués de l'État québécois.

De source sûre, LE DEVOIR a appris, hier, que la Fédération des affaires sociales (FAS-CSN) a l'intention d'annoncer, dès demain après-midi, le déclenchement d'une grève générale de 24 heures dans 498 établissements.

Au cours des prochaines heures, les derniers des 535 syndicats locaux se prononceront sur le mandat de grève. Diverses sources de la CSN assuraient hier être en mesure d'annoncer les résultats vendredi après-midi.

Lundi dernier, le président de la FAS, M. Yves Lessard, avait qualifié les premiers résultats de « très positifs », usant de toutes les réserves d'usage. Pressée de questions, la vice-présidente de la CSN, Mme Monique Simard, invitait, hier, LE DEVOIR à juger des résultats à partir de sa « bonne humeur » plus qu'apparente.

Il y a deux semaines, la FAS avait déjà arrêté la date du 10 novembre, soit lundi prochain, comme date probable de déclenchement de la grève.

Après celui, la semaine dernière, de la Fédération des travailleurs du Québec, le débrayage de la FAS-CSN affectera à son tour la plupart des grands hôpitaux, des centres locaux de services communautaires (CLSC), des centres de services sociaux (CSS) et des centres d'accueil.

Il semble que la FAS ait écarté, du moins pour l'instant, l'idée d'un débrayage de 48 heures, préférant « graduer » l'exercice des moyens de pression.

On sait déjà que dans la grande majorité des cas, le Conseil des services essentiels a rejeté les listes déposées par la FAS en fonction de son propre code d'éthique.

Toutefois, la FAS s'est publiquement engagé à maintenir les ser-

Voir page 12 : Deux grèves

Saumier quitte la Bourse

PAUL DURIVAGE

M. André Saumier a quitté hier ses fonctions de président de la Bourse de Montréal, poste qu'il occupait depuis moins de 17 mois à la suite du départ de M. Pierre Lortie qui accédait alors à la présidence de Provigo.

M. André Saumier

Dans un communiqué émis à la presse tard hier soir, le président du comité des gouverneurs de la Bourse, M. André Desaulniers, qui annonça la nouvelle, dit avoir « accepté avec grand regret la démission » de son président.

Aucune raison n'a été apportée pour ce départ surprise sinon que M. Saumier « désire poursuivre

Voir page 12 : Saumier

Dofor est un cadeau pour les acquéreurs

—Jean-Guy Parent

GILLES LESAGE

QUEBEC — La privatisation de Dofor permettra aux acquéreurs de «faire des passes de centaines de millions de dollars», accuse le porte-parole péquiste.

En rendant public un mémoire de planification 1986-90 du Groupe SGF, en date du 19 décembre 1985, le député de Bertrand a déclaré hier qu'en vendant Dofor au prix de $650 milions, le gouvernement fera un beau cadeau aux acquéreurs, étant donné que les actifs de la filiale de la SGF vaudront près de $1 milliard en 1990. «Un maudit bon deal pour les hommes d'affaires qui voudront l'acheter, lance M. Jean-Guy Parent, estimant qu'il y en a certains qui ont déjà commencé à sabler le champagne.

Tant en conférence de presse qu'à l'Assemblée nationale, l'opposition a poursuivi son offensive contre la privatisation de sociétés étatiques, qu'il s'agisse de Dofor, de Soquem (Cambior), de Québecair, et fait débattre une motion qui dénonce «la disparition des indispensables instruments collectifs dont s'est dotée la société québécoise depuis 25 ans». Les péquistes continuent de demander un

Voir page 12 : Dofor

ÉCONOMIE

HAUSSE DU PRIX DE L'ESSENCE

Après 24 heures au cours desquelles l'incertitude et l'expectative ont dominé, le mouvement à la hausse des prix de l'essence amorcé par Ultramar a pris une nette ampleur hier.

En effet, les compagnies Shell et Pétro-Canada ont décidé d'emboîter le pas et ont décrété hier une hausse généralisée de deux cents du prix de l'essence ordinaire avec plomb, ce qui porte le prix du litre à Montréal à 48.9 cents. Le mouvement était beaucoup moins perceptible chez Texaco et Sunoco tandis que chez Esso, on assurait que les prix n'avaient pas changé. **Page 13**

OTTAWA NE MODIFIERA PAS SA STRATÉGIE SUR LE LIBRE-ÉCHANGE

Une poussée protectionniste à Washington

LE NOUVEAU CONGRÈS

	Avant	Après	Variation
SÉNAT			
Démocrates	47	55	+6
Républicains	53	45	−8
CHAMBRE			
Démocrates	253	261	+8
Républicains	182	173[1]	−9

[1] Au moment de mettre sous presse, les Républicains étaient en avance dans un autre État.

WASHINGTON (AFP, Reuter, PC) — La victoire des démocrates au Sénat donne une seconde chance aux avocats du protectionnisme au Congrès et pourrait se traduire rapidement par un ou des projets de loi très restrictifs, estimait-on hier dans les milieux économiques et financiers américains.

Tel est peut-être la conséquence la plus directe de l'élection américaine sur le Canada. En perdant sa majorité au Sénat, le président Ronald Reagan aura plus de difficulté à contrer la vague protectionniste abritant de nombreux démocrates protégeant jalousement leurs électeurs.

À Ottawa, même s'il est conscient que l'accent protectionniste s'accentue, le gouvernement fédéral n'a pas l'intention de modifier sa stratégie quant aux discussions sur le libre-échange.

Les commentaires étaient rares hier dans la capitale canadienne. « Je ne pense pas que cela nous amènera à changer notre stratégie », a finalement commenté la ministre responsable du libre-échange, Mme Pat Carney.

« Les négociations (leur principe) ont déjà été approuvées par le Congrès, nous sommes à discuter , a rappelé Mme Carney, jugeant « prématuré » de prédire l'attitude du Congrès renouvelé.

L'opposition libérale était beaucoup moins sereine et le néo-démocrate Steven Langdon a rappelé que trois des cinq sénateurs républicains qui avaient in extremis donné le feu vert aux négociations sur le libre-échange, avaient perdu leur siège.

Le président américain a pour sa part tenté de minimiser l'échec de son parti au Sénat en insistant sur les « gains sans précédents » des républicains pour les postes de gouverneurs et le « maintien de la base » de ce parti à la Chambre des représentants. Il ne s'est pas attardé non plus sur le fait que le taux de participation aux élections du 4 novembre a été le plus bas en 44 ans, soit 37.3 %.

En dépit de l'échec au Sénat, le président âgé

Voir page 12 : Une poussée

Autres informations —page 4

Le silencieux

ON SE marie pour la bagatelle; on divorce pour des bagatelles.

■

Parmi les gens invivables, je place au premier rang ces personnes qui décident que vous ne les aimez pas parce que vous ne dites pas comme elles.

■

Beaucoup de gens et même des critiques appellent humour absurde des niaiseries bouffonnes. Rien n'est plus naturel à l'homme que la grimace.

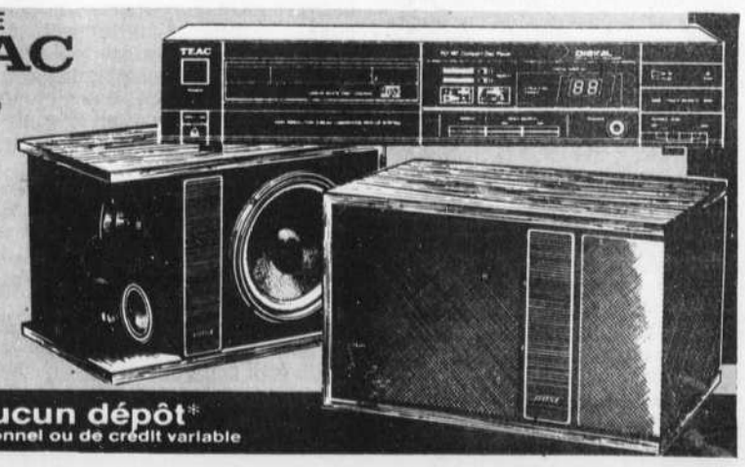
■

Notre « joual » au Québec fait des progrès : il s'est enrichi du « slang » américain.

— ALBERT BRIE

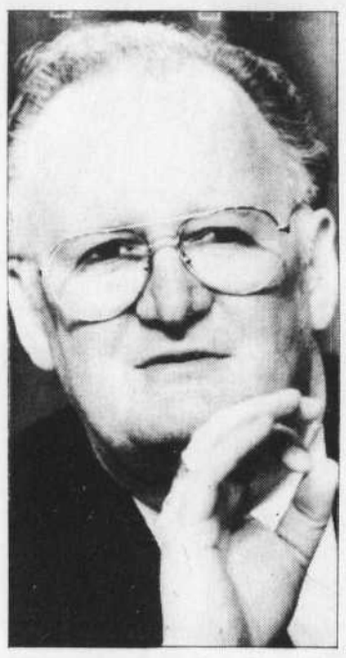
Greenfield Park Tél.: 466-1555
Dollard-des-Ormeaux Tél.: 685-3600
Pont-Viau — Laval Tél.: 669-0809
Ville Mont-Royal Tél.: 735-1161
Ville LaSalle Tél.: 364-9734
Cap-de-la-Madeleine Tél.: 376-9700
Longueuil Tél.: 468-0888
Ottawa Tél.: (613) 727-1492
Chomedey-Laval Tél.: 682-6464

Nous avons ce qu'il vous faut, "Ça c'est certain!"
MARCHÉ DE L'ÉLECTRONIQUE
10 SUPERMAGASINS
6060 Métropolitain est St-Léonard (stationnement à l'arrière) Tél.: 253-1122

JOIGNEZ L'ÈRE DIGITALE
BOSE & TEAC
301 série 11
• «direct reflecting»
• 75 watts RMS
• 2 voies 3 haut-parleurs
• Son stéréo partout
• Répond aux normes du digital
Lecteur compact disc PD 160
• Laserdiode à trois faisceaux de haute résolution
• Chargement de disque linéaire
• Entraînement par logique CI
• Deux modalités de lecture répétitive
• Recherche rapide de plages et indice
ABSOLUMENT EXTRAORDINAIRE/PROFITEZ-EN
Le Marché de l'Électronique tient à vous faire profiter d'une offre extraordinaire sur certains modèles de haut-parleurs Bose qui, tout en conservant leur qualité de son unique, ont quelques légères imperfections quant à la finition extérieure.
$699.88 RÉG.: $899.88 RABAIS DE $200.00

36 mois pour payer/Aucun dépôt*
*Selon les termes du contrat de vente conditionnel ou de crédit variable

Dye refuse de se laisser entraîner par le NPD dans une controverse à propos des CF-18

BERNARD DESCÔTEAUX



M. Kenneth Dye

OTTAWA - Le vérificateur général du Canada, M. Kenneth Dye, a refusé hier de se laisser entraîner par le Nouveau Parti démocratique dans la controverse entourant l'octroi du contrat d'entretien des avions F-18 à la société montréalaise Canadair.

Alors que le chef du NPD, M. Ed Boadbent, lui demandait d'engager immédiatement une enquête et de présenter d'ici deux semaines un rapport préliminaire sur l'octroi de ce contrat, M. Dye a indiqué qu'il y aura analyse de ce dossier. Mais pas aux conditions fixées par un seul parti politique.

Dans une lettre adressée hier après-midi au chef du NPD, M. Dye a soumis que les parties qui s'interrogent sur le processus d'octroi du contrat d'entretien des F-18 devront attendre à l'automne 1987 pour connaître son opinion. Il avait déjà prévu mener un examen détaillé des dépenses du ministère de la Défense en 1987. Cet examen portera entre autres sur le programme d'acquisition des avions F-18 qui avait déjà retenu l'attention du vérificateur en 1984.

À l'intérieur de ce programme, on s'arrêtera au contrat d'entretien en raison de son importance, a-t-il fait savoir.

M. Dye dit ne pouvoir faire autrement. D'une part, il ne peut agir sur la demande d'un seul individu ou d'un seul parti puisqu'il détient son mandat du parlement. Il ne peut non plus, question de protéger son indépendance, se laisser entraîner dans des controverses chaque fois qu'un parti conteste l'octroi d'un contrat. D'autre part, il note que l'enquête demandée ne se fait surtout pas en deux semaines.

M. Broadbent a indiqué hier soir qu'il chercherait à obtenir l'accord du gouvernement conservateur pour qu'on demande au vérificateur d'agir immédiatement. Il faut, dès cet automne et non dans un an, assainir l'atmosphère autour d'une décision qui menace de diviser le pays, a-t-il noté. Cette démarche est cependant vouée à l'échec, le ministre Robert René de Cotret ayant indiqué déjà qu'il était contre.

M. Broadbent se défend de vouloir prendre parti pour ou contre Canadair en réclamant une telle enquête. Il soutient que son intervention vise simplement à restaurer la confiance du public dans le système de soumission publique qui est actuellement mise en cause par le silence qu'oppose le gouvernement à certaines questions.

Néanmoins, le chef néo-démocrate reprend les arguments avancés par le premier ministre du Manitoba, M. Howard Pawley, qui, lui, dénonce ouvertement l'octroi du contrat à Canadair. Ainsi, M. Broadbent s'est-il dit inquiet devant l'argument voulant que Canadair devra payer $30 millions pour acheter les droits d'accès à la technologie du F-18 pour pouvoir faire son entretien. Selon M. Pawley, Le consortium dirigé par Bristol Aerospace de Winnipeg n'aurait pas eu à payer ce $30 millions.

Le ministre de Cotret a pour sa part fermement nié une telle affirmation. Les deux soumissions retenues prévoyaient des coûts de $100.5 millions (Bristol) et de $104 millions (Canadair) pour la première phase du contrat. Dans les deux cas, ces montants incluaient le coût des transferts de technologie, a-t-il assuré affirmant que l'État n'aurait pas un sou de plus à dépenser.

Si l'opposition néo-démocrate veut bien appuyer le gouvernement néodémocrate du Manitoba dans sa bataille contre le gouvernement fédéral, on trouve cependant qu'il y a certaines bornes à ne pas dépasser. Ainsi, on affirme discrètement que la menace de M. Pawley de boycotter le processus de négociations constitutionnelles visant à faire adhérer le Québec à l'acte constitutionnel de 1982 était de trop. Le premier ministre Pawley a semblé avoir compris le message puisque hier il soutenait ne pas avoir fait une telle menace.

Le gouvernement Mulroney continue néanmoins à faire preuve de prudence dans ce dossier. Le seul porte-parole autorisé est toujours le ministre de Cotret qui est seul à répondre aux questions de l'opposition.

Les députés conservateurs du Manitoba continuent pour leur part de faire preuve de solidarité même si c'est un peu à contre-coeur parfois. Au caucus hier matin, le premier ministre Mulroney a exprimé sa satisfaction devant lévolution du dossier qui laisse le gouvernement manitobain seul à attaquer la décision favorable à Canadair.

Isolé même dans l'Ouest où il ne reçoit d'appuis des autres provinces, on croit qu'il finira par comprendre qu'il nuit à ses chances de coopération avec le gouvernement fédéral s'il poursuit cette bataille.

Côté reporte à trois mois l'annonce d'une hausse des tarifs postaux

PIERRE APRIL

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'Expansion industrielle et régionale, responsable de l'administration de la Société canadienne des postes, M. Michel Côté, a reculé hier, devant les pressions de ses collègues du caucus conservateur, et décidé de renvoyer pour étude à un Comité des Communes l'augmentation prévue de deux cents des timbres-poste.

Du même coup, il a effectivement retardé la mise en application des différentes recommandations de la Société des postes qui déposait au même moment son plan général qui lui permettrait d'améliorer son service tout en devenant financièrement rentable, comme le souhaite le gouvernement.

M. Côté a été forcé, après la réunion de son caucus en avant-midi, de rappeler en catastrophe tous les documents et les copies d'un discours qu'il devait prononcé aux Communes pour apporter les modifications que l'attitude agressive de son caucus lui avait dictées, retardant d'une heure l'annonce modifiée en Chambre et la conférence de presse de la Société des postes qui devait suivre.

Embêté, le ministre a été obligé de se plier et d'accepter l'idée de nouvelles consultations et de demander au président de la Société des postes, M. Donald Lander, un délai d'au moins un mois, en plus de la période normale prévue de 60 jours après avoir été publiée dans la *Gazette du Canada*.

« À cause de la préoccupation et des commentaires exprimés par mes collègues et les différents groupes concernés, a précisé le ministre à la sortie des Communes, j'ai pensé qu'il était utile, et le cabinet a souscrit à mon idée, de référer toute cette question à un comité qui se penchera sur le dossier et fera rapport. »

Le ministre responsable et la direction des Postes comptaient sur cette augmentation pour réduire et même éliminer le déficit annuel encouru par le service depuis 1958.

En 1985-86, les recettes totales atteindront $2.757 milliards, les dépenses $2.968 milliards et le déficit prévu sera de $184 millions. En 1981, le déficit s'établissait à $588 millions.

Le plan retardé, hier, devait le réduire à 132 millions en 1986-87 et à $30 millions en 1987-88. Un des éléments du plan général de la Société des postes, établi il y a quatre ans, lors de la tranformation du ministère des Postes en société d'Etat, était d'atteindre l'équilibre budgétaire en cinq ans, mais cet objectif a été repoussé à sept ans.

« Il apparaît très difficile et même impossible, a précisé le ministre Côté, de pouvoir améliorer à la fois le service postal au pays et de réduire le déficit, sans qu'une partie de la note et de ce renouveau administratif ne soient défrayés par les Canadiens. »

Pour le ministre, comme pour le Société, « les deux cents d'augmentation sont une partie intégrale du plan général des Postes ».

De son côté, le président de la société d'État, M. Donald Lander, a tenté d'expliquer tant bien que mal

M. Michel Côté

pourquoi il était important que son plan soit accepté par le gouvernement.

« Il fallait, a-t-il dit, tenir compte de l'exigence que le ministre des Finances a exprimée dans son discours du budget de cette année, selon laquelle nous devons atteindre le seuil de rentabilité dans notre exploitation d'ici deux ans. »

Pour lui, même si le gouvernement vient d'imposer un nouveau délai et une autre ronde de consultation qui risque de chambarder tous ses projets, « le plan général trace la voie de notre avenir » à la Société des postes.

Dans ses objectifs, dont les grandes lignes ont quand même été rendues publiques, hier, la société prévoit être en mesure de livrer les lettres de la première classe dans un délai de deux jours pour du courrier expédié dans une même ville, dans les trois jours pour celui expédié dans une même province et de quatre jours d'une province à une autre - ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui.

Les endroits déjà desservis par facteurs garderont ce service. La société s'engage dans le plan général à effectuer la distribution du courrier dans les secteurs suburbains et ruraux par l'installation des « superboîtes », et il en sera de même dans les collectivités où les gens reçoivent leur courrier au bureau de poste.

Pour être en mesure d'effectuer des dépenses d'immobilisation, acheter et moderniser de l'équipement « pour devenir plus productive », la Société des postes recevra plus de $160 millions au cours des deux prochaines années de son actionnaire principal, le gouvernement du Canada.

Pour le critique libéral aux Communes, M. Alfonso Gagliano, le gouvernement consacre avec ce plan la création de deux classes de citoyens. « Ceux qui reçoivent leur courrier à domicile, a-t-il dit, et tous les autres qui devront se déplacer, sortir au froid et sous la pluie pour aller le chercher à la boîte postale du coin de la rue. »

De son côté, le porte-parole du Nouveau Parti démocratique, M. Cyrill Keeper, a eu la même réaction. « Je constate, a-t-il dit, que le ministre a dû faire face à une terrible opposition dans son caucus et il a retraité en reportant à plus tard l'augmentation de deux cents du timbre-poste. »

La Cour suprême décidera si le CN était obligé d'engager des femmes dans des métiers non-traditionnels

MARIE TISON

OTTAWA (PC) — La Cour surpême s'est penchée hier sur le pouvoir du Tribunal des droits de la personne d'imposer des programmes d'action positive en faveur des femmes.

La plus haute instance juridique du pays devra décider si le tribunal avait le pouvoir d'imposer au CN des quotas d'embauche visant à porter à 13 % le pourcentage de femmes dans les emplois non-traditionnels au CN.

Action Travail des femmes, un organisme à but non-lucratif qui a déposé une plainte en 1979 contre le CN en raison de ses politiques d'embauche discriminatoires envers les femmes, estime que le tribunal a cette compétence.

La Commission canadienne des droits de la personne est du même avis.

Le CN, lui, n'est pas d'accord.

La Cour fédérale lui a donné raison en juillet 1985.

Me Alphonse Giard, l'avocat de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN), a soutenu hier que la Loi canadienne sur les droits de la personne ne permet pas au tribunal d'imposer un programme d'action positive. Il ne peut que prendre des mesures destinées à prévenir les actes discriminatoires.

Selon Me Giard, un programme d'action positive ne vise pas à prévenir la discrimination à venir, mais à effectuer du rattrapage, soit remédier à la discrimination passée.

Les juges de la Cour fédérale avait présenté le même argument pour justicier leur décision.

La représentante d'Action Travail des femmes, Me Hélène Lebel, a contesté cette interprétation hier.

La Cour fédérale en est venue à créer une opposition entre la prévention et le remède, quand les deux vont de pair, a-t-elle déclaré.

Il est bien évident que pour empêcher toute discrimination dans l'avenir, il faut faire cesser celle qui a cours actuellement, a-t-elle ajouté.

Elle a expliqué qu'un pourcentage insuffisant de femmes dans les métiers non-traditionnels, s'il est dû à de la discrimination, est en soi source de discrimination.

C'est un cercle vicieux, a-t-elle expliqué. Comme il n'y a pas de femmes dans une certaine catégorie d'emploi, il ne vient à l'idée de personne qu'il pourrait y en avoir.

Le représentant de la Commission canadienne des droits de la personne, Me René Duval, a renchéri en affirmant qu'un programme d'action positive visait effectivement à prévenir toute discrimination dans l'avenir, mais qu'il avait comme effet secondaire de corriger les abus passés.

Le CN, qui poursuivra sa plaidoirie aujourd'hui, a soutenu que la loi canadienne sur les droits de la personne permettait des programmes d'action positive lorsqu'ils étaient volontaires, mais pas lorsqu'ils étaient imposés par un tribunal.

« Ca ne tient pas debout », a simplement commenté Me Lebel, confiante de remporter sa cause.

Cette cause est extrêmement importante pour Action Travail des femmes, qui a déjà reçu $65,000 du gouvernement fédéral pour ces procédures judiciaires, a déclaré une porte-parole du groupe, Mme Carole Wallace.

La décision de la Cour suprême, si elle penche en sa faveur, aidera l'organisme dans des procédures entreprises contre d'autres employeurs.

« Des femmes aux prises avec des problèmes de discrimination viennent constamment nous voir, a expliqué Mme Wallace. Si nous gagnons cette cause-ci, cela nous donnera un poids supplémentaires face aux autres employeurs. »

LA PIERRE ANGULAIRE DE VOTRE VIDÉOTHÈQUE PERSONNELLE
VIDEOSPHERE
5043, avenue du Parc, Montréal, Qc, H2V 4E9. Tel. 277-0025
Oui aux commandes postales
VISA • MASTERCARD • AMEX

Noreen Stevens affirme ne jamais avoir parlé de gestion des entreprises familiales avec son mari

TORONTO (PC) — Mme Noreen Stevens est venue assurer la commission d'enquête sur les allégations de conflits d'intérêts soulevées contre son mari, hier, qu'il n'a jamais été question de l'administration des entreprises familiales ou des affaires du gouvernement entre elle et M. Stevens, au moment où il était ministre de l'Expansion industrielle régionale.

Témoignant presque quatre mois après le début de l'enquête, Mme Stevens a expliqué que le « passe-temps » du couple consistait à discuter « d'idées » commerciales, mais non de détails d'administration.

C'est ainsi qu'elle ne lui a jamais fait part, a-t-elle affirmé, des démarches qu'elle a faites pour négocier le prêt controversé de $2.6 millions en faveur de la société York Centre, propriété de M. Stevens.

« Plusieurs personnes aiment parler du temps, a-t-elle noté. Nous, nous aimons parler d'idées, de l'application de différentes transactions financières à des situations diverses, à des choses nouvelles ».

Interrogé par son avocat, Me Thomas Lockwood, Mme Stevens, qui est avocate, a cité deux exemples de ses discussions de grands projets avec son mari.

C'est ainsi que le couple a mis au point ce qu'on a appelé les « strip bonds », une sorte d'obligation à rabais que le couple a essayé de répandre dans les milieux économiques, a rappelé Mme Stevens.

Une autre idée des Stevens, a-t-elle raconté, consistait à convaincre le Vatican de faire frapper (par une compagnie familiale) une pièce d'or pour souligner l'anniversaire de naissance de Jésus, en l'an 2000.

Elle a écrit à ce sujet au cardinal Gerald Emmett Carter, archevêque de Toronto, mais elle a appris plus tard que le Vatican ne pouvait pas consentir à faire frapper des pièces, à cause d'un traité avec l'Italie.

Il a également été question de ce projet au cours d'une réunion avec la direction de la banque Chase Manhattan, à New York, mais il a été rejeté. Si le ministre se trouvait présent à cet entretien, a dit Mme Stevens, c'est parce qu'il connaissait bien les obligations à rabais, qui auraient servi de garantie à l'émission des pièces d'or.

A la suite de ces deux exemples, Mme Stevens a conclu qu'il était tout à fait normal qu'elle n'ait pas fait part à son mari des démarches entreprises pour obtenir le prêt de $2.6 millions.

Elle a raconté qu'elle a tout d'abord recontré une personne qu'elle connaissait personnellement, M. Frank Stronach, président de Magna International, une compagnie qui, a révélé le début de l'enquête du juge William Parker, recevait des millions de dollars en subventions du ministère de M. Stevens.

Elle a demandé à M. Stronach de lui présenter un spécialiste en courtage immobilier industriel. Ce quelqu'un, ce fut M. Anton Czapka, cofondateur de Magna, qui lui procura le prêt important.

Mme Stevens a insisté sur le fait que M. Czapka ignorait totalement qu'elle était la femme du ministre de l'Expansion industrielle régionale.

Le témoignage de Mme Stevens se poursuit aujourd'hui.

Ça s'apprend chez nous!

Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Une formation en secourisme et en RCR, ça sauve des vies et ça s'apprend chez nous! Rappelez-vous que l'Ambulance Saint-Jean est le chef de file dans le domaine de la formation en secourisme au Canada.

Ambulance Saint-Jean

En vente maintenant

Semez... récoltez

Achetez vos nouvelles Obligations d'épargne du Canada; c'est l'un de vos meilleurs placements.

PROFITABLES
• 7¾ % d'intérêt la première année.
• Taux minimum garanti de 5¾ % chacune des 6 années suivantes jusqu'à l'échéance.

7¾ % la première année

SÛRES ET FACILES À ENCAISSER
• Garanties par le gouvernement du Canada.
• Encaissables en tout temps.
• Aucune pénalité d'intérêt à l'encaissement après les trois premiers mois.

LIMITE D'ACHAT
• 75 000 $ par personne.
• Pour les détenteurs d'obligations des émissions S-32 émises en 1977 et S-34 émises en 1979, 75 000 $ plus le montant correspondant à la valeur nominale de ces obligations.

PÉRIODE DE VENTE
• Du 27 octobre au 7 novembre 1986 inclusivement, au comptant, sans avoir à payer l'intérêt couru.

Le ministre des Finances peut, à sa discrétion, mettre fin à la vente de cette émission en tout temps.

Achetez vite les vôtres!

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

Canada

LE 9 NOVEMBRE

MONTRÉAL

Le mystère du syndic

ALAIN DUHAMEL

Si ce n'était de l'activité des conseillers municipaux d'opposition, le conseil municipal de Montréal n'aurait aucune peine à disposer des quelque 250 articles de son ordre du jour en deux ou trois heures.

Les élus du Parti civique, qui composent la majorité depuis un quart de siècle, ont pris l'habitude de ne pas intervenir dans les débats, laissant au président du comité exécutif ou au maire la tâche de donner la réplique aux conseillers municipaux d'opposition. Il est arrivé parfois que le conseiller municipal intervienne, lorsqu'il était interpellé par l'opposition, dans une affaire directement reliée à son district.

Le conseil exerce tous les pouvoirs de la ville; dans les faits, le comité exécutif a les véritables pouvoirs de la ville, soit en vertu de la charte, soit en vertu de la discipline que le parti de la majorité s'est imposée. Le conseil en est donc réduit, pour l'essentiel, à la ratification des rapports que lui soumet pour adoption le comité exécutif.

Après avoir élu, sur la proposition du maire, les membres du comité exécutif, le conseil devrait élire, en principe, « à la première séance qui suit la nomination du comité exécutif à la suite de l'élection municipale générale, ou à toute autre séance » un syndic ... « chargé de voir généralement à toutes questions concernant les privilèges et l'honneur des membres du conseil ... »

L'article (no 59, a et b), toujours valide semble-t-il, ne définit pas autrement la tâche de ce conseiller municipal. Il se trouve dans la charte depuis 1960, mais personne dans l'administration municipale n'a pu nous dire quand, la dernière fois, le conseil a choisi parmi ses membres un syndic. Il n'y en aurait eu aucun depuis l'élection du Parti civique.

Selon la charte, le syndic a droit à un indemnité annuelle supplémentaire de $3,500.

L'initiative du conseil municipal reste fort limitée puisqu'il ne peut amender un rapport du comité exécutif autrement qu'en lui demandant de revoir le dossier et de le représenter à une prochaine séance.

Tous les ans, à l'occasion de l'étude du budget, les conseillers municipaux peuvent interroger les chefs de service de l'administration municipale, à la fois sur le bilan de la dernière année, et les perspectives de la prochaine année. En cours d'exercice, l'administration municipale consent, parfois, à un comité plénier sur une affaire importante pendant lequel les conseillers peuvent interroger un fonctionnaire.

Dans la campagne électorale, les candidats à la mairie ont indiqué leur intention de valoriser le rôle du conseiller municipal.

Le candidat du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal, M. Jean Doré, demandera à tous ses élus de participer à au moins une commission du conseil. Les conseillers municipaux, a-t-il indiqué, auront toute liberté de débattre du rapport d'une commission et de l'avis du comité excécutif à ce propos.

M. Claude Dupras, du Parti civique, demandera à ses élus de former de temps à autre sur des questions spécifiques des commissions ad hoc du conseil.

Bien qu'il en ait eu le pouvoir, le conseil, sous la direction de M. Drapeau, n'a pas institué une commission, hormis la commission de toponymie, qui ait tenu des audiences publiques.

Malgré les sondages

Dupras compte sur une surprise

ALAIN DUHAMEL

Le chef du Parti civique de Montréal (PCM) compte désormais sur une surprise dimanche soir pour déjouer le résultat que les sondages d'opinion annoncent.

« Ce sera la plus grande suprise depuis Harry Truman » a commenté hier M. Claude Dupras après avoir lu les conclusions d'un sondage d'opinion mené par l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP), pour le compte du *Journal de Montréal*, de *CJMS* et de *Télévision Quatre Saisons*, entre le 27 et le 30 octobre, donc après la radiotélédiffusion d'un débat entre les principaux candidats à la mairie de Montréal.

Après répartition des indécis, M. Dupras récolte 29 % des intentions de vote, contre 71 % pour M. Jean Doré, du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM). Dans les districts électoraux, le RCM obtient 69 % des intentions après répartition des indécis, contre 31 % pour le PCM.

« Il semble bien, a dit M. Dupras, que la politique est redevenue un commerce d'images et d'illusions. Je continue à mener une campagne d'idées ».

Le ton a changé. M. Dupras ne parle plus de l'espoir que lui permet d'entretenir la fragilité de l'appui à son adversaire, la proportion des indécis (29 %), ou encore le moment du sondage.

Désormais, il insiste sur les élections dans les districts électoraux où, a-t-il affirmé, le Parti civique conservera la majorité. Hier, trois candidats ont témoigné non seulement de leur confiance en Claude Dupras, mais aussi des conclusions de leur pointage, différentes des sondages d'opinion.

« Je vous avoue avec candeur, a dit M. Luc Larrivée, qu'il me semble que je ne peux pas me tromper du même pourcentage que je vois dans les sondages. »

« Ce que je vois dans mon district, affirme M; René Avon, ce n'est pas ce je lis actuellement. »

« Dimanche nous pourrons commenter la réalité », conclut Mme Nicole Gagnon-Larocque.

Au RCM, les sondages, avant répartition, restent concordants avec les pointages dans les districts: les indécis, les discrets, les distraits et les abstentionnistes comptent pour un tiers du corps électoral. C'est moins que le taux d'absence, 45 %, observé en 1982.

Tous les candidats du RCM ont reçu la consigne de mener jusqu'au bout l'opération porte-à-porte de manière à bien identifier leur vote et à le faire sortir dimanche.

Le candidats du Parti civique font de même depuis un bon moment déjà.

D'ici à la fin de la campagne, M. Claude Dupras fera le soir une tournée éclair par groupe de districts en compagnie du maire, M. Jean Drapeau. Il se propose aussi de préciser et peaufiner le programme comme il l'a fait cette semaine en matière d'habitation et en matière de développement culturel.

Dans le premier thème, le chef du PCM a ajouté aux éléments connus de son programme le projet d'un comptoir de la co-habitation. Il s'agit de favoriser les communications entre des personnes âgées intéressées à partager avec d'autres personnes de leur génération un logement.

Dans le second thème, M. Dupras a fait état d'un service intégré des affaires culturelles, *i.e.* du regroupement du Service des activités culturelles et de divers autres programme municipaux de soutien aux arts et à la culture, sous l'autorité d'un membre du comité exécutif quoi en sera comptable devant ses pairs.

Enfin, après avoir interprété le programme des priorités du RCM, M. Dupras l'évalue à $262.5 millions, selon une hypothèse forte, et à environ $160 millions, selon une hypothèse faible. « M. Doré ne m'a jamais contredit là-dessus. »

« Fumisterie » a répondu M. Jean Doré au DEVOIR lors de son passage récent.

Prudence sur le pont Jacques-Cartier

(PC) — Le ministre d'État aux Transports, M. André Bissonnette, a annoncé hier une série de mesures visant à améliorer les conditions de sécurité sur les ponts Jacques-Cartier et Champlain, à Montréal, où l'on enregistre de plus en plus d'accidents de la circulation depuis quelques mois.

Sur le pont Jacques-Cartier, quatre panneaux invitant les automobilistes à ralentir ont déjà été installés. On appliquera en outre un produit anti-dérapant sur la chaussée dans les deux courbes où surviennent la majorité des accidents.

Par ailleurs, une maison d'experts se verra confier le mandat d'évaluer l'efficacité de ces mesures et d'étudier la possibilité d'implanter sur les deux ponts un système de clignotants déclenché par radar pour indiquer aux automobilistes s'ils dépassent la vitesse permise.

Enfin, des messages diffusés à la radio inviteront à la prudence.

Le ministère n'a cependant pas l'intention d'augmenter le nombre de patrouilles policières. Seulement deux auto-patrouilles se partagent la surveillance sur les ponts Jacques-Cartier et Champlain.

Photo Jacques Grenier

La grève a débuté à 14 h à la Noranda

ROUYN-NORANDA (PC) — Les deux cheminées géantes de l'affinerie de cuivre de la compagnie Noranda Inc., à Rouyn-Noranda, ont cessé de cracher leur fumée hier midi. Seules de longues traînées de souffre rappellent qu'en temps normal l'usine déborde d'activités.

Depuis 14 h hier, conformément à l'ultimatum adressé la veille à direction de la compagnie, une soixantaine de syndiqués (CSN) interdisent le passage aux dix points d'entrée de l'usine de même qu'aux mines Remnor et Chadburne, touchées elles-aussi par le conflit.

Une rencontre de négociation est prévue pour aujourd'hui entre les parties. Il s'agira de la deuxième rencontre du genre seulement depuis le 21 septembre alors que les 800 syndiqués accordaient un mandat de grève à leur syndicat.

Les parties sont partagées principalement sur la question salariale. La compagnie offre des augmentations annuelles de 1.4 % pour un contrat de trois ans tandis que le plancher fixé par le syndicat est de 4 % par année.

Les travailleurs espèrent aussi obtenir une clause d'indexation des salaires et une augmentation des primes de quart.

On s'attend généralement à un conflit de longue durée, fidèle en cela à la tradition à cette usine où les grèves sont rares mais longues et dures.

Hier soir, les membres du comité de grève et de l'exécutif du syndicat rencontraient les épouses des grévistes pour une séance d'information.

L'Association des hôpitaux du Québec dénonce la journée d'étude des radiologistes

RENÉE ROWAN

L'Association des hôpitaux du Québec dénonce avec force la décision des radiologistes de tenir une journée d'étude.

Elle qualifie « d'inconsidéré » et de « démesuré » ce geste qui a, estime-t-elle, toutes les apparences d'une journée de débrayage.

D'autant, note le directeur général de l'organisme, M. Jacques Nadeau, que la journée d'étude d'hier est survenue à l'heure où les hôpitaux se remettent à peine de la grève illégale déclenchée la semaine dernière par la FTQ et qu'ils s'apprêtent à faire face dès la semaine prochaine à de nouveaux moyens de pression.

La population n'a pas à faire les frais d'un conflit interne qui touche essentiellement le partage des honoraires entre les différents groupes de spécialistes, dont les radiologistes, soutient l'AHQ. Plusieurs directeurs généraux d'hôpitaux partagent cette opinion.

La journée d'étude que tenaient, hier, dans un grand hôtel de la ville, les radiologistes, n'a peut-être pas perturbé indûment le fonctionnement des hôpitaux, mais elle a eu, de l'avis général, des effets psychologiques néfastes sur la population, en particulier les malades qui se demandent ce qui va leur arriver dans les prochains jours.

À cause du débrayage, des patients n'ont pu obtenir leur congé de l'hôpital tel que prévu alors que dans d'autres cas, des examens radiologiques électifs ont dû être reportés ainsi que des opérations à caractère non urgent.

Dans certains hôpitaux, la situation a été plus difficile qu'ailleurs. Ainsi, par exemple, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, au milieu de l'avant-midi, hier, il n'y avait qu'un seul radiologiste. S'il est vrai que la situation est la même qu'en fin de semaine, note le directeur général, le volume des activités en milieu de semaine y est toutefois beaucoup plus grand.

M. Claude Desjardins déplore que le geste des radiologistes a été posé sans préavis valable, ce qui a compliqué les choses.

UN SALON EN PLEINE FORME!
SALON DU SKI 86
Du 6 au 9 novembre
Place Bonaventure
■ Spectacles et défilés de mode
■ L'occasion rêvée de voir ce qui se fait de mieux
■ Le rendez-vous des mordus et de toute la famille
Les enfants âgés de 12 ans et moins sont admis gratuitement lorsqu'ils sont accompagnés d'un adulte.
Heures d'ouverture:
Jeudi, 6 novembre, de 17h00 à 22h30
Vendredi, 7 novembre, de 12h00 à 22h30
Samedi, 8 novembre, de 11h00 à 22h30
Dimanche, 9 novembre, de 11h00 à 20h00
SALONS NATIONAUX DES SPORTSMEN DU CANADA
«Une corporation canadienne à but non lucratif, vouée à la sauvegarde de notre patrimoine écologique.»

COLLÈGE NOTRE-DAME
3791, chemin Queen Mary, Montréal H3V 1A8
Cours secondaire complet
Pensionnat • Externat
Garçons et filles
sous la direction des Frères de Sainte-Croix
Journée «portes ouvertes»
Les parents et les futurs élèves sont invités à une journée «Portes ouvertes» pour voir le collège en activité.
Le jeudi 27 novembre 1986 entre 9h30 et 11h00 ou entre 13h30 et 15h00.
Examens d'admission
Le samedi 6 décembre 1986 pour les candidats à la 1re secondaire dont le nom de famille commence par les lettres «A à K».
Le samedi 13 décembre 1986 pour les candidats à la 1re secondaire dont le nom de famille commence par les lettres «L à Z».
Les samedis 10 et 17 janvier 1987 pour tous les candidats.
Les candidats se présentent sans rendez-vous et doivent avoir en leur possession une photocopie du bulletin de juin 1986 et une photocopie du bulletin de l'année en cours.
Début des examens: 13h30
Durée des examens: 3 heures
Frais: 15 $

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Les rapports entre Reagan et le nouveau Sénat s'annoncent ardus

L'IDS et l'aide aux rebelles de la contra sont compromises

WASHINGTON (AFP) — Le projet de « guerre des étoiles », l'aide aux rebelles en lutte contre le gouvernement sandiniste du Nicaragua, la politique commerciale et les nominations de juges devraient être les premiers sujets de confrontation entre le président Ronald Reagan et le nouveau Congrès démocrate sorti des élections législatives de mardi.

Le handicap le plus gênant pour la Maison-Blanche sera que l'ordre du jour des travaux du Sénat sera maintenant fixé par le leader de la majorité démocrate, sans doute le sénateur de Virginie occidentale Robert Byrd, qui aura ainsi le pouvoir de reporter aux calendes grecques les projets dont il ne veut pas.

Toutefois, de vastes changements apparaissent improbables, de nombreux démocrates conservateurs devant souvent succéder, à la présidence des influentes commissions du Sénat, à des républicains modérés.

Le vague actuel du programme démocrate, le souci de l'opposition de ne pas affronter de front un président aussi populaire que M. Reagan, ainsi que ses divisions internes devraient aussi, selon les observateurs, contribuer à la cohabitation entre une Maison-Blanche républicaine et un Congrès démocrate.

Voici, par principaux secteurs, les sujets possibles de tension entre la présidence et le Congrès :

■ Politique étrangère : L'aide de $100 millions US, dont 70 d'assistance militaire, aux *contras* anti-sandinistes, qui avait été approuvée de justesse par l'ancien Sénat à majorité républicaine, pourrait maintenant être remise en cause.

Un Congrès démocrate devrait également chercher à accroître les pressions sur le gouvernement sud-africain qui pratique l'apartheid. L'ancien Congrès avait déjà imposé au président Reagan la prise de sanctions économiques contre Pretoria.

■ Défense et désarmement : les démocrates pourraient chercher à contraindre le président Reagan à respecter le traité SALT II sur la limitation des armes stratégiques et à suspendre les essais nucléaires. L'été dernier, La Chambre des représentants, à majorité démocrate, avait adopté de telles mesures.

La principale victime de la victoire démocrate de mardi devrait être l'Initiative de défense stratégique (IDS), le projet de bouclier anti-missiles cher au président Reagan. Déjà, l'ancien Congrès n'avait approuvé que $3.5 milliards US de crédits en faveur de l'IDS pour l'année fiscale 1987, au lieu des 5.4 requis par la Maison- Blanche.

■ Politique économique : Les dirigeants démocrates, et notamment M. Robert Byrd, ont clairement exprimé leur volonté de faire voter par le Congrès une loi commerciale qui sera très certainement protectionniste. Le président Ronald Reagan opposerait probablement son veto à une telle loi.

La loi Gramm-Rudman sur le retour à l'équilibre du budget pourrait également être abrogée, les démocrates redoutant que les sévères contraintes qu'elle impose ne précipitent les États-Unis dans une récession.

■ Politique intérieure : Le contrôle démocrate du Sénat pourrait créer un important changement pour les nominations de juges conservateurs à la Cour Suprême et dans les tribunaux fédéraux. La présidence de la commission de la justice, jusqu'à présent détenue par le républicain conservateur Strom Thurmond, devrait échoir à l'un ou l'autre de deux démocrates libéraux : le sénateur du Massachusetts Edward Kennedy ou le sénateur du Delaware Joseph Biden.

Photo AP

Un nouveau Kennedy, Joseph, fait son entrée à Washington. La soeur de Joseph, Kathleen, a été moins chanceuse.

Les référendums US

L'anglais, seule langue officielle en Californie

WASHINGTON (AFP) — Les Américains aiment le jeu, s'accommodent finalement des impôts et, s'ils respectent la liberté individuelle, ils ne sont pas prêts pour autant à autoriser la culture de la marijuana pour l'usage personnel.

Ces affirmations sont le reflet des 226 référendums qui étaient organisés aux États-Unis simultanément aux élections générales et dont les résultats ont été annoncés hier matin. Les impôts étaient l'objet de consultations dans 12 États.

Mais le vent anti-fiscal qui avait soufflé sur la Californie en 1978 (lorsqu'un référendum avait mis fin à l'impôt foncier) et dont avait fortement profité la « révolution reaganienne » semble s'être calmé. Les électeurs sont plus raisonnables en 1986 et, par exemple, ont voté pour le gel, plutôt que l'abolition, de l'impôt foncier dans le Montana. En Oregon aussi, l'abolition de l'impôt foncier local a été rejetée.

En revanche, cinq États ont voté en faveur de la création d'une loterie et un seul a rejeté une telle proposition. La Floride a voté contre l'ouverture de casinos dans les grands hôtels, texte à l'encontre duquel Disney World, implanté dans cet État, avait déployé énergie et moyens financiers.

L'anglais a été imposé à une écrasante majorité comme langue officielle de la Californie, dont le quart de la population est hispanique ou asiatique. Cet État a aussi voté largement contre la mise en « quarantaine » des personnes atteintes du SIDA.

L'interdiction d'utiliser des fonds publics pour la pratique d'avortements a été rejetée dans les quatre États où un texte en ce sens était soumis au vote. En revanche, pratiquement tout les référendums proposant des mesures plus strictes sur le contrôle de la pollution et des déchets nucléaires ont été adoptés.

En Oregon, les électeurs ont voté contre la fermeture de l'unique centrale nucléaire de l'État et contre l'autorisation de cultiver la marijuana pour l'usage individuel. De leur côté, les habitants de la ville de Sturgis (Michigan) ont rejeté un texte qui aurait limité le droit de fumer (du tabac) aux seuls domicile et véhicule des fumeurs.

Un référendum qui proposait la sécession de faubourgs de Boston à forte population noire, pour créer une nouvelle municipalité intitulée « Mandela » (du nom du militant anti-apartheid emprisonné en Afrique du Sud), a été rejeté à une écrasante majorité.

Enfin, le Kansas a entamé une véritable révolution en votant l'assouplissement du strict contrôle exercé depuis plus d'un siècle sur la vente de l'alcool dans cet État.

Difficile reprise des pourparlers entre Shultz et Chevardnadze

VIENNE (AFP) — Le dialogue soviéto-américain a repris hier à Vienne par un entretien de trois heures des deux ministres des Affaires étrangères, dont l'atmosphère a été qualifiée de « neutre » de source américaine.

Une polémique a d'autre part éclaté entre les ministres britannique et soviétique des Affaires étrangères à la suite de vives critiques de ce dernier contre la position des Européens après Reykjavik.

Dans une déclaration, sir Geoffrey Howe a qualifié de « travestissement de la vérité » les remarques de son homologue soviétique si elles étaient s'appliquaient à Londres.

Le représentant soviétique, dans son discours, avait ironisé sur « la position de certains leaders européens » qui, « au moment où une possibilité réelle de libérer le continent des missiles s'est enfin présentée, se sont mis à parler de la nécessité de garder en Europe les armes nucléaires américaines et à défendre leurs privilèges ».

En ce qui touche les entretiens entre MM. Edouard Chevardnadze, ni George Shultz, ni l'un ni l'autre n'ont fait la moindre déclaration.

Leurs experts devaient reprendre leurs discussions dans la soirée. Les deux chefs de diplomtie se verront à nouveau ce matin.

Les entretiens, qui sont les premiers depuis le sommet soviéto-américain de Reykjavik il y a trois semaines, portent au premier chef sur le désarmement.

Les déclarations des deux chefs de la diplomatie, dans leurs discours devant la « conférence-bilan » de la CSCE, n'ont pas permis de constater de modifications dans les positions respectives, qui semblent inconciliables sur la plupart des grands dossiers du désarmement.

Leurs principales divergences portent sur le respect du traité ABM, la perspective d'une liquidation totale des armes nucléaires en 10 ans et l'existence ou non d'un lien entre les trois dossiers de désarmement discutés à Genève : fusées stratégiques (START), Euromissiles (FNI) et la « guerre des étoiles » (IDS).

Leurs interventions devant la CSCE avaient en outre été marquées par des divergences déjà traditionnelles à propos des droits de l'homme.

Enfin, le ministre canadien des Affaires étrangères, M. Joe Clark, a lancé hier une vive attaque contre les pays de l'Est et plus particulièrement l'URSS — sans toutefois les nommer — provoquant la sortie de la salle de tous les délégués de ces pays.

« Nous ne pouvons pas oublier, a-t-il dit, qu'un des États participants (à la CSCE) a, depuis sept ans, violé pratiquement tous les principes guidant les relations entre États par son intervention militaire permanente en Afghanistan ». Davant l'assemblée des Nations unies, le représentant canadien a tenu un discours similaire à New York.

LE MONDE EN BREF

■ Pas de sommet pour le Cameroun

OTTAWA (Reuter) — Le président camerounais Paul Biya a annoncé hier que son pays ne pourrait probablement pas assister au sommet des pays francophones qui se déroulera l'année prochaine au Canada, sa participation risquant, selon lui, de menacer l'unité nationale camerounaise. Il a évoqué le sommet de Québec lors de ses entretiens, à Ottawa, avec le premier ministre Brian Mulroney. M. Biya, en visite officielle au Canada, a indiqué que des tensions raciales et ethniques au Cameroun, lié par son histoire à la France et la Grande-Bretagne, pourraient être ravivées, si le Cameroun assistait au sommet.

■ Damas convoque la CEE

DAMAS (AFP) - Le ministre syrien des Affaires étrangères, M. Farouk al Chareh, s'est entretenu hier soir à Damas avec les ambassadeurs de la CEE en Syrie. Cet entretien intervient cinq jours avant une réunion des chefs de la diplomatie de la Communauté européenne le 10 novembre Londres. Une précédente réunion s'était tenue la semaine dernière au Luxembourg où la Grande-Bretagne avait demandé, sans succès, aux pays européens d'adopter des sanctions contre la Syrie qu'elle accuse d'être liée au terrorisme. Les ambassadeurs des Pays-Bas, de Belgique, du Danemark, de la RFA, d'Italie, de France, de Grèce et d'Espagne se sont entretenus avec M. Chareh au ministère syrien des Affaires étrangères. De son côté, l'ambassadeur de Belgique dans la capitale syrienne, rappelé pour consultation par son gouvernement, doit regagner aujourd'hui son pays. La Grande-Bretagne a rompu ses relations diplomatiques avec la Syrie en octobre dernier.

■ Philippines : élections en mai

MANILLE (AFP) — Des élections législatives auront lieu aux Philippines le 11 mai prochain, a annoncé hier la présidente Corazon Aquino à la télévision nationale. Les élections feront suite à la probable ratification d'une nouvelle constitution, qui sera soumise à un référendum national le 2 février. Les électeurs seront appelés à choisir leurs représentants à un congrès à deux chambres de style américain prévu par la nouvelle constitution. Des élections provinciales et municipales auront lieu « peu après » a ajouté Mme Aquino. La constitution a été rédigée par un comité de 48 personnes choisies par la présidente en mai dernier.

■ Otages : silence à Washington

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis n'ont pas l'intention d'« acheter » la libération des otages américains détenus au Liban, a affirmé hier le secrétaire général de la Maison-Blanche, M. Donald Regan. Dans une interview à la télévision Cable News Network (CNN), M. Regan s'est également déclaré « moins optimiste, à mesure que le temps passe », sur la libération des otages américains encore détenus. M. Regan, comme d'autres responsables américains, s'est refusé à tout commentaire sur d'éventuels contacts secrets avec l'Iran.

■ L'ANC au Japon

TOKYO (AFP) — Le ministre japonais des Affaires étrangères a annoncé hier qu'il invitait le président du Congrès national Africain (ANC), la principale organisation clandestine de lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, à se rendre en visite au Japon au printemps prochain. M. Tadashi Kuranari a déclaré que M. Oliver Tambo était attendu au Japon pour renforcer le dialogue avec les organisations noires anti-apartheid.

La France adopte un imposant programme militaire

PARIS (AFP) — Le gouvernement français a adopté hier un projet de loi de programmation militaire pour la période 1987-1991 qui, dans le cadre de la force de dissuasion nucléaire, prévoit l'introduction de missiles stratégiques mobiles sol-sol et la modernisation des sous-marins lanceurs d'engins.

Ce projet de loi implique des choix fondamentaux pour la défense de la France jusqu'à l'horizon 2000. Il annule et remplace la loi de programmation votée sous le gouvernement socialiste de M. Pierre Mauroy. Il concilie les principes défendus et par le président François Mitterrand et par le premier ministre Jacques Chirac.

Répondant au voeu du chef de l'État pour qui, « la Force océanique stratégique — les sous-marins — doit rester la « pointe de diamant » de la dissuasion », il a été décidé d'équiper les sous-marins nucléaires français de missiles M4 puis, avant la fin du siècle, de M5, dotés de têtes plus nombreuses (une dizaine au lieu de six) et d'une portée plus grande (5,000 km au lieu de 4,000). En outre, les importants crédits prévus permettront la construction d'une nouvelle génération de sous-marins.

Des crédits ont été débloqués pour la construction d'un nouveau porte-avion nucléaire, le Richelieu — qui remplacera le Clémenceau —, procurant ainsi 12 millions d'heure de travail aux arsenaux de la marine.

« Simultanément », sera engagée la deuxième composante de la force nucléaire française, constituée de missiles stratégiques sol-sol S4, placés à bord de véhicules mobiles. Le président Mitterrand a toutefois obtenu du gouvernement qu'en temps de paix, ces futurs missiles mobiles soient stockés sur le plateau d'Albion (sud-est de la France) — où sont enterrés les actuels missiles de la force stratégique terrestre, jugés trop vulnérables —, pour n'être déployés sur des bases aériennes qu'en temps de crise.

L'armée de terre aura également son nouveau missile pré-stratégique (tactique) Hadès, successeur du Pluton et son char de combat Leclerc.

De son côté, l'armée de l'air pourra se doter d'avions de détection à basse altitude, du type de l'AWACS américain ou du NIMROD britannique, qu'elle réclame depuis longtemps. Elle pourra également s'équiper progressivement de quelque 250 avions de combat.

Enfin, dans le domaine spatial, la France retient le projet de satellite Hélios d'observation militaire et celui du système Syracuse-2 de satellites de transmission.

Le 15 octobre dernier, M. Mitterrand avait indiqué qu'après « exposé de tous les arguments, l'autorité appartient au président de la République ». Il avait alors tenu à réaffirmer solennellement qu'il n'était « pas question d'altérer la puissance de la première composante de la dissuasion (les sous-marins) au bénéfice de la seconde (les missiles mobiles sol-sol) ».

NOTRE COLLECTION AUTOMNE HIVER EST ARRIVÉE

Une mode de qualité à meilleurs prix

ACHETEZ DIRECTEMENT DE L'IMPORTATEUR LES GRANDS NOMS DE LA MODE ITALIENNE

et payez seulement

$350.00 LE COSTUME

Costumes de grandes marques importés d'Italie. 100% laine, coupe exclusive, finis main avec des tissus griffés de grands noms tels que: Marzotto, Bertotto, Luigi Botto, Valdagno, Policarpo, Zegna, etc.

Club 402 HOMME®

2160, rue de la Montagne, suite 402, Montréal, Québec H3G1Z7
Du lundi au vendredi: 9 h 30 à 18 h. Samedi: 10 h à 16 h. 849-9151

OUI MADAME

LIQUIDATION de toute notre collection automne-hiver

50% de rabais

Simon Chang	Canada	Créola	Italie
Alfred Sung	Canada	Roberta Ruffo	Italie
Sung Sport	Canada	Raffaello	Italie
Canasport	France	etc... etc...	

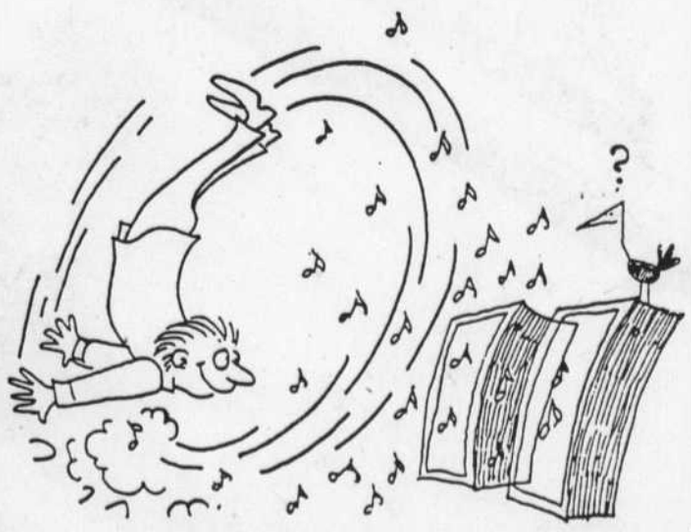
Club 402-Elle

Heures d'ouverture: Lundi-vend.: 9 h 30 à 18 h Samedi: 10 h à 16 h

2160, rue de la Montagne, bureau 402 849-9151

audio centre

VOUS DÉSIREZ UN SON RENVERSANT?



L'AUDIO CENTRE OFFRE JUSTEMENT LE PRODUIT

YAMAHA

Montréal 5260 Sherbrooke o. 482-4420

Laval 1930 boul. St-Martin 687-3627

Des praticiens proposent un partage équitable des budgets hospitaliers

RENÉE ROWAN

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) dispose des outils nécessaires pour assurer une répartition équitable des budgets de fonctionnement entre les hôpitaux du Québec, soutient le Bureau de coordination des centres hospitaliers d'enseignement affiliés à l'Université de Montréal.

« Le MSSS n'a n'a pas à aller ailleurs quand il a chez lui tout ce dont il a besoin pour établir une méthode de révision budgétaire juste », affirme M. Louis Beaudry, secrétaire général du Bureau de coordination et directeur du projet « Système d'information reliant l'activité clinique aux données opérationnelles et financières ».

Le Bureau, en collaboration avec des membres du personnel de quelques hôpitaux, vient tout juste de terminer une étude de « faisabilité » de la méthode proposée.

Il est possible, indiquent les résultats, d'obtenir le coût par épisode de soins ou malade traité — la seule méthode qui refl èterait véritablement la production hospitalière finale — en établissant un lien entre les systèmes d'information existants dans le réseau hospitalier du Québec et les données du dossier médical tel qu'il existe présentement.

Jusqu'au début des années 1970, les budgets des hôpitaux pouvaient faire l'objet d'un réajustement en fin d'année. Depuis l'avènement du « budget global », en 1972, les centres hospitaliers doivent assumer leurs dépassements budgétaires.

« On ne peut parler de déficit dans le cas des hôpitaux. Cela n'existe pas légalement, puisque les centres hospitaliers ne sont que des organismes à qui le gouvernement délègue ses pouvoirs », précise au cours d'une entrevue M. Louis Beaudry, directeur de l'étude et secrétaire général du Bureau de coordination.

À trois reprises au moins, dont la dernière fois remonte à quelques mois à peine, le gouvernement a comblé les « déficits » ou dépassements accumulés. Tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas de relation entre l'activité d'un hôpital et le budget qu'on lui octroie, il y aura inévitablement des dépassements, constate M. Beaudry.

On ne fait, poursuit-il, qu'appliquer un cataplasme sur une jambe de bois alors que nous avons la chance d'avoir ici ce qui n'existe pas aux Etats-Unis ou dans d'autres provinces canadiennes, c'est-à-dire deux systèmes qui permettent de retrouver toutes les informations requises pour l'identification du coût d'un épisode de soins.

Grâce à l'existence des systèmes d'information relatifs aux données opérationnelles et financières mis en place dans les hôpitaux pour la production du rapport financier et à l'existence de centres d'activités bien définis, il est possible d'obtenir le coût des soins donnés à tout patient ayant séjourné dans un centre hospitalier.

En associant ces coûts aux informations contenues dans la banque de données qui contient des informations qualitatives et statistiques relatives à la totalité des hospitalisations des patients dans les centres hospitaliers et extraites des formulaires d'admission-sortie, on peut effectuer des comparaisons entre les établissements et établir des bases objectives de l'allocation budgétaire en tenant compte du volume d'activités, explique M. Beaudry.

Malgré les indexations budgétaires faites en fonction de l'évolution du coût de la vie, les budgets sont octroyés aux centres hospitaliers sans une base de comparaison objective connue avec ceux des autres établissements.

Dans ce contexte, déclare le directeur du projet, il n'est pas surprenant de constater que certains établissements puissent respecter les limites de leur budget une année et faire face à des dépassements important l'année suivante. Cela se produit tout en conservant une même qualité de gestion et contrôle interne.

« On ne gère pas un centre hospitalier comme une industrie privée, remarque M. Beaudry. Normalement dans un budget, on a un revenu en fonction de se que l'on produit ou de ce que l'on vend. Actuellement, il n'y a aucune relation entre ce que l'hôpital fournit comme services et le budget qui lui est octroyé. »

La commission Rochon a accueilli avec intérêt la voie de solution proposée par le Bureau de coordination qui a aussi acheminé son rapport au MSSS ainsi qu'aux conseils régionaux et à l'Association des hôpitaux du Québec.

Deux hôpitaux, Sainte-Justine et Saint-Luc, ont collaboré au projet de « faisabilité ». Dans son rapport, le Bureau de coordination propose, dans un deuxième temps, la mise sur pied d'un projet-pilote expérimental dans cinq hôpitaux. L'Association des hôpitaux du Québec a déjà manifesté son intention de collaborer au projet qui a été déposé auprès du MSSS.

EN BREF...

■ La C.-B. appuie Turner

VANCOUVER (PC) — John Turner a l'appui de 95 % des délégués de la Colombie-Britannique au prochain congrès général des libéraux fédéraux, ce mois-ci, a affirmé hier la présidente du PLC dans cette province, Mme Dove Hendrew. L'élection de M. Turner dans la circonscription de Vancouver Quadra a jeté un tout nouvel éclairage sur le libéralisme en Colombie-Britannique, de commenter la présidente. Mme Hendrew a expliqué que les libéraux ne pouvaient se permettre de perdre toute l'énergie qu'a investie M. Turner au cours de ces deux dernières années, ajoutant que l'aile provinciale du parti avait été négligée pendant les 16 ans passés sous Pierre Trudeau, et qu'elle commençait à peine à s'en sortir.

■ Picotte préconise l'abolition du Conseil du tourisme

QUÉBEC (PC) — À la suggestion du ministre Yvan Picotte, l'Assemblée nationale a adopté hier le principe d'abolir le Conseil du tourisme du Québec. Il s'agit d'un organisme consultatif créé par le gouvernement péquiste en décembre 1984. Le projet de loi en ce sens, présenté par le ministre Picotte, a été dénoncé par l'opposition. Selon M. Picotte, l'abolition de cet organisme, « qui apparaît comme un alourdissement non souhaitable de l'appareil gouvernemental », permettra l'économie annuelle de $145,000. Le ministre a affirmé que sa façon personnelle de consulter l'industrie touristique consistait à rencontrer les représentants des Associations touristiques régionales (ATR). De son côté, l'opposition péquiste croit que la mesure se situe dans la lignée du rapport Gobeil. Le gouvernement procède « à la liquidation de tous les outils et les instruments de concertation et de consultation que le Québec s'est donné au fil des ans », a dit le porte-parole péquiste, le député Jacques Brassard du Lac-Saint-Jean. « C'est un rapetissement de l'Etat québécois effectué par les libéraux », a-t-il conclu.

■ La FTQ critique Nationair

Le secrétaire général de la FTQ, M. Fernand Daoust, a fortement critiqué hier en conférence de presse la décision de Nationair (Mirabel) d'en appeler d'une décision du Conseil Canadien des Relations de Travail lui ordonnant de reprendre à son emploi 14 personnes injustement congédiées lors d'une campagne de recrutement syndical. La décision unanime du CCRT a été rendue verbalement le 28 octobre. Elle ne porte pas sur l'accréditation syndicale demandée par l'APENAC (Association du personnel naviguant des lignes aériennes canadiennes) mais plutôt sur les circonstances qui ont mené le pdg de Nationair, M. René Obadia, à tenir des assemblées pour tenter de dissuader son personnel et celui de deux sous-agences (CASAI et CAP) d'adhérer à un syndicat. La partie patronale a prétendu que les personnes qu'elle a à son emploi sont tous des 'gérants' non syndicables mais la partie syndicale et la FTQ disent vouloir mener une lutte à finir pour cesse ces « basses tactiques » pour bloquer la voie de la syndicalisation à un des salariés qui en expriment le désir.

■ Accord sur le transport de déchets toxiques

VANCOUVER (PC) — L'Agence de protection de l'environnement des Etats-Unis a annoncé hier la conclusion d'un accord avec le Canada pour le transport des produits chimiques toxiques d'un pays à l'autre. En vertu de cette entente, chaque pays doit prévenir l'autre par écrit 30 jours à l'avance avant de traverser la frontière avec des déchets nocifs. Le transport est accepté s'il n'y a aucune opposition. L'accord, qui sera en vigueur pendant cinq ans, a été signé par M. Lee Thomas, administrateur de l'agence américaine, et par le ministre canadien de l'Environnement, M. Tom McMillan.

■ Anomalies annonciatrices de SIDA

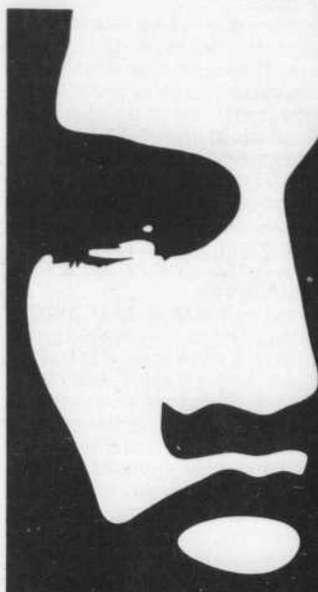
PHILADELPHIA (AFP) — Les enfants contaminés par le virus du SIDA lors de leur développement foetal présentent tous à la naissance des anomalies faciales permettant de prévoir à quelle vitesse ils vont développer la maladie, a indiqué mardi un chercheur américain. Selon le Dr Robert Marion, membre de la faculté de médecine Albert Einstein de New York, ces anomalies sont une petite tête, un front proéminent, un nez écrasé et des yeux protubérents présentant des petites tâches de bleu à l'extérieur de la pupille. Plus elles sont prononcées à la naissance, plus le temps d'incubation est réduit pour le nouveau-né qui développera un SIDA entre six mois et un an, a-t-il ajouté. « Nous pensons que ces découvertes seront très utiles pour prévoir quels sont les enfants qui risquent de développer un SIDA très tôt dans leur vie, particulièrement quand un traitement sera disponible », a estimé le Dr Marion lors du congrès annuel de la Société américaine de la génétique humaine qui se déroule actuellement à Philadelphie (Pensylvanie). Sur les 37 cas de nouveaux-nés porteurs du SIDA que son équipe a observés, les plus marqués physiquement ont contracté le virus lors des premiers mois de la grossesse tandis que chez les autres, la maladie s'est développée beaucoup plus tard, a-t-il précisé.

■ Mieux choisir à la Commission des droits de la personne

OTTAWA (PC) — Seules les personnes ayant un expérience reconnue dans le domaine des droits de la personne devraient être nommées au Tribunal et à la Commission canadienne des droits de la personne. C'est ce qu'a réclamé hier une coalition réunissant une douzaine de groupes intéressés par la protection des droits de la personne, comme l'Association nationale des femmes et la loi, la Ligue des droits et libertés, le Congrès juif canadien, la coalition des organisations provinciales des handicapés et le Comité d'action national sur le statut de la femme. Cet appel pressant faisait écho à la controverse qui a éclaté ces dernières semaines concernant la nomination au Tribunal des droits de la personne de sympathisants conservateurs.

■ Des non-fumeurs contre la tolérance

TORONTO (PC) — Des groupes anti-tabagisme ont accusé hier le ministre ontarien des Relations avec les consommateurs d'être trop tolérant à l'égard des compagnies de tabac. Les porte-parole de l'Association pour les droits des non-fumeurs et de la Société des obstétriciens et des gynécologues du Canada estiment que l'industrie du tabac trompe le public en ne le prévenant pas des dangers du tabac pour les fumeurs, et particulièrement pour les femmes enceintes. Les deux organismes voudraient que les manufacturiers de tabac soient tenus d'inclure cet avertissement dans leur publicité. Selon eux, le ministre Monte Kwinter refuse de prêter l'oreille à leur revendication, en se basant sur une opinion légale qu'il refuse de leur communiquer. En vertu de la loi ontarienne sur les pratiques commerciales, soutiennent ces porte-parole, il est illégal de ne pas divulguer l'information pertinente au sujet d'un produit donné, si le fait d'omettre cette information conduit à de la publicité trompeuse. « En refusant de nous laisser savoir les raisons exactes pour lesquelles il protège le droit des compagnies de tabac à continuer de tromper les consommateurs, M. Kwinter se moque du principe voulant que la publicité trompeuse soit illégale », affirme Garfield Mahood, directeur exécutif de l'Association des non-fumeurs. Mais un adjoint du ministre a indiqué hier que ce dernier avait discuté de la question avec M. Mahood, la semaine dernière, et que la question « relevait clairement de la santé ».



Donnons
aux plus pauvres du monde

+ James R. Cardinal Léger

Le Tiers-Monde a les yeux tournés vers nous. Pour les affamés, les handicapés, les réfugiés, les vieillards et les plus pauvres du monde, la réalité quotidienne demeure le dénuement, le dur labeur et la souffrance.

Prière de remplir ce coupon et de le joindre à votre chèque ou mandat.

De plus en plus d'appels au secours parviennent chaque jour à *Le Cardinal Léger et ses Oeuvres*. Vos dons représentent souvent le seul espoir de soulagement ou de soutien pour ceux et celles qui souffrent ou qui luttent pour vaincre la misère.

Faites parvenir vos dons à:

Le Cardinal Léger
et ses Oeuvres
130, ave de l'Épée
Outremont, Québec
H2V 3T2

Une filiale de la
Fondation Jules et Paul-Émile Léger

Nom Prénom
N° Rue Appartement
Ville Province Code postal
Ci-joint la somme de: . Numéro de la carte de crédit
Nom complet du titulaire
☐ MasterCard ☐ Chèque
☐ VISA ☐ Mandat-poste Date d'échéance
Je désire un reçu pour fins d'impôt
☐ Oui ☐ Non Signature

Le samedi...
une meilleure journée
pour vous occuper
de vos placements?

Ne vous faites pas prendre dans la bousculade des jours de semaine. De nombreuses succursales TD offrant un service "toutes succursales" sont ouvertes le samedi pour vous permettre d'effectuer vos opérations bancaires dans votre quartier.

Mail Cavendish, 5800, boul. Cavendish
901, boul. Décarie & rue Decelles, Saint-Laurent
Centre Dorval, 910, ch. Herron, Dorval
Les Galeries Kirkland, 3662 boul. St. Charles, Kirkland
Carrefour Rabais Langelier, Saint-Léonard
Centre Fairview, Pointe-Claire
Centre Greenfield Park, Greenfield Park
Maxi Centre, Longueuil
Le Carrefour Laval, Laval
Les Galeries Rive-Nord, Repentigny
118, boul. St-Jean-Baptiste, Châteauguay

Rappelez-vous que la Machine Verte aussi est à votre service le samedi. En fait, vous pouvez effectuer la plupart de vos opérations bancaires à la Machine Verte TD, jour et nuit, 7 jours par semaine.

C'est si pratique d'effectuer vos opérations bancaires le samedi à la Banque TD - profitez-en maintenant et... toute l'année! Appelez notre Infoligne Verte, pour connaître l'adresse de la succursale TD la plus près, au

1-800-387-1500.

BANQUE TD

le personnel fait toute la différence

Pour garder ses médecins, l'hôpital de La Sarre adopte des pratiques « inusitées »

RENÉE ROWAN

La ministre de la Santé et des Affaires sociales, Mme Lavoix-Roux, a dû intervenir la semaine dernière auprès des membres du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de l'hôpital Saint-François-d'Assise de La Sarre, qui avaient démissionné en bloc pour protester contre la décision du ministère de mettre fin à leur rémunération à la vacation.

La direction de l'hôpital avait, pour tenter de retenir ses spécialistes et ses omnipraticiens, pris la liberté, sans l'accord du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), de rémunérer certains d'entre eux à même son propre budget de fonctionnement.

Des montants substantiels auraient été versés en vacation à certains médecins. On parle même d'un montant de plus de $200,000 qui aurait été payé à un seul spécialiste.

Inquiété par cette pratique illégale et qui peut avoir un effet d'entraînement dans d'autres régions éloignées qui éprouvent des difficultés de recrutement, le ministère a demandé à la direction de l'hôpital d'y mettre fin.

Devant cette mise en demeure, le Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de l'hôpital ainsi que les membres du conseil d'administration ont remis leur démission en bloc. Toutefois, à la demande expresse de la ministre, Mme Thérèse Lavoie-Roux, les deux groupes ont accepté, du moins temporairement, de surseoir à leur décision.

Des personnes impliquées dans ce dossier mais qui refusent pour le moment d'être identifiée, insistent pour dire que ces pratiques ont été adoptées de bonne foi pour parer aux difficultés de recrutement.

Elles contreviennent aux méthodes normales de rémunération qui doivent passer par la Régie de l'assurance-maladie à partir des ententes intervenues entre le gouvernement et les fédérations médicales, mais elles n'ont rien de malhonnête ou de frauduleux, soutient-on. Elles ne sont que le reflet d'une situation qui, jusqu'ici, est apparue sans issue.

Il arrive que l'on en vienne à des ententes particulières de rémunération dans certains établissements, mais cela ne se produit que rarement et de façon ponctuelle. Il ne s'agit pas d'une pratique généralisée comme cela semble être le cas à l'hôpital de La Sarre.

Interrogé, hier, par téléphone sur ce dossier complexe et ambigu, le directeur général de l'hôpital, M. Joseph Tsasa, s'est refusé à tout commentaire.

« Nous sommes en négociation avec les parties concernées pour en arriver à une solution satisfaisante de part et d'autre, a déclaré M. Tsasa. Nous ne pouvons, à l'heure actuelle, donner des renseignements ni sur la problématique de fond ni sur les solutions envisagées. Cela serait de nature à nuire aux pourparlers en cours », estime-t-il.

Toutefois, assure le directeur général, tous les médecins sont à leur poste et les services à la population sont assurés comme d'habitude.

Le conseil d'administration de l'hôpital devait se réunir hier soir.

L'Amérique du Nord serait réduite à l'impuissance face à une catastrophe comme celle de Tchernobyl - Le Dr Geiger

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

L'Amérique du Nord n'est pas plus à l'abri d'un Tchernobyl que l'Union soviétique et, du point de vue médical, le système hospitalier nord-américain n'est pas en mesure de faire face à une catastrophe de ce genre.

C'est ce qu'a soutenu hier lors de son passage dans la métropole le Dr H. Jack Geiger, un médecin américain qui a été invité à traiter à l'hôpital numéro 6 de Moscou les victimes les plus touchées par l'accident nucléaire du 25 avril dernier.

Le Dr Geiger préside le Physicians for Social Responsability (E.U). Sa conférence de presse d'hier avait d'ailleurs été convoquée par le Chapitre québécois de cet organisme de médecins contre le nucléaire.

« Nous ne sommes pas prêts, en Amérique du Nord, à faire face d'un point de vue médical à un drame comme celui de Tchernobyl, au plan technologique comme au plan humain », précise le Dr Geiger.

En Amérique du Nord, explique-t-il, les périmètres de sécurité prévus dans les plans d'urgence couvrent généralement un rayon de dix kilomètres. En URSS, ils couvrent un rayon de 100 km à l'intérieur duquel tous les établissements et équipements hospitaliers sont recensés et prêts à répondre à la demande. C'est ce qui explique pourquoi, par exemple, l'URSS a pu en six heures évacuer les 130,000 résidents de la région de Tchernobyl et commencer à traiter sur-le-champ tous les grands blessés.

En Amérique, nous avons peut-être mis au point des techniques de traitement supérieures à certains points de vue, ajoute le Dr Geiger. Mais on ne retrouve pas ces équipements dans les hôpitaux et le personnel médical n'est pas formé pour faire face à l'explosion d'un réacteur. La situation deviendrait absolument incontrôlable si le système hospitalier nord-américain devait faire face, par exemple, à un conflit nucléaire généralisé.

Le son de cloche donné hier par le Dr Geiger tranche avec l'incapacité des Soviétiques, dépeinte au moment du drame par les les agences de presse internationales. Récemment, d'autres médecins américains affirmaient que l'URSS est en réalité le seul pays qui ait pensé à stocker dans ses hôpitaux suffisamment de comprimés d'iode pour prévenir l'accumulation des radiations dans le cerveau de toute une population aux prises avec un drame comme celui de Tchernobyl.

« Lorsque les Soviétiques se sont décidés à donner l'ordre d'évacuation, en six heures, ils ont mobilisé un train d'autobus de 12 kms qui leur a permis d'évacuer dans l'ordre et avec une grande efficacité quelque 130,000 personnes. Peut-on imaginer ce qui arriverait dans une ville nord-américaine où chacun tenterait de s'enfuir en voiture . . . Le peu de voitures personnelles et la discipline sociale ont fait une grande différence en URSS », explique le Dr Geiger.

Ce dernier, qui a traité les pompiers volontaires de Chernobyl, brûlés au dernier degré et contaminés par les radiations, ne peut s'imaginer comment on pourrait traiter pareils cas dans un hôpital d'ici. Et, ajoute-t-il, il est impensable que notre système hospitalier puisse faire face aux millions de survivants d'un conflit nucléaire généralisé. La plupart des médecins survivants seraient incapables de traiter les victimes, ajoute le Dr Geiger.

« Il faut penser à parfaire leur éducation médicale sous ce rapport, ajoute le Dr Geiger, car les risques d'un accident nucléaire comme celui de Chernobyl est aussi élevé en Amérique du Nord. Sans parler de la possibilité d'une conflit nucléaire généralisé. »

Pour illustrer le risque couru par les Canadiens et les Américains, le Dr Geiger rappelle que les huit usines américaines de traitement des matières radio-actives échappent aux standards de sécurité de l'agence américaine qui contrôle l'industrie nucléaire. Le coeur d'un de ces huit réacteurs, propriété du gouvernement américain, est constitué de graphite, comme celui de Tchernobyl. Et aucun de ces huit réacteurs n'est confiné dans une enceinte scellée. Il existe par ailleurs aux Etats-Unis une centaine d'autres centrales nucléaires avec équipement de confinement. On peut avoir une idée de leur sécurité quand on constate qu'il y a eu en 10 ans pas moins de 150 alertes sérieuses dans ces établissements où on produit de l'électricité.

LE DEVOIR

RENSEIGNEMENTS	(514) 844-3361
Administration	(514) 844-3361
Rédaction	(514) 842-9628
Publicité	
Générale	(514) 842-9645
Annonces classées	(514) 286-1200
Abonnements	
Montréal	(514) 332-3891 ou (514) 844-3361
Québec	(418) 687-2021
Extérieur — Indicatif 514	1-800-361-6059
Indicatif 418	1-800-463-4747
Indicatif 819	1-800-361-5699
Indicatif 613	1-800-361-5699

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

LE DEVOIR ESSENTIEL!

Marcel Léger quitte la politique

PIERRE O'NEILL

L'ex-ministre péquiste du Tourisme, M. Marcel Léger, abandonne la politique active pour se consacrer aux sourds du Québec.

Le 29 avril 1970, c'était jour d'élections générales au Québec, et le Parti québécois réussissait à faire élire ses sept premiers députés à l'Assemblée nationale. Marcel Léger était de cette nouvelle opposition, formée également de Robert Burns, Claude Charron, Camille Laurin, Guy Joron, Lucien Lessard et Charles Tremblay. Tour à tour, ils ont tous abanbonné la vie politique, sauf Marcel Léger, qui encore tout récemment participait aux activités du parti.

Homme politique démonstratif et coloré, Marcel Léger n'a jamais rien fait comme les autres. Pour annoncer sa retraite de la scène politique, il a convoqué, hier, les journalistes à une conférence de presse. Il n'est pas en rupture de ban avec la direction du parti, souligne-t-il, et ne croit pas qu'il y ait matière à déchirer sa carte de membre.

Bien sur, comme de nombreux autres anciens collègues, M. Léger ne trouve plus le PQ aussi exaltant qu'il le fut sous la gouverne de René Lévesque. Entre autres griefs, la nouvelle position constitutionnelle mise de l'avant par le nouveau chef du parti le laisse sceptique et insatisfait. Avant de quitter, il a voulu en avoir le coeur net et il a demandé à voir Pierre Marc Johnson lui-même, pour lui faire part de ses inquiétudes sur l'avenir du parti. De son propre aveu, cet entretien a donné lieu à des échanges « virils », mais s'est néanmoins déroulé sous le signe de la cordialité.

A la lecture du plan d'action que M. Johnson propose en faveur de « l'affirmation nationale », il n'y a rien qui inspire un quelconque sentiment d'indignation de la part de Marcel Léger. Il le trouve tout simplement incomplet, en ce qu'il n'appelle pas les militants péquistes à la promotion de la souveraineté. Il lui apparaît que si la direction du PQ ne transmet pas à ses militants l'incitation à convaincre les Québécois de la nécessaire souveraineté politique, la base du parti n'aura plus raison de militer activement et y perdra tout son dynamisme. Dans le sens de cette préoccupation, Marcel Léger lance un dernier appel aux jeunes, qu'il exhorte de prendre la relève au sein du PQ pour entretenir la flamme du mouvement indépendantiste.

Le passage de Marcel Léger en politique a marqué l'évolution du PQ à plusieurs égards. Expert en collection de fonds publics, il a permis au parti d'innover dans les méthodes d'auto-financement. C'est d'ailleurs sous sa présidence que les premières campagnes de financement du PQ ont connu du succès. Plus tard, il s'est également imposé comme un redoutable organisateur électoral. Devenu ministre en 1976, il a connu des déboires vers la fin du deuxième mandat du gouvernement péquiste.

M. Marcel Léger

Attiré par la presse et les caméras de la télévision, il multipliait les interventions publiques, suscitant ainsi l'envie, parfois l'hostilité de collègues ministres et députés, qui le trouvaient un peu trop « m'as-tu vu ». A quelques occasions, il a jeté son gouvernement dans l'embarras, ce qui a amené René Lévesque à le retrancher de son conseil des ministres.

Défait aux élections générales de 1985, Marcel Léger a fondé, avec son fils Jean-Marc, une maison de sondages d'opinion publique. Il dispense également des cours de science politique à l'université du Québec à Montréal.

Et il vient d'accepter le poste de directeur-général de la Fédération des sourds du Québec.

Fumer, c'est gaspiller
Argent et santé

Les techniciens de la SAQ acceptent une hausse de salaire de 3.5 pour cent

QUÉBEC (Gilles Lesage) - Un premier groupe d'employés du secteur public et parapublic vient de se conformer à la politique salariale du gouvernement, en acceptant une augmentation de 3.5% sur les échelles salariales pour 1986.

Il s'agit des 235 employés syndiqués du Syndicat du personnel technique et professionnel de la Société des alcools du Québec (SAQ) qui, à 96%, ont ratifié mardi l'entente intervenue entre leur syndicat et la SAQ.

C'est ce qu'a fait savoir hier le président du Conseil du trésor, en répondant à une question d'un député ministériel. Cette entente, précise M. Paul Gobeil, est tout à fait conforme au mandat qui avait été dégagé en juin par le Trésor, à la suggestion du ministre de tutelle. Il ajoute que le pourcentage de 3.5 est le même que celui qui a été offert à l'ensemble des employés du secteur public et parapublic pour 1986.

Entreprises en février dernier avec ses quelque 300,000 fonctionnaires et assimilés, les négociations salariales subiassent ainsi une première brèche. En effet, les centrales syndicales demandent en moyenne trois fois d'augmentation salariale que celle qui est offerte par le gouvernement et ses partenaires.

Dans sa question, le député de Taschereau, M. Jean Leclerc, avait rappelé qu'en décembre dernier, le président de la SAQ, M. Jean-Guy Lord. avait pris l'initiative d'élargir le mandat que lui avait confié le ministre de l'Industrie et du Commerce. Le nouveau titulaire, M. Daniel Johnson, et M. Gobeil, avaient fait part de leur mécontentement. Peu après, M. Lord était remercié de ses services et remplacé par M. Jocelyn Tremblay.

Hier, M. Johnson a noté que ces dépassements agréés par la SAQ avaient été acceptés de bonne foi par les employés et respectés par le gouvernement. Or, en dépit de ces contraintes, «la nouvelle direction a su se conformer au mandat que le ministre de tutelle a transmis à l'égard de la négociation avec les employés».

Le Cameroun ne sera pas au Sommet

OTTAWA (PC) — Le président du Cameroun, M. Paul Biya, a expliqué hier pourquoi son pays ne participera pas au deuxième sommet de la francophonie, qui aura lieu l'an prochain à Québec.

Après les entretiens qu'il a eus avec le premier ministre Brian Mulroney et des membres de son cabinet, M. Biya a reconnu que son pays avait des attaches également avec la France et la Grande-Bretagne, le français et l'anglais étant les deux langues officielles du Cameroun.

Mais, a-t-il poursuivi, il existe quelque 200 groupes ethniques différents au Cameroun et il a été impossible, jusqu'à maintenant, d'établir un consensus.

Pour vous qui êtes différente... et à la recherche d'un style hors série, vous aimerez ce renard "Shadow" exclusivité de nul autre qu'ALFRED SUNG

venez voir sa collection en plus de notre sélection variée de fourrures.

Services personnalisés, valeur et satisfaction garanties

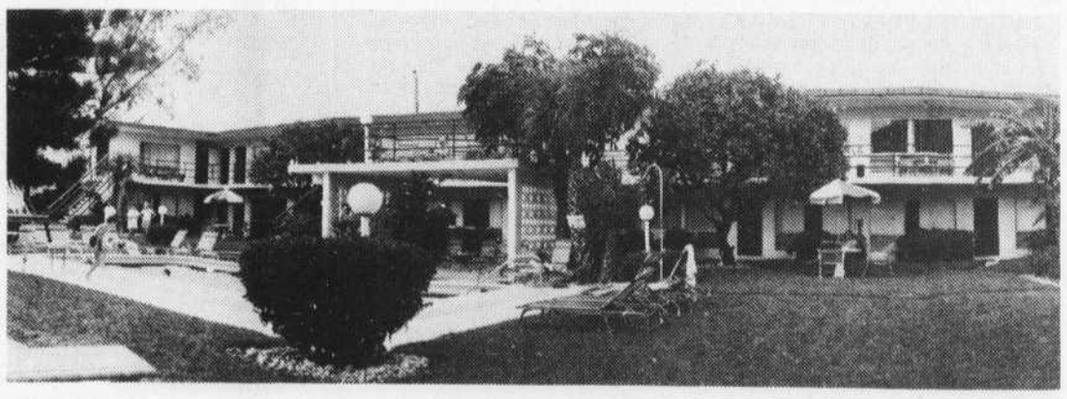
Chez

BLEAU & ROUSSEAU INC.

5014 ouest, Sherbrooke Tél.:484-3521

Tous les jours de 9h à 17h, le samedi de 9h à 16h.

Gagnez un condo de 100 000 $ en Floride



La Chambre de commerce de Montréal vous offre la chance de gagner :

Un condominium d'une valeur de 100 000 $ entièrement meublé à Pompano Beach, Floride en collaboration avec les agents du Permanent

ou

Un portefeuille de valeurs mobilières de 10 000 $ offert par la maison de courtage Lévesque, Beaubien inc.

ou

L'un des 5 séjours de deux (2) semaines au condominium « Floranada », Pompano Beach offerts par les agents du Permanent

Seul ou avec d'autres

Chaque billet se vend 100 $. Le tirage est limité à seulement **5 000 billets** : vos chances de gagner sont excellentes !

Formez un groupe, partagez le coût avec votre conjoint, votre associé ou vos collègues de bureau.

COMPOSEZ immédiatement (514) 842-5656

VISA MasterCard et chèques acceptés

ou voyez un des agents du Permanent de la région métropolitaine.

Plus, si le billet a été acheté avant minuit, le 19 décembre 1986, **deux billets d'avion par année, Montréal/Floride/Montréal durant 5 ans,** offerts par Air Canada.

TIRAGE LE 27 JANVIER 1987, À L'HÔTEL REINE ELIZABETH
sous la surveillance de Samson Bélair, comptables agréés

La Chambre de commerce de Montréal

LE PERMANENT LÉVESQUE, BEAUBIEN AIR CANADA SAMSON BÉLAIR LES RÔTISSERIES ST-HUBERT
LES ÉDITIONS TÉLÉMÉDIA INC. LA PRESSE CKAC/73 RADIO-CITÉ LE DEVOIR LES AFFAIRES REVUE COMMERCE

Comment sauver l'ONF en 90 jours

CINÉMA

NATHALIE PETROWSKI

Au lendemain du rapport Applebaum-Hébert, c'est-à-dire au plus creux du désespoir qui venait de s'abattre sur l'Office national du film, deux désespérés profonds ont eu une idée de génie. Idée qu'ils n'auraient probablement pas eue en temps normal, dans le comfort de la fonction publique, mais qu'ils ont néanmoins été obligés de concocter pour sauver non seulement leur employeur, mais aussi leur *job*.

Les désespérés profonds s'appellent Giles Walker et David Wilson. Le premier est réalisateur, le second, monteur et « idéateur ». Ils appartiennent à cette race bizarre qu'on nomme les « anglos de Montréal » et qui partagent avec les Francais locaux un seul point commun : une haine féroce pour Toronto. Puisqu'il n'était pas question pour eux de joindre les FLQ (*Fellows who left Québec*), il ne leur restait plus qu'à trouver le moyen de continuer à faire des films à Montréal. Un seul critère comptait. Que ça ne coûte pas cher. Leur plan d'action, inspiré du système D, fut baptisé « *alternative drama programme* »; il comportait plusieurs promesses, dont celle de réaliser cinq films en trois ans pour le prix d'un seul, c'est-à-dire pour la modeste somme de $ 2,932,000. Cinq films dotés de titres intrigants : *The Masculine Mystique*, *Sitting in Limbo*, *The Last Straw*, *In the System* et *90 jours pour tomber en amour*.

Promesses faites, promesses tenues. Trois des cinq films sont terminés. *90 jours pour tomber en amour* est à l'affiche au cinéma Berri, après avoir remporté un succès sans précédent au Canada anglais.

Entièrement tourné avec des exhibitionnistes, à savoir des hommes et des femmes qui n'ont aucune formation dramatique mais le goût de s'exhiber devant la caméra, avec un budget de $ 540,000, *90 jours pour tomber en amour* est une riposte ironique au cinéma direct. C'est du cinéma indirect où la maladresse des acteurs, la minceur des dialogues et la banalité de la mise en scène nous font croire à la vraie vie, plate, ordinaire, absurde et mourante de drôlerie. Giles Walker appelle cela du « *dramamentaire* ».

Le scénario de *90 jours* ... est aussi drôle que singulier. Deux hommes, deux machos ordinaires, vivent en parallèle des histoires d'amour modernes. Le premier attend l'arrivée d'une épouse coréenne commandée par la poste. Le deuxième rencontre, dans un bar, une femme d'affaires à la recherche de sperme performant. En apparence, les histoires n'ont d'autre lien que l'amitié qui unit les deux hommes. En réalité, les deux histoires se recoupent et posent un regard cynique sur l'effet du féminisme sur le comportement des hommes d'aujourd'hui. Le premier, incapable de se soumettre à la loi d'une plus forte que lui, cherche la docilité et l'exotisme incarnés par la jeune Coréenne douce et fraîchement débarquée. Le deuxième, largué le même jour par sa femme et sa maîtresse, est prêt à tout pour retomber en amour, y compris monnayer son sperme avec la première venue.

Toute l'originalité du film est dans le ton, cette combustion de dépaysements dramatiques et de maladresses maîtrisées. On ne sait jamais sur quel pied danser, ni s'il s'agit d'histoires vraies ou inventées, d'enquête sociologique ou d'étude anthropologique. Chose certaine, en traitant de la réalité odieuse de deux machos déchus sur un mode léger et comique, Giles Walker réussit à imposer un nouveau style, à la fois personnel et authentiquement « *canadian* » par le rythme et le ton. C'est un exploit en soi. Un petit pas pour le cinéma, mais un grand saut pour l'ONF.

Photo Office national du film

Stefan Wodoslawsky (à gauche) et Sam Grana dans *90 jours pour tomber en amour*, de Giles Walker.

L'homme de Toronto au FFM

La nouvelle a surpris tout le monde. Leonard Schein, ex-directeur du *Festival of Festivals* de Toronto, travaille désormais pour son ancien rival, Serge Losique. Celui-ci vient, en effet, de nommer M. Schein au titre de « programmateur d'événements spéciaux » au FFM. M. Schein ne siégera ni au conseil d'administration ni à la direction de la programmation. Son contrat, renouvelable annuellement, prévoit qu'il s'occupera des rétrospectives et des hommages, en particulier, au cinéma canadien-anglais. M. Schein vient également suppléer pour Herb Margolis, le représentant du FFM à Hollywood, qui n'avait plus le temps de s'occuper du dossier. Rappelons que Leonard Schein a quitté son poste de directeur au *Festivals of Festivals* après seulement un an. Selon M. Losique, il n'y a jamais eu d'hostilités entre M. Schein et lui. « Le festival de Toronto a toujours menti sur le nombre réel de spectateurs, pour rivaliser avec Montréal. M. Schein était pris dans l'engrenage, comme tous les autres, mais il n'y a jamais eu de conflits entre nous deux. » Quant à M. Schein, il déclare que les films et stars américains iraient désormais à Montréal plutôt qu'à Toronto. — **N.P.**

Quatre Saisons : l'angoisse du nouveau gardien de but

RADIO-TÉLÉ

PAUL CAUCHON

Tout le monde avait l'air bien sage, bien gentil et bien humble. Finies les chicanes, les déclarations publiques intempestives. Quatre Saisons avait convoqué les journalistes à déjeuner, hier, pour discuter des projets du nouveau réseau, après la publication, la semaine dernière, du premier sondage BBM d'automne.

Entre le *roast-beef* et un dessert au chocolat passé date, nous n'avons eu droit à aucune révélation spectaculaire. Sinon un seul discours : « Laissez-nous le temps, donnez-nous une chance », expliquait un Guy Fournier presque suppliant, flanqué de Gaston L'Heureux et Chantal Jolis.

M. Fournier n'a pas fourni de chiffres sur les émissions de QS, ni divulgué les modifications qu'il entend faire à la programmation. Il a plutôt engagé une bonne firme de relations publiques. Et il garde confiance d'obtenir 11 % de part d'écoute du marché francophone d'ici le printemps, tel qu'il l'avait proposé aux annonceurs (et non « promis », la nuance est de taille). Qu'arrivera-t-il si QS n'obtient pas cette part du marché ? Faudra-t-il rembourser les annonceurs, offrir des espaces publicitaires à rabais ? « On verra », répond-il, laconique.

« On ne s'attend pas à être en tête des cotes d'écoute, ajoute Guy Fournier. Nous sommes dans la situation d'une équipe de hockey de l'expansion. Les Nordiques, personne ne croyait qu'ils gagneraient la coupe Stanley la première année. L'histoire de la télévision en Amérique, c'est dix ans. Je suis certain qu'en moins de temps, on arrivera à égalité avec les autres réseaux. »

Gaston L'Heureux ajoute qu'il s'agit d'une télévision qui démarre, où il n'existe aucune fidélité (plusieurs personnes n'ont même pas encore trouvé la position 35 sur la roulette de leur télé). « Au-delà des chiffres des cotes d'écoute, ajoute Chantal Jolis, ce sont les témoignages des gens que nous rencontrons qui sont le plus importants. »

Gaston L'Heureux admet que l'expérience est angoissante. « Je ne m'attendais pas à ce que ça soit facile. Je pense que j'avais la sympathie du public, mais ce n'est pas vrai que le public suit ses vedettes dans un autre poste. Le style de l'émission ne convenait pas à mon caractère, j'ai été malheureux, je commence seulement à me retrouver. »

En fait, tout le monde admet que la création d'une nouvelle chaîne de télévision, qui se veut différente et originale, est plus compliquée que prévu. MM. L'Heureux et Fournier donnent un aperçu de ce qu'une télévision vraiment provocatrice pourrait donner, en mentionnant les boîtes parlantes, ces sortes de *speaker's corners* placés dans deux centres commerciaux de la région montréalaise, boîtes publiques dans lesquelles n'importe qui peut entrer pour raconter ses états d'âme devant la caméra. Le résultat passe à l'émission de M. L'Heureux, où l'on fait une sélection parmi la quarantaine d'individus qui s'essaient. « C'est une expérience sociologique incroyable, raconte Gaston L'Heureux. Il y a des délires religieux, des obsédés sexuels, des vendeurs de pizzas, des jeunes qui pleurent le divorce de leurs parents. Il faudrait absolument faire quelque chose avec tous ces témoignages. »

Dans les mois précédant la mise en ondes de QS, le discours public de Guy Fournier promettait mer et monde, une révolution dans le domaine de la télé, et s'attaquait à la complaisance et au manque d'originalité des autres réseaux. Je lui demande si, avec un tel discours, il n'a pas placé la barre trop haut, s'il n'a pas suscité trop d'attentes dans le public. Le silence se fait autour de la table, Guy Fournier regarde le plafond, et je n'aurai pas ma réponse.

Le prix Esso à Lucie Roberge

Les prix littéraires du *Journal de Montréal* vont à Godin, Gagnon et Marchessault

JEAN ROYER

Les prix littéraires du *Journal de Montréal*, administrés par l'Union des écrivains québécois, étaient décernés, hier, aux écrivains Marcel Godin, Madeleine Gagnon et Jovette Marchessault. Chacun des prix vaut à son lauréat une bourse de $ 1,500.

Le prix du roman va à Marcel Godin pour *Maude et les fantômes*, publié aux éditions de l'Hexagone. Journaliste et conseiller en information, Marcel Godin s'est fait connaître d'abord dans les années 60 avec des recueils de nouvelles et un roman, *Ce maudit soleil*, publié en 1965 chez Robert Laffont. Il vient de faire paraître un nouveau livre de nouvelles, *Après l'Éden*, à l'Hexagone.

Madeleine Gagnon reçoit le prix de poésie pour son recueil *Les Fleurs du catalpa*, paru chez VLB. Elle a publié une dizaine de livres d'essais et surtout de poésie, ainsi que des textes dans plusieurs revues littéraires, dont *Estuaire*, qui vient de lui consacrer un dossier sous le titre « La lettre d'amour ». Madeleine Gagnon vient de faire paraître, en coédition aux Écrits des Forges de Trois-Rivières et à La Table rase à Paris, un recueil sous le titre de *L'Infante immémoriale*.

Le prix de théâtre a été décerné à Jovette Marchessault pour *Anaïs dans la queue de la comète*, paru aux éditions de la Pleine Lune. La pièce avait été créée au Quat'Sous dans une mise en scène de Michèle Magny. Peintre, dramaturge et romancière, Marchessault a déjà reçu le prix France-Québec pour son premier roman, *Comme une enfant de la terre*, en 1976.

Jovette Marchessault.

Le jury des prix littéraires du *Journal de Montréal*, présidé par le rédacteur en chef Yvon Dubois, était composé de deux écrivains, France Théoret et Lucien Francoeur, et de deux journalistes, Michelle Coudé-Lord et Gilles Crevier.

D'autre part, l'éditeur Pierre Tisseyre procédait, lui aussi, à la remise de son prix littéraire annuel, soit le prix Esso du Cercle du livre de France, doté d'une bourse de $ 5,000. Parmi les manuscrits reçus, celui de Lucie Roberge, intitulé *Le Berceau-Cercueil*, a été retenu par le jury présidé par Roger Lemelin et composé d'Alice Parizeau et Francine Grimaldi, Guy Sylvestre, Laurier LaPierre, Roch Poisson et Jean-Pierre Guay.

De son roman primé, Lucie Roberge dit : « J'ai mis trois années à l'écrire, plus de temps certainement à le couver dans mon inconscient, en vivant mes sentiments avant toute chose; j'y ai mis mon émerveillemnent et mon angoisse d'être en sursis sur cette planète. »

Visite DOMAINES ET CHÂTEAUX

QUANTITÉ LIMITÉE

Tracez-vous un bel itinéraire... Et partez. Votre goût sera votre meilleur guide au cours de ce voyage. Il vous fera déguster neuf vins de qualité supérieure de domaines et châteaux français. Chacun de ces vins sélectionnés est importé de France en vrac et embouteillé par la Société des alcools du Québec.

Vin rouge ou vin blanc, vin de château ou de domaine, chaque vin vous mènera de découverte en découverte.

Tous ces vins sont vendus exclusivement dans les succursales de la Société des alcools du Québec. Alors si vous voulez que votre "visite" soit complète, passez faire votre choix dès aujourd'hui.

Bons vins! Bonne visite! Bon voyage!

AUTOMNE 1986

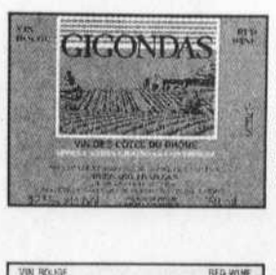
Château Nouguey
Vin blanc d'appellation contrôlée Graves. Un vin couleur jaune pâle, à l'arôme de noisette. Corsé et nerveux.
8,75$

Clos du Gentilhomme
Un vin d'appellation Médoc dans la classe des crus bourgeois. Un vin rouge à l'arôme fruité, au goût corsé et moelleux.
10,55$

Château de Chazoux
D'appellation contrôlée Mâcon-Villages, ce vin blanc est typique du cépage Chardonnay. Un vin à l'arôme de fruit, au goût corsé et nerveux.
9,05$

Château Fouquet
Un vin rouge d'appellation contrôlée Saint-Émilion. Un vin à l'arôme de fruit et d'herbage, puissant et corsé en bouche.
11,75$

Château de Mirande
Ce Mâcon-Villages est un vin à la robe jaune pâle, à l'arôme discret d'amande. Un vin rond et long en bouche.
11,95$



Gigondas
Issu d'un des crus renommés des Côtes-du-Rhône. Un vin rouge vineux, corsé, bien charpenté et à l'arôme épicé.
9,35$

Serre de Bernon
Vin blanc issu du vignoble des Côtes-du-Rhône, à l'arôme frais et épicé. Un vin au goût légèrement fruité.
6,95$

Crozes-Hermitage
Un vin rouge originaire des côtes ensoleillées de la vallée du Rhône. Son goût est fruité, épicé, souple et moelleux.
8,95$

Domaine Riot
Ce vin blanc d'appellation Côtes-du-Rhône possède une belle couleur jaune pâle et un arôme fruité et épicé. Un vin léger et nerveux.
6,95$

Voilà de bons vins pour les p'tits cousins!

Société des alcools du Québec

ARTS ET SPECTACLES

La finale nationale aura lieu à Rimouski

Recrutement pour « Cégeps en spectacle »

(LE DEVOIR) — Pour une huitième édition, qui aura lieu en avril 1987 au cégep de Rimouski, les dirigeants de « Cégeps en spectacle » recrutent, d'ici le 14 novembre, des groupes ou candidats désireux de produire des spectacles dans le cadre de ce festival annuel qui se veut un tremplin pour la relève.

Une finale locale aura d'abord lieu dans chacun des cégeps inscrits, d'ici la fin février. Une finale de division aura ensuite lieu en mars dans chacune des divisions administratives du Québec, regroupant les gagnants de chacun des cégeps de la région. Un jury déterminera alors deux gagnants par division. Chacun aura une bourse de $ 500 et se rendra à la grande finale nationale de Rimouski, qui aura lieu le 24 avril 1987. Là, deux gagnants seront choisis par jury et recevront chacun une bourse de $ 1,000.

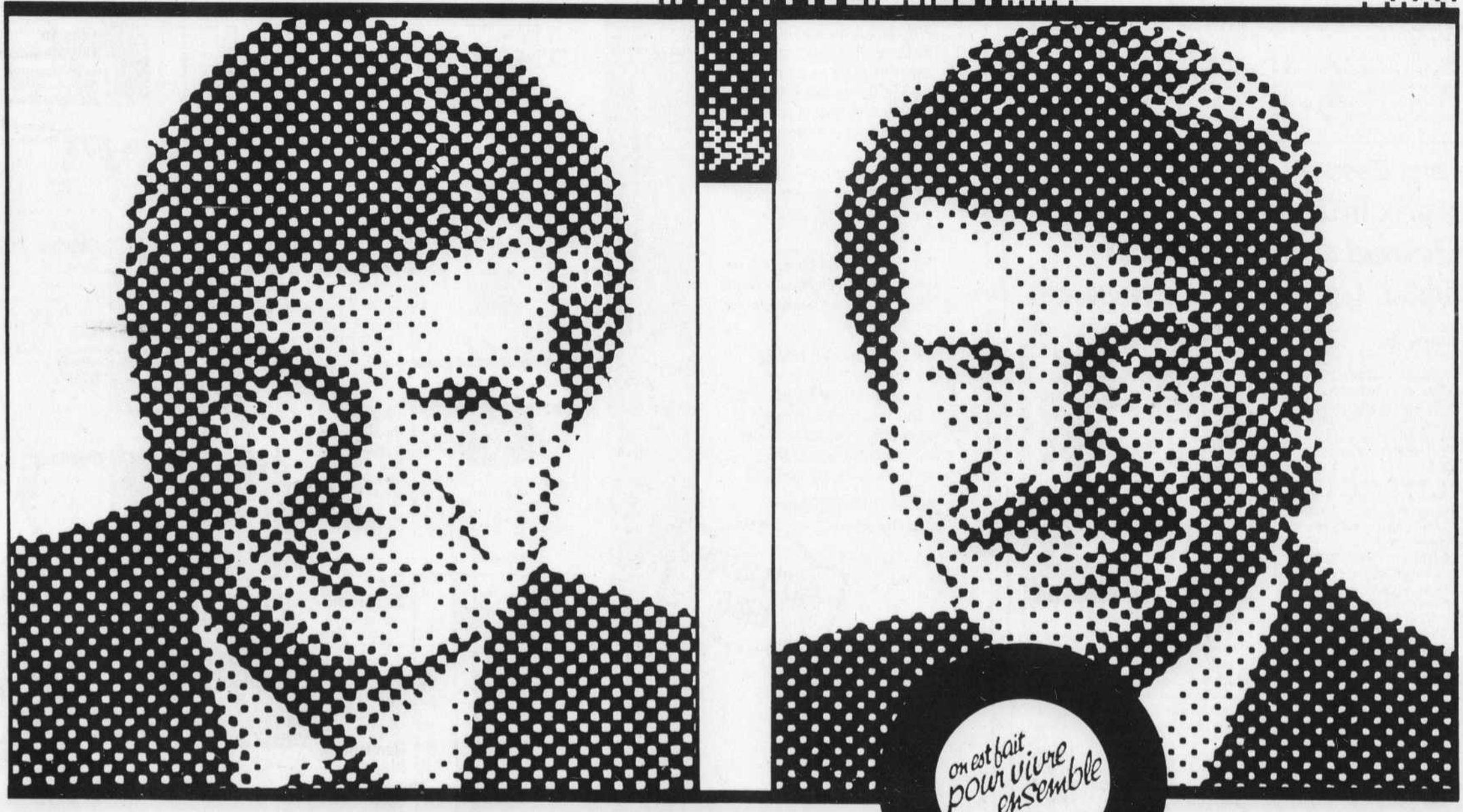
Les cégeps qui désirent s'inscrire peuvent le faire en communiquant avec Réjean Déziel au cégep de Trois-Rivières (819-376-1721), au plus tard le 14 novembre. Quant aux individus qui désirent participer au concours, ils n'ont qu'à s'adresser au service d'animation de leur institution.

L'INFORMATEUR

Demain en exclusivité
Jean Doré et Claude Dupras
répondront à vos questions.

Composez le 790-0224

11H45 à 13H45
avec
PIERRE PASCAU



on est fait pour vivre ensemble

CKAC 73

ARTS ET SPECTACLES

« Le Locataire » chez Duceppe

On achève bien les pièces

ROBERT LÉVESQUE

Le Locataire, de Joe Orton, traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire, mise en scène de Lorraine Pintal, décor de Claude Goyette, costumes de François Laplante. Avec Jean Deschênes (Sloane), Béatrice Picard (Kath), Michel Dumont (Ed) et Jean-Louis Paris (Kemp). Une production de la Compagnie Jean-Duceppe, à la salle Port-Royal jusqu'au 6 décembre.

Au théâtre, sur le front commercial, dans une compagnie comme celle de Duceppe où le produit se consomme rapidement, les critères d'approfondissement d'un texte ne sont pas les mêmes qu'ailleurs. La pièce doit d'abord être efficace, avant d'être significative, et accessible avant d'être complexe. C'est un choix, qui donne au Port-Royal certains spectacles réussis.

Or, ce coup-ci, rien ne marche. Le public de Duceppe, pourtant fort disponible, lève le nez sur ce *Locataire*. La pièce est pourtant courte, claire, l'intrigue est simple, le jeu est grossi, le metteur en scène a choisi la facilité, le superficiel, et on joue ça pratiquement comme au théâtre des Variétés; mais tout coule, corps et biens, dans une production minable, que le public applaudit à peine.

Qu'est-il arrivé ? D'abord, un trop-plein de complaisance fait qu'à choisir le plus bas dénominateur commun, on détourne de soi un public pas si bête qu'il pourrait y paraître. À ce niveau, ce spectacle de la Compagnie Jean-Duceppe demeurera comme l'exemple à ne plus envisager, l'erreur à ne pas refaire. Ensuite, un détournement de pièce peut donner quelque chose si le metteur en scène sait où il veut amener le propos de l'auteur, mais, dans ce cas-ci, Lorraine Pintal n'a pas détourné l'avion théâtral de Joe Orton, elle a laissé les commandes sans pilote et c'est un *crash* fatal qui mène ce spectacle tout droit au sol.

Enfin, à cette démagogie du spectacle primaire, à cette trahison d'une pièce qui mérite mieux, s'ajoute une distribution fondamentalement mal choisie. Un « *miscast* » colossal comme on en voit rarement. Mon collègue de *La Presse* parlait d'erreur « colossale » dans le cas du premier rôle, celui de Sloane, joué par Jean Deschênes. Il est évident que personne ne semble s'être rendu compte qu'on confiait une trop lourde charge à cet acteur. Deschênes est une absence, il n'investit rien, il reste en dehors d'une interprétation et ce n'est pas avec lui qu'on apercevra l'ombre de ce personnage ambigu qu'Orton avait glissé comme une lueur sensuelle déstabilisante dans *Entertaining Mr Sloane*.

Mais il n'y a pas que Deschênes à qui on ait rendu un mauvais service. Mme Béatrice Picard, une routière qui a atteint des bonheurs d'interprétation chez Duceppe et ailleurs, gâche un moment important de sa carrière. Ce n'est pas elle qu'il fallait choisir pour ce rôle de nymphomane. Mais, dès lors que c'est elle qui avait à défendre le rôle, il ne fallait pas lui demander de jouer ça comme au vaudeville, où c'est plus la débilité qu'elle inspire que le drame d'une femme sexuellement insatiable. Mme Picard devra mettre une croix noire sur cette aventure dans laquelle, lors de la scène de séduction du premier acte, elle grave en nos mémoires une image qu'on ne voudrait pas retenir d'elle.

Michel Dumont, qui traverse la pièce avec l'air de dire qu'il est le meilleur, joue comme s'il venait de visionner les films de Michel Bouquet : geste sec, port froid, mais sans le génie de cet acteur français dont la façon d'amplifier le jeu, voix et ton, s'accompagne d'une formidable intuition, d'un génie, que Michel Dumont, qui ne joue qu'en extérieur et sans inspiration, n'a pas atteints.

La pièce, dans tout ça, est trahie. Pintal n'a pas su y mettre une once d'humanité. Orton, en 1964, avait signé une comédie noire qui décapait les comportements bourgeois autour du fabuleux défi que représente le désir sexuel dans le conformisme social, mais Lorraine Pintal en a fait une débile proposition de farce qui ne fonctionne pas, un carrousel incontrôlé de tics et de faux pas, sans aucune subtilité. Un échec lamentable.

Un cadeau aux Inuit

QUÉBEC (PC) — Les Inuit auront bientôt leur propre dictionnaire. L'État vient, en effet, de débloquer $ 35,000 pour compléter la rédaction d'un dictionnaire de 25,000 mots en inuktitut.

« On vise la protection de la culture des Inuit et c'est pourquoi on a accordé la subvention », a dit M. Savoie. Le dictionnaire a été préparé par l'Institut de la langue inuit de Povungnituk.

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — **"Aliens 2"** 7 h, 9 h 25
ASTRE II: — **"Les frères pétard"** 9 h.— **"Gang en folie"** 7 h 15
ASTRE III: — **"Top gun"** 7 h 10, 9 h 10
ASTRE IV: — **"90 jours pour tomber en amour"** 8 h 50— **"Dernier survivant"** 7 h 10.
BERRI I: (288-2115) — **"Un sacré bordel"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
BERRI II: — **"Thérèse"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
BERRI III: **"90 jours pour tomber en amour"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
BERRI IV: — **"Dernier havre"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
BERRI V: — **"Exit"** 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35
BONAVENTURE I: (861-2725) —**"Stewardess school"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
BONAVENTURE II: — **"My beautiful laundrette"** 1 h 05, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h
BROSSARD I: (465-5906) — **"Vengeance des fantomes 2"** 9 h 30— **"Vengeance des fantomes 1"** 7 h 20
BROSSARD II: (465-5906) — **"Peggy Sue got married"** 7 h, 9 h
BROSSARD III: **"Antartica"** 7 h 05, 9 h 20
CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— **"La mouche"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 1: **"À propos d'hier soir"** 7 h 05, 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 2: **"Peggy Sue got married"** 7 h 15, 9 h 25
CARREFOUR LAVAL 3: **"90 jours pour tomber en amour"** 7 h 10, 9 h 15
CARREFOUR LAVAL 4: **"Les anges sont pliés en dieux"** 7 h 20, 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 5: **"Un sacré bordel"** 7 h 25, 9 h 30
CARREFOUR LAVAL 6: **"Le déclin de l'empire américain"** 7 h, 9 h 10
CINÉMA CHÂTEAUGUAY I: (698-0141) — **"Le déclin de l'empire américain"** 7 h 30, 9 h 30
CINÉMA CHÂTEAUGUAY II: — **"Aliens 2"** 8 h.
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"Toxic le ravageur** 9 h.— **"L'enfonceur"** 7 h 15
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Vengeance des fantomes 2"** 9 h 10— **"Vengeance des fantomes 1"** 7 h 15
CHAMPLAIN II: — **"Brigade des moeurs"** 7 h 35, 9 h 35
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— **"Monty Python live at the hollywood bowl"** 7 h— **"Before stonewall"** 7 h 15— **"de illusionist"** 9 h 15— **"Three men and a cradle"** 9 h 30
CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — **"Act of vengeance"** 1 h, 3 h, 5 h.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— **"Therapy"** 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 8 h 30, 10 h.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)— **"Zone rouge"** 18 h 35— **"Autour de l'argent"** **"Le joueur d'échecs"** 20 h 35
CINÉPLEX I: (849-4518) — **"Karate kid"** 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30
CINÉPLEX II: — **"Room with a view"** 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
CINÉPLEX III: — **"Back to school"** 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40
CINÉPLEX IV: — **"That's life"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
CINÉPLEX V: — **"Stand by me"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
CINÉPLEX VI: — **"A letter to Brezhvev"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX VII: — **"Forget Mozart"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX VIII: — **"Decline of american empire"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 10
CINÉPLEX IX: — **"About last night"** 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Les anges sont pliés en dieux"** 6 h 15, 9 h 40 — **"Mon nom de code est oie"** 7 h 50.
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"3 hommes et un couffin"** 9 h 10 — **"La foret d'émeraudes"** 7 h 10
COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— **"Etat d'âme"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Les frères pétard"** 12 h 05, 1 h 55, 3 h 45, 5 h 35, 7 h 25, 9 h 15
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Le diable au corps"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"Echo park"** 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 7 h 30, 9 h 15
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)— **"La comédie américaine"** 19 h.— **"Jerry Lewis"** **"Docteur Jerry et Mister Love"** 20 h 30
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)—
CRÉMAZIE: (388-4210) — **"Le déclin de l'empire américain"** 12 h 30, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 9 h 35
DAUPHIN I: (721-6060) — **"Rayon vert"** 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN II: **"la couleur pourpre"** 8 h.
DORVAL I: (631-8587) —
DORVAL II: **"Running scared"** 7 h 15, 9 h 20
DORVAL III: **"Trick of treat"** 6 h, 7 h 50, 9 h 40
DÉCARIE I: (341-3190) — **"Peggy Sue got married"** 7 h 20, 9 h 30
DÉCARIE II: — **"Clockwise"** 7 h, 9 h
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"37.2 le matin"** 7 h, 9 h 20
ÉLYSÉE II: — **"La gitane"** 6 h, 7 h 55, 9 h 50
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"Jumping jack flash'** 7 h 20, 9 h 40
FAIRVIEW II: — **"crocodile dundee"** 7 h 30, 9 h 35
GREENFIELD I: (671-6129) — **"La mouche"** 7 h 15, 9 h 20
GREENFIELD 2: — **"Top gun"** fr. 7 h 15, 9 h 25
GREENFIELD 3: — **"Tough guys"** 7 h 20, 9 h 20
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Aliens"** 1 h 40, 4 h 20, 7 h, 9 h 35
JEAN-TALON:(725-7000) — **"Toxic le ravageur"** 9 h 05— **"femme en cage"** 7 h 30
KENT I:(489-9707) — **"Jumpin jack flash"** 7 h 20, 9 h 30
KENT 11: **"Running scared"** 7 h 15, 9 h 20.
LE LAURIER: 5117 ave du Parc (495-4231)— **"She's gotta have it"** 7 h 30, 9 h 30
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — **"Otello"** 7 h.— **"Fool for love"** 7 h 15— **"Anne Trister"** 9 h 15— **"Gamin"** 9 h 30
LAVAL I:(688-7776) — **"La mouche"** 7 h 15, 9 h 20
LAVAL II:— **"Top gun"** 7 h 15, 9 h 25
LAVAL III: — **"Trick of treat"** 6 h, 7 h 50, 9 h 40
LAVAL IV:— **"La gitane"** 6 h, 7 h 55, 9 h 50
LAVAL V:— **"Crocodile dundee"** 7 h 30, 9 h 35
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)— **"Antartica"** 7 h 15, 9 h 20
LAVAL-ODÉON II:— **"Vengeance des fantomes 2"** 9 h 25— **"vengeance des fantomes 1"** 7 h 30
LOEW'S I:(861-7437) — **"Color of money"** 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45.
LOEW'S II:— **"Tough guys"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
LOEW'S III:— **"The name of the rose"** 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 35
LOEW'S IV:— **"Around midnight"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40
LOEW'S V:— **"Running scared"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20
LE MILIEU: (277-5789)— **"Pervola: tracks in the snow"** 7 h 30, 9 h 30
OUIMETOSCOPE:(525-8600) — **"Nijinsky"** 7 h, 9 h 30— **"Nosferatu, fantôme de la nuit"** 7 h 15, 9 h 15
OUTREMONT:(277-4145)— **"Desert bloom"** 7 h 15— **"Beau temps mais orageux en fin de journée"** 9 h 35
PALACE I:(866-6991) — **"Top gun"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20
PALACE II:— **"crocodile dundee"** 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35
PALACE III:— **"Trick of treat"** 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40
PALACE IV:— **"True story"** 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25
PALACE V:— **"The fly"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
PALACE VI:— **"Jumpin Jack flash"** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
PARADIS I: — **"Le déclin de l'empire américain"** 7 h, 9 h.
PARADIS II:— **"Toxic le ravageur"** 8 h 45— **"L'enfonceur"** 7 h 15
PARADIS III:— **"Antartica"** 7 h 10, 9 h 10
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)—
PARISIEN I:(866-3856) — **"Jean de Florette"** 12 h 05, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20
PARISIEN II:— **"Tenue de soirée"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
PARISIEN III:— **"La 7e cible"** 1 h, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35
PARISIEN IV:— **"Si tu as besoin de rien tais moi signe"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
PARISIEN V:— **"Top gun"** 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — **"Le déclin de l'empire américain"** 7 h 30, 9 h 30
PLACE LONGUEUIL II:— **"Un sacré bordel"** 7 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — **"Clockwise"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON II:— **"Down by law"** 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON III:— **"Deadly friend"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 15.
PLACE DU CANADA:(861-4595) — **"Peggy Sue got married"** 7 h 15, 9 h 20
PLACE DU PARC I: 844-9470)— **"Crocodile dundee"** 7 h 30, 9 h 35
PLACE DU PARC II: **"Color of money"** 7 h 30, 9 h 45
PLACE DU PARC III: **"Children of a lesser god"** 7 h 15, 9 h 30.
SAINT-DENIS II:(845-3222) —**"Antartica"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
SAINT-DENIS III:— **"Moment de vérité 2"** 12 h 20, 4 h 55, 9 h 30— **"Moment de vérité 1"** 2 h 45, 7 h 20
VERSAILLES I:(353-7880) — **"Le clochard de B.H."** 7 h 20, 9 h 20
VERSAILLES II:— **"Top gun"** 7 h 15, 9 h 25
VERSAILLES III:— Fermé
L'ERMITAGE:(388-5577) — **"Un homme et une femme, 20 ans déjà"** 8 h.
LE/THE CINEMA:(931-2477) — **"Children of a lesser god"** 7 h 15, 9 h 30
YORK:(937-8978) — **"Blue velvet"** 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 40.

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS: 191 ouest St-Paul (842-2003)— Jazz tous les soirs, de 22h. à 02h.30— Tous les lundis et mardis de nov. Jim Zeller en spectacle— The Three Dudes, avec Slim Williams, Eric Robert et Harold Fisher, du groupe Tchukon, du 5 au 9 nov. 22h. à 02h.30
ASA 86: 1245 St-Urbain, Montréal (878-3494)— Dans le cadre de l'exposition Asa 86, « Instamusiques » série de concerts qui propose une recherche sur la multiplicité et les coïncidences sonores— du compositeur Pierre Dostie, du 2 oct. au 14 nov. du mer. au ven. 12h.30
ATRIUM DE LA MAISON ALCAN: Montréal— Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, le 6 nov. de 12h. à 13h.30
BAR 2080: 2080 rue Clark, Mtl (285-0007)— Tous les lundis soirs Jam Session à 22h.— Mardis Jam Session avec Dave Ayton Quartet à 22h.— Mercredi, Trio Mike Gauthier, à 22h.— Quintet de Bill Coon, 6 au 8 nov.— Ron Di Laulo, Dave Turner, Sextet, 9 au 12 nov.
BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656)— Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence; dim. et lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 17h. à 22h.— Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au sam. à compter de 22h.— Invitée spéciale: Vivian Dean, chanteuse, les 6-7-8 nov.
LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux Montréal— Tous les dimanches soirs, du 12 oct. au 14 déc. concours « La relève du jazz Lowenbrau » à 20h.45— Tous les lundis soirs, ateliers de jazz coordonnés par Bernard Primeau, à la batterie— Deblusion, saxo et trompette. du 4 au 7 nov.
BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Mtl (842-2808)— La Boîte à Lily: Marie-Perle Quintin au piano, tous les soirs de la semaine à compter de 18h.— Cassonade, 6 au 9 nov.
CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 est rue Ontario, Montréal (843-8620)— Tous les mardis et jeudis, Sonia Del Rio présente son nouveau spectacle de flamenco « De la belle Otero à Carmen » sur des oeuvres de Purcel, Lopez, Jimenez et Bizet, à 21h.
CAFÉ DE LA PLACE: PDA (842-2112)— « Tête-à-tête » de Ralph Burdman, traduction et m. en s. Jean-Louis Roux, du 5 nov. au 20 déc. mar. au sam. 20h.
CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932)— Straight Ahead, les 7-8 nov.
LA CAGE AUX SPORTS: 2250 rue Guy, Montréal (931-8588)— Billy Georgette, pianiste de honky tonk, en permanence, jeu. au sam. à compter de 17h.
CENTRE DU MOUVEMENT CRÉATIF: 878 rue Querbes, Outremont (277-8320)— Le Théâtre de la Nouvelle Lune présente « L'enfant mort sur le trottoir » de G. Foissy et « Concert à la carte » de F.X. Kroetz, dans une m. en s. d'Odette Guimond, du 8 au 23 nov. du jeu. au dim. 20h.30
CLUB BALLATTOU: 4372 St-Laurent, Mtl (845-5447)— Tous les soirs, musique populaire africaine, de 21h. à 03h.— Foday Musa Suso, folklore africain, le 6 nov. à 22h.
CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656)— Tous les soirs l'Ensemble Elder Léger, à 17h.30
ESPACE EXILIO: 2050 Dandurand, ste 212, Montréal (270-8664)— « Off Off Off ou sur le toit de Pablo Neruda » performance latino-américaine multi-média écrite et mise en action par Alberto Kurapel, jusqu'au 29 nov. les ven. et sam. 20h.30
ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191)— Charles Mathieu Danse présente « Citadelle » chorégraphie de Charles-Mathieu Brunelle, sur une partition originale de Wolff Tycoon, du 30 oct. au 12 nov. à 20h.30
GO, THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381)— Le Théâtre Parminou présente « Ça crève les yeux, ça crève le coeur » regard intérieur sur la pornographie, du 29 oct. au 16 nov. du mer. au dim. 20h.30
LE GRAND HOTEL: 777 Université, Montréal (879-1370)— Bar Tour de Ville: Le Quatuor de Pam Henry, du 30 sept. au 4 janvier, du mar. au dim. de 21h. à 02h.— Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze du lun. au ven. 17h. à 01h., le sam. de 20h. à 01h.
HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450)— Bar du Foyer: Deux pianistes sont en vedette, Claude Foisy, du lun. au ven. de 17h. à 20h.— Fred Neylor, du mar. au sam. de 20h. à 24h.
HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 de la Montagne (288-5656)— Cocktail: 5 à 7 avec Philippe Noiraut, du lun. au ven.— Le Trio de Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h. à 01h.
LA CROISETTE: 1201 o. Dorchester (878-2000)— Jacques Ouellette, pianiste, du dim. au ven. 18h. à 23h.
LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Montréal (843-4166)— « Bilico » de Marco Micone, m. en s. Daniel Valcourt, à compter du 7 nov. du mar. au dim. 20h.30
L'ENTRACTE: 74 Principale, Granby (378-8646)— Tous les mercredis, jazz live, entrée libre à 22h.
LE POINT DE VUE: 1201 ouest Dorchester (878-2000)— Suzanne Berthiaume, harpiste, du lun. au dim.
LE PORTAGE: Hotel Bonaventure, 1 Place Bonaventure, Montréal (878-2332)— The Flamingos, du 28 oct. au 8 nov., mar. au jeu. 21h.30 et 23h.30, ven. et sam. 22h.30 et 24h.
L'ESKABEL: 1237 Sanguinet, Montréal (849-7164)— « Rien à voir » de Bernard Andres, mise en espace de Jacques Crête, du 14 oct. au 15 nov. du mar. au sam. 20h.
L'IMPROMPTU: 1201 O. Dorchester (878-2000)— Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h. à 02h.
MAISON DE LA CULTURE MARIE UGUAY: 6052 Boul. Monk, Montréal (872-2044)— Présentation des films Zea-Kaspar, L'Affaire Brunswick, et Amuse-Gueule, le 6 nov. à 19h.
NOUVELLE SALLE DE THÉÂTRE: Centre-ville, Montréal— Ouverture prochaine d'une salle de théâtre (75 places), près métro Berri, les artistes et comédiens intéressés à réserver un espace, et à se produire sur scène, téléphoner au 678-1209
OPTICA: 3981 St-Laurent ste 501, Montréal (287-1574)— « Luminous sites » projection du calatogue video et conférence de Daina Augaitis et Karen Henry, le 6 nov. 15h. et 19h.30, les 7-8 nov. 15h.
PLANÉTARIUM DOW: 1000 St-Jacques, Montréal (872-4530)— « Un regard neuf sur l'univers » jusqu'au 30 nov. Spectacles français: mar. et mer. 13h.30, jeu. et ven. 13h.30 et 20h.30, sam. 14h.15, 16h.30, 20h.30, dim. 13h., 15h.30, 16h.30 et 20h.30— Spectacles anglais: mar. et mer. 12h.30, jeu. et ven. 12h.30, 19h.30, sam. 13h., 15h.30, 19h.30, dim. 14h.15 et 19h.30— « Le ciel ce soir » tous les lundis, spectacle français, 20h.30, spectacle anglais 19h.30
RESTAURANT LA FORGE: 8375 Christophe-Colomb, Montréal (727-3729)— Soupers-dansant avec Jean-Marc Tardif, pianiste chanteur, du jeu. au dim. de 19h. à 24h.
RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux Montréal (288-5508)— Alexander Kornik, violoniste tzigane, les jeu. ven. sam. de 19h.30 à 23h.
SALLE CLAUDE CHAMPAGNE: 220 Vincent d'Indy, Montréal— Jazz International avec Makoto Ozone, pianiste, et Gildas Bocle, bassiste, le 6 nov. à 21h.
SALLE WILFRID PELLETIER: PDA (842-2112)— Yves Duteil, « La langue de chez nous » les 7-8 nov. à 20h.
SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal— Récital de graduation, Louise Alepin, piano, Sylvain Lachance, violoncelle, le 6 nov. à 20h.
SPECTRUM DE MONTRÉAL: 318 ouest Ste-Catherine, Montréal— « Labelle, Job de Fou » 7-8 nov. à 20h.30
STATION 10: 2071 ouest Ste-Catherine, Montréal— Fainting in Coils, le 6 nov.
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161)— « The caucasian chalk circle » de Bertolt Brecht, du 4 nov. au 21 déc.
THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA (842-2112)— « Anne of Green Gables » comédie musicale les 6-7 nov. 20h., 8 nov. 14h. et 20h.
THÉÂTRE DENISE PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974)— « La mégère apprivoisée » de Shakespearedu 24 oct. au 29 nov. les ven. et sam. à 20h.30
THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA (842-2112)— La Compagnie Jean Duceppe présente « Le locataire » de Joe Orton, m. en s. Lorraine Pintal, à compter du 29 oct., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277)— « Les filles du 5-10-15 » dans une m. en s. de Lorraine Pintal, à compter du 11 nov. du mar. au ven. 20h.30, le sam. 19h. et 22h.
UNIVERSITÉ CONCORDIA: F.C. Smith Auditorium, 7141 ouest Sherbrooke, Montréal— Ensembles d'étudiants, élèves de Dennis Christiansen et Simon Stone, le 6 nov. 20h.30
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal— Salle B-484: Concert des étudiants-compositeurs de musique électroacoustique, le 6 nov. à 20h.
LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec— Salle Octave-Crémazie: Le Théâtre du Trident présente « L'éducation de Rita » de Willy Russell, m. en s. Jean-Jacqui Boutet, du 4 au 29 nov. du mar. au sam. à 20h.
IMPLANTHÉÂTRE: 939 de Salaberry, Québec (529-2183)— Le Groupe Sanguin, groupe humoristique, du 4 au 15 nov., du mar. au sam. 20h.30
THÉÂTRE LE PIGEONNIER: 138 Wellington nord, Sherbrooke (564-2060)— « Les célébrations » de Michel Garneau, une production du Théâtre du Sang Neuf, du 5 au 22 nov.
LA CASERNE DU MARCHÉ: 179 rue Clarence, Ottawa (749-3631)— Le Théâtre d'la Corvée présente « Bienvenue aux dames, ladies welcome » de Jean-Raymond Marcoux, m. en s. Pierre Collin, du 21 oct. au 8 nov. du mar. au sam. à 20h.30.

TÉLÉVISION

2 CBFT
12.00 Première édition
12.15 Aujourd'hui en France
12.30 Les belles histoires des pays d'en haut
13.30 Au jour le jour
14.30 Cinéma « Mademoiselle et son bébé » amér. 40 avec Ginger Rogers et David Niven
16.00 Félix et ciboulette
16.30 Traboulidon
17.00 Le vagabond
17.30 Carte d'identité
18.00 Montréal ce soir
19.00 Manon
19.30 Les Grands Films « Bill » amér. 81 avec Mickey Rooney et Dennis Quaid
21.30 Ici Radio-Canada: l'information 70
22.00 Le téléjournal
22.26 Le Point
23.00 La météo
23.05 Les nouvelles du sport
23.15 Cinéma « Les maîtres sonneurs » fr. 79 avec Patrick Raynal, Sabine Haudepin et Jean-Michel Dupuis

10 CFTM
12.00 Ici Montréal
12.15 Ciné Quiz « Service des urgences » amér. 76 avec Tony Musante, Harold Gould et Scott Hylands
14.30 À coeur ouvert
15.00 La petite maison dans la prairie
16.30 Galaxie
17.00 Montréal en direct
18.00 Ici Montréal
18.30 La belle vie
19.00 Punkie
19.30 Arnold et Willie
20.00 Clair de lune
21.00 Contexte
22.00 Ad Lib
23.00 Les nouvelles TVA
23.30 Ici Montréal
23.35 Les Sports
23.50 La couleur du temps
24.00 Cinéma de fin de soirée « Le canardeur » amér. 74 avec Clint Eastwood, Jeff Bridges et George Kennedy

17 RADIO-QUÉBEC
15.30 L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau: la nuit des calmars
16.30 Les vivres du Québec
17.00 La période de questions
18.00 Passe-Partout
18.30 Téléservice
19.28 Tirage « La Quotidienne »
19.30 Nord-sud
20.00 Rencontre avec des gens remarquables: ces hommes qui ont fait le cinéma, Alfred Hitchcock
21.00 Téléfilm « Le Tartuffe » fr. 84 avec Gérard Depardieu, Elizabeth Depardieu et François Périer
23.30 Les groupes parlementaires
23.36 Téléservice

99 TVFQ
13.00 Les nouveaux jeux de 20 heures
13.30 Droit de réponse: l'esprit de contradiction
15.20 Le nouveau théâtre de bouvard
15.35 Radio-France Internationale
16.00 C'est encore mieux l'après-midi
17.30 Le journal
18.00 Télé-série « Catherine » avec Claudine Ancelot, Pierre-Marie Escourrou et Pascale Petit
18.30 Des chiffres et des lettres
19.00 Aujourd'hui la vie
20.00 Les nouveaux jeux de 20 heures
20.30 Droit de réponse: l'esprit de contradiction
22.20 Le nouveau théâtre de bouvard
22.35 Cocoricocoboy
22.50 Le journal
23.20 Radio-France-Internationale

35 QUATRE SAISONS (câble 5)
14.30 De toute beauté
15.00 La vallée des peupliers
15.30 She-ra princesse du pouvoir
15.55 Le petit journal
16.00 Le monde de Martin
16.30 Fan club
17.00 Action, réaction
17.30 Le grand journal
18.00 L'heureux retour
19.00 Pop Corn
19.05 Premières
19.30 M.A.S.H.
20.00 Hollywood, hollywood, cinéma « Pieds nus dans le parc » amér. 67 avec Jane Fonda, Robert Redford et Charles Boyer
22.00 Le grand journal
22.30 Jolis à croquer
23.15 Le cahier des sports
23.25 Mission impossible

6 CBMT
12.00 Midday
13.00 All my children
14.00 Trapper John m.d.
15.00 Matt and Jenny
15.30 The Muppet show
16.00 Facts of life
16.30 What's new
17.00 Video Hits
17.30 Three's Company
18.00 Newswatch & Sports News
19.00 A fine science
19.30 The Ellen Burstyn show
20.00 The american century
21.00 Gzowski
21.30 The way we are
22.00 National News
23.00 Newswatch
23.30 Maude
24.00 CBC Late Night

12 CFCF
12.30 Pulse
13.00 Lifetime
14.00 Another world
15.00 General Hospital
16.00 Music Vision
16.30 Take a Break with Matthew Cope
16.35 The price is right
17.30 Family ties
18.00 Pulse
19.00 Entertainment Tonight
19.30 The Campbells
20.00 The Cosby show
20.30 Family ties
21.00 Cheers
21.30 Night court
22.00 Night heat
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 Cinema 12 « Somebody killed her husband » 1979 avec Farrah Fawcett, Jeff Bridges et John Wood
02.00 Second Feature « Shamus » 1973 avec Burt Reynolds, Dyan Cannon et John Ryan
04.00 The golden years of television
05.00 Hart to hart
05.50 PK's video gold

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL
présente
LIBÉRATION, lors de la sortie du film au Festival de Cannes 1986:
... une manière de chef-d'oeuvre à la française.
BEAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE

Un film de Gérard FROT-COUTAZ
OUTREMONT
1248, rue Bernard ouest dès le 4 novembre

LE DEVOIR
CAHIER SPÉCIAL
Salon du livre de Montréal 1986
Ce cahier spécial du Devoir aura pour thème **ÉCRAN,** un jeu littéraire à partir du mot «ÉCRAN».
Les écrivains invités sont:
— Suzanne Jacob
— Jean Royer
— Gilles Archambault
— Marco Micone
— Dany Laferrière
— Marie-Josée Thériault
— Yollande Villemaire
— Émile Olivier
Et plusieurs autres.
Et plus: **entrevues et reportages sur les activités du Salon du Livre de Montréal de 1986.**
Ce media publicitaire représente un véhicule de choix pour les intervenants du secteur.
Date de tombée-publicité: **7 novembre 1986**
Contactez **Jacqueline Avril au (514) 842-9645**
Date de parution: **15 novembre 1986**
Commandez vos copies supplémentaires au (514) 844-3361
LE DEVOIR ESSENTIEL!

DÈS LE 7 NOVEMBRE À 20H30
BILICONE
DE MARCO MICONE
LA LICORNE
RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166
direction artistique: La Manufacture

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n° 3
G VISA GÉNÉRAL
Oncle célibataire et endurci cherche bonne famille pour petite nièce explosive!
DÈS DEMAIN
un film de ANDRÉ MELANÇON

BACH et bottine
produit par ROCK DEMERS
avec MAHÉE PAIEMENT · RAYMOND LEGAULT · HARRY MARCIANO
FRANCE ARBOUR et ANDRÉÉ PELLETIER dans le rôle de Bérénice

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | *Directeur:* Benoit Lauzière | *Rédacteur en chef:* Paul-André Comeau | *Rédacteurs en chef adjoints:* Jean Francoeur, Albert Juneau | *Directeur de l'information:* Jacques Chabot | *Directeur des services administratifs:* Michel Paradis

LA VICTOIRE DÉMOCRATE

ON NE peut sous-estimer la victoire remportée hier par le parti démocrate américain lors des élections biannuelles du Sénat. En obtenant la majorité à cette assemblée, les démocrates exerceront désormais une plus grande influence dans la définition des politiques, bien qu'ils devront composer avec un Président jouissant d'un important droit de veto.

Il serait prématuré de conclure toutefois que le recul des Républicains annonce la fin de l'ère Reagan et du néo-conservatisme. Rien n'est moins acquis. Pour tirer profit du revirement de mardi et sortir vainqueurs du scrutin présidentiel de 1988, les démocrates devront présenter un candidat fort et un programme qui répond aux attentes de leurs clientèles. Or, le parti est toujours à la recherche de têtes d'affiche et d'une plate-forme électorale crédible.

Paradoxalement, l'élection fut largement dominée par des thèmes régionaux et locaux. Les grands enjeux nationaux ne manquaient pourtant pas (difficultés budgétaires, l'imposant déficit commercial, les problèmes de défense . . .). Mais ils ont été repoussés à l'arrière-plan au profit généralement de préoccupations économiques — comme le déclin de l'agriculture dans le Midwest et le ralentissement de l'industrie du textile en Calorine du Nord — et aussi, bien sûr, des simples luttes entre les candidats. Ce sont les Démocrates qui auront finalement profité le plus de cette orientation de la campagne électorale. Leur victoire dans les régions les plus durement touchées par les politiques économiques de l'administration Reagan témoigne d'un mécontentement certain dont les Républicains devront, dans l'avenir, prendre en sérieuse considération.

Le Parti démocrate a de plus renforcé sa domination — qu'il exerce depuis maintenant 32 ans — à la Chambre des représentants en augmentant sa majorité de cinq sièges, selon les derniers résultats provisoires. En revanche, les Républicains se sont imposés dans l'élection aux postes de gouverneurs. Ils ont réussi à renverser la majorité — 36 contre 14 — que détenaient les Démocrates. Mais, dans la conjoncture actuelle, cette victoire ressemble plus à une consolation.

Maintenant maître du Sénat, les Démocrates tenteront d'infléchir certaines des politiques de l'administration Reagan. Il y aura certes des conflits entre le Président républicain et le Congrès à majorité démocrate. Mais cette cohabitation est courante dans le système politique américain et les parlementaires ont appris à s'en accomoder. Bien que les grands projets de M. Reagan aient déjà été mis en route, il faut s'attendre à ce que les Démocrates opposent une résistance particulière à quatre chapitres : les compressions budgétaires, la politique de défense (y compris le programme IDS), l'aide aux contras et le protectionnisme.

Sur ce dernier point, la victoire démocrate peut avoir des incidences majeures sur les relations commerciales canado-américaines. Moins ouvert à la libéralisation des échanges et pressé par un électorat qui vient de lui accorder sa confiance, le Parti démocrate continuera vraisemblablement à exiger l'intensification des mesures protectionnistes vis-à-vis le Canada.

Au cours des deux prochaines années, jusqu'au scrutin présidentiel de 1988, les parlementaires américains seront fortement incités par leur électorat à porter secours aux industries en difficultés, qui supportent mal la concurrence étrangère. Le contexte est donc tout à fait défavorable à la conclusion d'un accord global sur le libre échange. Par ailleurs, les négociations en cours n'en restent pas moins essentielles et nécessaires dans la mesure où elles permettront d'éviter un affrontement systématique, un engrenage dangereux, tristement illustré récemment à propos de l'exportation des bardeaux de cèdre et du bois d'oeuvre.

Optimistes, les ténors du Parti démocrate n'ont pas hésité mardi soir à prédire la fin de l'ère Reagan : « Si jamais il y eut une révolution Reagan, c'est fini », claironnait Tip O'Neill, le président sortant de la Chambre des représentants. Les Démocrates devraient se rappeler qu'ils ont eux-mêmes préparé la voie du néo-conservatisme qui a inspiré la politique du président Reagan. À titre d'exemple, c'est bien sous l'administration Carter que fut amorcée la déréglementation dans les secteurs des transports et des télécommunications. Et c'est durant la dernière année du gouvernement démocrate (1979-80) que commença l'augmentation sensible des dépenses militaires que les Républicains s'appliquèrent sans difficulté à poursuivre par la suite.

Le néo-conservatisme américain a précédé l'élection du président Reagan en 1980. Et tout semble indiquer qu'il lui survivra. Au-delà des tendances individualistes qui continuent à prédominer, c'est la situation budgétaire du pays qui constitue le principal frein au retour des grands courants sociaux des années soixante. Et il faudra encore plusieurs années avant que le déficit ne soit ramené à un niveau qui donne une nouvelle marge de manoeuvre à l'État.

D'ici-là, ce dont les démocrates ont le plus urgent besoin, c'est d'un chef transcendant et d'un programme attrayant. Ils ont encore une longue route à parcourir.

— ALBERT JUNEAU

Je m'habitue, tu t'habitues . . .

VAGABONDAGES

ALBERT BRIE

« UN ÊTRE qui s'habitue à tout, voilà, je pense, la meilleure définition qu'on puisse donner de l'homme. » L'observation est de Dostoïevski. Elle va loin, très loin, quand on la retourne dans sa tête.

L'auteur de *Souvenirs de la maison des morts* a été placé dans la situation de vérifier cet instinct formidable d'adaptation qui est une caractéristique de l'*homo sapiens*. Arrêté sous le régime tsariste pour agitation démocratique (Voyez-vous ça !), condamné à être fusillé, il fut gracié à la toute dernière seconde (*sic*) et expédié dans un bagne de Sibérie. Il y séjourna quatre ans et, en prime, contracta l'épilepsie. Une résolution invincible de survivre lui permit de traverser victorieusement ces épreuves.

Oublions le cas du génial romancier russe pour ne retenir que sa conclusion : meilleure définition de l'homme « un être qui s'habitue à tout ». C'est donc qu'une seconde nature habite l'homme, à laquelle il se plie, le grandissant ou le rabaissant, selon qu'il se trouve, par choix ou fatalité, dans les meilleures ou les pires conditions de vie.

Se sont habitués à la guerre les jeunes Vietnamiens. Ils n'ont ni vu ni connu autre chose que les bombardements, les massacres, les tanks, les soldats en tenue de combat, carabine en bandoulière et révolver au poing. Les jeunes Libanais sont à s'habituer au même état de guerre quotidienne, permanente et comme allant de soi.

Mais on ne s'habitue pas uniquement à la guerre. On peut contracter aussi l'habitude de la paix, si nous sommes Américains du Nord, comme nous autres, par exemple, baignant dans l'*American way of life* : bien-être, liberté, « opportunité », etc.

Il en va de même, si l'on réduit l'état d'habitude à l'individu : le malade à sa douleur, le riche à sa fortune, le pauvre à sa misère, le bien nourri à sa panse. Ils s'y font ou essaient de s'y faire ; apprivoisent leurs maux, domestiquent leurs biens.

À supposer que du jour au lendemain, la guerre s'installe chez nous, la réaction immédiate serait celle de l'effet choc. Qu'aurions-nous l'air de passer brusquement de la vie facile et confortable à une existence de risques de mort, de privations et d'accablement ? Certains ne résisteraient pas à ce virage brutal, qui nous ferait passer du chaud au froid, du rose au noir, mais pas autant que nous serions portés à le croire. Avec cette soudaineté, dont nous serions les premiers étonnés, nous ferions de nécessité loi et vertu. Cet instinct profond et inentamable que l'on appelle la conservation de l'espèce, sourdrait pour nous faire découvrir toute l'étendue de notre énergie potentielle, jusqu'à ce jour inexploitée.

Laissons cette vision tragique d'un destin que je ne souhaite pas avoir à nous habituer. Envisageons plutôt une situation qui nous est coutumière. Je reviens souvent sur cette comparaison entre la vie que j'ai connue dans les années 30 et 40 et celle que mes enfants et petits-enfants traversent depuis une décennie. Cette comparaison, nous la faisons presque tous, nonobstant l'idée que la comparaison n'est pas un argument, qu'elle ne prouve rien.

Comment se fait-il que je puisse prétendre que j'ai vécu une enfance heureuse, en dépit de la crise, du chômage, des privations et des interdits de tous genres ? En dépit aussi de la guerre et de ses contraintes ? Plus encore, comment expliquer, au risque de passer pour des chiffes molles, que nous ayons pu supporter sans révolte la grande noirceur du duplessisme, assaisonnée de l'omniprésence autoritaire de l'Église et de l'école ? « La grande noirceur » ? Permettez ! Elle est née après Duplessis, avec la Révolution tranquille. Quand le Québec vivait cette ère de domination, la formule n'avait pas cours. Les Québécois, en grande majorité, s'accommodaient de cette situation de fait. La province d'alors vivait depuis cinquante ans et plus dans un état de dépendance, subissait une tutelle pesante, possessive, mais combien sécurisante, comme on dit aujourd'hui. C'était de tradition, d'habitude.

La société des années 80 ne ressemble en rien (et même au-delà) à celle dont je viens de montrer quelques-uns de ses aspects. À cette minute, la super-consommation prévaut. L'Occident et plus spécifiquement les États-Unis et le Canada vivent, avec une précipitation haletante et inquiète, leur âge hédoniste. L'économie donne le ton, marque la cadence. Cet activisme économique est fondée sur la poursuite échevelée du maximum de satisfactions avec le minimum d'efforts. Cette recherche du plaisir à n'importe quel prix, les visionnaires d'hier étaient à cent lieues de la prévoir, ne pouvaient même la concevoir, puisque le jamais-vu, l'inouï ne sont pas du domaine de l'imaginaire mais du réel, plus audacieux dans l'absurde.

Et nous avons donné tête baissée dans cet univers jouisseur, dont je suis mauvais client. Par force, il m'a bien fallu entrer dans la ronde, avec du retard, rechignant toujours, mais ne m'en scandalisant pas. « Tout le monde le fait, fais-le donc ! » Et même si je le fais mal, que ça me met, comme on dit, « un peu croche », je fais contre mauvais coeur bonne fortune. Entre ce monde et moi, un *modus vivendi* s'est établi, que je pourrais rendre par cette formule : « Je me suis habitué à ne pas m'y habituer. »

Les « précautions » à prendre

LE DROIT de former une chorale s'implique pas, normalement, celui d'obliger quiconque à assister au concert.

Mais il en va tout autrement dans les rapports collectifs du travail.

Ainsi l'a voulu le législateur.

Pour mettre un terme à des luttes d'une extrême violence, les gouvernements ont jugé nécessaire non seulement d'encadrer et de protéger la volonté des travailleurs de former un syndicat, mais également d'imposer à l'employeur l'obligation de négocier de bonne foi avec l'association ainsi reconnue.

Le système, en place depuis près d'un demi-siècle, n'est pas sans défaut. Formaliste, contentieux, procédurier, il se prête à des excès de juridisme. Les observateurs étrangers sont parfois étonnés du nombre d'étapes qu'un groupe de travailleurs doit franchir avant de signer une convention collective. On peut imaginer d'autres régimes, calqués par exemple sur les modèles européens. Les syndicats ne seraient pas les derniers à les récuser.

Les employeurs ont dû s'y résigner. Mais il y a des poches de résistance. Des entreprises tentent encore, avec des moyens plus ou moins grossiers, d'échapper aux obligations que la loi leur fera si un syndicat parvient à s'implanter chez elles.

Paradoxalement, l'arme la plus efficace entre les mains des récalcitrants est la loi elle-même, ses règlements, son processus administratif. La résistance s'appuie sur l'expertise de firmes de consultants qui, profitant du formalisme du système, élaborent des stratégies d'obstruction. L'objectif est clair : dissuader, entraver, intimider, décourager.

Le cas de M. Raymond Malenfant offre tous les symptômes d'un tel antisyndicalisme viscéral. À titre de nouveau propriétaire du centre de ski du mont Grand-Fonds, il conteste l'accréditation syndicale émise au nom des salariés. Il en a le droit. Ses avocats allèguent que l'ancien employeur n'avait pas d'existence légale, que l'accréditation émise serait donc « irrégulière et nulle ». Fort bien. Il appartiendra au commissaire du travail, qui entendra à la cause le 18 novembre prochain, d'en décider. Même s'il devait débouter les salariés de Grand-Fonds, ces derniers pourraient revenir à la charge et obtenir une nouvelle accréditation.

La vraie question est celle de savoir si la contestation déposée par M. Malenfant n'est que le début d'une guérilla juridique visant à casser le syndicat en place. Il est trop tôt pour en juger de façon certaine, mais il existe de graves présomptions en ce sens.

À la lumière des événements du manoir Richelieu et du centre de ski Grand-Fonds, deux interrogations :

1) Les récentes transactions avec M. Malenfant offrent un cas de dislocation entre l'économique et le social. Le gouvernement, lorsqu'il transige, ne devra-t-il pas à l'avenir être plus attentif à la dimension des relations du travail ? Sans aller jusqu'à exiger l'« étiquettre syndicale » (ce qui serait se substituer à la volonté des travailleurs eux-mêmes), ne faudrait-il pas aller jusqu'à écarter écarter un « partenaire » dont le comportement présente des risques « déraisonnables » ? Il y va du maintien du climat social qui était une des priorités du Parti libéral du Québec lors de la dernière campagne électorale.

2) Au nom de ce même climat social, indispensable à la réalisation d'un objectif de croissance économique, ne doit-on pas également s'interroger sur la consigne du silence observée dans cette affaire pour tous les porte-parole des dirigeants d'entreprises ? On peut expliquer ce silence par le désir de ne pas jeter de l'huile sur le feu ou par la conviction que toute intervention risquait de ne pas être entendue ou d'être mal comprise dans la passion des dernières semaines. Mais les associations patronales ne devraient-elles pas se démarquer plus nettement de la pratique qui consiste à se servir de la loi pour mieux échapper aux obligations qu'elle comporte ?

— JEAN FRANCOEUR

Paul Legendre, homme de coeur

TÉMOIGNAGE

PAUL-ANDRÉ COMEAU

IL EST DES départs définitifs que le silence et une certaine pudeur dérobent à l'attention générale. Paul Legendre est décédé, il y a plus d'un mois, et il a fallu l'intervention d'Ambroise Lafortune pour alerter, pour atterrer tout un monde qui avait bénéficié des dons et des qualités de l'un des plus authentiques artisans radiophoniques au pays.

Comme tant d'autres collégiens de la fin des années 50, je conserve un souvenir ému de « Chez Miville », cette heure quotidienne dont la fantaisie et l'humour nous raccordaient avec un monde dont nous étions littéralement coupés.

C'est beaucoup plus tard que j'ai eu la chance de découvrir et de pratiquer Paul Legendre. À peine remis d'une grave intervention chirurgicale, il était nommé au bureau de Radio-Canada, à Paris.

Je me rappelle avec émotion d'une tournée dans les Ardennes belges. Nous avions imaginé une émission de Noël avec les survivants de l'offensive des Ardennes, à la fin de 1944. Nos témoignages s'accumulaient, l'émission prenait forme sans grande difficulté. Cet homme de radio en avait vu d'autres.

À la faveur des interviews, les questions fondamentales sur le sens de l'existence, sur les pulsions et les instincts de l'homme nous ont rapidement plongés dans un climat où les confidences deviennent graves et sereines, tout à la fois.

Peu à peu, la rayonnante bonté de Paul Legendre s'éclairait par les convictions de cet homme habité par une foi simple et profonde. On était loin des banals propos de tournage. Je n'ai peut-être pas réalisé à ce moment la signification et l'importance de ce dialogue.

De retour au pays, Paul Legendre a renoué avec cette radio dont il avait, au temps de ses études avec le père Georges-Henri Lévesque, esquissé une interprétation stimulante en ce qui concerne l'impact et la dimension sociale. Il élargit alors sa compréhension de la francophonie et visite familles et groupes de néo-canadiens qui « deviennent des nôtres ». Avant bien d'autres, Paul legendre avait deviné l'importance de l'apport de ces nouveaux venus à la collectivité québécoise aux prises avec une dénatalité inquiétante.

Dans le calme de sa retraite, il a renoué avec la poésie. Ses amis ont reçu, l'hiver dernier, le recueil, véritable testament, où il a redit sa confiance et sa foi, malgré le poids des ans, malgré la souffrance. J'ai sous les yeux la dernière strophe du dernier poème de ce recueil qu'un éditeur devrait publier:

Lorsque le moindre effort devient une corvée
Quand le coeur estropié, fragile et affaibli
Met du désordre même au milieu des idées
Et que même cerveau n'est plus un sûr abri
Alors le peu qui reste en pensée consciente
s'élève lentement vers un monde inconnu
qui depuis longtemps nous questionne et nous hante
Et si on est croyant, on ne part pas vaincu. . .

Pas de détresse dans ce dernier aveu. Tout au contraire, on songe presque spontanément aux premiers vers, rythmés par la musique de Roger Lesourd, où Paul Legendre avait résumé et proposé à des milliers d'auditeurs sa philosophie quotidienne. Vous vous souvenez de cet air ?

Chez Miville, éclate la gaieté au p'tit matin
En rimettes, en chansons, jeux de mots et railleries,
On s'amuse aux dépens des échos quotidiens. . .

Le testament de Paul Legendre est avant tout sérénité.

LETTRES AU DEVOIR

■ *Alcool au volant*

IL Y A maintenant, paraît-il, une législation qui réprime sévèrement la conduite avec facultés affaiblies.

Pourtant un cycliste observateur a toutes les raisons de croire le contraire; les accotements et fossés de nos routes sont jonchés de nombreuses canettes et bouteilles de bière, vin et autres spiritueux. Ce qui en dit long sur la fréquence de cette habitude qui frise la négligence criminelle : conduire en buvant des boissons alcooliques.

Des lois sévères ne sont pas suffisantes; il faut aussi les faire observer et il y a là beaucoup de travail pour nos policiers. Et surtout qu'on ne vienne pas parler de tolérance : c'est nous tous comme contribuables ou automobilistes (via le coût accru des assurances) qui payons le prix des accidents causés par ce laisser-aller qui persiste malgré la législation.

— PIERRE GAGNON

Tracy, le 27 octobre.

■ *L'école de sa mère*

IL Y A des choses surprenantes dans le dernier livre de René Lévesque.

Par exemple, il écrit que l'école primaire fut pour lui un pique-nique et qu'il apprit à lire et à écrire, non sur les bancs de celle-ci, mais sur les genoux de sa mère, éclairé par une lampe à pétrole.

Quelle leçon pour tous ces quémandeurs d'équipements luxueux ! Les conditions modestes de la petite école gaspésienne ont quand même pu enfanter un grand homme . . .

Heureux genoux maternels dont les effets pédagogiques dépassent en qualité nos écoles dites « modernes ».

— RAYMOND PARADIS

Saint-Lambert, 22 octobre.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.
LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent.
LIVRAISON À DOMICILE
QUOTIDIENNEMENT PAR PORTEUR:
= $3.25 par semaine
le samedi seulement = $1.00
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2021
Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année
75$ 6 mois
39$ 3 mois
Livraison par la poste:
Édition quotidienne = 145$ par année
au Canada 79$ 6 mois
42$ 3 mois
Pour information (514) 844-3361
Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

L'élixir des sciences administratives : l'ivresse a trop duré

HUBERT WALLOT

L'auteur est directeur réseau du programme de maîtrise en gestion de projet à l'Université du Québec à Chicoutimi

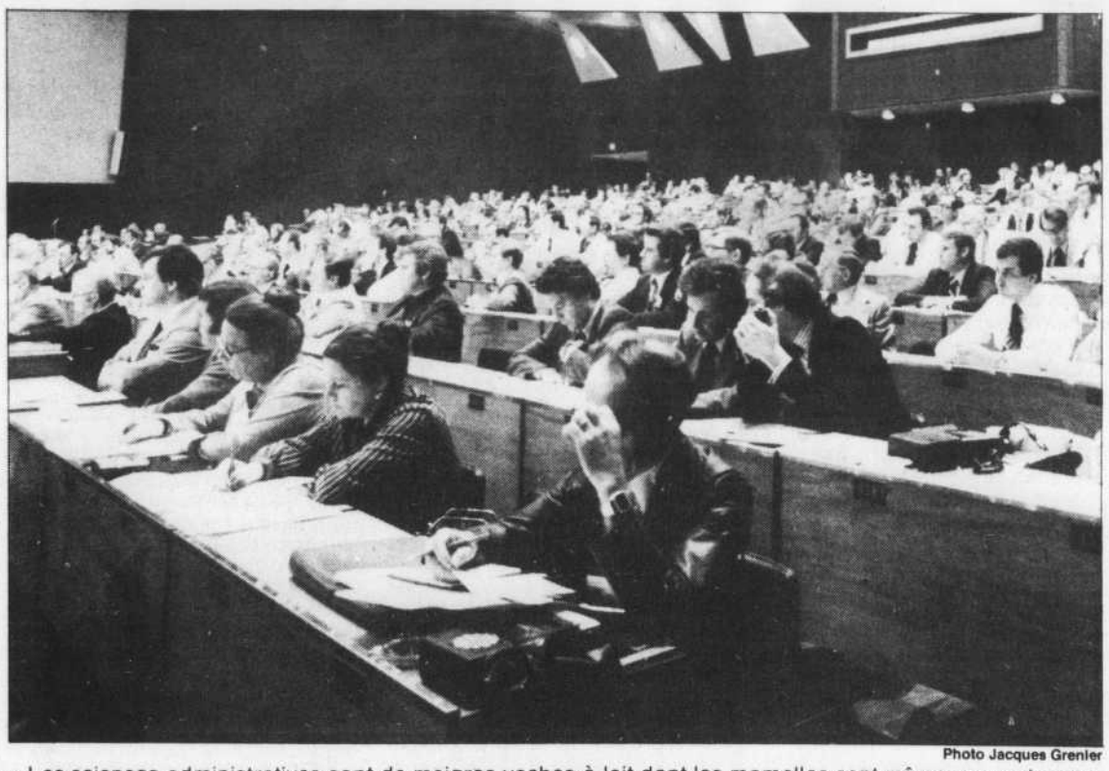


Photo Jacques Grenier

« Les sciences administratives sont de maigres vaches-à-lait dont les mamelles sont même souvent asservies à des veaux d'or . . . »

DANS un mémoire présenté par les directeurs et les doyens des départements et facultés des sciences administratives (composantes de l'Université du Québec, Université Laval, Université de Sherbrooke) à la commission parlementaire sur le financement universitaire, il est fait état de la situation pitoyable dans laquelle est plongé ce secteur disciplinaire au Québec, en utilisant notamment des données de l'UQAM.

Entre 1971 et 1983, la clientèle de ce secteur au Québec a crû de 259 %. Mais la méthode dite « historique » de financement s'est inspirée d'une période coïncidant avec l'émergence de ce secteur, en utilisant le coût moyen disciplinaire d'alors pour financer les clientèles additionnelles. Ce coût moyen, érigé en norme, est de $ 3,975 pour les sciences de l'éducation, $ 3,848 pour les sciences humaines, $ 3,463 pour les lettres et $ 2,337 pour les sciences de l'administration, soit 33 % de moins que les lettres.

Pourquoi coûterait-il aussi peu cher, comparativement, de former des gestionnaires, alors que, comparativement au même secteur, les sciences administratives ont été déclarées discipline d'un virage technologique que le gouvernement voulait appuyer. En octobre 1984, afin de rétablir la comparaison avec les 10 systèmes américains qu'il avait étudiés, le mémoire de l'UQAM proposait de hausser de $ 1,400, soit 37 % le coût moyen de financement en sciences administratives.

Ce qui fait que même une institution autonome comme les Hautes Études commerciales se plaint d'insuffisance de fonds avec, en conséquence, un manque de professeurs et un déficit de près de $ 2 millions.

Par ailleurs, selon une logique bien connue du sous-développement dont doit s'alimenter le développement, les universités ont prélevé dans ce sous-financement une péréquation en faveur de secteurs mieux dotés et mieux financés. Alors que, dans ces secteurs, la majeure proportion de l'enseignement est dispensée en charge régulière par des professeurs à temps plein, près de 74 % de l'enseignement en sciences administratives est dispensée en charge de cours.

Cette situation affecte l'encadrement étudiant et la recherche, d'autant plus que la gestion académique pèse plus lourdement sur les professeurs à temps complet et que le personnel de soutien est attribué plus en fonction du nombre de professeurs que du nombre d'étudiants. Ainsi, à l'UQAM, les sciences administratives représentent environ 33 % de la clientèle mais n'ont que 8 % du personnel de soutien.

Si l'on considère d'autres milieux, par exemple l'Université du Québec à Chicoutimi on trouvera des données analogues.

À l'Université de Sherbrooke, le coût par étudiant en administration est de $ 3,000, soit $ 1,000 de moins qu'un étudiant de la moins coûteuse des autres facultés.

Si l'on compare le pourcentage de poste des professeurs à temps plein qui sont en sciences comptables, économiques et administratives et leur pourcentage de la clientèle équivalente temps plein étudiant en sciences économique et administrative, on trouve à l'UQAC (Chicoutimi) 21 % pour 37 % ; à l'UQAT (Abitibi-Témiscamingue) 21 % pour 45 %; à l'UQTR (Trois-Rivières) 15.7 % pour 28 %; à l'UQAR (Rimouski) 23 % pour 35 %; à l'UQAH (Hull) 35 % pour 58 %; et à l'UQAM (Montréal) 16 % pour 33 %.

À maints endroits, les sciences économiques et administratives gèrent proportionnellement plus de programmes que les autres secteurs : ce qui accroît la quantité de travail.

Bien sûr, les universités, sont, malgré elles, des institutions lentes à réorganiser. Mais la péréquation maintenue traduit également ou la timidité ou le conservatisme de leur direction et elle reflète aussi l'appartenance des dirigeants aux disciplines plus traditionnelles en faveur desquelles on détourne, par péréquation, une partie du financement gouvernemental pourtant déjà limité à l'égard des sciences administratives. Ces dernières sont de maigres vache-à-lait dont les mamelles sont même souvent asservies à des veaux d'or, programmes prestigieux non rentables, éléphants blancs, stades olympiques des milieux universitaires.

Dans un conte célèbre Alphonse Daudet montre comment le frère Gaucher, distillant l'élixir qui fait vivre sa communauté monastique, devient, face au démon de sa tâche, un alcoolique entretenu, ses confrères l'abritant de leurs prières devant le père éternel. Mais les professeurs des sciences administratives qui doivent multiplier les cours à donner, les étudiants à encadrer, les programmes à gérer, ne bénéficient guère, dans leur intoxication peu euphorique par les tâches à court terme, de la même compassion de la communauté universitaire, si on en juge par les promotions, l'attribution de fonds de recherche, etc.

Bien souvent on a le regard hautain envers ceux à qui on envoie le diable de la responsabilité institutionnelle pour assumer plus de cours, plus d'encadrement et plus de gestion académique et, par la suite, en soutirer des avantages économiques.

De toute évidence, cette situation commande un redressement.

La conférence de Vienne

LIBRE OPINION

MICHEL M. SOLOMON

L'auteur est écrivain

LE MARDI 4 novembre s'est ouvert à Vienne la conférence triennale des représentants des 35 pays, signataire de l'accord d'Helsinki. Elle a pour objet d'examiner les rapports et les observations des pays délégués sur les aspects positifs et négatifs de cette entente signée dans la capitale finlandaise en 1975.

Venant après la conférence de Madrid, la réunion de Vienne trois ans exactement après la clôture de la précédente, s'ouvre dans une atmosphère sensiblement meilleure et plus prometteuse, affirment les observateurs étrangers. La présence de M. Édouard Chevernadze à l'ouverture de la conférence à la tête d'une imposante délégation est attendue avec grand intérêt.

Le Canada est représenté par son ministre des Affaires étrangères, M. Joe Clark, qui a prononcé un discours vigoureux en faveur des droits de l'homme. Il doit demander aussi publiquement à l'Union soviétique le droit à l'émigration pour les Refuzniks, spécialement pour ceux qui ont une partie de leurs familles au Canada.

La délégation canadienne de travail à cette conférence, qui s'annonce longue, sera présidée par l'ambassadeur William Baer. Il présentera 23 propositions de la part de notre pays.

Dans une conférence de presse qu'il donnait à la faculté de droit de l'Université McGill avant son départ pour Vienne, le professeur de droit constitutionnel, M. Irwin Cotler, président de la Commission canadienne pour l'application de l'accord d'Helsinki, a tenu à souligner que « au lieu de s'améliorer, la situation des droits de l'homme s'est détériorée depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev ».

Dans un long rapport, préparé par sa commission et destiné aux membres des 35 délégations, M. Cotler, souligne l'existence de 19 violations majeures des principes inclus dans l'accord d'Helsinki par l'Union soviétique, une des puissances signataires.

« Ce qui est symptomatique, affirme le juriste montréalais, c'est que la loi soviétique frappe lourdement ceux qui ne font que la respecter.

Si quelqu'un veut quitter son pays, pour des raisons de famille ou autres, ce qui est légalement son droit, il sera destitué du service le lendemain, sans aucune chance de trouver un autre emploi. Cette situation qui peut durer des années réduit le requérant à la misère physique et morale. Qui plus est, la loi soviétique le frappera de peines de prison pour le crime de « parasitisme ».

La loi pénale est ainsi conçue que l'individu demandant ses droits inscrits dans la Constitution — constitution que le prof. Cotler range parmi les plus généreuses et progressistes — devient un criminel aux yeux de la loi ordinaire pour le simple motif d'avoir voulu exercer ses droits ». Chose paradoxale, la loi soviétique au lieu de protéger les droits de l'individu s'est transformé dans un instrument de répression.

M. Cotler qui fut le conseiller juridique d'Anatole Scharanski et représente les intétêts des dissidents incarcérés comme Anatoly Marchenko et autres, mentionne parmi les violations majeures de l'accord d'Helsinki, par l'URSS, les suivantes : l'emprisonnement de tous les membres soviétiques des commissions qui surveillaient l'application de l'Accord, la réduction à un chiffre ridicule — de 64 personnes par mois — des juifs réclamant le droit à la réunion avec leurs familles en Israël, le refus aux cancéreux désireux d'être traités à l'étranger, d'être réunis avec leur familles, l'interdiction des relations postales et téléphoniques pour ceux que la justice soviétique considère comme des « dissidents », interdiction des droits à la culture et à la langue maternelle pour études des minorités reconnues, la persécution des croyants et le harcèlement des citoyens désireux de pratiquer leur religion . . .

Malgré ces sombres remarques, la conférence laisse entrevoir certains élargissements et une plus grande flexibilité dans l'application des lois comme, par exemple, dans la liberté des cultures et l'enseignement de la religion en hébreu pour les croyants juifs en URSS, ainsi que pour les autres minorités religieuses.

Un vaste campus

LIBRE OPINION

LUC-NORMAND TELLIER

L'auteur est directeur de la maîtrise conjointe UQAM-INRS-ENAP en analyse et gestion urbaines

MOINS TERNE que la presse ne le laisse entendre, la présente campagne électorale aura marqué des évolutions profondes dans la vie municipale : la transformation en profondeur et du RCM et du Parti civique, la multiplication des débats entre les candidats à la mairie, la publication de textes de fond, en pleine campagne, par les deux protagonistes, et aussi, je me permets de le souligner, l'émergence du thème de l'urbanisme comme thème politique.

On peut se réjouir qu'un des deux partis en présence ait fait sienne l'idée de « fonds de développement » ou « d'urbanisme » (idée que j'avais mise de l'avant il y a quelques mois), tout comme il faut se réjouir de la volonté maintes fois réaffirmée de part et d'autre de faire de l'urbanisme une des grandes priorités des années qui viennent.

On me permettra néanmoins d'exprimer quelques réserves sur certains travers qui semblent devoir marquer l'approche urbanistique déjà dominante. Je fais allusion à la suspicion qui s'est peu à peu créée autour du grand urbanisme traditionnel.

À Montréal, la pensée urbanistique qui prédomine aujourd'hui accepte qu'on voit grand au niveau des schémas régionaux d'aménagement et qu'on voit petit en parlant de « design urbain ». Cependant, elle répugne, je crois, par quelque étrange pudeur, à penser « véritable plan d'urbanisme », « grands axes », « perspectives », « landmarks » et « grande cohérence de l'image de la ville ».

Conscient de cette lacune, j'ose ici lancer une idée urbanistique originale et toute physique. Cette idée audacieuse est celle de la création d'un vaste campus, d'une vaste zone universitaire et scientifique le long de l'axe allant de la tour de l'île Sainte-Hélène à la croix du Mont-Royal.

L'étroit corridor allant de la tour à la croix est déjà en bonne partie inoccupé et déjà, à plusieurs endroits le long de ce corridor, la vue sur la croix ou la vue sur la tour est dégagée. Il conviendrait donc de préserver ces points de vue en interdisant toute nouvelle construction le long de ce corridor et aussi de songer à mettre en valeur cet axe, non pas en effectuant une quelconque percée « à la Haussmann », mais bien en tirant profit de cet axe pour créer un vaste campus.

L'aménagement de cette zone universitaire et scientifique permettrait de faire le lien entre deux universités (McGill et l'UQAM, et même éventuellement avec une troisième, l'Université de Montréal, située dans l'axe de l'autre côté du Mont-Royal), deux cégeps (Vieux-Montréal et Dawson), de multiples hôpitaux (le Royal Victoria, l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Saint-Luc, la Clinique thoracique et d'autres centres hospitaliers moins importants) et plusieurs édifices à caractère historique (l'édifice Viger, l'ancienne École des Beaux-Arts, l'ancienne École technique, l'ancienne École d'architecture, l'église orthodoxe de la rue Sherbrooke, etc.). Ce même axe passe de plus à proximité de la Place des Arts, de la Bibliothèque nationale et de l'édifice de Radio-Canada.

Ce vaste campus, véritable cité des arts et des sciences, serait susceptible d'attirer de nouveaux centres de recherche, des laboratoires et des industries de pointe. Il ferait le lien entre les institutions francophones et anglophones, entre l'est et l'ouest, entre la montagne et le fleuve. Il donnerait un nouvel essor à la vie scientifique et universitaire de notre ville et cela à faible prix (la zone définie par cet axe se prêtant déjà à un tel aménagement).

Tous s'entendent pour noter l'urgence d'élaborer un véritable plan d'urbanisme pour Montréal. Un tel exercice requiert un véritable brassage d'idées correspondant à des échelles diverses. Il se peut que celle-ci ne soit pas sans intérêt.

Quel avenir pour le centre-ville ?

LIBRE OPINION

CHRISTOPHE CARON

L'auteur est designer urbain et président du Groupe d'intervention urbaine de Montréal

À LA VEILLE des élections les plus importantes à Montréal depuis plus d'un quart de siècle, il est pertinent d'examiner les défis auxquels fera face la prochaine administration municipale en matière d'aménagement urbain.

Tout d'abord, il s'agit d'adopter une nouvelle approche à la planification urbaine à Montréal, soit celle du design urbain. Ceci n'implique nullement que soient ignorées les considérations sociales (équilibre socio-économique des quartiers) et politiques (démocratie municipale, transparence des processus de planification). Cette planification axée sur le design urbain doit également refléter une claire volonté de développer les activités culturelles et l'art civique.

Desseins et dessins

On a encore la possibilité de sauver les meubles pour ce qui est du développement du centre-ville. On peut même faire beaucoup plus, si on substitue la banalité et la « quétainerie » par la créativité et la qualité.

Il faut dépasser la vieille notion qu'un schéma d'aménagement, un quelconque *master plan* statique, réglera par magie tous les maux qui affligent le centre-ville. Ce ne sont pas des taches de couleurs et des trames pointillées qui feront disparaître les terrains de stationnement ou qui confèreront une identité à la rue Berri.

Pour régler les maux du centre-ville, ça prend des desseins et des dessins. Par desseins, entendons une vision, des objectifs et des intentions générales et spécifiques. Par dessins, comprenons les concepts d'aménagement définissant comment les nouvelles constructions s'intégreront (autant avec le tissu ancien qu'entre elles), comment les espaces publics seront organisés, les perspectives visuelles sauvegardées, comment les rues seront animées.

Autant les desseins que les dessins doivent être soutenus par un cadre administratif et réglementaire repensé en fonction d'un contrôle plus fignolé de la production de l'espace, et d'une véritable participation du public au processus de planification. Un processus décisionnel conséquent doit dorénavant s'appliquer à tout agent de développement, qu'il s'agisse de compagnies immobilières, d'institutions publiques, ou d'organismes gouvernementaux. Fini les dossiers planifiés en catimini par de petits groupes aux intérêts douteux.

Parmi les gestes les plus importants à poser au centre-ville sur le plan du design urbain, citons ceux-ci :

1. Le centre-ville doit être subdivisé en sous-secteurs et des plans particuliers adoptés, comprenant de nouveaux critères de densité et de mixité des activités, des objectifs sociaux et économiques, ainsi que des critères et des propositions de design urbain.

2. Il faut rétablir les liens fonctionnels entre le Vieux-Montréal et, d'une part, le quartier des affaires et, d'autre part, le secteur Saint-Jacques/quartier Latin. Pour ce faire, il faut recouvrir l'autoroute Ville-Marie et y aménager des places publiques, dont le traitement doit mettre l'accent sur les abords des rues Saint-Urbain, Saint-Laurent, Hôtel-de-Ville, Saint-Denis et Berri. Des bâtiments peuvent éventuellement être construits aux endroits les plus critiques.

Autant à l'ouest du Palais des Congrès qu'à l'est, il s'agit de stimuler la construction sur les nombreux terrains de stationnement qui parsèment le secteur Beaver Hall Hill, Dorchester, Berri et Saint-Antoine. Aucune preuve n'a été apportée jusqu'ici que la construction de bâtiments au-dessus de l'autoroute est une nécessité. Par contre, il est essentiel de consolider le tissu urbain environnant.

3. On devrait diriger, de manière très claire et avec un concept de design urbain, de grands projets immobiliers dans le quadrilatère Place Bonaventure, Dorchester, Palais des Congrès, rue Notre-Dame, sans pour autant sacrifier le patrimoine qui s'y trouve.

4. La hauteur de construction dans le secteur entre Union, Jeanne-Mance, Sherbrooke, au nord de Dorchester, devrait être limitée à 100 pieds, même dans le cas de plans d'ensemble. Une telle mesure favoriserait la canalisation du grand développement immobilier au sud de Dorchester, et donc une consolidation plus rapide de la trame urbaine entre le Vieux-Montréal et le centre des affaires.

En même temps, ce « downzoning » (outil de plus en plus appliqué en Amérique du nord, notamment à San Francisco et Cleveland) favoriserait le maintien d'activités manufacturières au centre-ville et la conservation d'importants éléments patrimoniaux, éliminerait les menaces aux quelques percées visuelles qui subsistent dans ce secteur très dense, assurerait un minimum d'ensoleillement de l'espace public, etc.

5. On devrait faire du secteur boulevard Saint-Laurent/quartier Latin un district spécial en y adoptant une stratégie de réhabilitation axée sur trois principes :

■ Assurer la présence d'une fonction résidentielle importante et mixte sur le plan des typologies et des coûts. La construction doit augmenter légèrement la densité du cadre bâti.

■ Renforcer l'activité culturelle par l'ajout d'équipement tels le Musée d'art contemporain, la Maison de théâtre, un centre multi-disciplinaire pour les organismes culturels de petite et moyenne taille, et par le soutien aux événements culturels ponctuels.

■ Assurer la continuité de l'activité commerciale sur la rue, et la conservation de la mixité sur des rues telles que Saint-Laurent et Sainte-Catherine. Le boulevard Saint-Laurent doit dorénavant être protégé, autant en ce qui a trait à son riche patrimoine qu'en ce qui regarde sa diversité unique et sa vitalité cosmopolite.

6. L'administration municipale devrait élaborer et mettre en exécution, de concert avec les propriétaires riverains, des concepts de design urbain pour les rues Dorchester, Berri, Guy, Beaver Hall Hill et Mc Gill, Bleury, Ste-Catherine, rue de la Commune, Saint-Laurent et de Maisonneuve.

Le service d'urbanisme

À partir du 10 novembre, on doit redéfinir les mandats du Service de l'urbanisme, de la CIDEM et d'autres sociétés para-municipales. Le premier doit voir son mandat sensiblement élargi, intégrant une composante majeure de design urbain, et ses ressources doivent augmenter en conséquence.

On doit d'urgence adopter un processus d'examen de propositions de développement et de révision de design pouvant s'appliquer à des projets attendus pour bientôt.

L'instauration d'une formule de guichet unique pour l'étude et l'approbation de projets, telle que proposée par le RCM, rendra beaucoup plus efficace tout le processus, et peut être instauré dans de courts délais.

Le cas de la consultation publique du Vieux-Port indique des pistes pour une nouvelle approche à l'information et la participation du public. Dans le cadre du colloque *Desseins sur Montréal*, cinq équipes réunissant plus de cent personnes dans des sessions de travail intensives ont défini des stratégies de réhabilitation pour le centre-ville est. Les responsables de design urbain de plusieurs villes, des professionnels locaux, des hommes d'affaires, des représentants d'institutions et de groupes communautaires et des étudiants ont évalué les problèmes touchant ce vaste territoire et élaboré des concepts de réaménagement.

La prochaine administration ne saura que tirer profit du talent et de l'énergie que ces gens ont investis.

Rencontre avec...
MARIE CARDINAL

CONFÉRENCE ET DISCUSSION

«Rendre aux femmes ce qui appartient aux femmes»

Quand ? DIMANCHE LE 9 NOVEMBRE, À MIDI
Où ? CINÉMA OUTREMONT 277-2001 ou 277-4145
ENTRÉE: 4.25$. Le café est gratuit.

N.B. Un mini-brunch vous sera proposé sur place.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Saumier

d'autres intérêts ». Ni le démissionnaire ni son supérieur n'étaient disponibles hier soir pour apporter plus de précisions.

Ce départ est d'autant plus inattendu que M. Saumier faisait récemment la page couverture du magazine *Actualité* à titre de président de la Bourse de Montréal. Il y affirmait avoir mis 17 ans pour arriver à son « vrai métier » et exprimait son projet de porter à 30 % la part de marché de la place financière montréalaise.

Il devait par ailleurs évoquer dans le même article le hasard qui l'avait amené à cette fonction et qui le conduirait éventuellement ailleurs. « J'ai vécu toute ma vie dans des situations d'incertitude, il faut croire que j'aime ça ! », déclara-t-il alors.

La démission de M. Saumier étonne également considérant le fait que la Bourse de Montréal tient à compter d'aujourd'hui et pour les trois prochains jours sa réunion annuelle de stratégie. Cette réunion est l'occasion d'une révision des objectifs corporatifs de l'institution financière et le président y tient traditionnellement un rôle clé.

Il faut dire aussi que la Bourse de Montréal a été le lieu de nombreuses démissions. Ce fut en outre le cas récemment pour MM. Sam Luft et Brian Phildim, respectivement vice-président de la division mercantile et vice-président aux finances. Selon des sources internes, des conflits de personnalité avec M. Saumier ne seraient pas étrangers à ces derniers départs qualifiés de « regrettés ».

M. Desaulniers a précisé dans son communiqué que la Bourse entreprenait immédiatement les démarches pour choisir un nouveau président. M. Saumier dont la démission prenait effet dès hier, continuera par ailleurs d'agir comme conseiller spécial de la Bourse jusqu'au 5 janvier prochain et a accepté à ce titre de prendre en charge certains mandats spécifiques, lesquels n'ont pas été précisés.

Les observateurs rejoints hier par LE DEVOIR n'avaient encore aucun nom à avancer quant à l'identité du futur président de la Bourse de Montréal. M. Desaulniers devait lui-même convenir qu'il ne sera pas aisé de trouver « un successeur de la stature professionnelle et personnelle de M. Saumier. »

◆ Deux grèves

vices essentiels « avec 100 % du personnel dans les salles d'urgence et les unités de soins intensifs ».

Les 17 et 18 novembre prochain, la fédération devrait réexaminer le dossier des négociations à la lumière des impacts du débrayage.

Chose sûre, la semaine prochaine se terminera par une autre grève de 24 heures: celle de près de la moitié des 46,000 infirmières de la province qui touchera cette fois 157 établissements privés et publics.

Membres de la Fédération québécoise des infirmières et des infirmiers (FQII) et de la Fédération des infirmières et des infirmiers unis (FIIU), les 20,000 grévistes perturberont les activités de la plupart des grands hôpitaux francophones et de la totalité des hôpitaux anglophones de la région métropolitaine.

Le débrayage — qui pourrait n'être lui-aussi que le premier d'une série — touchera certains centres d'accueil privés et publics, CSS et CLSC. Il s'étendra à la plupart des régions de la province.

En ce qui les concerne, les deux syndicats infirmiers se sont engagés, hier, à assurer les services essentiels « à partir de listes syndicales qui seront établies pour chaque établissement ».

Malgré l'intensification du rythme des négociations, le gouvernement québécois n'a donc trouvé aucun terrain d'entente avec ses 96,000 syndiqués de la FAS-CSN.

Plus que la simple question salariale, le différend reste entier sur le problème des emplois précaires. Qu'ils soient membres ou non de la CSN, bon nombre des 218,000 travailleurs du réseau veulent obtenir davantage d'emplois stables, réguliers et à temps complet.

Car seulement 46 % des travailleurs bénéficient d'un emploi régulier à temps complet. Plus de la moitié des employés (116,500) oeuvrent à temps partiel sur une base régulière ou occasionnelle. Les trois quarts d'entre eux — d'entre elles, devrait-on dire — sont des femmes.

Pour vingt employés du réseau, seulement neuf travaillent régulièrement à temps complet; six sont employés d'une façon temporaire sans sécurité d'emploi; quatre autres travaillent régulièrement à temps partiel; et un seul est employé à temps complet pour un remplacement à long terme.

Dans les centres d'accueil, près de six syndiqués CSN sur dix travaillent à temps partiel. Ils sont un peu plus de la moitié dans les institutions privées et un peu moins de la moitié dans le hôpitaux publics et les CLSC. Seuls les CSS emploient les trois quarts de leurs syndiqués CSN à temps complet.

La CSN propose diverses formules visant à libérer des emplois, mais le gouvernement refuse de s'engager à combler les postes qui seraient ainsi libérés.

Quant à eux, les deux syndicats infirmiers, la FQII et la FIIU, sortent d'un an de négociation et de quatre mois de médiation, toutes deux infructueuses.

Dans leur rapport publié hier, les médiateurs au dossier adressent d'ailleurs des critiques à la partie patronale à qui ils reprochent d'avoir modifié certaines concessions en plus de tenter de récupérer les acquis des infirmières.

Ces dernières réclament un rélevèment salarial et davantage de stabilité dans l'emploi. Elles gagnent $ 4,000 de moins que leurs consoeurs ontariennes et doivent mettre quatre ans de plus pour atteindre le sommet de l'échelle salariale.

◆ L'anglais

seil, on pourrait au moins commencer à faire ce que l'on doit faire.

Du reste, il pose carrément la question: « Voulons-nous, oui ou non, que nos enfants sortent du secondaire en ayant acquis la capacité de communiquer efficacement en anglais? »

« Il peut sembler candide de soulever cette question élémentaire, alors que nos programmes d'enseignement affirment déjà que tel est l'objectif poursuivi. Pourtant, on doit constater que tout n'est pas clair concernant la volonté de poursuivre l'objectif même ».

Au plan technique, c'est l'article 46 du régime pédagogique du primaire que le ministre voudrait voir modifier. Il se lit comme suit: « L'enseignement de l'anglais, langue seconde commence au 2e cycle du primaire, (en 4e année, donc)sauf pour les projets d'innovation pédagogique autorisés par le ministre ».

Le ministre propose de l'amender comme suit: « L'enseignement de l'anglais, langue seconde, peut être dispensé au premier cycle du primaire avec l'autorisation du ministre ».

En fait, la différence majeure tient au fait que l'autorisation du ministre ne serait plus liée à des projets d'innovations. Cet enseignement pourrait commencer avant la quatrième année à sa discrétion.

Le Conseil conteste justement ce pouvoir discrétionnaire et il invite carrément le ministre à y renoncer. A tout le moins, écrit-il il « devrait-il en limiter la durée et préciser les conditions auxquelles les commissions scolaires devront satisfaire pour pouvoir dispenser l'enseignement de l'anglais langue secondaire au premier cycle du primaire ».

Un examen attentif des lois pertinentes indique d'ailleurs que même le pouvoir règlementairedu ministre d'autoriser des projets d'innovation paraît ultra vires car aucune loi ne lui en octroie le pouvoir. La loi 3, actuellement inopérante parce que son application est sous le coup d'un injonction, corrige d'ailleurs cette lacune.

◆ Dofor

moratoire, doublé d'une commission parlementaire et de la publication de la stratégie économique du gouvernement. Ce dernier répond que sa politique est bien connue; il n'est donc nul besoin de moratoire, mais il y aura peut-être des audiences publiques avant que l'on modifie le mandat de la SGF.

Mardi, le ministre délégué à la privatisation a fait savoir que quelque $100 millions provenant de la vente de Dofor resteront dans Dofor. Hier, M. Parent lui demande ce qu'on fera avec les autres $550 millions. M. Pierre Fortier lui répond que le gouvernement avisera après qu'il aura reçu des offres. Ces actifs resteront-ils dans des mains québécoises? Le ministre rétorque que tout converge vers des acheteurs québécois qui ont la capacité et la compétence pour faire un achat semblable et, surtout, pour continuer à créer de l'emploi et assurer le développement de ces sociétés au Québec.

Au chef de l'opposition qui évoque la «dilapidation» des fonds publics, le premier ministre réplique simplement: «La politique du gouvernement est bien connue.»

D'autre part, le document interne rendu public par M. Parent conclut qu'il importe de pousser le développement de Dofor, cette société contribuant au développement économique du Québec. En effet, Dofor (DonohueDomtar) constitue le meilleur actif de la SGF. Son chiffre d'affaires, de $703 millions l'an dernier, devrait atteindre $1.8 milliard en 1990. Son bénéfice net augmenterait de 44% par année, passant de $23 millions à $145 millions.

Loin d'en proposer la vente, le mémoire du Groupe SGF suggère plutôt d'ajouter au portefeuille de Dofor des actifs détenus dans AlbecourtAluminerie, et d'acquérir une entreprise (non identifiée) évoluant dans un domaine connexe à celui de Domtar. Grâce à ces développements, la SGF serait en mesure de recourir au capital-actions des marchés financiers et d'autofinancer sa croissance. M. Parent ne comprend pas que le gouvernement démembre un outil aussi puissant. «Pour une fois qu'on a une société qui n'est pas boiteuse, on veut vendre notre vache à lait.» Selon lui, le récent départ de M. Jean-Claude Lebel, remplacé à la SGF par M. Yvon Marcoux, n'est pas étranger aux projets du gouvernement libéral.

Sur un autre sujet, le ministre des Transports conteste l'allégation de Mme Louise Harel, selon laquelle les bons de souscription dont Québec s'est départi en vendant Québecair valaient entre $300,000 et $2 millions. La députée de Maisonneuve lui demande de rendre publiques les évaluations faites à cet égard par deux firmes. M. Marc-Yvan Côté vérifiera si l'intérêt public le lui permet.

Pour sa part, le député péquiste d'Ungava estime que le gouvernement a sous-évalué la valeur de Cambior, entreprise privée issue de Soquem, en établissant son action à $10, l'été dernier. Le ministre délégué, M. Raymond Savoie, répond qu'il n'en est rien, l'action de Cambior étant liée au prix de l'or et fluctuant avec ce dernier. M. Claveau demande que les études pertinentes soient rendues publiques. Le ministre délégué transmet la question à un autre ministre délégué, M. Fortier qui, lui aussi, vérifiera si l'intérêt public le lui permet.

L'Assemblée a entrepris par ailleurs l'étude de la motion du député d'Abitibi-ouest, qui «demande au gouvernement de mettre fin au différend sur le rôle de l'Etat qui divise le conseil des ministres». M. Gendron en veut comme preuve les déclarations divergentes des ministres Gobeil et Ryan. Ces derniers ne sont pas intervenus hier, mais ils pourront le faire mercredi prochain. Comme M. Bourassa l'avait fait mardi, les ministériels répliquent qu'il n'y a aucune espèce de contradiction entre les ministres, aucun membre du cabinet ne considérant l'Etat comme une entreprise ou une «business».

◆ Harvey

« L'autopsie a été précipitée, faite en pleine nuit, avec un nombre imposant d'enquêteurs, sans autorisation de la famille, sans que nous puissions déléguer un médecin. Pour nous, c'est une méthode irrégulière et suspecte », blâme le président de la CSN.

M. Larose a aussi critiqué la Sûreté du Québec pour sa « stratégie bien connue », qui consiste à discréditer la victime en dévoilant ses antécédents judiciaires ou en faisant allusion au fait qu'elle avait consommé de l'alcool dans les heures qui ont précédé son décès.

« C'est une tactique de la SQ, une stratégie bien connue qui consiste à distiller les antécédents de la victime pour la discréditer », dénonce M. Larose.

Récemment, quelques journalistes ont fait état du dossier judiciaire de Gaston Harvey. On y faisait état d'arrestations précédentes.

« M. Harvey en aurait fait 30 fois plus qu'il n'en a fait dans le passé depuis 1965, ça n'autorise pas davantage la Sûreté du Québec à tuer Gaston Harvey », a lancé le président de la CSN.

M. Larose a également cherché à détruire l'argument de la consommation excessive d'alcool par M. Harvey dans les heures qui ont précédé sa mort. Pour un homme de la stature de M. Harvey, dans les 200 lbs, un taux d'alcoolémie de .12 signifie la consommation de cinq bières. Un tel taux n'est pas rare chez bien des Québécois, opine M. Larose.

Gaston Harvey est décédé le samedi 25 octobre, après avoir participé à une manifestation d'appui aux ex-travailleurs du manoir Richelieu, de Pointe-au-Pic. Son décès a été constaté à 21 h 10 au centre hospitalier où les policiers l'avaient fait transporter, depuis la centrale de police.

Par ailleurs, le solliciteur général Gérard Latulippe refuse de dire clairement si le juge nommé pour enquêter sur la mort de Gaston Harvey sera appelé à se pencher sur « les agissements de la Sûreté du Québec après le décès ».

Interrogé par les journalistes à sa sortie de la Chambre, M. Latulippe s'est rangé derrière le fait qu'il ne pouvait "s'ingérer dans l'enquête" du juge Sanfaçon.

« Ce n'est pas à moi à dicter la façon de procéder. C'est à lui à interpréter la loi. C'est à lui à déterminer quelle preuve il devra avoir devant lui » pour mener son enquête publique.

Malgré les questions répétées de l'opposition péquiste, hier, le solliciteur général Gérard Latulippe a refusé de dire clairement si le mandat du juge Robert Sanfaçon porte aussi sur les heures qui ont suivi le décès du manifestant de Pointe-au-Pic.

Le solliciteur Latulippe a simplement répété le libellé de la loi, selon lequel le juge a le mandat d'enquêter « sur les causes et les circonstances entourant le décès » de Gaston Harvey.

D'après les détails rendus publics jusqu'à présent, le décès de Gaston Harvey a été constaté à 21h10, à l'hôpital de La Malbaie où les policiers l'avaient fait transporter, depuis la centrale de police. Toutefois, la famille n'a été avisée du décès que vers 23h30. Une première autopsie a été pratiquée sur le corps, sans que la famille ne l'ait autorisée.

« Le juge a-t-il juridiction sur les agissements de la SQ après le décès ? », a interrogé vainement M. Filion.

Le solliciteur est demeuré vague, répétant que l'enquête « inclut l'ensemble des causes et des circonstances qui entourent le décès de M. Harvey ».

Le juge a le pouvoir de faire témoigner devant lui tous ceux qu'il juge utile d'entendre. Il peut aussi demander à obtenir tous les rapports et toutes les enquêtes internes qui ont été menées sur le sujet.

M. Latulippe a exhorté l'opposition à « éviter de porter des commentaires autour de cette enquête ».

◆ Une poussée

de 75 ans, dont le deuxième mandat de quatre ans prenf fin début 1989, s'est engagé à poursuivre son programme. « Notre ordre du jour demeure inchangé » et nous allons « achever la révolution que nous avons si bien commencée », a-t-il lancé.

Dans la capitale américaine, l'on ne doutait pas du changement . M. Judge Morris, responsable pour les affaires internationales d'une des principales organisations patronales, la National Association of Manufacturers (NAM), estime qu'il est « clair » que 1987 amènera « une polarisation » sur la question du déficit commercial des États-Unis au Congrès et que les pressions exercées par les milieux d'affaires seront « très intenses ».

Cette poussée protectionniste risque d'être « suffisamment menaçante pour provoquer de sérieux problèmes au niveau international », a observé de son côté M. Nat Simple, vice-président du Comittee for Economic Development (CED), un centre de recherche généralement considéré comme proche du Parti démocrate.

Tout dépendra de l'attitude qu'adoptera le président face à la détermination du Congrès. M. Reagan a opposé l'été dernier son veto à un projet de loi commerciale globale, fermement soutenu par les démocrates. Le texte imposait aussides quotas d'exportations aux pays qui, comme le Japon ou la RFA, réalisent des excédents commerciaux chroniques avec les États-Unis.

Selon le responsable du CED, M. Reagan pourrait néanmoins être amené à composer avec la majorité du Congrès dans la perspectives des élections présidentielles de 1988, si aucune amélioration de la balance commerciale américaine ne se produit.

Le déficit doit atteindre cette année le chiffre record de $170 milliards US et l'inquiétude « dépasse maintenant les frontières » du Parti démocrate, a relevé un responsable de l'American Iron and Steel Institute, M. Sheldon Wesson.

Le Parti démocrate pourrait toutefois se montrer « plus prudent » à deux ans des élections présidentielles, sachant que des propositions « irresponsables » ont maintenant des chances d'aboutir, relevait-on au siège de la NAM.

Le sentiment était analogue au Conference Board, autre grande organisation patronale américaine. À

Rectificatif

Une distraction nous a fait dire hier dans un titre que M. Alain Tardif demanderait une révision du leadership du Pari libéral du Canada. C'est tout le contraire qu'il aurait fallu écrire. Nos excuses à M. Tardif.

MILLIONNAIRE!

DE TOUTES LES LOTERIES LA SUPER EST CELLE QUI VOUS DONNE LA MEILLEURE CHANCE DE LE DEVENIR.

Votre billet de Super Loto vous donne droit à 2 tirages.
Ces tirages ont lieu aux 2 dimanches et on y tire 2 gros lots de 1 million $ chaque fois. Au total, vous participez donc aux tirages de 4 gros lots de 1 million $.

Il y a aussi plus de 2 millions $ en lots instantanés à chaque émission de billets et vous pouvez, directement **sur** votre sachet, vous «gratter» jusqu'à 10 000$ instantanément!

Voilà donc un double plaisir avec Super Loto: une «Super instantanée» et une Super chance de devenir millionnaire. Votre meilleure.

Structure de lots (pour 2 tirages)*

Numéros gagnants	Lots	Nombre de lots	Chances de gagner
7 chiffres en entier	1 000 000 $	4	1/500 000
6 derniers chiffres	100 000 $	4	1/500 000
5 derniers chiffres	5 000 $	72	1/27 778
4 derniers chiffres	250 $	720	1/2 778
3 derniers chiffres	50 $	7 200	1/278
2 derniers chiffres	10 $	72 000	1/28
		80 000	

Lots instantanés (par émission)

	Lots	Nombre de lots	Chances de gagner
	10 000 $	20	1/50 000
	100 $	2 000	1/500
	25 $	16 600	1/60
	150 000 billets gratuits	150 000	1/7
		168 620	
Chances totales de gagner			1/4,8

* 2 millions de billets émis par tirage

LA NOUVELLE Super Loto

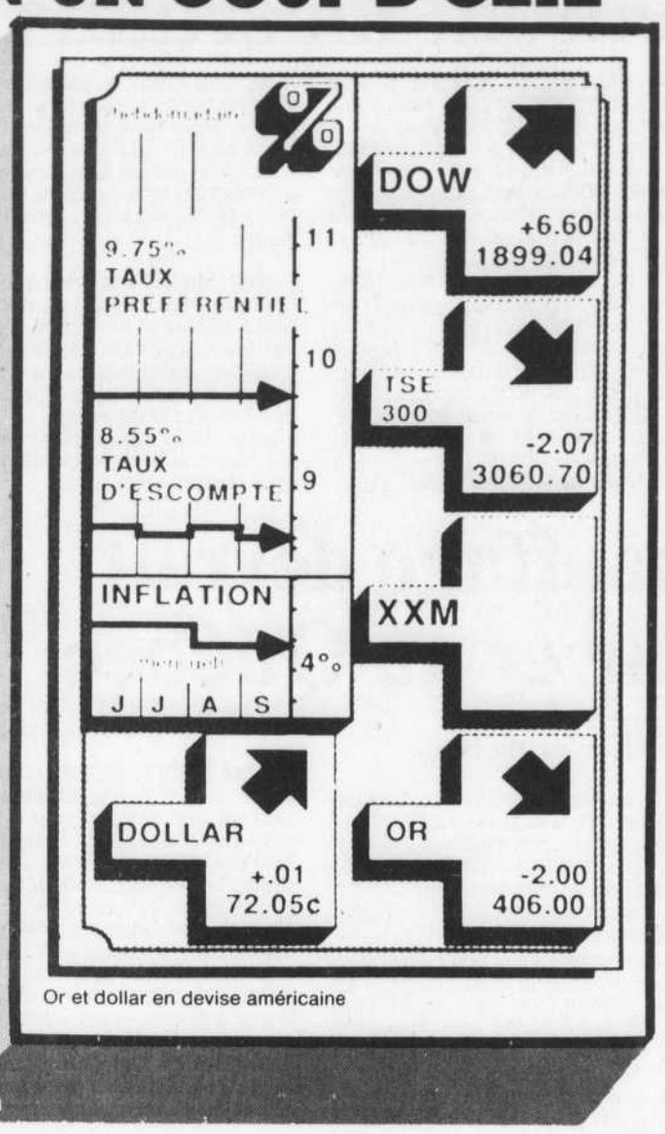
loto-québec

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Montréal, jeudi 6 novembre 1986

Chez Gautier
RESTAURANT FRANÇAIS
RÉSERVATION
845-2992
3487, AVENUE DU PARC MONTRÉAL, QUÉBEC

EN UN COUP D'OEIL



Or et dollar en devise américaine

La hausse des prix de l'essence amorcée par Ultramar se généralise au Québec

MICHEL VAN DE WALLE

MONTRÉAL (PC) — Après 24 heures au cours desquelles l'incertitude et l'expectative ont dominé, le mouvement à la hausse des prix de l'essence amorcé par Ultramar a pris une nette ampleur hier.

En effet, les compagnies Shell et Pétro-Canada ont décidé d'emboîter le pas et ont décrété hier une hausse généralisée de deux cents du prix de l'essence ordinaire avec plomb, ce qui porte le prix du litre à Montréal à 48.9 cents. Le mouvement était beaucoup moins perceptible chez Texaco et Sunoco où seulement quelques détaillants ont suivi tandis que chez Esso, on assurait que les prix n'avaient pas changé. Mais la situation est encore volatile et le porte-parole d'Ultramar, M. Gilles Pagé, estimait que « demain (aujourd'hui) sera une journée importante ».

Chez Esso, on précise d'ailleurs qu'une réunion est prévue à dix heures ce matin pour faire le point sur la situation.

C'est en toute fin d'après-midi hier que la porte-parole de Pétro-Canada, Mme Carole Pressault, a annoncé que la société d'État haussait ses prix. Cette entreprise contrôle l'un des principaux réseaux de détaillants avec environ 800 stations réparties dans tout le Québec. Du côté de Shell, si des stations-services avaient déjà commencé à suivre le mouvement amorcé par Ultramar dès mardi, la porte-parole Mme Sonia Larin confirmait en après-midi hier que la hausse frappait désormais tout le Québec.

Les sociétés Shell et Petro-Canada ont emboîté le pas à Ultramar hier pour hausser le prix de l'essence de 2 cents le litre.

Chez Texaco, le porte-parole, M. Richard Le Hir, a indiqué que l'entreprise examinait la situation, constatait qu'il « y a du mouvement partout » mais que pour le moment, quelques détaillants seulement avaient haussé leurs prix. C'était le cas notamment à Montréal et à Sherbrooke. M. Le Hir estimait que la situation « était loin d'être claire » et se refusait à toute prédiction, même pour les prochaines heures.

Du coté de Sunoco, le porte-parole, M. Raymond Larocque, déclarait que la compagnie adoptait une attitude localiste: les détaillants surveillent leurs concurrents dans chaque région et s'ajustent. Au total, une dizaine seulement de détaillants Sunoco avaient haussé leur prix en après-midi hier, principalement dans l'ouest de Montréal ainsi qu'à Québec, où d'ailleurs le prix est légèrement inférieur, soit 48.5 cents le litre.

Justification

Pour justifier la hausse, Ultramar invoque les augmentations de prix du pétrole brut depuis le milieu de l'été. À 46.5 cents le litre, on estime que ce prix reflétait approximativement le prix d'un baril de pétrole à $ 10. Or, depuis le début d'août, le pétrole brut se vend autour de $ 14 le baril. Si la hausse survient maintenant, selon les pétrolières, c'est qu'il s'écoule généralement 90 jours entre le moment où les prix mondiaux changent et celui où les consommateurs en ressentent les effets.

Faut-il en déduire que le prix de l'huile à chauffage subira le même sort ? Aucun des porte-parole des pétrolières n'a voulu se prononcer même si l'un d'entre eux a signalé que « la logique voudrait que ce soit la même chose pour l'huile à chauffage que pour l'essence ». Tous affirment qu'il n'y a aucun projet de hausse, pour le moment, et que le contexte de la concurrence dans les secteurs de l'essence et de l'huile à chauffage est tout à fait différent. Mais à environ 20 cents le litre, le prix est jugé très bas, reflétant celui d'un baril de pétrole brut à $ 10 ou $ 11, soit en-deçà de $ 3 ou $ 4 des prix en vigueur depuis trois mois.

L'entretien des CF-18 par Bombardier entraînera peu de retombées à court terme

CLAUDE TURCOTTE

L'octroi du contrat d'entretien des appareils F-18 à Canadair aura certainement des retombées à moyen et à long terme, mais à court terme ce contrat aura un impact très limité sur les bénéfices de la société-mère, Bombardier.

Hier, M. Daniel Côté, un analyste financier de Richardson Greenshields, dans une mise à jour de son évaluation des performances de Bombardier, a formulé le commentaire suivant à l'intention des investisseurs et des courtiers: « Ce contrat, bien qu'il soit important au niveau du transfert technologique, n'augmentera le bénéfice que très légèrement. Nous maintenons nos prévisions du bénéfice à $ 2.35 pour l'exercice de 1987 et à $ 2.90 pour 1988, ainsi que notre recommandation d'achat ». Les actions de Bombardier ont connu une hausse de plus de 5 % avant l'annonce officielle de l'octroi du contrat à Bombardier, mais elles restent stables depuis l'annonce à une valeur d'environ $ 13.75.

Un autre analyste, M. Jon Reider de la maison Lévesque Beaubien, pense lui aussi que les retombées de ce contrat surviendront à moyen et à long terme. D'ailleurs, le contrat n'est pas encore signé, mais il le sera incessamment, a indiqué M. Jacques Ouellet, vice-président principal aux ressources et à l'information de Canadair.

La mise en marche de l'exécution de ce contrat se fera progressivement. Pour le moment, c'est le fabricant de l'appareil, McDonnell Douglas, qui assure ce service et il en sera ainsi jusqu'au dernier trimestre de 1988, alors que Canadair prendra totalement charge de cet entretien. D'ici là, il s'agit pour les gens de Canadair de préparer les équipements nécessaires, d'acquérir les connaissances techniques du fabricant et d'effectuer graduellement la transition.

Par ailleurs, il s'agit d'un contrat de $ 100 millions répartis sur une période de deux ans et demi, ce qui fait moins de $ 50 millions par année, c'est-à-dire un montant qui aura un impact relativement faible sur une entreprise de la taille de Bombardier. Enfin, il faudra de toute façon un certain délai avant que les effets commencent à se faire sentir sur les bénéfices de Bombardier, ce qui ne peut pas arriver avant 1989.

Les courtiers recommandent tout de même à leurs clients d'acheter des actions de Bombardier, car ce contrat d'entretien l'aidera à diversifier davantage ses activités et à asseoir la permanence de sa réussite sur des bases encore plus solides.

Quant aux retombées en général du contrat des F-18, personne n'est en mesure actuellement, même pas chez Bombardier, de les mesurer avec exactitude. On sait que cela va créer 255 emplois directs, dont 230 à Montréal pour des ingénieurs et autres spécialistes. Les analystes financiers retiennent que les retombées pourront porter sur deux secteurs d'activités: l'industrie aéronautique proprement dite et celle des armements.

Comme on l'a souvent répété depuis l'été dernier, c'est le transfert technologique qui constitue l'aspect le plus alléchant de ce contrat, parce que le F-18 est un appareil très moderne et très informatisé. On peut dire en quelque sorte que ce contrat est en soi une forme d'investissement dans la recherche et le développement, qui aura éventuellement des applications sur d'autres types d'appareils et même dans d'autres disciplines, telle l'ingénierie, et d'autres types d'équipement, comme le transport en commun. En tout cas, on l'espère chez Bombardier.

Il y a d'ailleurs divers aspects à la technologie du F-18, comme l'explique M. Ouellet. Cet appareil contient 31 ordinateurs, des radars et autres équipements. L'entretien, dont il est question, consiste à voir à ce que tout ces équipements soient bien intégrés et fonctionnent ensemble; il faut s'assurer en particulier que les logiciels soient à point.

À Canadair, on s'intéresse aussi grandement à la technologie de ce qu'on appelle « les structures primaires en matière composite », c'est-à-dire ces nouveaux matériaux avec lesquels on fabrique des avions plus légers et plus résistants. « Canadair en a à apprendre dans ce domaine », reconnait M. Ouellet.

Il est certain par ailleurs qu'il y aura des retombées aussi pour les sous-traitants avec qui Canadair a déjà l'habitude de faire affaire. CAE, partenaire de Canadair dans ce contrat, va certainement en tirer un grand profit. Mais, on ne peut pas évaluer toutes les retombées de ce contrat à l'heure présente.

Tous s'accordent à dire cependant que cela va favoriser une concentration des activités aéronautiques dans la région de Montréal et que les entreprises ne pourront plus invoquer le prétexte du manque de personnel pour justifier leur décision de ne pas s'installer dans cette région.

Bombardier signe un contrat de $ 90 millions aux États-Unis

Bombardier Inc. vient de signer avec la Southeastern Pennsylvania Transportation Authority (SEPTA) une entente de $ 90 millions US prévoyant la construction de 35 voitures de train de banlieue, de sept locomotives électriques et d'un centre d'entretien, où Bombardier assurera le service d'entretien du matériel pendant cinq ans. L'entente comporte en outre une option pour la fourniture de matériel additionnel d'une valeur de $ 60 millions.

Dans un communiqué, M. Jean-Yves Leblanc, président de la division du transport en commun de Bombardier, a souligné que l'entretien à long terme du matériel de transport en commun est un nouveau secteur d'activités pour Bombardier. « Combiné au mode de financement innovateur du projet, a-t-il dit, ce genre de service reflète la tendance aux États-Unis vers la privatisation du transport en commun. Pour nous, la prestation de services d'entretien pour la matériel que nous fabriquons ou remettons à neuf représente un marché nouveau et important ».

Bombardier réalisera l'ensemble du programme dans le cadre d'un accord de location de longue durée aux termes duquel une importante institution financière sera le propriétaire-bailleur et SEPTA le locataire. Le centre d'entretien, qui aura une superficie de 50,000 pieds carrés sera situé dans la région métropolitaine de Philadephie. Le contrat d'entretien d'une durée de cinq ans pourra être renouvelé. L'entente de $ 90 millions prévoit aussi la fourniture de lots de pièces de rechange.

Les 35 voitures, qui seront construites à La Pocatière et à Barre au Vermont, seront semblables à celles que Bombardier a fabriqué pour la New Jersey Transit Corporation, la Metro-North Commuter Railroad de New York, le Département du transport du Connecticut et la Metropolitain Transportation Authority de New York. Un sous-contrat pour la fourniture des sept locomotives électriques sera octroyé à la division EMD de la General Motors.

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

JOCELIN DUMAS

■ *Le bénéfice net de McNeil Mantha augmente de 92 % en un an...*

Pour son exercice financier terminé le 30 septembre dernier, la maison de courtage McNeil Mantha Inc. a rapporté des revenus de $ 34.85 millions en comparaison de $ 18.3 millions pour l'exercice précédent. Son bénéfice d'exploitation s'élève par ailleurs à $ 3.88 millions ($ 0.52 par action) en comparaison de $ 2.02 millions ($ 0.275 par action) pour l'an dernier, ce qui marque une augmentation de 92 %.

Ces chiffres ne tiennent pas compte d'un profit de $ 1.34 million relatif à une émission d'actions de la filiale Les investissements Disnat Inc. à des actionnaires minoritaires. Ce poste extraordinaire a porté le bénéfice net de McNeil Mantha à $ 5.22 millions, équivalant à $ 0.70 par action. Une émission d'actions complétée après la fin de son exercice a par ailleurs porté l'avoir de ses actionnaires à quelque $ 20 millions.

■ *...et celui de sa filiale Disnat de 128 %*

Pour son exercice terminé le 30 septembre 1986, le courtier à escompte Les investissements Disnat Inc. a réalisé des revenus de $ 4.4 millions en comparaison de $ 1.8 millions pour l'exercice précédent, affichant une progression de 144 %. Disnat a par ailleurs dégagé un bénéfice net de $ 710,000 ($ 0.21 par action) en comparaison de $ 311,000 ($ 0.10 par action) pour l'exercice précédent, soit un accroissement de 128 %.

Pour le quatrième trimestre, les revenus se sont élevés à $ 1.21 million comparativement à $ 536,000 pour la période correspondante de 1985, soit un accroissement de 126 %. Le bénéfice net, en hausse de 112 %, s'est établi à $ 136,000 (ou $ 0.03 par action) comparativement à $ 64,000 (ou $ 0.02 par action) pour le quatrième trimestre de 1985. Le nombre d'actions en circulation est passé de 3,000,000 à 4,000,000 pour la même période.

■ *Artopex fait mieux...*

Pour son troisième trimestre, le fabricant de systèmes de bureau Artopex International Inc. rapporte des revenus de $ 8.38 millions comparativement à $ 7.36 millions pour le trimestre correspondant de 1985, soit une hausse de 14 %. Le bénéfice net pour la période s'est accru de 12.7 % passant de $ 487,000 ($ 0.135 par action) à $ 549,000 ($ 0.118 par action).

« Nous anticipons d'excellents revenus au 4e trimestre », a déclaré le president d'Artopex International, M. Guy Bonneau.

■ *...ainsi que Cascades*

Pour son troisième trimestre terminé le 30 septembre 1986, Cascades Inc. a dégagé un bénéfice net de $ 17.02 millions ($ 0.35 l'action) sur des ventes de $ 329.1 millions. Ces chiffres marquent des augmentations sensibles en comparaison d'un bénéfice de $ 10.4 millions ($ 0.23 l'action) sur des ventes de $ 196.3 millions rapporté pour la période correspondante de l'an dernier.

En outre, l'opération de vente d'actions sur le marché français par sa filiale Cascades S.A. lui rapportera un bénéfice extraordinaire de plus de $ 7 millions après impôts pour le dernier trimestre de l'année.

■ *La Vérendrye déclare un profit*

Pour son troisième trimestre, La corporation de gestion La Vérendrye a déclaré un bénéfice net de $ 14,000 en comparaison d'une perte de $ 494,000 pour la période correspondante de l'an dernier. Ses revenus se sont élevés à $ 33.52 millions en comparaison de $ 25.33 millions. Pour les neuf premiers mois de l'année, elle rapporte cependant des pertes supérieures à l'an dernier ($ 2.1 millions en comparaison de $ 1.7 million) et ce, en dépit d'une augmentation du revenu de $ 74.7 millions à $ 107.4 millions.

■ *Hartco ouvre deux nouveaux magasins*

La société montréalaise Entreprises Hartco Inc. a complété des négociations relativement à l'ouverture, prévue en 1987, de deux nouveaux magasins à rayons Hart, l'un à Belleville, en Ontario, et l'autre à Yarmouth en Nouvelle-Écosse.

La compagnie entend aussi ouvrir 12 nouveaux magasins dans l'Est du Canada « au cours des quelques prochaines années » et recherche des acquisitions potentielles pouvant s'intégrer à sa division Hart.

■ *La rentabilité d'Imasco diminue*

Pour son deuxième trimestre terminé le 30 septembre, le conglomérat montréalais Imasco Inc. a rapporté des revenus de $ 1.15 milliard en comparaison de $ 1.06 milliard pour la période correspondante de l'an dernier. Sa rentabilité est à la baisse alors que l'entreprise déclare un bénéfice net de $ 55.6 millions ($ 0.44 par action) en comparaison de $ 72.35 millions ($ 0.66 par action) pour l'an dernier.

Imasco souligne que la guerre des prix dans le secteur du tabac a réduit la rentabilité de sa division Imperial Tobacco. La division de produits pharmaceutiques Peoples Drug Stores subirait par ailleurs « de sévères problèmes de marge de rentabilité » qui sont apparus lors de la mise en service d'un nouveau centre de distribution. La compagnie indique que ces problèmes ne sont que partiellement résolus.

■ *Ressources Parquet inscrit à Montréal*

Les actions ordinaires de Ressources Parquet Inc. ont été inscrites hier à la cote de la Bourse de Montréal. Le rapport des transactions apparaîtra dans nos pages financières sous le nom abrégé « Parquet ».

LE MODÈLE SUÉDOIS REVISITÉ

■ 4. Concertation et services publics égalitaires

HENRY MILNER et GUY VERSAILLES

Henry Milner revient d'une année à l'Université de Stockholm où il était recherchiste invité. Politicologue et professeur, il est ancien secrétaire aux Affaires internationales à l'exécutif national du Parti québécois.

Guy Versailles est journaliste et consultant en communication et en relations publiques.

LE SECTEUR des services à la population doit tenir compte de la nécessaire complémentarité avec les secteurs sujets à la concurrence internationale. La concertation entre les organismes publics et les groupes d'intérêt joue un rôle essentiel.

La participation des groupes d'intérêts

La Suède est la société où la participation dans les organisations est la plus dense du monde occidental. Une enquête menée en 1977 révèle que 80 % de la population adulte appartient à un groupe organisé, et un peu plus de la moitié à deux organisations ou plus. Nous avons déjà souligné l'importance des organisations syndicales et patronales, les premières constituant la première catégorie en termes de nombre avec leurs 3.6 millions d'adhérents sur une population totale de 8 millions.

Les clubs sportifs regroupent 3 millions de membres, les coopératives de consommateurs 2 millions, suivi des partis politiques, des organisations charitables, des associations de locataires et de propriétaires d'appartements coopératifs, et ensuite des associations de retraités (400,000 membres) et de la confédération des groupes de personnes handicapés (350,000 membres).

Bien que ces organisations soient d'envergure nationale, leurs activités sont concentrées aux niveaux local et régional, qui exercent d'importants pouvoirs délégués. De plus, une part importante des pouvoirs aux trois niveaux sont exercés par des instances administratives distinctes des structures gouvernementales, telle la Direction nationale du travail.

Ces organisations fournissent souvent des services publics financés à même les fonds publics (1.5 % du budget de l'État) : éducation aux adultes, activités sportives, programmes pour personnes handicapées, logement étudiant par exemple.

Les représentants des organisations dominent aussi les commissions d'enquête qui constituent une autre institution caractéristique de la vie politique suédoise.

L'universalité des services publics et l'efficacité économique

Les groupes privés servent donc l'intérêt public par le biais de leur collaboration avec les institutions publiques. Plutôt que d'être perçus comme mutuellement exclusifs, voire opposés ou concurrents, les secteurs public et privé agissent en complémentarité. On vise un objectif : l'utilisation la plus rationnelle possible des ressources afin de renforcer la compétitivité internationale de l'économie suédoise.

Les Suédois estiment que l'universalité la plus large possible des services publics sert cet objectif, ainsi que l'illustrent les exemples suivants :

— *Le service des postes : efficacité des services publics autant pour les utilisateurs que pour l'économie.* Les postes suédois orientent leur stratégie sur la fourniture de services spécialisés aux entreprises. Ainsi par exemple, avec la collaboration syndicale, les postes s'occupent même du courrier interne de certaines compagnies et de la livraison de leurs produits. Dans une région, les camions postaux livrent le pain plutôt que de demeurer inutilisés. La performance économique des entreprises est améliorée par l'efficacité du service.

L'ensemble de la population profite doublement de cette stratégie puisque d'une part, c'est l'économie de tout le pays qui en profite et que d'autre part, les revenus générés par les services aux entreprises permettent aux postes suédois d'offrir un service extraordinairement rapide et fiable aux particuliers; livraison garantie dans les 24 heures et service de facturation universel, par exemple.

— *Le régime universel des caisses d'investissement : un soutien à la mobilité des travailleurs.* Les régimes de retraites financés par les employeurs réduisent la mobilité des travailleurs d'une entreprise à l'autre, car le travailleur y pense à deux

Voir page 14 : Suède

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Essence : Ottawa n'interviendra pas

OTTAWA (PC) — Aussi longtemps qu'il n'y a aucune preuve de collusion entre les sociétés pétrolières, le gouvernement fédéral ne peut absolument rien faire quand surviennent des hausses des prix de l'essence, a affirmé mercredi le ministre de la Consommation, M. Harvie Andre.

Ce serait aux provinces d'exercer un contrôle des prix dans ce secteur, a-t-il dit au député libéral Raymond Garneau. La seule responsabilité du fédéral est de surveiller si les entreprises respectent les principes de la franche compétition et n'entrave pas la libre concurrence.

M. Garneau lui a rappelé que deux sociétés, Ultramar et Shell, avaient commencé à hausser leurs prix de deux cents le litre. Or, a-t-il souligné, on maintient un peu partout que les grandes sociétés pétrolières n'ont pas fait profiter pleinement les consommateurs de la baisse des prix mondiaux du brut survenue il y a plusieurs mois.

Le gouvernement fédéral devrait se sentir en partie responsable pour ses hausses de prix, vu qu'il a contribué à une diminution de la compétition quand il a permis à Ultramar de fermer sa raffinerie de Montréal.

M. André a répliqué que le champ de manoeuvre du fédéral était limité. Il a suggéré à M. Garneau de prévenir le gouvernement s'il avait entre les mains le moindre indice d'une manoeuvre inacceptable de la part des entreprises en vue de contrôler les prix de l'essence.

Lukman prévoit la prochaine réunion de l'OPEP «orageuse»

LAGOS (AFP) — Le ministre nigérian du Pétrole, qui est également le président de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, M. Rilwanu Lukman, estime que la prochaine réunion de l'OPEP sera orageuse et difficile, a rapporté mercredi l'agence nigériane d'information NAN.

Le problème principal sera l'allocation des quotas de production et l'on peut s'attendre à de sérieuse divergences sur les méthodes d'allocation reflétant des différences de population, des capacités de production et des réserves variant de pays à pays, selon M. Lukman.

Il a également ajouté que le départ du ministre saoudien du Pétrole, M. Ahmed Zaki Yamani, ne reflète apparemment pas un changement de la politique pétrolière saoudienne et ne devrait pas troubler les travaux du cartel.

Les investissements attendus de GM à Sainte-Thérèse demeurent incertains

PAUL DURIVAGE

Les projets qu'entretient Generals Motors pour son usine de Sainte-Thérèse sont encore hypothétiques et tant que la haute direction n'aura pas donné son aval, rien n'est pris pour acquis.

Telle est la réaction générale recueillie hier dans les milieux intéressés à la suite de la déclaration inattendue faite mardi par le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge, à l'effet que l'usine de Sainte-Thérèse recevrait bientôt un investissement de $600 à $700 millions.

General Motors n'avait émis aucun commentaire officiel encore hier, mais selon des sources internes, cette déclaration a créé beaucoup d'embarras. Sans confirmer ni infirmer, on a expliqué chez GM que des plans de développement étaient constamment vus et revus et que leur implantation était une décision d'ordre stratégique relevant de la très haute direction.

M. Laberge avait lui-même refusé avant-hier d'élaborer sur le projet qu'il soupçonnait, se contentant de répéter que des choses seront annoncées dans un avenir rapproché au sujet de cette usine dont l'avenir il n'y a pas si longtemps était incertain.

Un autre chef syndicaliste, M. Claude Ducharme, directeur général pour le Québec des Travailleurs Unis de l'Automobile, s'est dit étonné par l'annonce faite par son collègue. « Il y a de très fortes probabilités que l'on va obtenir quelque chose pour l'usine de Boisbriand, mais de là à savoir quand et comment, cela relève de la spéculation pour le moment », a-t-il commenté au DEVOIR.

Le fait que des travaux de déblaiements aient été initiés il y a quelques semaines sur les terrains ceinturant l'usine, permet de supposer que des investissements importants pourraient bientôt être engagés sur le site. Mais cela ne serait aucunement une garantie, selon M. Ducharme, la compagnie ne faisant que se parer à toute éventalité, l'hiver approchant.

Au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, l'attaché de presse, Mme Suzanne Michaud, a déclaré au DEVOIR que « d'après les indications que nous en avons pour le moment des intéressés, M. Laberge fait preuve d'un très grand optimisme. »

Mme Michaud précisa que le ministre Daniel Johnson s'entretenait régulièrement avec GM, comme d'ailleurs avec tous les grands constructeurs automobiles américains. Aucune rencontre particulière n'a eu lieu ces derniers temps et la fréquence des communications n'est pas plus grande aujourd'hui qu'hier, nous indiqua-t-elle.

La facture d'huile à chauffage devrait être moins élevée cet hiver au Québec

(PC) — On s'attend à ce que les coûts du chauffage des maisons suivent la baisse de la température au cours des prochains mois. Deux importants développements survenus depuis l'hiver dernier —une libéralisation des règlements canadiens régissant le gaz naturel et la chute des prix mondiaux du pétrole brut— font que les Canadiens qui chauffent leur maison au gaz ou à l'huile plutôt qu'à l'électricité, se posent la question suivante: « Vais-je en bénéficier ? ».

La réponse est un oui probable.

Une enquête menée par La Presse Canadienne a permis de constater que les personnes qui utilisent le mazout pour la chauffage domicilaire peuvent s'attendre à une réduction sensible de leurs facture d'huile à chauffage, tandis que les utilisateurs de gaz naturel verront leurs frais de chauffage demeurer sensiblement les mêmes que l'an dernier ou légèrement inférieurs.

Par contre, on peut s'attendre à une majoration des taux d'électricité presque partout.

M. Terry Slack, de En-Pro Associates, une entreprise d'Oshawa, Ont., qui surveille attentivement l'évolution des prix de l'énergie, soutient que le prix de l'huile à chauffage en Ontario, qui était d'environ 39 cents le litre l'an dernier, s'établit actuellement aux environs de 30 cents le litre.

Or, en prenant comme moyenne une consommation de 3,000 litres par année, « on réalise des épargnes d'environ $ 270 » sur le coût du chauffage par rapport à l'an dernier, dit M. Slack.

La région de Montréal

La baisse est encore plus sensible à Montréal, « la ville canadienne où le marché fluctue le plus au point de vue du chauffage », affirme M. Brian MacGregor, directeur des Centres de confort au foyer de la compagnie Imperial Oil Ltd.

En se basant sur une consommation moyenne de 3,000 litres par année, les Montréalais ont dépensé $ 1,035 pour chauffer leur maison l'hiver dernier, alors que le mazout se vendait en moyenne 34.5 cents le litre. Or, cet automne, le prix de l'huile à chauffage est tombé en-dessous des 20 cents le litre, affirme M. McGregor. C'est donc dire que ces mêmes 3,000 litres de mazout coûteraient à l'heure actuelle $ 594.

Sauf que les Québécois doivent ajouter à leur facture de chauffage à l'huile une taxe de 9 % imposée cette année par le gouvernement provincial.

Selon M. McGregor, ce n'est pas la chute de 50 % des prix mondiaux du pétrole brut qui ont maintenu les prix bas à Montréal. C'est la vive concurrence que se livrent les nombreuses compagnies de pétrole qui, pour conserver leurs clients, pratiquent une politique des prix excluant des hausses, du moins pour l'instant.

En fait, d'un bout à l'autre du Canada, « le positionnement du pétrole brut n'a presque rien à voir avec le marché de l'huile à chauffage », affirme M. McGregor, qui soutient que la baisse des prix du mazout est générale à travers le pays.

Les Américains ne veulent pas partager le marché des céréales avec la CEE

BRUXELLES (AFP) — Les États-Unis ne sont absolument pas intéressés par la proposition de la CEE d'un partage du marché mondial des céréales, mais entendent bien en reprendre une part équitable, a affirmé mercredi à Bruxelles le sous-secrétaire américain à l'Agriculture, M. Daniel Amstutz.

Le responsable américain, intervenant au cours d'un colloque sur l'avenir de l'agriculture en Europe ouvert le jour même, a évoqué les préoccupations grandissantes de l'électorat américain à propos du déficit commercial du pays.

La poussée de l'opposition démocrate (protectionniste) lors du scrutin du 4 novembre aux États-Unis est, selon lui, un message à l'adresse des responsables américains, leur demandant de négocier plus durement.

Pour les États-Unis, a-t-il ajouté, le problème de fond n'est pas le partage des marchés (la CEE souhaite maintenir sa part à quelque 15 ou 17 %) mais bien la suppression des subventions aux exportations agricoles, surtout dans le secteur céréalier.

Le sous-secrétaire américain a souligné que les stocks mondiaux de céréales étaient le double de la production annuelle mondiale. Tout le monde a ou aura des excédents, a-t-il ajouté, en citant le cas de pays comme la Finlande ou l'Arabie saoudite.

◆ Suède

fois avant de sacrifier les bénéfices accumulés auprès d'un employeur. Grâce à son caractère universel, le régime suédois surmonte cet obstacle puisque les bénéfices sont attachés au travailleur et le « suivent » d'un emploi à l'autre. Le passage de la main-d'oeuvre des industries en déclin vers celles en expansion s'en trouve facilité.

— *Les garderies.* Le même principe s'applique aux garderies (comme d'ailleurs à bien d'autres services). Comme elles sont universellement accessibles plutôt que d'être rattachées à une entreprise comme c'est souvent le cas chez nous, elles ne constituent pas un facteur de réduction de la mobilité.

Il faut noter aussi que si ces services n'étaient pas universels, les employeurs seraient soumis à une forte pression pour les rendre accessibles à leurs employés, ce qui créerait des inégalités dans la rémunération d'une entreprise à l'autre, à l'encontre du principe de la solidarité dans la rémunération.

— *Recherche et développement : La collaboration entre le public et le privé donne des résultats spectaculaires. La recherche et le développement accaparaient 1.6 % du PNB en 1973 et 2.6 % cette année (contre environ 1 % au Canada). Ses politiques de recherche et développement confèrent à la Suède une « distinction internationale » comme le notait récemment l'OCDE.*

La « privatisation » des services publics non seulement ralentirait le mouvement de la main-d'oeuvre des secteurs en déclin vers les secteurs en croissance mais à la longue, elle minerait la solidarité qui soutient tout le système de concertation. Ainsi, l'universalité des services publics, le fameux État-Providence suédois, constitue en fait une condition essentielle au maintien du modèle économique suédois.

De la Suède au Québec ?

Il est tout à fait utopique de croire que l'on pourrait adopter ces politiques sociales chez nous sans créer d'abord les relations économiques entre le travail et le capital que nous décrivions plus haut. Il est tout aussi utopique de croire que les institutions publiques peuvent être dirigées en fonction du bien commun par des conseils d'administration composés d'usagers ou de citoyens choisis au hasard. C'est la participation concertée d'organisations structurées qui permet aux services publics suédois d'atteindre la qualité et la fiabilité requise pour satisfaire l'ensemble des contribuables.

Nous sommes bien loin chez nous de la social-démocratie telle qu'elle se vit quotidiennement en Suède. Qu'en est-il de l'avenir du modèle suédois en Suède même ? Objectivement, les conditions favorables au maintien de la social-démocratie existent toujours même si les tendances à long terme telles que celles observées chez Volvo soumettront les relations organisationnelles à de nouvelles tensions.

Mais subjectivement ? En Suède, chaque génération doit réapprendre comment vivre le compromis. les gens d'affaires doivent accepter que malgré leur importance économique, le pouvoir socio-politique ne leur appartient pas plus qu'aux travailleurs; ceux-ci doivent constamment tempérer leur idéalisme égalitaire avec la sobre réalité que le maintien de la solidarité sur laquelle est fondée la social-démocratie passe par l'économie de marché.

Au moment où ces lignes sont écrites, les employés du secteur public mènent une série de grèves rotatives en guise de protestaiton devant les offres salariales du ministre des Finances, M. Feldt. Mais le manque de sympathie des employés du secteur privé les obligera à reculer avant que l'économie suédoise ne subisse des dommages trop considérables.

Les problèmes des années 70 et les tensions sociales qui en ont découlées ont dissipé l'aspect romantique de la social-démocratie suédoise. La souplesse avec laquelle le modèle suédois a surmonté la crise économique démontre cependant qu'il survivra encore à bien des difficultés.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Date de référence

AVIS EST DONNÉ PAR LES PRÉSENTES QUE, conformément à l'article 62 de la Loi sur les banques, la date du 20 novembre 1986 a été fixée comme date de référence pour déterminer les actionnaires habiles à recevoir avis de l'assemblée annuelle des porteurs d'actions ordinaires de La Banque Royale du Canada prévue pour le 7 janvier 1987.

Par ordre du conseil d'administration
R.J. Moores
Vice-président et secrétaire
Montréal,
le 7 octobre 1986

DONOHUE INC.

AVIS DE DIVIDENDES

Avis est par la présente donné que les dividendes suivants ont été déclarés:

ACTIONS ORDINAIRES

Un dividende trimestriel de dix-huit cents (18¢) a été déclaré sur les actions ordinaires de la compagnie, lequel dividende sera payable le 1er décembre 1986 aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 17 novembre 1986.

ACTIONS PRIVILÉGIÉES 6-1/4 % CUMULATIF, RACHETABLES, SÉRIE 1967

Un dividende de trente-neuf point zéro six deux cinq cents (39.0625¢) a été déclaré sur les actions privilégiées 6-1/4 % cumulatif, rachetables, série 1967 (de la valeur au pair de $25.00 chacune) de la compagnie, lequel dividende sera payable le 2 février 1987 aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 19 janvier 1987.

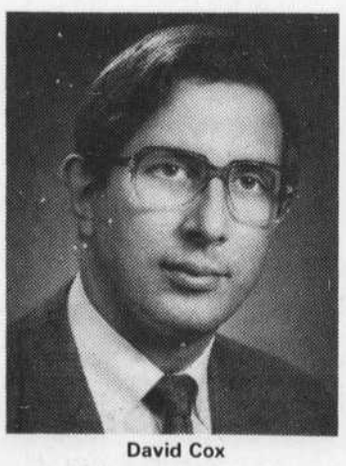
PAR ORDRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jacques Massicotte, avocat
Vice-président et secrétaire
Québec (Québec)
le 31 octobre 1986

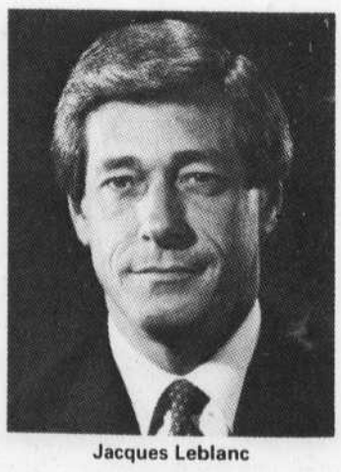
CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272
Télex: 05-268656
Cable: MARION
Télécopieur

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486
OUVERT LE SOIR ET LE SAMEDI

LA SOCIÉTÉ TECHNOLOGIQUE DU GROUPE LA LAURENTIENNE


David Cox


Jacques Leblanc

Le Groupe La Laurentienne annonce les nominations de monsieur David Cox au poste de président du conseil et chef de la direction et de monsieur Jacques Leblanc au poste de vice-président exécutif et chef des opérations de La Société Technologique du Groupe La Laurentienne, une nouvelle société informatique créée par les compagnies-membres du Groupe. Cette société a pour mission de coordonner la planification du développement technologique, d'assurer la compatibilité des équipements et des logiciels à l'intérieur du Groupe et d'opérer, pour le compte des compagnies-membres, les systèmes qui ont avantage à être opérés en commun.

Monsieur David Cox, diplômé de l'Université du Nouveau-Brunswick, a à son crédit une longue expérience dans le domaine de l'informatique et des communications. Avant de se joindre au Groupe, il occupait un poste de direction au sein de l'une des plus importantes entreprises de services informatiques au Canada.

Monsieur Jacques Leblanc fut pendant six ans responsable de la fonction informatique à la Laurentienne Générale où il occupait le poste de premier vice-président, technologie et systèmes. Monsieur Leblanc a également été responsable de nombreuses innovations au plan de la technologie dans la distribution des services financiers et dans l'implantation de systèmes informatiques pour le compte d'importantes entreprises.

La création de La Société Technologique du Groupe La Laurentienne représente un développement stratégique important pour le Groupe qui renforce ainsi sa position de chef de file dans l'industrie des services financiers intégrés au Canada.

GROUPE LA LAURENTIENNE

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Dividendes

AVIS est donné par les présentes que les dividendes sur les actions en circulation ci-dessous de cette Banque ont été déclarés payables pour le trimestre en cours à la Banque et à ses succursales à compter du 24 novembre 1986 aux actionnaires inscrits à la clôture des registres le 24 octobre 1986, comme suit :

1. Dividende n° 23 de $0.47 par action sur les actions privilégiées de premier rang, série A, de $1.88;
2. Dividende n° 14 de $0.3625 par action sur les actions privilégiées de premier rang, série B, de $1.45;
3. Dividende n° 10 de $1.6675 par action sur les actions privilégiées de premier rang à taux variable, série C;
4. Dividende n° 10 de $1.6675 U.S. par action sur les actions privilégiées de premier rang à taux variable, série D;
5. Dividende n° 20 de $0.6875 par action sur les actions privilégiées de deuxième rang, série A, de $2.75;
6. Dividende n° 397 de $0.50 par action sur les actions ordinaires.

Les détenteurs d'actions des catégories susmentionnées, sauf celles indiquées à l'alinéa 4 ci-dessus, peuvent choisir de recevoir leurs dividendes sous forme d'actions ordinaires de la Banque plutôt qu'en espèces, conformément aux dispositions du Régime de dividendes et d'achat d'actions établi par la Banque.

AVIS est également donné par les présentes que les dividendes nos 7, 8 et 9 sur les actions privilégiées de premier rang, série E, au taux flottant ajusté au cours, en circulation de cette Banque, ont été déclarés pour les mois de novembre et décembre 1986 et de janvier 1987 et qu'ils seront payables les 12 décembre 1986, 12 janvier 1987 et 12 février 1987 respectivement aux actionnaires inscrits à la clôture des registres les 28 novembre, 31 décembre et 30 janvier 1987 respectivement, en conformité des dispositions sur les droits, privilèges, restrictions et conditions se rattachant à ces actions.

Par ordre du conseil d'administration
Le vice-président et secrétaire,
R.J. Moores
Montréal, le 7 octobre 1986

Pour Madame: CANASPORT MAXI LIBRATI CARACAS
Pour Monsieur: GUY LAROCHE BENOÎT GENEY AND'J
diffusion stephanie bis
Grande Vente
de 25 à 50%
à partir de jeudi 6 novembre
Nous sommes les importateurs directs de France et d'Italie. Nous avons la possibilité de vous offrir à des prix avantageux, pour vous mesdames et messieurs, notre collection automne-hiver 86-87
2030 Crescent 844-0063
1110 ave Laurier ouest 270-7797
3638 Ch. Chambly (Longueuil) 651-6883

Des économistes prévoient une baisse du taux d'escompte US au début de 1987

WASHINGTON (AP) — La Réserve fédérale qui a contribué à la baisse des taux d'intérêt aux États-Unis à leur niveau le plus bas de la décennie, est prête à baisser à nouveau son taux d'escompte, de 5.5 % actuellement, si l'économie américaine confirme l'amélioration de sa croissance, ont affirmé des économistes.

Certains analystes prévoient une nouvelle baisse du taux d'escompte, le taux auquel la banque centrale prête de l'argent aux banques commerciales, pour le début de l'an prochain. Une telle mesure pousserait à la baisse les taux d'intérêt américains.

Ces spéculations sur le taux d'escompte, déjà abaissé à quatre reprises cette année, interviennent alors que le comité de l'Open Market, instance de décision de la Réserve fédérale, se réunit pour élaborer sa stratégie monétaire.

Une décision sur la baisse du taux d'escompte n'interviendrait pas lors de cette réunion, malgré la marge de manoeuvre dont dispose maintenant la Fed après la baisse de 0.5 point à 3 % du taux d'escompte au Japon décidée vendredi dernier. La banque centrale américaine attendrait de nouveaux signes sur la santé de l'économie américaine avant de prendre une décision.

« Une baisse du taux d'escompte est un remède que la Banque centrale est prête à administrer n'importe quand, lorsque le patient en a besoin », estime Allen Sinai, chef économiste d'une firme new-yorkaise d'investissements. « Les données économiques récentes suggèrent qu'il y a un nouvel essor, mais l'économie est toujours en passe de nécessiter une nouvelle stimulation », affirme-t-il.

Les ventes

Ventes de détail, commandes des industries, ventes de constructions neuves ont toutes enregistré un mieux cet automne aux États-Unis. Le déficit du commerce extérieur, qui a atteint un niveau record en août, a baissé depuis à deux reprises. Les taux d'intérêt sont en général passés en dessous de 10 %. Et le taux de croissance était de 2.4 % en moyenne annuelle de juillet à septembre.

D'après un économiste de Data Resources Inc, l'économie pourrait encore s'améliorer au cours du dernier trimestre, mais connaîtrait des problèmes début 1987 en raison de la réforme fiscale, cet accès de faiblesse pouvant inciter la Réserve fédérale à baisser son taux d'escompte. D'ici là, l'attente sera de mise et les taux d'intérêt resteront à leur niveau actuel.

Les économistes des banques Nationale et de Montréal sont unanimes

Les pressions à la baisse sur le dollar se poursuivront au cours de l'an prochain

PAUL DURIVAGE

Les taux d'intérêt canadiens augmenteront moins que les taux américains, l'an prochain, ce qui aurait pour effet de réduire l'écart entre les taux d'intérêt des deux côtés de la frontière et d'exercer une pression à la baisse sur le dollar canadien.

Telle est la conclusion à laquelle en arrivent les économistes tant de la Banque de Montréal que de la Banque Nationale dans deux documents distincts publiés hier sur les perspectives économiques pour le Canada en 1986 et 1987.

Selon les économistes de la Banque de Montréal, la devise canadienne, qui a clôturé m. rdi à 72.04 cents US, pourrait baiss. r jusqu'au niveau de 71 cents d'ici la fin de l'année prochaine.

MM. Robert Dussault et Raymond Théoret de la Banque Nationale n'hésitent pas pour leur part à parler d'un plancher de 70 cents à la fin de 1987. « Si la vague protectioniste s'amplifie, il pourrait se dévaloriser davantage », ajoutent-ils.

Dressant un bilan de l'année 1986, la banque de Montréal estime que la performance des économies nord-américaines a été plutôt décevante. Au Canada comme aux États-Unis, les comptes commerciaux se sont détériorés, les déficits des budgets gouvernementaux ont été plus importants que prévu et au Canada, la situation de l'inflation ne s'est pas améliorée, en dépit de la chute des prix de l'énergie.

Mais les projections de la banque lui font croire que 1987 « sera une meilleure année », même si le taux de croissance « se raffermira un peu plus aux États-Unis qu'au Canada ».

La Banque Nationale entrevoit pour sa part 1987 sous le signe d'une « croissance fort modérée ». Selon MM. Théoret et Dussault, la croissance du PNB s'abaissera à 3 %, au Canada comme aux États-Unis.

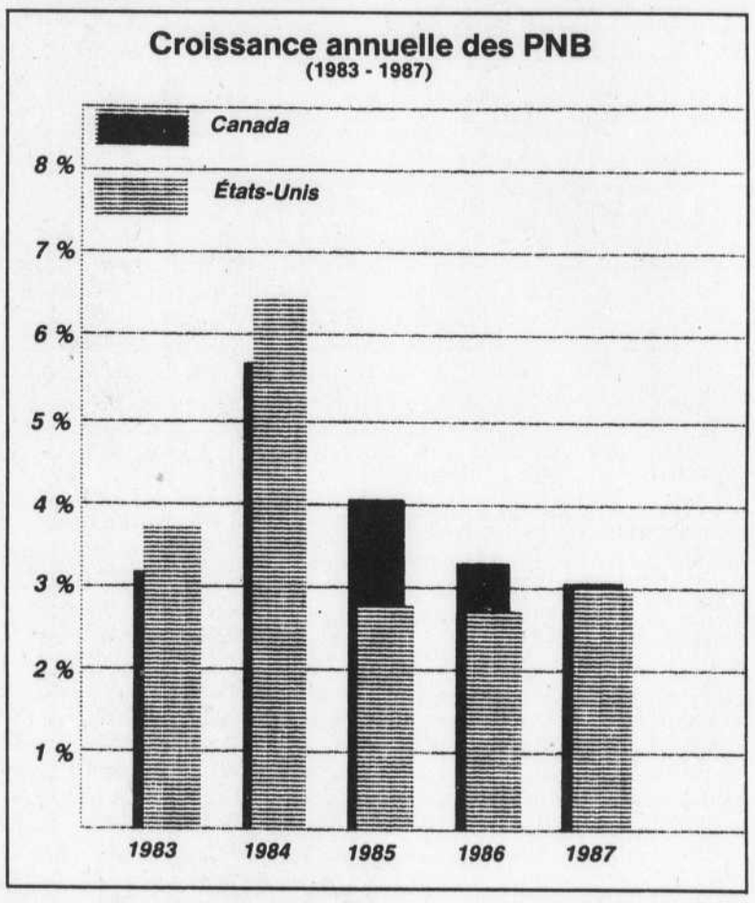
« Ce profil masque cependant un raffermissement de l'appareil de production canadien à partir de la mi-87. En effet, les taux d'utilisation des capacités manufacturières seront alors près de la normale. De plus, les cours des matières premières reprendront leur mouvement ascendant. Ces facteurs tonifieront les investissements », précise-t-on.

Les deux institutions financières ont par ailleurs des vues plutôt divergentes sur la tendance du taux de chômage au pays, bien que l'on s'entende sur un niveau élevé. La Banque de Montréal anticipe une légère hausse du taux de chômage qui passerait de 9.7 %, selon son évaluation pour 1986, à 10 % l'année prochaine. La Banque Nationale croit plutôt en une baisse de 9.5 % à 9.0 %.

Concernant le Québec plus spécifiquement, les économistes de la sixième plus importante banque au pays croit que la croissance sera quelque peu inférieure à la moyenne nationale, soit de 2.75 %, en raison principalement de la baisse des exportations vers les États-Unis et de la léthargie des cours des matières premières.

« A l'instar du Canada, le Québec est entré dans une phase de ralentissement économique prononcée au début de 1986. Certes, les dépenses de consommation et la construction résidentielle font montre d'une grande vigueur. Les ventes au détail progressent même plus rapidement au Québec que dans le reste du Canada depuis le début de 1986.

« Toutefois, le secteur manufacturier québécois donne des signes d'essouflement. De plus, les intentions d'investissements des entreprises québécoises ne sont pas très reluisantes pour l'ensemble de 1986. Comme dans le reste du Canada, c'est la contre-performance du secteur extérieur qui affaiblit l'économie du Québec. La léthargie des cours de matières premières se révèle également défavorable pour des industries de premier plan au Québec, tel le secteur de l'aluminium », explique-t-on.



Ottawa consolide la défense du dollar

OTTAWA (PC) — Le gouvernement a consolidé le mois dernier son fonds de défense du dollar en se départissant de 100,000 onces d'or et en empruntant $ 632.6 millions US sur les marchés monétaires américains.

Cette initiative, divulguée mercredi matin par le ministère des Finances, a eu pour résultat de majorer de $ 601.9 millions US les réserves internationales du gouvernement canadien qui, a la fin d'octobre, s'établissaient à $ 3.7073 milliards.

Le gouvernement d'Ottawa se sert de ce fonds de réserve, constitué de devises étrangères et de lingots d'or, pour stabiliser la valeur du dollar. Tous ces montants sont convertis en dollars US parce que ceux-ci constituent le gros de ce fonds.

Lorsque le fédéral veut renforcer la valeur de la devise canadienne, il vend alors des devises étrangères dont il se sert pour acheter des dollars canadiens, intensifiant par le fait même la demande et, par ricochet, la valeur de la devise. Il procède en sens contraire lorsqu'il s'agit d'empêcher le dollar canadien de s'emballer.

Cette décision permettra à Ottawa d'améliorer sa position pour faire face aux pressions à la baisse exercée sur le dollar canadien, pressions consécutives à un renforcement du dollar américain et à une sortie anticipée de capitaux résultant de la prise de contrôle de Allied Stores Corp., une importante chaîne américaine de magasins de détail, par la société immobiliere canadienne Campeau Corp., de Toronto. Il faut aussi tenir compte du versement des intérêts et des dividendes de fin d'année par les entreprises canadiennes à leurs investisseurs étrangers.

Au cours du mois d'octobre, la valeur du dollar canadien a légèrement fléchi, clôturant à $ 0.719 US le 31 octobre, alors qu'il valait $ 0.7207 à la fin du mois de septembre. Qui plus est, certains économistes prédisent que le dollar canadien pourrait perdre jusqu'à un cent par rapport au dollar américain au cours du mois de novembre.

Toutefois, un haut fonctionnaire du ministère des Finances a affirmé qu'il n'y avait aucun lien entre l'augmentation des réserves le mois dernier et les pressions anticipées sur le dollar.

La vente de 100,000 onces d'or réalisée en octobre, la seconde en autant de mois, est conforme à un programme adopté vers la fin de 1979 et qui avait été conçu dans le but de hausser la proportion des réserves rapportant des intérêts.

La valeur au livre des avoirs en lingots d'or du fonds de réserve d'Ottawa est d'environ 1/10 de la valeur du marché.

Les recettes des ventes d'or effectuées le mois dernier ont servi à l'achat de dollars américains. La valeur au livre des avoirs d'Ottawa en lingots d'or a été réduite de $ 14.3 millions US à $ 826.9 millions US ou 19.9 millions d'onces, mais le fonds a augmenté ses avoirs en dollars US de $ 43.1 millions et ceux-ci totalisaient à la fin d'octobre $ 1.99 milliard US.

Les changements survenus au fonds de réserve de devises étrangères au cours du mois d'octobre reflètent également le fléchissement de la valeur du dollar américain des droits de tirage spéciaux, une devise du Fonds monétaire international composée d'un panier des principales devises étrangères.

À la fin d'octobre, le fonds de la réserve du gouvernement d'Ottawa était donc constitué de $ 1.99 milliard en devises US, de $ 34.6 millions US en devises étrangères autres qu'américaines, de $ 826.9 millions US en lingots d'or, et de $ 120 millions US en droits de tirage spéciaux ainsi que d'une réserve dans le Fonds monétaire international s'établissant à $ 735.1 millions US.

L'URSS compte ouvrir une banque à Toronto

OTTAWA (AFP) — L'Union soviétique envisage sérieusement d'ouvrir un établissement bancaire à Toronto qui lui permettrait de pénétrer sur les marchés financiers nord-américains, a indiqué en début de semaine à Ottawa le chef adjoint de la mission commerciale soviétique, M. Anatoly Basilov.

Deux banques soviétiques seraient intéressées par ce projet: la Banque du Commerce extérieur, la « Vneshtorg Bank », et la « Moscow Narodny Bank » déjà installée à Londres, a indiqué M. Basilov dans un entretien accordé à Radio Canada International.

Les besoins financiers de l'URSS devraient augmenter au cours des prochaines années, estime-t-on dans les milieux bancaires canadiens où l'on souligne que l'Union soviétique a conclu la semaine dernière une entente avec la Banque nationale de Paris pour une ligne de crédit d'environ $ 30 millions américains.

Cette annonce ne doit pas être interprétée comme une offre publique des titres mentionnés ci-dessous dans aucune province au Canada. Des copies du prospectus peuvent être obtenues des courtiers en valeurs mobilières dont les noms apparaissent dans cette annonce.

Premier appel public à l'épargne au moyen d'un prospectus

9 000 000 $

PLASTIBEC LTÉE

3 000 000 d'actions ordinaires

PRIX : 3,00 $ l'action

McNeil, Mantha, Inc.

Geoffrion, Leclerc, Inc. — **McLeod Young Weir** Limitée — **Nesbitt Thomson Deacon**

Wood Gundy Inc. — **Brault, Guy, O'Brien** Inc. — **Midland Doherty** Limitée

Tassé & Associés Limitée — **Casgrain & Cie** Limitée

Novembre 1986

Ces titres ayant été vendus, cette annonce ne paraît qu'à titre d'information.

Nouvelle émission

42 750 000 $

Quebecor inc.

3 000 000 actions subalternes catégorie B comportant droit de vote

et

3 000 000 bons de souscription à des actions subalternes catégorie B comportant droit de vote

Chaque unité se compose d'une action subalterne catégorie B et d'un bon de souscription

Bon de souscription à des actions subalternes catégorie B comportant droit de vote

Chaque bon de souscription permettra au porteur d'acheter une action subalterne catégorie B comportant droit de vote de Quebecor au prix de 15,50 $ jusqu'au 31 décembre 1987 inclusivement.

La Société confirme que les actions subalternes catégorie B comportant droit de vote, y compris celles acquises lors de l'exercice des bons de souscription, seront admissibles à des fins d'inclusion dans le Régime d'épargne-actions du Québec en vertu des dispositions actuelles de la Loi sur les impôts (Québec) et que les unités offertes lors de cette émission donneront droit à une déduction égale à 50% de leur coût d'acquisition.

Prix: 14,25 $ l'unité

Richardson Greenshields du Canada Limitée

Lévesque, Beaubien Inc. — **McLeod Young Weir Limitée** — **Nesbitt Thomson Deacon Ltée**

Geoffrion, Leclerc Inc. — **McNeil, Mantha, Inc.**

Dominion Securities Inc. — **Wood Gundy Inc.** — **Burns Fry Limitée**

Walwyn Stodgell Cochran Murray Limitée — **Société de courtage Bache Inc.** — **Bell Gouinlock Limitée**

Brault, Guy, O'Brien Inc. — **Casgrain & Compagnie Limitée** — **La société de valeurs First Marathon Limitée**

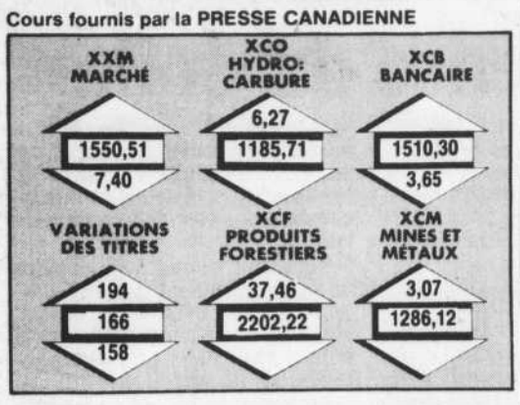
Molson Rousseau Inc. — **Tassé & Associés, Limitée**

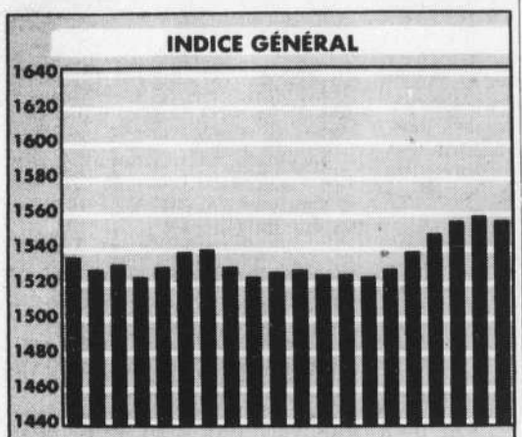
Octobre 1986

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Abti Prce	2706	$25⅛	25	25⅛	+ ⅛
Abitibi.Wt	200	485	485	485	—5
ACSI	8000	340	330	335	—5
ADS	300	475	475	475	
Agnico E	6600	$27¾	27½	27¾	+ ⅛
Algue	19280	149	130	130	—15
Akers	24600	164	140	150	
Alta energ	5233	$13⅛	12⅞	13⅛	+ ⅜
Alta pc	1000	$24¾	24¾	24¾	+ ¼
Alcan Alu	9223	$43¼	43	43⅛	— ⅛
Alcan Wt	2700	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Algoma St	z89	$13⅜	13¼	13⅜	— ⅛
Algma2.00	1400	$16	14½	15	—1⅜
Aligro	6820	$21⅜	21	21⅜	+ ⅜
Alim.CT	3600	305	300	300	
Al.CTw	2200	95	90	95	
Alum.E	500	$26¼	26	26¼	+ ¼
AMCA int	2550	$11⅛	11	11⅛	+ ⅛
A.Barr.wt	1500	263	260	260	+ 3
fACCI	12600	$15⅞	15⅞	15⅞	+ ⅛
AmR.a	22500	330	320	325	
Amisco	3600	$5⅛	5	5	— ¼
Amusecor	2600	385	380	380	—5
Artopex	5311	$8¾	8½	8½	+ ⅛
Asamera	900	$9⅞	9⅝	9⅞	+ ¼
Asamera.7	300	$11½	11½	11½	+ ¼
Asbestos	500	260	260	260	
fAstral A	3718	$15¼	15¼	15¼	+ ¼
fAtco I	4218	$7⅝	7½	7⅝	
Auto.Point	9650	200	195	200	+ 5
B Corp.A	4150	$30⅜	30⅛	30¼	
BCED	15595	310	300	300	
BCED.Wt	1000	95	95	95	—1
BCE	46390	$37⅝	37¼	37½	+ ⅛
BCE 2.70p	2000	$39	38¾	39	+ ⅛
B C Forst	1631	$13¾	13½	13½	— ⅜
BGR A	1400	$9½	9⅜	9½	+ ⅛
BC Phone	5650	$26¾	26⅝	26¾	
Bcshare.p	600	$22⅜	22⅜	22⅜	+ ⅜
Bank NS	33675	$16⅞	16¾	16⅞	
Baue Cont	3860	$17¼	17¼	17¼	
Baue Mtl	25103	$34	33¾	33¾	— ¼
BMO 2.85	1480	$37¾	37½	37¾	+ ⅛
BMO $2.50	800	$27¼	27⅛	27¼	
BMO Sr3	3200	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
BMO Wts	11250	$5⅛	5	5⅛	
Bq Eparg	300	$28¾	28¾	28¾	
BqEp 2.62	620	$28	28	28	
Baue Nat	14657	$28⅞	28⅝	28⅝	
Bq Nat s5	32500	$100¼	100¼	100¼	
Bq Royale	11399	$33⅞	33⅝	33⅝	
Bq Ry Wt	4350	220	210	210	—5
BqRy 1.45	5250	$18⅝	18⅝	18⅝	— ⅛
BqRy 2.75	1225	$32¼	32⅛	32⅛	— ⅛
Ry.Fin.A	200	$25½	25½	25½	+ ⅛
Baugrt	11200	194	180	180	—5
Belkin.A	500	$15½	15¼	15¼	— ¼
Belmoral	4400	240	225	240	+ 15
Beim.w	7175	220	210	210	
Bestar	5600	$5⅝	5½	5½	
Biltrite	1150	$8⅛	8	8	
Biltrite.Wt	1600	100	100	100	
Biotech	2800	450	450	450	
fBomb A	30490	$15½	15⅛	15¼	+ ⅛
fBomb B	55196	$14	13¾	14	+ ¼
Bomb.Sr1	4600	$25⅛	25	25⅛	
BomWb	2300	$11½	10⅝	10⅝	— ⅜
Bow Val	1228	$11½	11⅜	11½	
BoV202	145000	$26	26	26	+ ⅛
BowV12.05	2300	$20⅛	20	20⅛	+ ¼
Bow V Rs	1000	100	100	100	+ 5
Brascade	1208	$40½	40½	40½	+ ⅛
Brascan A	4019	$27½	27⅜	27½	+ ⅛
Brcan 1.87	500	$25	25	25	
Bruncor	7000	$18⅝	18½	18½	— ⅛
Brunswick	1000	$12⅞	12⅞	12⅞	+ ⅛

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE Ind	28750	$10¾	10½	10⅝	
CDC Life	100	18	18	18	— ⅜
CB Pak	1054	$20¼	20¼	20¼	— ¼
CB Pak.wt	800	$7⅛	7⅛	7⅛	
CIL	1000	$26	25½	26	—1½
Cad Frvw	500	$32¼	32¼	32¼	— ⅛
CadFw B	400	$10⅞	10⅞	10⅞	— ⅛
Camb.u	28050	$15¾	15¼	15⅜	+ ⅛
Camb.PrA	200	$30½	30½	30½	+ ⅛
Cmpbel.Sp	z25	$33½	33½	33½	
fCampeau	4500	$28¼	27⅞	27⅞	— ⅛
Camp.Sr.C	600	$24⅛	24	24	— ⅛
Camp.Sr.D	600	$25	25	25	
Cda Pack	290	$17	17	17	+ ⅛
fCDC	1500	$7⅛	7	7	— ⅛
CDC 1980	1400	$14¾	14⅜	14¾	
C Imp Bk	7410	$19⅝	19⅜	19½	
CIBC wB	250	295	295	295	—5
CIBQ 3.562	500	$27⅛	27	27	— ⅛
CP Ltee	81950	$16¼	15⅞	16	
Cdn Tire	100	$40	40	40	+ ½
fC Tire A	26164	$14¾	14½	14¾	+ ¼
fC Utilit A	2250	$19⅛	19⅛	19⅛	
C Utilit B	2525	$19⅛	19	19⅛	
C.Util SrH	2350	$22⅞	22⅞	22⅞	
C Util wts	650	430	425	425	
C Util wtb	2000	425	425	425	+ 10
fCmnac.A	2850	$13	12¾	13	
Canron.A	300	$17¾	17⅜	17⅜	— ⅛
fCanron.B	200	$16	16	16	
Carl Ok	625	$13¼	13¼	13¼	— ⅜
Cascades	66716	$12⅜	12⅛	12⅛	— ⅜
Celanese	1628	$17⅜	17¼	17½	+ ¼
Cent Dyn	1000	31	31	31	—14
fCFCF	21996	$19½	19¼	19½	+ ⅛
Charan	4400	$14¼	14¼	14¼	
Charan.wt	350	$10⅛	10⅛	10⅛	— ⅛
fChateau	700	$11⅞	11¾	11⅞	+ ⅛
Circo Crft	488	$8½	8⅜	8⅜	— ⅛
CimL PrE	176	$13½	13½	13½	
Cinram	200	$18¾	18¾	18¾	+ ¼
Cinram.W	100	$10¼	10¼	10¼	+ ¼
Cogeco	6200	$9	8½	9	+ ½
Cominco	26130	$13¼	13¼	13⅛	— ⅛
Comin3.25	500	$27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅜
Cmrd.a	1477	$7	6¾	6¾	
Cancom	700	$11⅜	11⅜	11⅜	
Cmp Inv	8500	282	275	280	
Comterm	11590	110	107	108	—2
Comt.Wt	30175	15	12	15	
C Bath A	12798	$27¼	26½	27¼	+ 1
C Distb A	17000	$6¼	6¼	6¼	
fCDistb B	200	$6⅛	6⅛	6⅛	
CnsGas914	450	$27¼	27	27¼	+ ⅛
CPCI.A	3200	$6	6	6	
CPCI.B	2000	$6	6	6	
fCor.Mark	500	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
fCo—Steel	43200	$13½	13⅜	13½	+ ⅛
fCrain RL	500	$12⅛	12	12⅛	+ ⅛
fCiDesi.A	500	$6½	6½	6½	— ⅛
fCrownx.A	500	$10¾	10¾	10¾	
CrwnxWt.b	100	$16	16	16	+ ⅛
fDmr.A	6750	$8⅛	8	8⅛	+ ⅛
Datagram	952	215	215	215	
Datamark	5150	$6	5½	5½	— ½
Davis.W	500	125	125	125	
fDenisonB	7300	$6⅛	5⅞	6	+ ¼
Denism9.75	300	$20¾	20¾	20¾	
Den.Wt	6000	46	46	46	+ 2
Dionne.U	1000	485	485	485	—5
Disnat	3100	270	251	270	+ 10
Dofasco	52850	$22⅞	22½	22¾	— ½
Dfs	500	$34⅜	34⅜	34⅜	
Dofor A	8795	$16	15⅜	15⅜	
Dofor pra	500	$26	26	26	
Domco Ltr	900	$9⅜	9⅜	9⅜	+ ⅛
Dome Mns	7600	$10⅜	10⅛	10¼	— ⅛
Dme.wt.a	1500	225	225	225	+ 5
Dome Pet	15100	102	100	101	+ 2
Dome.wt	3000	2	2	2	—1
Dominion	200	$20½	20½	20½	— ¼
Domtex	6243	$18¼	17⅞	18¼	+ ½
Domtar	13887	$35¼	33⅜	34⅞	+ 1¼
Domtr.2.25	100	$27⅜	27⅜	27⅜	+ ⅛
Domtr.sB	2800	$25¼	25¼	25¼	— ⅛
Donohue	10100	$28¾	28¾	28¾	— ⅛
DuPont A	83335	$40¼	39½	40¼	+ 1¾
fDytex Ltd	4900	$17⅜	17⅜	17⅜	+ ⅛
Dynamar	1200	18	18	18	

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Echo Bay	16950	$29⅛	29	29⅛	+ ⅛
Encor	1297	$5	495	5	— ¼
EnPr Met	49600	200	200	200	+ 35
fEnPr A	68934	200	195	199	+ 4
Eq. Denis	2700	330	320	320	—10
FCA Inter	4748	$19¾	19¼	19¾	+ ⅛
FalLtee	16775	$18¼	18	18¼	+ ½
FILteeWts	300	$26	25½	26	+ 2
Forex	12000	80	75	77	—8
FourSeasn	300	$17½	17½	17½	+ ¾
Fulcrum	343	$21¼	21¼	21¼	

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GBC Ltd	22800	188	187	188	+ 2
GBC.Wts	4000	67	67	67	+ 6
Gaz 15	500	$26½	26½	26½	
Gaz SrD	100	$25½	25½	25½	
Gen Motr	z76	$102½	102	102½	+ 5
GFC.Sr.a	2000	$26¾	26¾	26¾	+ ¼
fGeot.B	1350	$5⅛	5⅛	5⅛	
GeofrionW	400	250	250	250	
fGldcrp.A	400	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅛
Grma Lee	2500	38	38	38	
Gw.Htco	4300	$17⅜	17½	17½	— ⅛
Grilli	11400	$8¼	7¾	8	— ¼
Gr.Champ	1600	335	330	330	—5
fG.laub	9425	$11	10½	11	+ ½
G.lauW	4400	295	290	290	—5
Gr.T.GTC	4270	$11¾	11⅝	11⅝	— ¼
Guardcor	z94	$6	6	6	
Gdcor.wt	687	90	90	90	—8
Guard prB	200	$8⅝	8⅝	8⅝	+ ⅛
Gulf Cor	1865	$14	13⅞	14	+ ¼
Gulf.Srl	200	450	450	450	+ 5
Hartco	836	310	310	310	
Hawker	900	$28	27⅞	28	+ ½
Hees.Int	1300	$31¾	31½	31¾	+ ¼
Hees.wt	2300	$10⅞	10⅞	10⅞	+ ⅛
Helix.Circ	9100	350	350	350	—10
Helix.Rt	9000	6	6	6	+ 1
Hollin Inc	2000	$26½	26⅛	26½	+ 1¼
H.Brook	400	445	440	445	
H.Brook.w	7300	325	325	325	+ 5
Hubbard	3600	385	375	375	—20
H Bay Co	z4	$24¼	24¼	24¼	— ¼
Husky Oil	5000	$9⅛	8¾	9⅛	+ ⅜
Hypocrat	18750	340	330	340	

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Ideal Mtl	400	460	460	460	
IPL INC	2270	$6¾	6½	6½	— ¼
IU Inter	100	$18⅞	18⅞	18⅞	+ ⅛
Imasco ltd	41625	$34⅞	33½	33¾	—1
Imasco7.3	500	$25½	25½	25½	— ⅛
Imp Oil A	10420	$47	46⅝	47	+ ¼
Inco Ltd	26626	$17⅝	17⅜	17⅝	
Inind NG	500	$13	13	13	— ⅜
Innopac	z20	$14⅝	14⅝	14⅝	+ ⅜
IBM	124	$171	171	171	+ 1⅜
Inter Pipe	42000	$39⅜	39⅛	39⅛	+ ½
Inv Group	z10	$115	115	115	—25
Ivaco A	3900	$19¾	19½	19¾	
Ivaco.sr1	100	$27¾	27¾	27¾	+ ½
Ivaco.sr2	900	$27½	27½	27½	— ⅛
Ivaco.sr4	100	$31¾	31¾	31¾	— ⅛
Janock	42500	$27½	27⅜	27½	
Janck Wts	150	$20	20	20	
fJn.ct.a	16450	$7⅞	7⅝	7¾	+ ⅛
fJrny End	2900	$8½	8⅜	8½	

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Kaufel.A	7650	$5⅝	5½	5⅝	+ ⅛
Kaufel.Un	600	$5⅞	5⅞	5⅞	+ ¼
Kiena	5200	$26	25½	25½	— ¼
Labatt	9227	$21¾	21⅝	21¾	
Laidlaw A	92130	$18	17⅝	17⅞	
fLaidlw B	17400	$17¼	17	17	
Lambert	500	395	395	395	+ 15
LamSo.Inc	500	410	410	410	
Lanpar T.	900	375	370	375	—25
LapVer	7900	$6¼	6	6	— ⅛
Lvltec	700	265	265	265	— ½
Lvltec.Wt	z300	70	70	70	—1
fLaVrdy a	600	340	340	340	
Leader M.	1300	240	230	230	—20
Lepine—Cl	1400	250	245	245	
Leroux	1450	440	440	440	+ 5
fLv.b.A	12715	$6⅞	6½	6¾	
Loblaw	200	$12¾	12¾	12¾	— ⅛
Loewen	2100	$10¼	10	10¼	+ ¼
fLogis.Cib	350	$5⅞	5⅞	5⅞	
Loh's	42506	135	125	130	—5
Lonvest	800	$24¼	24¼	24¼	— ⅛
Lonvest A	2000	$25	25	25	
Louvem	11300	150	145	149	—4

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
M Corp	2800	$14¼	14⅛	14¼	+ ⅛
MICC Inv	2850	$8⅜	8¼	8¼	
Mclean X	115200	$18⅜	17⅛	18⅜	+ ¼
fMclean Y	1200	$17½	17¼	17½	+ ⅛
McM Bldl	11413	$41⅜	41¼	41½	+ ⅜
McMil prD	300	$25¾	25¾	25¾	+ ⅛
Madleine	100	495	495	495	+ 135
C Marconi	200	$21⅛	21⅛	21⅛	
Marit El	900	$13	12⅞	13	+ ⅛
fMarit Tel	4200	$16⅛	16	16⅛	+ ½
Mar dmc.a	z122	485	470	470	—10
Mar dmc.b	357	480	480	480	—20
Matco	300	220	220	220	
McNeil M	19345	$6	5¾	6	+ ⅛
Memotec	1575	$10¼	10⅛	10¼	
Memo.Wt	450	380	380	380	—20
fMeston	637	165	165	165	—5
Min. Lac	46900	$27¼	26¼	26⅞	— ⅜
fMirn.A	8625	$10¾	9⅞	10⅜	+ ½
Miron.Wt	5150	350	330	330	—15
Mitel Corp	2475	$6⅜	6⅜	6⅜	
fMolson A	4100	$23	22¼	22¾	— ¼
MTrustco	5165	$13⅜	13¼	13⅜	+ ⅛
Mtl Tr.Rt	122228	36	33	36	+ 3
Moore	12165	$30½	29¾	29¾	— ¾
Multidev	2176	$6	5¾	6	+ ⅜
Multi.w	6082	160	140	145	—10
Multi.A	1300	$6	6	6	
Muscocho	1500	350	350	350	—10
Nabisco L	19000	$37¼	37¼	37¼	
Natls.u	10900	285	275	285	—5
fNesbitt.A	1070	$12¼	12⅛	12⅛	+ ⅛
Neti Tech	450	260	260	260	—10
NfldLiht A	2658	$18⅛	18⅛	18⅜	— ⅛
NfldLt 9p	600	$10⅛	10⅛	10⅛	+ ⅛
NewTel	18827	$17¼	17	17¼	
Noranda	125605	$21¼	20¾	21¼	+ ⅜
Norcen 7.75	43100	$29⅜	29	29½	— ⅛
Norcen.En	404	$14	14	14	+ ⅛
Norcn.8.12	300	$25	25	25	
fNork.a	4310	$5	485	5	+ 10
NormickB	750	490	490	490	—10
NC oil.sr6	200	$18¼	18¼	18¼	+ ¼
Nor Tel	11417	$44½	44¼	44½	— ⅛
Northgate	1230	$6⅜	6¼	6¼	— ⅛
NovaA.Wa	2000	$17⅜	17⅜	17⅜	
fNova Alt	30290	$5⅞	5¾	5¾	— ⅛
Nova 638	2425	$24	24	24	— ¼
Nova 12	1800	$26¾	26½	26½	— ⅛
Nova 11.24	835	$26⅞	26¾	26⅞	+ ¼
Nova 9.12f	250	$25¾	25¾	25¾	+ ⅛
Noverco	68202	$14⅜	14⅛	14⅜	+ ⅛

O P

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Oak Pr A	2000	450	450	450	—10
fOcelot B	1535	280	255	255	—35
OE INC	2800	$11	10¾	10¾	— ¼
fOsha A	100200	$19⅝	19½	19⅝	
Pancdn Pf	2900	$26¾	26½	26½	+ ¼
Pantor	16811	$5⅜	5¼	5¼	
Paperbord	500	$8	8	8	+ ¼
Pathonic.a	1491	$10½	10½	10½	— ¼
P.Martin	2200	430	390	400	—45
Peerless	1200	$7⅞	7⅞	7⅞	+ ¼
Perkins.P	4500	$10½	10¼	10¼	
Perpet.Fd	3043	$10¼	10¼	10¼	
fPerry.B	800	300	300	300	—15
Perry.W	5750	139	115	120	—5
Pet Sun	4300	170	150	150	—7
Pet—sun.wt	z836	65	62	62	—3
Pt.Sun.srl	z72	240	240	240	—5
Placer Dv	111170	$32⅛	32	32	
Placer.wa	4660	$8⅛	8	8⅛	+ ⅛
Plastibec	2000	290	280	280	+ 280
fPowr Cr	32718	$16⅜	16¼	16¼	+ ⅛
Power Fin	3992	$21¼	20⅝	21¼	+ ¼
Prefac	2000	215	215	215	+ 5
Pr.Choix.a	700	$7⅛	7⅛	7⅛	
Prnor Gr	z35	$16⅜	16⅜	16⅜	— ⅛
Promotek	2900	275	270	275	+ 6
Prooptic	800	185	185	185	+ 4
Provigo	3739	$18	17⅝	17⅞	+ ⅛

Q R

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Que Tel	2111	$15	14⅞	15	+ ⅛
QebcrA	6450	$14¼	14⅛	14¼	
fQuebecoB	4100	$14⅛	13⅞	13¾	+ ⅛
fQueWb	16225	170	165	165	+ 5
Redpath	21256	$23	22¾	22⅞	+ ⅛
Rio Algom	4267	$21½	21⅛	21⅜	+ ⅛
Robin Intr	500	400	400	400	—10
RogersC A	300	$22	21¾	22	+ 1¾
fRogerC B	10650	$22⅛	21¾	21⅞	+ ½
Rogr.Pr.A	2200	$35¼	34¾	35⅛	+ 1⅛
fRolind A	1500	$15¾	15½	15½	— ¼
Rolland B	140	$16¾	16¾	16¾	
Ro—na.pr.2	100	$10¾	10¾	10¾	
Rothman	200	$41¼	41¼	41¼	— ¼
Ry Trco A	4100	$29¾	29⅜	29⅛	— ⅜
Royex Gld	z54	370	370	370	—10
Royx PrA	z18	$6	6	6	— ⅛
Royex.WT	2181	224	212	224	+ 9

S T

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
fSNC	9100	$12	11¾	11⅞	
SR Tel	4300	$8⅛	7¾	7¾	— ⅜
fSI CemA	9674	$19⅛	18¾	19⅛	+ ⅛
San Fran	3575	$8½	8	8½	+ ½
Sanivan	3500	$5	490	5	
Sanivn.Wt	250	115	115	115	
Sceptre	500	260	260	260	—2
Scot Paper	5501	$16	16	16	+ ⅛
ScotYk	308150	450	450	450	—30
Seabrit.A	3800	$7¾	7½	7¾	+ ⅜
Seabrit.W	4600	380	350	380	+ 30
Seagram	8350	$87⅛	86½	86⅞	
Sears Can	3040	$10⅝	10½	10½	— ⅜
fSelkirk A	2800	$22½	22½	22½	+ ⅛
Sensormat	900	400	390	400	+ 10
Shell Can	204600	$24¼	24⅛	24⅛	+ ⅜
S ermag	7000	485	475	475	
Sico	1540	$20⅞	20½	20½	
Sigma Mn	200	$13½	13½	13½	— ¼
Silcorp.A	z1	$16¾	16¾	16¾	+ ¾
Sbudry	13336	450	430	440	+ 10
Sodisco	2600	$6¼	6¼	6¼	
Southam	2400	$20¾	20½	20½	— ½
fSpar Aer	1100	$24⅞	24¾	24¾	— ⅛
Sportscn	8000	$6¾	6⅝	6¾	— ⅛
Sport.w	2000	420	420	420	
fSteinb A	6750	$37¾	37½	37¾	+ ⅛
Stinbg prC	200	$23⅞	23⅞	23⅞	+ ⅜
Stelco A	5000	$20⅝	20¼	20½	— ⅛
Stel 1.94	1000	$23⅜	23⅜	23⅜	
Sullvn.Min	7900	460	445	455	+ 10
Sumabus	200	$7¼	7¼	7¼	+ ⅛
Teck A	200	$23½	23½	23½	+ ¼
fTeck B	16966	$23½	23⅜	23½	
Tek.sF	10000	$37¼	37¼	37¼	
Te—Com	6900	$5⅞	5¾	5¾	
fTel Mt B	500	$33	33	33	+ ¼
Tembec.A	9900	$5⅞	5⅝	5⅞	+ ⅛
Texaco	2900	$29¼	29	29¼	— ⅛
Thomsn A	7900	$28⅜	28⅛	28¼	
TIE teleco	3400	$5	480	495	+ 25
Tor Dm Bk	9634	$22⅞	22⅝	22¾	— ⅛
fTorstr B	z50	$28¼	28¼	28¼	—1
Total Pete	3650	$23⅜	23½	23⅜	+ ¼
Gr.Totec	11750	315	290	290	—40
Totec.W	4600	70	65	65	—1
Tot.wB	1650	36	36	36	+ 6
TAIRs.prB	1000	$25⅜	25⅜	25⅜	— ⅜
TrAlta A	18075	$28⅛	28	28⅛	+ ¼
TrAlta Pq	z25	$27¼	27¼	27¼	
TrnsAlta.9	400	$27	27	27	
TrCan Pl	16247	$16¾	16⅝	16⅝	— ⅛
TrnpIW	1000	220	220	220	+ 3
TrCan pre	z50	$53	53	53	
TCda rs A	500	101	101	101	
fTransit	2600	440	415	440	+ 40
Trillium T	6500	$5	460	460	—40
Trilon Fin	1900	$30⅜	30½	30½	— ¼
Trilon srA	300	$24½	24½	24½	— ⅛
Trimac	1500	310	310	310	
Triton	2500	450	440	450	+ 10
Trizec.prC	600	$26½	26½	26⅝	— ⅛
Trustco.G	357	$17⅝	17⅜	17⅝	— ⅛
Turbo Rs	2000	60	60	60	—3

U V

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
fUAP InA	300	$30¼	30¼	30¼	— ¾
Ultrmar	2000	335	325	335	+ 10
Unican	7650	$22¼	21¾	21⅞	+ ⅜
fUnicrp A	3300	$8¼	7⅜	8¼	+ ¾
Unicor.Wt	6000	40	30	40	+ 10
Uniges A	878	$5	5	5	
fUnigs B	23238	495	485	485	
Uni.Wt	19167	129	125	127	
UnigesprA	1350	$9¾	9¾	9¾	+ ⅛
UnigesprB	3700	$9⅝	9½	9⅝	
Un Carbid	500	$14¼	14¼	14¼	+ ¼
Union.Ent	700	$11⅛	11	11	
Uni—Select	630	$6⅛	5⅞	5⅛	— ¼
USX Corp	z9	$34¼	34¼	34¼	+ 1½
US.Stl.cdn	2975	$25½	25⅜	25⅜	+ ¼
Varity Co.	500	263	263	263	
fVIICIA	3000	100	100	100	+ 5
fVicerov.A	800	$8⅝	8½	8⅝	+ ⅜
Videotron	8580	$16⅛	15⅞	15⅞	— ¼
Vittforge	20500	225	220	225	
Volcano	23550	$6⅞	6½	6¾	— ¼

W X

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Waterbrd	3000	$7⅜	7¼	7¼	— ⅜
Wiax A	700	$14¾	14¾	14¾	
Walwyn	7000	$5⅛	5⅛	5⅛	
Westburne	200	$18⅜	18

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TRUST GÉNÉRAL
REÉR DÉPÔTS GARANTIS
10 1/4% 5 ANS
Interêt annuel

TORONTO

Virage à la baisse

TORONTO (PC) — Les cours ont viré à la baisse hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a fini la journée en repli de 2.07 points, à 3,060.70.

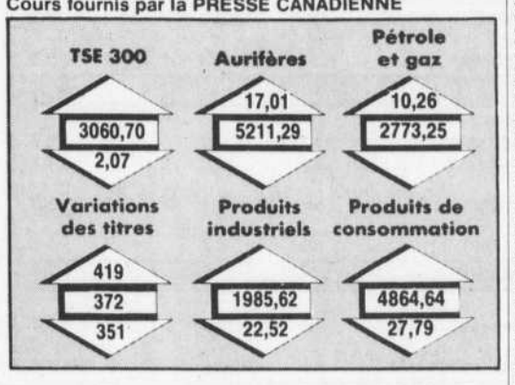
Quelque 17.68 millions d'actions ont été traitées comparativement à 16.76 millions mardi.

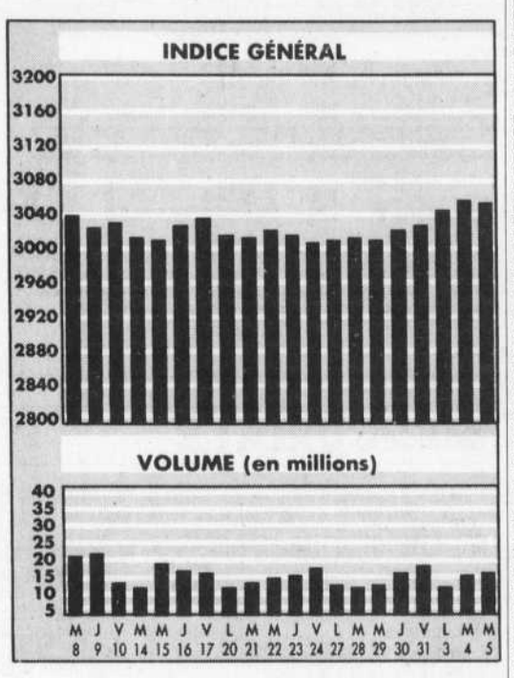
Dans les industrielles, Molson Co. A a perdu 5-8 à $22 3-8; Nova Alberta A 1-8 à $5 3-4; Canadian Pacific Ltd 1-8 à $16; International Business Machines 4 1-4 à $171 et Maple Leaf Gardens 2 à $167. General Motors US a gagné 6 7-8 à $74 1-8; Noranda Inc. 3-8 à $21 1-4; Canadian Imperial Bank of Commerce 1-8 à $19 5-8; International Thomson 1-8 à $12 5-8 et Canada Trustco Mortgage 1 3-4 à $50.

Dans les mines, Placer Development a cédé 1-8 à $31 7-8; TVX Mining quatre cents à $1.80 et LAC Minerals 1-8 à $27. Canamax Resources a gagné 1-8 à $7 1-8 et International Corona 1 7-8 à $28 1-4.

Dans les pétroles, Encor Energy abandonne cinq cents à $4.95; Canada Northwest BP 1-4 à $25 et Santa Maria Resources quatre cents à 54 cents. Pocò Petroleum avance de 1-4 à $10 3-8 et Sonor Resources B de 13 cents à $2.58.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
A.G.F.M	11200	$12½	12¼	12⅜	— ⅛
AHA Auto	o 1000	$7⅞	7¾	7¾	— ⅛
AMCA Int	30923	$11¼	11	11¼	+ ¼
AMCA p	5200	$24¾	24¾	24¾	+ ⅛
AMCA 2 p	8400	$23	$22⅞	23	
AMCA 3 p	5088	$25	25	25	
Aberford	2400	350	350	350	
Aberford w	6300	5	5	5	+ 1
Abermin o	36900	237	225	237	+ 12
Abti Prce	23798	$25½	24¾	25	+ ¼
Abitbi 7½p	100	$47½	47½	47½	
Abitibi w	1604	490	480	480	—10
Aces ATM	o 1220	190	185	190	+ 5
Acug A	19200	470	460	465	+ 5
Acug w	2300	97	94	97	+ 7
Acklands	100	$18½	18½	18½	— ½
Adanac M	o 6500	50	42	45	—15
Agassiz	700	400	400	400	
Agnico E	39240	$27⅜	27½	27⅜	
Agra Ind A	100	13	13	13	
Ahed C	1000	$5	5	5	
Aiguebel o	16200	140	140	140	— 5
Alt Enr	126386	$13½	12¾	13	+ ⅛
Alt Enr A	3900	$26½	26⅜	26⅜	— ⅛
Al Enr 1125		900	$29	29	29
Al Enr 775		2725	25	24½	25	+ ½
Alta Nat		4910	$14¾	14½	14¾	+ ¼
Alcan		53790	$43¾	43¾	43¾	— ⅛
Alcan w		80700	$7¼	7	7¼	
Alexis N	1 36700	$25½	25½	25½	
Algo Cent		231	$19⅞	19⅞	19⅞	
Algoma St		10139	$13½	13	13	— ¼
AlStel p		100	$157⅛	157½	157½	— ⅜
Algma St B		7750	$16⅛	14½	15⅛	—1⅛
Algon		200	$40½	40½	40½	—9½
Alum A		5925	$26¾	26⅝	26⅝	
Alum E p		10700	$26¼	26	26	
A Barick		35652	$20½	19¾	20⅜	+ ¼
A Barik w		11400	265	260	263	+ ⅜
ABarik A w		56700	195	190	190	— 8
ACCI f		25500	$16	15¾	15¾	
Am Eagle o		5498	102	100	100	— 2
Am Leduc		6000	40	40	40	— 1
Andrs WA f		z51	$22	21½	21½	
Ang CT 4½		240	$26¼	26¼	26¼	
Ang dGld o		1000	185	185	185	—15
Anthes		10927	60	60	60	— 3
Asamera		24824	$9¾	9½	9¾	+ ¼
Asamera B		500	$23¾	23¾	23¾	— ¼
Asamera 7		5500	$11½	11½	11½	+ ¼
Asbestos		1800	260	260	260	
Astral A f		30750	$15¼	15¼	15¼	+ ¼
Astral B f		700	$15½	15	15	
Atco I f		5802	$7⅜	7½	7⅜	
Atco w		6000	22	22	22	
Atlas Yk	o 20600		16	15	16	
Atlas Yk w	27000		2	2	2	
Augmitto o		4000	89	89	89	+ 4
Aur Res o		13795	325	315	320	+ 5
Autrex A		1100	260	250	260	+ 50
Autrex B		4400	260	250	260	+ 48
Avindo o		9000	45	40	45	+ 2
BCED		28346	310	300	300	
BCED 8⅝		1000	$8½	8½	8½	— ⅛
BCED 9½		8200	$9⅛	9	9⅛	— ⅛
BCED w		17700	100	93	100	
BC Rail p		7175	$27⅜	27⅜	27⅜	
BC Sugar A		6700	$20½	19¾	19¾	— 1
BC Sugar w		3500	155	150	150	—35
B Corp p		13100	$30¼	30¼	30¼	
BGR A		75790	$9½	9¼	9½	+ ⅛
BII Ent		5300	$9	9	9	
BII Ent w		150	170	170	170	—10
BMO nt fin		14600	$12⅜	12¼	12¼	
BMO II p		11350	$22¾	22⅜	22¾	+ ⅛
BP Canada		5222	$33¾	33½	33¾	
Bancshr p		2700	$22⅜	22¼	22⅜	+ ⅛
Banister C		100	$8¾	8¾	8¾	
Bk Alberta		700	$6¾	6⅝	6¾	+ ¼
Bk B C		142521	360	355	355	— 5
Bk BC 222		3500	$24½	24¼	24½	+ ¼
Bank Mtl		38418	$34	33¾	33¾	— ¼
Bk Mtl 285		2075	$37⅛	37⅛	37⅛	+ ⅜
Bk Mtl 250		1115	$27¼	27⅛	27⅛	— ⅛
Bk Mtl 3p		3750	$26½	26⅜	26⅜	— ⅛
Bk Mtl w		15600	$5⅛	5	5	— ⅛
Bk NS		173833	$16⅞	16⅝	16⅞	
Bk N S 1p		1500	$25¾	25¾	25¾	— ⅛
Bankeno o		z100	70	70	70	
Barons Oil		1500	315	310	310	— 5
Barincor f		1000	$7¾	7¾	7¾	
Barincor w		1000	105	105	105	—10
Baton		480	$23	22½	23	
Battle MA f		4000	$27½	26⅝	27⅛	+ ½
Bay Mills		6090	$9¾	9¼	9¾	+ ¼
Beau CA o		2000	28	28	28	
Belkin Inc f		4400	$15½	15¼	15¼	— ½
BCE		151612	$37⅜	37¼	37⅜	+ ⅛
BCE 2.05 p		400	$37¼	37¼	37¼	+ ¼
BCE 2.70 p		5775	$39⅛	38¾	39⅛	+ ¼
Belmoral o		11000	244	230	244	+ 19
Belm w		8100	225	210	210	—10
Bentall 1 p		800	26⅜	26⅜	26⅜	— ¼
Biltrite Nat		400	$8⅛	8⅛	8⅛	+ ¼
Biotech		800	455	455	455	+ 5
Bikdm		12150	$9¾	9¾	9¾	
Bluesky		1112	265	265	265	— 5
Bombdr A		3300	$15⅜	15⅛	15¼	— ⅛
Bombdr B f		8610	$14	13⅞	14	+ ¼
Bmbdr 1 p		100	$25⅛	25⅛	25⅛	
Bbd B w		500	$11	11	11	— ¾
Bonanza R		5010	150	150	150	
Bonar		3100	$24½	23¾	24¼	+ ¼
Bonar w		500	$12½	12½	12½	+ ½
Bow Val		267858	$11⅜	11⅜	11½	
Bow Valy 4		649	$11⅜	11⅜	11⅜	
B V 2025		500	$26¼	26¼	26¼	+ ½
B V 1875		3100	$26	25⅞	26	
Bow Vly 205		1600	$20	19¾	20	+ ⅛
Bow Valy w		2324	55	55	55	
Bow Vly R		1707	100	100	100	
Bow VR p		1200	440	415	440	+ 25
Brcknl dr f		5584	38	37	38	+ 1
Bralorne		800	121	117	121	+ 5
Bralor 8.75		400	410	410	410	
Bramalea		100	$22½	22½	22½	
Brmlea B p		1000	$26½	26¼	26½	+ ¼
Brscade p		1230	$40½	40⅜	40⅜	
Brascan A		33936	$27½	27¼	27⅜	
Brscn 8½		100	$26½	26½	26½	
Brscn 1981		800	$26¼	26⅛	26⅛	— ⅛
Brsc F p		15000	$25	25	25	
Brkwater o		28436	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛
Brenda M		275	$9¼	9¼	9¼	
BCFP		15518	$13¾	13½	13¾	— ¼
BC Res		46203	122	120	120	— 3
BC Res p		13150	$19¼	18⅞	19⅛	+ ¼
BC Phone		10924	$26¾	26⅝	26¾	
BCPh 4⅛ p		z40	$25½	25	25½	
BCPh 4¾ p		z50	$55⅞	55⅞	55⅞	
BCPh 1956		500	557	56¾	57	
BCPh 5¾ p		z7	$66¾	66¾	66¾	
BCPh 6 pr		z31	$69¾	69¾	69¾	
BCPh 6.80		200	$21¾	21⅝	21⅝	— ⅜
BCP 7.04 p		300	$22⅝	22⅜	22⅝	+ ⅛
BCP 11.24 p		700	$30½	30¼	30¼	— ½
Broulan		6666	170	167	170	+ 2
Bruncor		1450	$18⅝	18⅜	18⅝	+ ⅛
Brunswck		1845	$12⅞	12⅞	12⅞	+ ⅜
Budd Can		700	$42	41½	41¾	— ¼
C D						
CAE		105450	$10¾	10½	10½	— ⅛
CB Pak		2000	$20½	20⅜	20½	
CB Pak w		1500	$7⅛	7	7	— ¼
CCL		700	$16¼	16¼	16¾	+ ¾
CCL B f		14390	$17	16⅝	16⅞	+ ⅛
CDC Life		33900	$18½	18	18	
CFCF f		445	$19½	19½	19½	+ ⅛
CIL		1700	$26¼	25½	25½	— ¾
CME A o		5000	57	55	55	— 2
CSA A f		3465	$7¾	7⅜	7¾	+ ⅛
Cableshr A		1330	$10¾	10½	10½	— ½
Cablesbr B		900	$10½	10¼	10¼	— ½
Cabre		11900	245	240	245	+ 5
Cad Frv		4200	$23⅜	32⅛	32¼	
Cad Frv A		2842	$9¾	9¾	9¾	
Cad Frv 2		18576	$17	10⅞	11	+ ⅛
Cad Frv w		2000	$25½	25½	25⅝	+ ⅛
Calgary 1 p		500	$26½	26½	26½	
Cifrna		1000	350	350	350	
Cambior u		82275	$15¾	15¾	15⅝	+ ½
Cambridg		1500	$23¾	23¾	23¾	— ⅛
Camb 1		3500	$31	30½	30¾	+ ¼
Cmbridg w		1000	$7⅜	7⅜	7⅜	
Camco Inc		5100	$22½	22½	22½	+ ⅛
Camp RL		6200	$28¾	28⅜	28½	— ⅛
Camp Res		2000	185	185	185	— 3
Camp R w		924	13	13	13	— 5
Camp Soup		550	$33½	33½	33½	
Campeau f		48000	$28¼	27⅞	28	
Cmp B		500	$23¾	23¾	23¾	+ ¼
Campeau C		3100	$24	24	24	— ¼
Cmp D		2300	$25	25	25	+ ¼
Cm D w		9600	60	59	60	
CCem ex p		218	$13¾	13¾	13¾	— ⅛
CDC f		97030	$7⅛	7	7	
CDC pr B		1060	$100¼	100¼	100¼	+ ¼
CDC 1980		9230	$14¾	14⅜	14⅜	
CDC 1983		4700	$26¼	26	26	— ⅛
Can Mall		z75	$18⅛	18⅛	18⅛	
C Nor West		27900	$15	14⅝	15	+ ⅜
CNor Wst		B32999	525	24	25	— ¼
CNor Wst w		3000	110	110	110	—10
C Pockrs		9781	$17¼	16½	17¼	+ ¼
Can Trust		1402	$51	49½	50	+ 1¾
C Trsco C		300	$22	21½	22	+ ½
C Trsco G		700	$23⅞	23¾	23⅝	— ¼
C Tung		3102	$6½	6¼	6¼	
Canadex o		26700	79	77	77	— 1
C Energy		2100	400	400	400	+ 5
C Energy w		800	90	90	90	
C Fremst B		800	385	380	380	
C Found pr		400	$9¾	9¾	9¾	— ¼
C Im B		343861	$19⅜	19⅜	19⅜	+ ⅛
CIBC 3562		5155	$27⅛	27	27⅛	— ⅛
CIBC J p		7500	$100¼	100¼	100¼	
CIBC w A		2100	$6	5¾	5⅞	+ ⅛
Cibc w B		9300	305	300	305	+10
C Manoir		3000	5¢	5⅞	6	+ ⅛
C Manoir w		z50	95	95	95	
C Marconi		2250	$21⅜	21⅜	21⅜	+ ⅛
C Nth Star		200	125	125	125	
C Occidental		8400	$22⅜	22⅜	22⅜	+ ¼
CP Ltd		217993	$16¼	15⅞	16	— ⅛
CPL UK p		4000	98	98	98	+ 3
Cdn Roxy		2854	$6½	6¼	6½	
Cancom o		200	$11⅞	11⅞	11⅞	+ ⅛
C Spooner		2334	36	36	36	+ 2
Can Tire		735	$40½	40	40	
CTr A f		108859	$14¾	14½	14¾	+ ⅛
CUtil A f		30894	$19½	19	19½	
C Util B		100	$19	19	19	— ¼
C Util 5 pr		z40	$59⅜	59⅜	59⅜	
CUtil 2nd G		1500	$26¼	26¾	26¾	— ⅛
CUtil 2nd H		2450	$23	22⅞	22⅞	
CUtil 2nd K		600	$26⅛	26⅛	26⅛	
CUtil Ser M		400	$25⅜	25⅜	25⅜	— ¼
CUtil A w		3200	425	425	425	
CUtil B w		4730	430	420	430	+ 5
C World		1321	190	185	185	
CWorld A p		400	$14⅜	14⅜	14⅜	+ ¼
CWorld 1 p		300	$37¼	37¼	37¼	— ¼
Cnmx		450430	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
Canrchon		100	260	260	260	—10
Canbra		100	$8¼	8¼	8¼	
Canfor		48600	$16	15⅞	16	
Canfor pr		3900	$21¼	20¾	21¼	+ ⅜
Canhorn o		4576	134	131	134	+ 3
Canron A		375	$17½	17¼	17½	
Canron B		190	$16	16	16	
Canrn A w		750	170	170	170	
Canterra		2581	$5⅝	5⅝	5⅝	
Canuc o		2000	12	12	12	— 2
Cara		6700	$11	11	11	
Cara A f		1100	$10¾	9⅞	10⅜	+ ½
Carena		750	$31	31	31	
Carl OK		2225	$13½	13¼	13⅜	
Carma A		63000	14	14	14	
Carolian o		3200	450	440	440	
Caroita C		1500	$7⅜	7¼	7⅜	
Cascades		1100	$12½	12¼	12¼	— ½
Casiar II w		2000	28	25	28	+ 1⅞
Celanese		3580	$17⅜	17¼	17⅜	+ ⅛
Celanes 2 p		500	$15	15	15	+ 1
Celanes 1 p		700	$24⅞	24¾	24⅞	— ⅛
Cntrl Cap		8250	$16⅛	16¼	16¼	— ⅛

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Highwod o	500	475	475	475	+ 5
Hollingr I	6475	$26¾	25½	26½	+ 1⅛
Hope Brok	12300	450	440	450	
Hope B w	16550	325	320	320	+ 5
HBay Mn s	935	$6⅝	6⅝	6⅝	+ ⅛
H Bay Co	1185	$24¼	24¼	24¼	
HBC A p	3825	$19¼	19⅛	19¼	
HBC Hp	8400	$23⅞	23⅞	23⅞	
Husky Oil	34168	$9⅛	8¾	9⅛	+ ⅜
Hy Zels	1500	$8½	8⅜	8⅜	
Hydra Ex	o 3590	58	55	55	— 5
I J					
ITL Ind	1200	$6⅜	6T	6⅜	
ITL 775 p	3100	$9¾	9½	9¾	+ ¼
ITT 2 p	157400	$25¼	25¼	25¼	— ⅛
IU Intl	100	$18⅞	18⅞	18⅞	+ ⅛
Imasco	45448	$34⅞	33¼	33¾	—1⅛
I Life III	1500	$25¾	25⅜	25⅜	— ⅛
Imp Metal	1250	117	117	117	— 1
Imp Oil A	50147	$47	46½	46⅞	— ⅛
Inca o	1047	152	152	152	
Inco	36239	$17¾	17⅜	17⅝	
Inco 7.85	1000	$21	21	21	+ ¼
Inco 10	700	$26½	26½	26½	+ ¼
Indal	82300	$12¾	12⅜	12¾	
Ingalls	300	$20½	20⅛	20⅛	+ ⅛
Inland Gas	700	$13	13	13	— ⅜
Inland G p	100	$12½	12½	12½	+ ⅛
Innopac	4300	$14⅜	14½	14⅜	
Inter Cabl	7000	215	215	215	+ 5
Inter Cabl p	500	$10¾	10½	10¾	+ ⅛
Inter-City	7362	$15½	15	15⅛	
Inter C B p	300	$18¼	18¼	18¼	+ ½
Inter C C p	2300	$3¼	31	31¼	+ ⅜
Intrmetco	4200	$10	9½	10	+ ½
IBM	596	$173½	171	171	—4¼
I Crona	159300	$28¼	26¼	28¼	+ 1⅞
I Corona w	11400	$19¾	17¾	19¾	+ 1¾
I Cr 1996 w	2300	$30½	29½	30½	+ 1⅛
I Platinm o	7075	255	245	255	+ 5
I Thm	195600	$12⅝	12⅜	12⅝	+ ⅛
I Verifac o	10250	275	267	270	— 5
Intpr Pipe	41718	$39⅜	38⅝	39	+ ½
Intrqust o	z250	60	60	60	
Invntrnic o	500	80	80	80	— 5
Inverness	1825	280	280	280	
Iona o	2900	$6¼	6	6	— ⅛
Ipsco	137000	$7¾	7½	7½	— ¼
Irwin Toy	284	$7¼	7¼	7¼	+ ⅛
Ivaco A f	18575	$19¾	19⅜	19⅜	— ⅜
Ivaco B	1000	$19⅜	19⅜	19⅜	— ⅜
Ivaco C p	1000	$47¾	47¾	47¾	— ¼
Ivaco D p	100	$26	26	26	
Ivaco 2nd 1	1600	$27½	27¼	27¼	— ¼
Ivaco 2nd 2	1100	$27¾	27½	27½	— ¼
Ivaco 2nd 3	2200	$31	31	31	— ¼
Ivaco 2nd 4	2700	$31¾	31⅝	31¾	
Ivaco w	2300	$6⅞	6¾	6¾	— ⅛
JQ Res o	1000	52	52	52	+ 1
Jannock	8110	$27⅜	27⅜	27½	
Jannock 8	5355	$14⅜	14⅜	14½	— ⅛
Janock wf	2524	$20¼	20⅛	20⅛	+ ⅛
Jean Cout f	2650	$7⅞	7⅜	7⅞	+ ¼
Jonpol	16100	135	130	135	+ 9
Journey f	2600	$8½	8⅜	8½	
Joutel o f	27000	27	25	25	— 1
K L					
Kam Kotia	2700	235	230	230	
Keg Rest	1536	210	200	210	+ 15
Keg A f	4550	125	125	125	
Kelsey H	200	$20⅞	20	20	—1¾
Keltic A of	1500	$10	9¾	9¾	— ½
Kerr Add	650	$16⅛	15⅞	15⅞	— ¼
K Anacon o	533	51	51	51	
Kiena Gld	1000	$25	25	25	
L A Varah	40700	325	325	325	— 5
LAV w	4000	11	11	11	+ 1
LFP Hld o	2500	425	425	425	+ 10
LVrndr A f	z50	325	325	325	
Labatt	20891	$21¾	21⅜	21¾	
L Mnr	146635	$27¼	26¼	27	— ⅛
Lacana	100	$8¾	8¾	8¾	
Lafarge	1273	$13⅜	13⅜	13⅜	— ⅛
Laidlaw A	28770	$18½	17½	17¾	— ⅛
Laidlw B f	57117	$17¾	17	17	— ⅛
Laidlaw F	19400	$3⅜	37¼	37½	
Ldl w	187250	485	435	440	—20
LOnt Cem	18025	$35¼	35¼	35¼	
Lmbda A p	2300	$5⅜	5⅜	5⅜	
Lanpar	2900	380	365	365	—30
Lariat OG	4000	53	50	53	+ 3
Laura	107500	37	33	35	
Laur Gr B	2200	$10⅞	10⅝	10⅞	+ ¼
Laur Gr w	1800	300	290	300	+ 5
Leigh Inst	18900	$5	485	495	
Leigh I p	600	$26¾	26¾	26¾	— ⅛
Lenora o	2000	103	102	102	— 1
Levsque A f	1300	$4¾	6¾	6¾	— ⅛
Linamar	1200	$20½	19⅞	20	
Linear T	1400	$8¾	8⅝	8⅝	— ⅛
Loblaw Co	17770	$12½	12¼	12⅜	— ⅛
Lob Co 3	10500	$26	25⅞	25⅞	
Lwen Ondl	3725	$10¼	10¼	10¼	+ ¼
Lonvest	4855	$24⅜	24⅛	24⅜	+ ¼
Lonvest A	1900	$25½	24⅞	25⅛	
Lonvest w	14250	$5¼	5⅛	5¼	+ ⅛
Lumonics	92725	$11	10⅝	10⅜	— ⅜
Lynx Can	o15000	21	20½	20½	—1½
Lytton M o	1500	25	25	25	+ 1
M N					
M-Corp	1000	$14⅜	14⅜	14⅜	
MDS H A	5630	$17¼	17	17	— ⅛
MDS B f	2000	$17¼	17	17	— ⅛
MFC o	23400	$5⅜	5¼	5⅜	+ ⅛
MICC	11850	$8⅜	8¼	8¼	
MICC A	z90	$25⅜	25⅜	25⅜	
MICC 8⅝	550	$22¼	22¼	22¾	
MICC 8 p	1000	$25⅛	25	25⅛	
Vid-one	14300	220	185	220	+ 25
MPG pr	600	$15⅜	15⅜	15⅜	
MPG A w	1200	120	120	120	—15
Mcknz	16200	$11¾	11¼	11⅜	+ ⅛
Mclan H X	4600	$18½	18⅜	18½	
Mcln HY f	3965	$17½	17¼	17½	
Macmillan	54659	$42	41¼	42	+ ½
Mcmiln 200	2700	$33½	32⅜	33½	+ 1½
Mcmiln 208	1800	$27¾	27¾	27¾	+ ¼
Mcmiln 221	800	$25⅝	25⅝	25⅝	+ ⅛
Mcmiln 8 p	200	$25¼	25½	25¼	
Mcmiln 10 p	600	$25	25	25	
Madelin o	26539	$5¼	490	5	— ¼
Magna A f	39200	$26⅜	26	26¼	— ¼
Magnetcs	15200	$6¾	6½	6½	— ⅛
Maistc Con	3000	230	225	225	
Manitoba p	6750	$27½	27¾	27⅜	— ⅛
Manville	1000	245	245	245	
Manrida o	14500	36	35	35	
Mt Lt A	156800	$25⅝	25⅜	25⅝	
M Lf Gard	3633	$169½	164	167	— 2
Maplex A f	z25	$13¾	13¾	13¾	
Maplex B	125	$14	14	14	
Mrtme El	500	$12⅞	12⅞	12⅞	+ ⅛
Mrtme Lf p	1200	$26½	26½	26½	+ ⅛
Maritime f	2716	$16	15¾	16	+ ⅜
Martim A p	1000	$9½	9½	9½	+ ⅜
Markel F f	1050	$13½	13⅜	13⅜	
Mark Wrk f	9100	180	176	176	
M Dmc Af	700	485	485	485	
Mascot G o	4268	$12	11¾	11⅞	+ ⅛
Mascot II w	1675	$10¼	10⅛	10¼	+ ¼
Matchan o	1500	25	25	25	
Maxon A f	2400	315	305	315	
McAdam o	4100	100	95	100	+ 5
McFinley o	900	400	400	400	
Mc Intvre	200	$37⅞	37⅞	37⅞	
Memotec o	300	$10½	10⅛	10⅛	— ⅜
Meridian	1600	230	225	225	— 8
Meston o f	425	162	162	162	— 3
Meta C o	12334	305	305	305	
Meta C w	3000	64	64	64	
Metalore	950	$19¼	19	19¼	+ ⅛
Mdlnd Dty	3403	$9¾	9½	9⅝	+ ⅛
Minrl Res	3000	340	330	330	—10
Minorco p	400	$61½	60	61½	+ 1½
Mintrize	16400	395	375	375	—15
Mirtone A f	31250	395	380	380	— 5
Mrt B w	65900	75	72	74	+ ½
Mr Jax	11025	$10½	9⅞	10½	+ 1¼
Mitel Corp	8419	$6⅜	6¼	6⅜	
Mitel 200 p	3400	$21⅜	21⅜	21⅜	+ ⅛
Moffat	900	$15¼	15	15	— ½
Moli o	3200	445	445	445	+ 5
Moli A w	1300	142	140	140	— 2
Mol A f	314122	$23	22	22⅜	— ⅛
Monaco	2200	$6½	6½	6½	
Moneco A f	1100	420	420	420	
M Trusco	6600	$13½	13¼	13½	+ ⅛
M Trsco r	55200	36	33	34	— ¼
Moore	40723	$30½	29½	29¾	— ¾
Morgan	5500	200	200	200	— 5
Morisn	700	$6½	6½	6½	— ⅛
Muncpl F

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

Tendance irrégulière

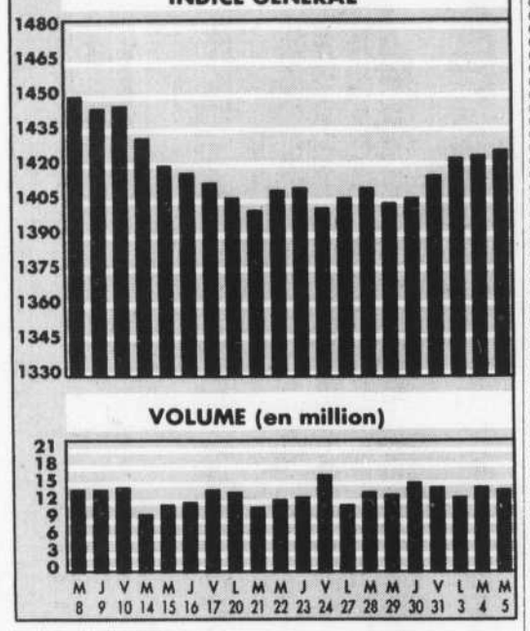
VANCOUVER (PC) — La tendance était irrégulière hier à la Bourse de Vancouver, où les échanges ont porté sur 14,914,480 actions.

On a dénombré 287 titres en hausse, 276 en baisse et 454 stables.

L'indice général du marché a terminé la séance à 1430.40, en hausse de 6.49 points par rapport à la précédente clôture.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Indice général	Volume (en millions)	Variations des titres
6,49	15,0	287
1430,40	0,1	454
		276



	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
AIS res i	16100	210	185	210	+5
AMP expl i	18000	90	87	90	
Aaron Mng	16000	24	22	24	
Abaton i	1000	112	105	112	−2
Aby inv b i	26200	23	20	20	−3
Aber res i	13920	236	235	235	+5
Abitibi res	z267	23	23	23	
Abti Prce	10000	$25⅛	25⅛	25⅛	
Abo res	10100	48	47	48	+3
Absorptve i	10200	200	190	200	
Acacia i	129000	26	21	24	+3
Achates rs i	9000	40	40	40	+5
Acheron	2365	23	23	23	+1
Achilles i	35000	40	36	36	−4
Acorn res i	75000	15	14	15	
Actoma i	5000	120	120	120	−5
Ad com i	4667	30	26	26	−4
Ad dome i	37000	57	54	55	−1
Ad dom wi	15500	10	9	9	−1
Adriatic rs i	1000	17	17	17	
Advan grw	10675	85	80	85	+5
Aerolift inc	5000	200	190	190	−20
Agincourt i	4000	80	79	80	
Agio i	6350	20	20	20	
Aims bio i	38265	$6½	5⅝	6¼	+ ½
Aiax res i	6000	260	245	250	
Alaskagl i	3000	54	50	54	
Alawas gld	3200	125	120	120	−10
Alt Energy	1500	$12⅞	12⅞	12⅞	
Alclare i	20300	205	200	200	
Algo res i	14000	30	30	30	
Alice lake i	2000	22	22	22	
All star i	6834	28	27	28	+1
Allanco i	20350	275	260	260	−15
Allure rs i	5000	58	58	58	+3
Almaden i	4300	75	73	73	−2
Alpha omg i	1500	13	13	13	
Amark expl	24800	272	260	269	+14
Amca res	2200	195	193	195	
Amcan i	33100	$5½	5	5½	+ ⅜
Am aquatc i	6000	12	12	12	
Amer bio i	1200	$6⅜	6¼	6⅜	
Amr bdgt i	26500	7	6	7	
Amer dal i	37000	320	295	310	
Amer fb i	2000	$5¼	5¼	5¼	
Amer pltn i	13800	208	205	205	
Amer rsr i	5000	115	100	105	
Amer tec i	22000	26	24	25	−1
Amn val i	23000	62	60	60	−1
Ameroil i	7500	70	69	69	−1
Amhawk	1500	12	12	12	
Amir i	22900	173	165	173	+8
Ampac rs i	4000	23	23	23	
Amstar i	5500	30	30	30	−5
Anchor i	10300	60	56	56	−8
Andaurex	57000	80	75	75	−7
Anglo Bom	2000	60	60	60	
Angus res	z300	8	8	8	
Anina res i	8700	189	185	185	−4
Apex engy	4000	44	44	44	
Applied en i	5500	105	100	105	+4
Arbor res	2150	370	350	350	−20
Archr mnr i	2000	90	87	87	+1
Arctic Red	6000	39	39	39	
Argenta i	3500	200	200	200	−5
Argentex i	3500	90	85	90	+4
Argonalt i	2000	36	36	36	
Argrel res i	500	25	25	25	
Argyle vnt i	3000	30	30	30	−1
Aricana i	6000	65	65	65	−4
Ariz jojoba	3000	90	85	85	−5
Arizona svr	2250	28	28	28	−4
Arizna str i	5000	70	65	65	−5
Ark cgy i	3200	36	36	36	
Ark la tex	10000	60	60	60	+9
Armeno	23500	390	380	385	−15
Armor Dv i	3100	41	40	41	+1
Artina res i	2000	48	48	48	−2
Asiamrica i	1800	200	200	200	
Asian rdn i	11000	51	48	48	−3
Asitka res i	22200	157	155	155	
Athena gld	5500	64	62	62	
Atna res i	2000	60	60	60	
Auckland i	7500	17	16	17	
Avalon res i	4000	11	11	11	
Avanc intl i	1000	29	29	29	
Avanti i	45500	51	45	47	−7
Avino mns	4000	99	95	95	−5
Axiom int i	2800	$7	6½	6⅝	+ ⅛
Averok	500	4	4	4	
Azure res	5000	18	16	16	−1
BC res	3915	120	120	120	
BC Tel	807	$26⅜	26⅜	26⅜	− ⅛
Backer res i	500	80	80	80	
Baha res i	55900	115	100	106	+7
Bahama rs i	9800	260	240	240	−10
Banbury	1000	70	70	70	
Banco res i	1700	$6	5⅛	6	+ ½
Bk N S	15000	$16⅞	16⅞	16⅞	
Bank BC	11310	360	355	360	
Banner i	28600	50	48	50	+2
Baroque i	175000	54	48	54	+6
Barsand i	3000	80	80	80	
Barytex i	9332	30	29	30	+1
Bear lake i	1000	37	37	37	
Beaufield i	8000	103	100	103	+3
Beaver res	13200	195	194	194	−3
Bellabon i	1000	38	38	38	
Belmont	2000	50	50	50	−5
Bentley rs i	15000	75	71	75	
Berglyn i	7800	66	64	64	−5
Berkley i	667	65	65	65	−10
Berle res i	6000	15	15	15	
Bermd rs i	3000	58	58	58	
Better res i	8200	175	165	175	+10
Beverly	18900	325	295	320	+20
Bighrn i	12000	59	56	59	
Bigstn mnr	5000	35	33	35	
Billikin res i	500	50	50	50	
Bioject i	8000	207	200	200	−10
Biologix i	10000	195	190	195	
Bishop mn	4900	100	95	100	+10
Bitec dev i	3000	100	100	100	−5
Blk diamnd	29000	49	45	45	−4
Black labi i	500	38	38	38	
Blac pearl i	37650	200	185	195	+10
Blk swan	7600	350	335	350	+5
Blackberry i	1500	48	48	48	
Bondell rs i	23000	60	57	60	+1
Bouldr mt i	3700	30	30	30	
Brace res	z200	19	19	19	
Bradnr rs i	3000	90	90	90	+5
Bradsue i	30500	70	60	70	+10
Brahma rs i	5000	70	67	70	+3
Breakwtr	1400	$5⅛	5	5	
Brent res	1060	33	33	33	+1
Brentwd i	3125	325	300	300	
Breseo i	12500	110	108	108	−7
Brewmstr i	10000	100	95	95	−2
Brican Res	1500	50	50	50	
Brigade i	31400	50	43	46	+6
Britcol i	4000	14	12	12	
Brohm rs i	20900	38	37	37	
Brunswick i	2115500	32	27	31	+4
Burndale i	14500	41	40	41	+1
Burnt gold i	500	50	50	50	
C D					
CIS tech	40400	280	265	280	+20
CTI tech i	103300	52	45	47	−3
Caara i	13706	65	62	65	+2
Caara w i	1000	10	10	10	−1
Cactus i	4500	33	33	33	
Cal grpht i	2600	$6½	6¼	6¼	
Caledonia	20900	38	37	37	
Calif gold	z35	335	335	335	
Callex ent i	4500	89	80	80	−2
Calnor res	z199	32	32	32	
Calypso dv	3000	10	10	10	−4
Cam net	4870	$5¾	5⅝	5⅝	− ⅛
Camino i	2500	40	40	40	
Can Ex res	11000	65	63	63	−2
Can mac	z59	30	30	30	
Canamex i	2200	240	230	230	−10
Canamin i	4000	29	29	29	−5
Canasia i	5500	305	305	305	−5
Cancom i	2300	215	200	215	+5
Candol dv i	4000	112	100	100	−15
Candrado i	17000	130	125	125	+5
Caneco	112000	87	80	85	+10
Canguard i	3000	50	50	50	
Canreos i	2500	37	37	37	
Canu res i	19300	435	430	430	−10
Capella rs i	63800	30	28	28	−1
Capilano i	5000	15	15	15	−3
Cap cons i	31000	20	16	19	+1
Carben i	3000	45	45	45	
Care ent i	7000	85	81	81	−4
Caribbean i	2340	205	200	205	+5
Caribe pete	500	6	6	6	
Carlson i	2000	48	48	48	−3
Carnes crk i	5000	22	22	22	−2
Carpntr lk i	2500	25	25	25	
Carrigan i	216250	63	51	57	+9
Casau exp i	1000	35	35	35	
Casino svr	15000	13	13	13	
Cassidy i	5000	33	33	33	
Caulfield	4000	18	16	18	+3
Cdn carib i	1500	92	92	92	
Cdn conti i	8000	16	16	16	
Cdn avrsea i	6000	21	21	21	−1
Cdn pawne i	5000	25	25	25	
Cdn prem	5300	225	220	220	−5
Cdn united	11500	95	95	95	−5
Centurion i	200	$5¾	5¾	5¾	+ ¼
Chalice i	5000	94	94	94	
Channel	10200	150	149	150	
Chapel res i	z300	13	13	13	
Chpleau i	3000	80	80	80	−5
Charlmgn i	15000	51	51	51	+1
Cheryl res i	500	92	92	92	−3
Chevy dev i	12300	137	130	135	−1
Cheyenne	500	10	10	10	
China a i	55100	240	230	230	−10
Chopp i	z11725	$8½	7¾	8½	
Chromex	43500	40	37	40	+9
Clifton res i	3000	30	30	30	+5
Cliff str i	3300	130	125	130	
Cline dev i	34000	81	77	80	+2
Coast rang i	1000	85	85	85	
Coastline i	2500	18	18	18	
Cobra ent	9200	470	440	440	−35
Colby Mns	7000	60	60	60	
Colchis i	6000	48	45	48	+3
Colfax engy	5000	51	50	50	−7
Colimo i	4000	28	27	27	−3
Colony pac	100	163	163	163	+8
Compleat i	8500	41	37	37	−4
Computrx	28500	47	45	46	+5
Concert rs i	11500	220	210	220	+25
Cons andex	4125	30	28	28	−2
Cons bel i	z250	30	30	30	
Cons bndry	4000	26	26	26	−1
Cons brx i	4000	27	26	26	+2
Cons cinola	26505	500	480	500	+25
Cons csa i	1000	195	195	195	
Cons gold i	43790	160	145	160	+20
C indescr i	667	90	90	90	+3
Cons knoby	12040	110	106	110	+10
Con mck i	6500	60	50	60	+10
Cons pcr	20700	108	105	105	−5
Cns ramrdi	z125	65	65	65	
Cons Rio	2000	22	22	22	
Cons seq i	17000	61	58	60	−2
Cons sea wi	10000	11	10	10	−1
Con Slr Butt	1000	20	20	20	
Cons svr std	z200	72	72	72	
Con welngt i	2000	33	33	33	
Consort i	11325	176	170	170	−6
Contact ven	6500	18	18	18	−6
C datanet i	9000	140	132	140	+10
Contour	34035	243	235	235	−5
Copcon vrk	13296	55	50	55	+5
Copr stac i	2000	65	60	65	
Coral eng i	5500	196	194	196	+2
Corncpia	5700	370	365	370	
Corolla res i	500	71	71	71	+1
Cosmos res	20000	50	49	49	+1
Cous cr i	12500	40	40	40	+2
Cove engy	83500	75	67	75	+10
Craven res i	1000	26	26	26	−1
Cream svr	3500	96	95	95	−3
Crimson i	1000	185	185	185	
Crossland	3333	76	76	76	−14
Crowder	2000	102	102	102	−3
Cruisr mnrl	22000	50	47	50	+2
Crystl mtn i	3000	12	12	12	
CTG cmp i	5000	120	120	120	−5
Cumbrlnd i	1588	68	68	68	
Currie i	11500	79	70	70	
Cusac Ind	190	125	125	125	+5
Cutlass res i	2000	255	255	255	
Cutty res i	500	85	85	85	−5
CV sports i	13000	65	60	65	
DK platm i	10000	35	35	35	−1
Dor Val	4400	290	280	285	
Dakota i	71000	38	33	36	+1
Dalls env h	5000	51	51	51	
Danbus rs i	4200	110	100	100	
Dankoe mn	z10	20	20	20	
Danstr i	13000	40	35	39	+3
Dasher res	2950	270	265	265	−10
Decker res i	1000	40	40	40	
Deex res i	7900	13	11	13	
Del norte i	34000	32	29	32	+6
Delaware i	72300	146	125	146	+21
Denar mns i	7500	22	22	22	
Dentonia i	5000	16	16	16	
Desen cm i	3000	25	25	25	
Desert i	243200	105	70	99	+33
Dia met i	6500	85	81	85	
Diamond i	z366	38	38	38	
Diana res i	2500	35	29	30	+5
Discy gld i	12500	175	150	150	−10
Diversifd i	16100	104	94	96	−5
Dolphin i	36500	100	90	99	+13
Dorchestr	2500	215	215	215	
Dragoon i	73100	90	75	81	+6
DRC res	2000	100	98	98	−2
Drexore i	1000	38	38	38	−4
Dual Res	1000	95	95	95	−5
Duke mnr i	29500	33	30	33	
Duncn gld i	2000	22	22	22	
Dunganon	500	115	115	115	
Dusty Mac	2109	87	85	85	−5
Dynamic i	12000	42	37	40	
Dyonix grn	1400	85	85	85	
E F					
ELE egy i	3000	20	20	20	−1
EZ ventrs i	2500	35	35	35	
ESI ind i	1500	70	70	70	
Eastn Its i	1500	19	19	19	−1
Eastn mn i	8500	98	90	98	+3
Eastmag p	13000	420	420	420	
Echo mtn i	2100	172	172	172	
Eclipse i	3000	155	150	150	−9
Eden res i	14300	184	180	180	−4
Edgewatr i	7100	290	285	290	+10
El dorda i	1100000	48	46	48	
El paraisa i	4419	20	18	20	
Eldorado	52500	6	5	6	
Electra nw	7500	77	75	77	+4
Electra i	33500	6	6	6	
Elektra pw	13000	20	20	20	
Emrald isl i	1100	203	195	195	
Empire gl i	2000	64	64	64	+2
Energex	26000	70	65	68	+3
Enershor i	9400	58	43	58	+13
Enexco intl	5000	110	91	91	−34
Enfield res i	1000	51	46	51	
Equinox i	1700	200	200	200	−2
Equivest i	1300	200	200	200	
Erient res	z55	153	153	153	
Esperanza	693	43	43	43	−5
Esstra ind	3000	220	220	220	−5
Ettrucan i	667	86	86	86	
Eureka res	500	40	40	40	
Euro asia i	8000	110	106	110	−4
Ewing oil i	10000	18	18	18	
Exol ind i	10000	55	54	54	+1
Expeditor i	33000	108	93	108	+14
Expense i	29700	395	375	385	
Expo oil	4000	6	6	6	
Extotal i	10000	31	30	30	
Fairchild i	6500	70	65	65	
Fairchld wi	7000	13	10	10	
Fairfield	10000	100	95	100	−5
Faraway i	4000	40	40	40	
Fargo res i	4500	30	30	30	
Ferber i	5100	340	335	335	−5
Fibertech i	17400	230	215	225	+5
Field pete i	6000	32	30	30	
First gillies	33000	80	75	79	+2
First am i	6000	68	68	68	−2
First devon	6300	20	20	20	
First dv a i	28000	19	18	18	−2
First gnrtn i	3200	145	145	145	
First gen i	10000	36	34	36	
First wstr i	2500	40	40	40	+2
Fleck res	3100	380	375	375	−5
Flow res i	13000	38	37	38	+1
Force res i	5750	275	240	240	
Forester i	20000	30	30	30	+10
Fort knox i	7000	45	42	45	+3
4 Seasons i	1000	42	42	42	−1
Fox res i	4000	69	67	68	−2
Franklin i	42600	320	300	300	−15
Freemont i	3000	65	65	65	−5
Freeport i	6000	30	30	30	
Freeway	4900	130	120	130	+10
Front end i	10900	250	239	240	
FTI food i	2600	140	135	135	+5
Fury exp i	4000	64	64	64	−1
G H					
Gabbs res i	2500	49	45	45	−4
Gabriel res	2000	61	61	61	
Galiln i	37900	115	101	101	−14
Gallagher i	10000	100	95	95	+5
Galvstn rs	5121	375	365	365	+15
Gamin res i	8500	46	46	46	−1
Gazelle i	10600	55	54	55	+1
Geddes res	7921	190	185	185	
Gemini tc	3600	185	180	180	−5
Gen allied	14500	72	67	70	
Gen system	50702	160	140	150	+10
Genetron i	1000	100	99	100	
Genex res i	24000	26	22	26	+1
Genoveva i	17000	20	16	18	+2
Geodome	1000	195	195	195	+5
Gerle gold i	3000	50	45	50	+8
Giant Piper	700	20	20	20	−4
GLE res i	105375	160	147	160	+13
Glenora i	14000	34	30	30	
Glenvet i	6600	183	170	180	
Globl strt a	500	$17¼	17¼	17¼	− ½
Glory exp i	3000	10	10	10	
Gold star i	10000	24	24	24	
Gld texas i	4500	157	149	155	−3
Gld medal i	1000	35	35	35	
Gold pan i	44000	53	47	53	+3
Goldbelt	1800	100	100	100	
Gldn chnc i	100	315	315	315	
Gldn coin i	5500	90	86	86	−4
Gldn crwn i	2500	42	40	42	
Gldn eye i	4000	49	48	48	+3
Gldn grp i	500	160	160	160	
Gldn hope i	2406	290	280	280	−20
Gldn key i	36000	27	26	26	−1
Gldn lake i	1000	61	61	61	−6
Gldn lion i	12000	30	27	30	
Gldn news i	21500	66	61	61	−2
Gldn pond i	14000	32	31	31	
Gldn p i	14500	30	30	30	−1
Gldn quail	46550	265	235	260	+30
Gldn rim i	4000	88	85	88	+7
Gldn scept	4500	$15½	15⅛	15½	
Gldn seal i	7000	40	39	40	+1
Gldn shld	14600	305	295	300	
Gldn state i	4000	15	15	15	+1
Gldn tech i	37900	400	390	390	
Gldn vale i	7000	25	24	25	+1
Gldnbel res	6800	385	385	385	+5
Goldenlde i	4000	65	65	65	
Gldnrod i	500	175	175	175	−5
Goldera i	35485	290	250	275	+40
Goldex rs i	6000	25	25	25	
Goldhurst i	21100	310	300	310	
Goldpc i	10000	53	52	53	
Goldrich	z440	12	12	12	
Goldsil i	12101	240	220	240	+20
Goldstack i	z197	87	87	87	
Goldwinn	5000	25	21	21	
Gossan i	10500	12	10	12	+6
Granada i	8000	11	11	11	
G rnd chn i	700	58	58	58	
Grnd frk i	2000	101	101	101	
Grnd frk wi	10000	4	4	4	+1
Grand nti i	3500	75	70	70	
Grnd tetn i	14350	155	150	150	−5
Grandvw	20200	$9½	9⅜	9½	
Granger i	500	16	16	16	
G i brew i	35000	19	16	16	
Granvil rs i	500	59	59	59	+4
Grt pacific	1000	28	28	28	
Green Ike i	17500	50	50	50	
Greenstn i	10900	250	242	242	−8
Grenwl i	341000	45	35	42	+9
Greyhawk i	13000	28	26	28	
Groundstr	z200	28	28	28	
Gulf intl i	22000	37	30	35	+5
Gulf titan i	2518	200	190	195	−5
Gunflint i	5600	201	185	185	−15
Gunstl i	500	90	90	90	
HTR ind i	1400	300	300	300	
Hagensbg i	2000	39	37	37	−2
Hallev i	472500	79	65	75	
Hallmark	1000	36	35	35	−4
Hambr i	18000	27	27	27	
Happy res i	10800	183	175	175	−8
Hardy intl i	5000	26	22	26	+5
Harlin res	12000	34	32	32	−2
Harwin ex	4000	26	26	26	
Hav info i	14250	90	90	90	
Hawk res i	6000	455	450	450	−5
Heaston i	1700	105	105	105	−5
Hector res i	17500	98	97	97	−4
Hedley pac i	4000	28	28	28	
Helix systm	4600	168	165	165	
Hemlo exp i	7000	39	36	36	−3
Herdis i	38000	90	80	82	+1
Hi Cor	4000	27	27	27	
Hi peg i	8500	70	67	69	
High level i	1500	115	110	110	−8
High rise i	3500	67	66	67	+2
High river i	3700	126	125	126	+3
Hiland Crw	175	480	480	480	−10
Hilnd val i	16500	52	50	50	
Hihmark i	41000	110	100	110	+2
Hillside i	10000	15	15	15	
Hoko exp i	2000	54	54	54	
Homestd i	1000	31	31	31	−2
Honcho gl i	4500	24	23	23	
Houston	2000	76	76	76	−1
Hudsn rs i	4000	5	5	5	+1
Hur rescue	38190	153	151	153	
Hycroft rs i	9700	265	265	265	
Hydro hm i	1500	14	14	14	
I J					
IBS tech	49200	100	90	100	+15
Ican res i	6700	215	201	205	−10
Impala i	48700	15	15	15	−2
Imp Metls	300	117	117	117	
Indn rv i	10000	100	90	100	
Indigo tech	1500	20	20	20	
Infinite res i	500	30	30	30	
Infotec i	12000	28	28	28	−2
Initial	7000	25	25	25	
Inind recov	15500	12	11	12	+1
Inlet res i	7100	62	60	62	
Inocan tec i	3500	100	100	100	−2
Inter mtn i	3500	34	33	33	+1
Inter globe	4000	50	45	45	
Intr oceanc	5000	40	40	40	
Intrcn dta i	19000	50	45	50	+5
Interlake	7100	45	43	44	+1
Interstrat i	55700	65	60	64	−1
Intl belvu i	500	13	13	13	
Intl cher wi	8000	8	8	8	
Intl corona	60400	$28	26½	28	+2
Intl crna wi	300	$19¼	19¼	19¼	
Intl curator	4000	60	60	60	−5
Intl dmascs	4000	40	40	40	
Intl destrn i	10666	100	97	98	−5
Intl disp i	35000	44	40	40	+1
Intl flyer i	22500	85	82	82	−2
Intl focus i	1000	125	125	125	−6
Intl hrs i	1508	470	470	470	
Itl lonarc	1300	15	15	15	
Intl laser i	44500	30	28	29	+1
Intl map'e i	600	50	50	50	+1
Intl north	19000	25	25	25	
Intl pagrn	254922	395	375	380	−5
Intl phs i	10600	14	12	14	−1
Intl pwr a i	5375	94	90	94	
Intl prism	1750	22	22	22	
Intl rhodes	6850	30	27	30	+3
I rice brn i	1500	380	375	380	−20
Intl ryln i	19000	55	51	52	−2
Intl santona	53350	200	185	190	−8
Intl sigma	4000	85	80	85	
Intl Stanrd	1000	61	61	61	
Intl string	200	355	350	355	−10
Intl strtd i	z250	41	41	41	
Intl union i	4000	90	85	85	−1
Intl wildct i	2000	60	60	60	−2
Intl wldrse i	1850	70	63	70	
Iona ind	14500	42	38	42	+4
I ori entr i	3000	50	50	50	
Iris res i	17500	49	45	49	+4
Iron horse i	9500	17	16	17	−2
Isind cnyn i	1500	65	65	65	
Island mn i	500	36	36	36	+1
Island tec i	7500	50	50	50	−3
Ivory oils i	913	8	8	8	
Izone intl	4000	36	36	36	+1
JR engy	1000	38	38	38	−1
Jacob gold i	2500	15	13	15	
Jaina res i	10000	6	6	6	+1
James ind i	5250	170	160	160	−10
Jantar a i	22500	72	72	72	−5
Jelfin int	700	450	450	450	
Jolt bev i	75391	330	320	325	+5
Justice mn i	3000	45	43	45	
K L					
KW

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

OPTIONS

Suite de la page 16

Option		Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Intcor		Fb	27½P	220	255	315	10
Intcor		Fb	30 P	$3½	390	$5	10
Intcor		My	17½	$11¼	$11⅝	$10½	10
Intcor		My	17½P	25	55		
Intcor		My	20 P	100	110	115	51
Intcor		My	22½P	125	165	175	20
Intcor		My	25	$6¼	$6⅝	$5¾	50
Intcor		My	27½P	320	355	410	10
Intcor		My	30 P	$4¾	$5⅛	$5⅛	8
Intcor		Nv	17½	$10⅛	$10¾		
Intcor		Nv	17½P	5	25		
Intcor		Nv	20	$8	$8⅜		
Intcor		Nv	20 P	15	25		
Intcor		Nv	22½	$5⅜	$6	295	13
Intcor		Nv	22½P	15	25		
Intcor		Nv	25 P	10	40	85	5
Intcor		Nv	30 P	215	255		
IOil	A	Fb	35	$12	$12½	$10¼	104
IOil	A	Fb	35 P	5	15	10	174
IOil	A	Fb	37½	$9⅝	$10⅛	$8¼	132
IOil	A	Fb	37½P	10	20	20	210
IOil	A	Fb	40	$7¼	$7¾	$5⅜	110
IOil	A	Fb	40 P	15	40	60	90
IOil	A	Fb	42½	$5⅛	$5⅝	$5⅝	173
IOil	A	Fb	42½P	45	70	100	238
IOil	A	Fb	45	345	370	365	565
IOil	A	Fb	45 P	110	135	145	531
IOil	A	Fb	47½P	205	240	305	100
IOil	A	My	40	$7¾	$8¼	$7⅜	5
IOil	A	My	40 P	45	60	75	8
IOil	A	My	42½	$5⅞	$6⅜	$6½	59
IOil	A	My	45	435	460	$4½	473
IOil	A	My	45 P	160	185	75	74
IOil	A	My	47½P	265	315	$4	20
IOil	A	Nv	35	$11¾	$12¼	$11	243
IOil	A	Nv	35 P	1	5	10	98
IOil	A	Nv	37½	$9¼	$9¾	$9⅛	380
IOil	A	Nv	37½P	1	5	5	243
IOil	A	Nv	40 P	1	5	7	499
IOil	A	Nv	42½	470	485	470	1404
IOil	A	Nv	42½P	1	10	10	601
IOil	A	Nv	45 P	15	35	25	750
IOil	A	Nv	47½	60	70	60	1026
IOil	A	Nv	47½P	95	120	130	215
IOil	A	Nv	50	1	10	40	175
I-City		Mr	12½	260	310	385	5
I-City		Mr	12½P	1	20		
I-City		Mr	14	135	160		
I-City		Mr	14 P	15	40		
I-City		Mr	15	65	90	100	24
I-City		Mr	15 P	40	65	90	10
I-City		Mr	16	30	55	25	35
I-City		Mr	16 P	90	140		
I-City		Mr	17½	1	25		
I-City		Mr	17½P	240	290		
I-City		Jn	14	155	180	140	34
I-City		Jn	14 P	15	40		
I-City		Jn	15	95	120	150	25
I-City		Jn	15 P	55	80	60	3
I-City		Jn	16	50	75		
I-City		Jn	16 P	105	155		
I-City		Jn	17	10	35		
I-City		Jn	17 P	255	305		
I-City		Dc	12½	245	295		
I-City		Dc	12½P	1	20		
I-City		Dc	14	105	130		
I-City		Dc	14 P	1	20		
I-City		Dc	15	25	50	50	21
I-City		Dc	15 P	15	40	80	28
I-City		Dc	16	1	25		
I-City		Dc	16 P	90	140		
I-City		Dc	17½	1	10	10	75
I-City		Dc	17½P	240	290		
Janok		Mr	22½	$5¼	$5⅝	$5⅛	77
Janok		Mr	22½P	10	35	$2¾	
Janok		Mr	25	315	340	$2½	29
Janok		Mr	25 P	45	70	180	20
Janok		Mr	27½P	125	150	155	35
Janok		Mr	30	65	90	50	10
Janok		Mr	30 P	280	305		
Janok		Jn	22½	60	85		
Janok		Jn	22½P	$6⅜	$6⅞		
Janok		Jn	22½P	30	55		
Janok		Jn	25	365	390	$3¼	16
Janok		Jn	25 P	70	95		
Janok		Jn	27½	220	245	240	73
Janok		Jn	27½P	155	180		
Janok		Dc	22½	$5	$5⅜		
Janok		Dc	22½P	5	25		
Janok		Dc	25	$2¾	285	190	655
Janok		Dc	25 P	5	30	125	235
Janok		Dc	27½	85	110	100	270
Janok		Dc	27½P	75	100	245	14
Janok		Dc	30	15	40	25	23
Janok		Dc	30 P	260	285		

K L

LacMn		Mr	17½	$10⅛	$10⅝	$8⅜	10
LacMn		Mr	17½P	25	50	60	20
LacMn		Mr	20	$8¼	$8⅝	$9⅛	132
LacMn		Mr	27½P	$3¾	$4¼	$3	20
LacMn		Jn	22½	$7½	$8	$6	32
LacMn		Jn	27½P	465	$5⅛	$5	75
LacMn		Dc	17½P	10	20	55	87
LacMn		Dc	20	$7	$7½	$5¼	219
LacMn		Dc	20 P	25	30	40	203
LacMn		Dc	22½P	55	80	95	279
LacMn		Dc	27½P	$2½	$3	$2½	69
Laidlw		Mr	12½	$4¾	$5	$4¼	137
Laidlw		Mr	12½P	10	25	15	68
Laidlw		Mr	15 P	40	60	60	20
Laidlw		Mr	16 P	50	75		
Laidlw		Jn	13	460	485	$4¼	5
Laidlw		Jn	13 P	5	25		
Laidlw		Jn	14	$3¾	380	390	20
Laidlw		Jn	14 P	15	40	110	8
Laidlw		Jn	15 P	50	60	60	120
Laidlw		Jn	16 P	75	100	155	7
Laidlw		Jn	17	185	190	175	30
Laidlw		Jn	17 P	120	145	155	10
Laidlw		Dc	12½P	5	20		
Laidlw		Dc	15 P	1	20	115	44
Laidlw		Dc	16 P	15	40	75	8
Laidlw		Dc	17 P	50	75		

M N

Magna		Mr	22½	$4½	$4¾		
Magna		Mr	22½P	15	40	85	15
Magna		Mr	25	265	290	$4	70
Magna		Mr	27½P	195	220	190	17
Magna		Mr	30	60	85	130	195
Magna		Mr	30 P	$4	$4¼	440	39
Magna		Mr	32½	25	50	145	40
Magna		Mr	32½P	$6½	$6¾	370	
Magna		Mr	35	10	35	85	10
Magna		Mr	35 P	$9	$9¼		
Magna		Mr	37½	1	25		10
Magna		Mr	37½P	$11½	$11¾		
Magna		Jn	22½	$5	$5¼		
Magna		Jn	22½P	30	55		
Magna		Jn	25	330	355		
Magna		Jn	25 P	100	125		
Magna		Jn	27½	$2	$2¼		
Magna		Jn	27½P	$2¼	$2½		
Magna		Jn	30	115	140	$2	50
Magna		Jn	30 P	415	440		
Magna		Jn	32½	60	85		
Magna		Jn	32½P	$6⅜	$6⅞		
Magna		Dc	22½	390	415	$4¼	
Magna		Dc	22½P	10	15		
Magna		Dc	25	180	205	335	10
Magna		Dc	25 P	30	55	35	11
Magna		Dc	27½	55	80	175	83
Magna		Dc	27½P	155	180	90	3
Magna		Dc	30	10	35	60	25
Magna		Dc	30 P	385	410	280	10
Magna		Dc	32½	1	25	80	36
Magna		Dc	32½P	$6⅜	$6⅝	$2½	
Magna		Dc	35	1	25	60	24
Magna		Dc	35 P	$8⅞	$9⅛		
Magna		Dc	37½	1	25	30	3
Magna		Dc	37½P	$11⅜	$11⅝		
Mcd		Mr	27½	265	290		
Mcd		Mr	27½P	60	85		
Mcd		Mr	30	100	125	$3½	4
Mcd		Mr	30 P	240	265		
Mcd		Mr	32½	25	50		
Mcd		Mr	32½P	$4	$4¼		
Mcd		Jn	30	160	185		
Mcd		Jn	30 P	$2¾	$3		
Mcd		Jn	32½	75	100		
Mcd		Jn	32½P	$4½	$4¾		
Mcd		Dc	20	$8¾	$9¼	$10¼	
Mcd		Dc	20 P	10	25		
Mcd		Dc	22½	$6¼	$6⅝	$7⅛	1
Mcd		Dc	22½P	10	25	100	5
Mcd		Dc	25	390	415	$6¼	60

Option		Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Mcd		Dc	25 P	15	25		
Mcd		Dc	27½	165	190	310	30
Mcd		Dc	27½P	25	50		
Mcd		Dc	30	70	75	70	803
Mcd		Dc	30 P	$2	$2¼	140	
Mcd		Dc	32½	5	25	100	3
Mcd		Dc	32½P	$3¾	$4		
Mitel		Mr	5	160	180	170	13
Mitel		Mr	5 P	5	20		
Mitel		Mr	6	75	95	85	263
Mitel		Mr	6 P	25	40	25	64
Mitel		Mr	7	30	40	40	598
Mitel		Mr	7 P	80	100	80	85
Mitel		Mr	8	15	30	15	376
Mitel		Mr	8 P	165	185	140	20
Mitel		Jn	5 P	10	30		
Mitel		Jn	6	105	125	125	37
Mitel		Jn	6 P	50	60		
Mitel		Jn	7	60	75	60	67
Mitel		Jn	7 P	90	110		
Mitel		Dc	5	135	150	145	55
Mitel		Dc	5 P	1	15		
Mitel		Dc	6	50	60	50	5414
Mitel		Dc	6 P	10	25	25	246
Mitel		Dc	7	5	15	15	3015
Mitel		Dc	7 P	70	80	65	179
Mitel		Dc	8	1	10	10	907
Mitel		Dc	8 P	160	170	220	6
Moore		Fb	27½P	30	55	60	37
Moore		Fb	30 P	115	140	100	37
Moore		Fb	35	15	40	65	63
Moore		Fb	35 P	55	$5½	$6	
Moore		Fb	37½	5	25	80	34
Moore		Fb	37½P	$7½	$8		
Moore		My	27½	$3¼	$3¾	$3	23
Moore		My	27½P	50	75	100	22
Moore		My	30 P	140	165	$2	85
Moore		My	32½P	260	310	310	19
Moore		My	35	40	60	50	36
Moore		My	35 P	55	$5½	320	
Moore		Nv	27½	$2¼	$2¾	255	5
Moore		Nv	27½P	1	10	15	15
Moore		Nv	30	25	50	85	523
Moore		Nv	32½	1	8	10	1820
Moore		Nv	32½P	$2¾	310	$2¼	24
Moore		Nv	35	1	5	5	811
Moore		Nv	35 P	55	$5½	$4½	
Moore		Nv	37½	1	5	10	585
Moore		Nv	37½P	$7½	$8	$7	
Moore		Nv	40 P	$10	$10½	$11⅜	
Nat	Bk	Fb	22½	$6½	$6½	$6¼	3
Nat	Bk	Fb	22½P		25		
Nat	Bk	Fb	25	$4¼	440	420	234
Nat	Bk	Fb	25 P	25	50	75	76
Nat	Bk	Fb	27½	245	$2½	230	1698
Nat	Bk	Fb	27½P	75	100	75	76
Nat	Bk	Fb	30 P	170	195	$2	57
Nat	Bk	My	25 P	50	75	60	25
Nat	Bk	My	27½P	100	125	125	28
Nat	Bk	My	30 P	190	215	$2¼	10
Nat	Bk	Nv	22½	$6⅛	$6½	$6	10
Nat	Bk	Nv	22½P	5	10	30	30
Nat	Bk	Nv	25	$3¾	395	380	1692
Nat	Bk	Nv	25 P	2	25	40	24
Nat	Bk	Nv	27½	125	135	140	1579
Nat	Bk	Nv	27½P	5	30	35	72
Nat	Bk	Nv	30	5	15	15	333
Nat	Bk	Nv	30 P	145	170	$2	17
Noran		Fb	17½P	20	30	50	225
Noran		Fb	20 P	55	80	140	96
Noran		Fb	22½P	170	195	345	30
Noran		My	17½	490	$5	$4	2350
Noran		My	17½P	55	80	85	50
Noran		My	20	100	125	160	59
Noran		My	22½P	$2	$2¼	345	23
Noran		Nv	15 P	10	15	10	37
Noran		Nv	17½P	1	15	25	156
Noran		Nv	20 P	1	15	40	80
Noran		Nv	22½P	135	160	270	20
Nordt		Ja	35	$9⅝	$10⅛	$6	1
Nordt		Ja	35 P	1	20	10	110
Nordt		Ja	37½	$7¼	$7¾	$9	381
Nordt		Ja	37½P	5	25	10	304
Nordt		Ja	42½	$3	$3¼	320	1472
Nordt		Ja	47½P	330	380		
Nordt		Ap	35	$10⅜	$10⅞	$8½	
Nordt		Ap	35 P	10	35	75	37
Nordt		Ap	37½	$8	$8½	$8⅛	130
Nordt		Ap	37½P	25	50	50	70
Nordt		Ap	40	$6	$6½	$6¼	144
Nordt		Ap	40 P	65	90	115	71
Nordt		Ap	42½P	135	160	145	97
Nordt		Ap	45 P	235	255	235	34
Nordt		Ap	47½P	360	385	$3¾	4
Nordt		Nv	37½	$6⅞	$7⅜	490	420
Nordt		Nv	37½P	1	5	40	10
Nordt		Nv	40	435	$4¾	445	599
Nordt		Nv	40 P	1	5	7	297
Nordt		Nv	47½	2	20		
Nordt		Nv	47½P	305	345		
Nordt		Dc	37½	$7	$7½		
Nordt		Dc	37½P	1	25		
Nordt		Dc	40	465	$5⅛	205	83
Nordt		Dc	40 P	10	30	60	14
Nordt		Dc	42½	260	310	$3	143
Nordt		Dc	42½P	45	70	50	20
Nordt		Dc	47½	30	55		
Nordt		Dc	47½P	320	370		
Novrco		Fb	12½	235	240	240	1038
Novrco		Fb	12½P	10	25	60	500
Novrco		Fb	14	90	100	100	5
Novrco		Fb	14 P	35	45		
Novrco		Fb	15	35	40	45	124
Novrco		Fb	15 P	85	110	90	2
Novrco		My	12½P	20	35		
Novrco		My	14	120	145		
Novrco		My	14 P	60	75	60	16
Novrco		My	15	50	60	80	234
Novrco		My	15 P	100	125	145	120
Novrco		Nv	12½	165	175	$2	58
Novrco		Nv	12½P	10	25	40	5
Novrco		Nv	15	1	15	150	10
Novrco		Nv	15 P	65	90	165	6
Nrcen		Ja	10	$3	$3¼	285	5
Nrcen		Ja	10 P	5			
Nrcen		Ja	12½	75	100	90	30
Nrcen		Ja	12½P	25	50	75	5
Nrcen		Ja	13	30	85		
Nrcen		Ja	13 P	40	65		
Nrcen		Ja	14	20	45		
Nrcen		Ja	14 P	100	125		
Nrcen		Ap	10	315	340	285	5
Nrcen		Ap	10 P	5	25		
Nrcen		Ap	12½	125	150		
Nrcen		Ap	12½P	40	65		
Nrcen		Ap	13	100	125		
Nrcen		Ap	13 P	60	85		
Nrcen		Ap	14	55	80		
Nrcen		Ap	14 P	115	140		
Nrcen		Jy	13	135	155		
Nrcen		Jy	13 P	70	95		
Nrcen		Jy	14	85	110		
Nrcen		Jy	14 P	125	150		
Numac		Fb	8	120	145		
Numac		Fb	8 P	20	45		
Numac		Fb	9	60	85	115	22
Numac		Fb	9 P	55	80	80	10
Numac		Fb	10	25	50	75	5
Numac		Fb	10 P	125	150		
Numac		My	8	145	170		
Numac		My	8 P	30	55		
Numac		My	9	90	115		
Numac		My	9 P	90	115	85	10
Numac		My	10	50	75		
Numac		My	10 P	160	185		
Numac		Nv	8	90	115		
Numac		Nv	8 P	5	30	55	10
Numac		Nv	9	20	45	130	10
Numac		Nv	9 P	20	45	65	10
Numac		Nv	10	1	25		
Numac		Nv	10 P	90	115		
Nva	A	Fb	5 P	5	15	10	162
Nva	A	Fb	6 P	30	45	45	67
Nva	A	My	5 P	15	25	15	60
Nva	A	My	6 P	35	65		
Nva	A	Nv	5 P	2	5	3	429
Nva	A	Nv	6	7	15	10	3221
Nva	A	Nv	6 P	15	40	25	40
Nva	A	Nv	7	1	5	3	1260
Nva	A	Nv	7 P	100	125	120	

O P

Oba	01	Mr102½P	110	135	115	343	
Oba	01	Mr105	180	$2	$2	362	
Oba	01	Mr105 P	215	240	220	289	
Oba	01	Mr107½	95	110	95	398	
Oba	01	Mr107½P	380	405	460	158	
Oba	01	Mr110 P	$5½	$5⅞	$6⅛	642	
Oba	01	Jn102½	365	390	$3	105	
Oba	01	Jn102½P	175	$2	190	146	
Oba	01	Jn105	230	255	190	57	
Oba	01	Jn107½	125	150	130	63	
Oba	01	Jn107½P	445	470			
Oba	01	Dc100	$5	$5⅜	$5	266	
Oba	01	Dc100 P	5	15	20	1242	
Oba	01	Dc107½P	270	320	305	565	
Oba	01	Dc110	5	15	10	315	
Oba	01	Dc110 P	485	$5¼	$6⅛	292	
Oba	03	Mr115	$3½	$3¾	270	42	
Oba	03	Mr115 P	120	145			
Oba	03	Mr117½	210	235	170	80	
Oba	03	Mr117½P	220	245	$3¼	55	
Oba	03	Mr120	115	140	105	28	
Oba	03	Mr120 P	360	385	460	70	
Oba	03	Mr122½P	$5⅜	$5¾	$5⅜	155	
Oba	03	Jn115	380	405	335	125	
Oba	03	Jn115 P	180	205	305	20	
Oba	03	Jn117½	255	280	270	2	
Oba	03	Jn117½P	285	310	315	90	
Oba	03	Jn120	155	180	130	20	
Oba	03	Jn120 P	$4¼	$4½			
Oba	03	Dc112½	$5½	$5⅞	$5⅜	15	
Oba	03	Dc112½P	5	25	10	55	
Oba	03	Dc115	305	330	315	122	
Oba	03	Dc115 P	20	45	35	51	
Oba	03	Dc117½	135	160	145	816	
Oba	03	Dc120	40	50	45	366	
Oba	03	Dc120 P	255	280	360	165	
Oba	03	Dc122½	5	20	20	58	
Oba	03	Dc122½P	455	480	55	33	
Obd	04	Mr105	455	485	$4	5	
Obd	04	Mr105 P	70	95	95	10	
Obd	04	Mr107½	260	285	320	103	
Obd	04	Mr107½P	155	180	220	103	
Obd	04	Mr110	135	160	105	40	
Obd	04	Mr110 P	265	290	270		
Obd	04	Mr112½	70	90	90	96	
Obd	04	Mr112½P	445	470	$5½	180	
Obd	04	Jn105	485	$5¼	435	30	
Obd	04	Jn107½	310	335			
Obd	04	Jn107½P	215	240			
Obd	04	Jn110	165	190	150	120	
Obd	04	Jn110 P	335	360	395	10	
Obd	04	Dc102½	$6⅜	$7	$6¾		
Obd	04	Dc102½P	10	20	10	184	
Obd	04	Dc105	430	455	$6⅛	8	
Obd	04	Dc105 P	15	40	60	29	
Obd	04	Dc107½	$2	$2¼	160	399	
Obd	04	Dc110	70	90	85	473	
Obd	04	Dc110 P	175	$2	195	86	
Obd	04	Dc112½	15	30	40	227	
Obd	04	Dc112½P	360	385	$4¾	140	
Pag.A		Mr	10	$4¾	55		
Pag.A		Mr	10 P	10	35		
Pag.A		Mr	12½	$2½	$2¾	$2½	506
Pag.A		Mr	12½P	30	50	35	10
Pag.A		Mr	15 P	130	150	140	10
Pag.A		Mr	17½	40	55	50	90
Pag.A		Mr	17½P	285	310		
Pag.A		Jn	10	490	$5½	405	17
Pag.A		Jn	10 P	15	40		
Pag.A		Jn	12½	290	315	$2½	205
Pag.A		Jn	12½P	55	80		
Pag.A		Jn	15	150	175	170	14
Pag.A		Jn	15 P	150	175	170	20
Pag.A		Dc	10	460	490		
Pag.A		Dc	10 P	1	20		
Pag.A		Dc	12½	220	240	130	
Pag.A		Dc	12½P	5	30		
Pag.A		Dc	15	65	80	55	210
Pag.A		Dc	15 P	75	100		
Pag.A		Dc	17½	3	10		
Pag.A		Dc	17½P	270	295		
Placer		Mr	22½	$9⅞	$10⅜	$10⅛	62
Placer		Mr	22½P	5	15	5	15
Placer		Mr	25	$7⅝	$8	$7	265
Placer		Mr	25 P	5	30	30	20
Placer		Mr	27½	$6	$6¼	$6⅛	165
Placer		Mr	27½P	75	90	85	20
Placer		Mr	30	410	430	440	481
Placer		Mr	30 P	150	170	155	42
Placer		Mr	32½P	255	$2¾	270	25
Placer		Mr	35 P	370	395	455	40
Placer		Jn	27½P	90	105		
Placer		Jn	30 P	195	220	$2	20
Placer		Jn	32½P	$2¾	$3		
Placer		Jn	35 P	$4	$4¼	410	30
Placer		Dc	20	$11⅛	$12¼	320	20
Placer		Dc	20 P	1	5	10	10
Placer		Dc	22½	$9⅜	$9¾	$9¼	130
Placer		Dc	22½P	1	8	10	60
Placer		Dc	25	$7	$7⅜	$7¼	254
Placer		Dc	25 P	1	9	3	160
Placer		Dc	27½	490	$5⅛	$5⅛	575
Placer		Dc	27½P	20	30	20	163
Placer		Dc	32½P	190	210	$2	107
Powfin		Fb	22½	95	120	170	37
Powfin		Fb	22½P	220	245	125	5
Powfin		Fb	25	30	55	75	35
Powfin		Fb	25 P	$4½	55		
Powfin		Fb	27½	10	30		
Powfin		Fb	27½P	$6½	$7		
Powfin		My	20	255	285		
Powfin		My	20 P	85	110		
Powfin		My	22½	150	170	160	45
Powfin		My	22½P	245	270	155	20
Powfin		My	25	60	85	135	25
Powfin		My	25 P	$4½	55		
Powfin		My	27½	20	45	45	10
Powfin		My	27½P	$6½	$7		
Powfin		Nv	20	135	160		
Powfin		Nv	20 P	15	40		
Powfin		Nv	22½	15	40	75	15
Powfin		Nv	22½P	150	$2	110	2
Powfin		Nv	25	5	20	25	20
Powfin		Nv	25 P	$4	$4½		
Powfin		Nv	27½	1	5	2	64
Powfin		Nv	27½P	$6½	$7	240	
Powr		Fb	15 P	25	40	35	20
Powr		Fb	16¼	135	140	125	7402
Powr		Fb	16¼P	90	100	100	239
Powr		Fb	18¾	10	15	40	1525
Powr		Fb	18¾P	$2¾	$3	310	96
Powr		Fb	20	10	15	15	1213
Powr		Fb	20 P	$4	410	$4¼	121
Powr		My	15	240	$2½	245	179
Powr		My	15 P	65	75	80	64
Powr		My	17½P	235	240	230	194
Powr		Nv	12½	$3¾	380	$3½	16
Powr		Nv	12½P		10	20	65
Powr		Nv	13¾	$2½	255	$3¼	1200
Powr		Nv	13¾P	5	15		22
Powr		Nv	15	125	130	130	691
Powr		Nv	15 P	5	20	10	104

Option		Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Oba	01	Dc107½P	295	320	305		565
Oba	01	Dc110	5	15	10		315
Oba	01	Dc110 P	485	$5¼	$6⅛		292
Oba	03	Mr115	$3½	$3¾	270		42
Oba	03	Mr115 P	120	145			
Oba	03	Mr117½	210	235	170		80
Oba	03	Mr117½P	220	245	$3¼		55
Oba	03	Mr120	115	140	105		28
Oba	03	Mr120 P	360	385	460		70

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

Voir aussi en page 19

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

100-199 *Immobilier — Résidentiel*
200-299 *Immobilier — Commercial*
300-399 *Marchandises diverses*
400-499 *Offres d'emploi*
500-599 *Services*
600-699 *Véhicules automobiles*
900-999 *Avis*

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 9h à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ Chalets à louer 125

ESTRIE LAC BOWKER, magnifique endroit près d'orford, 3 c. à coucher, foyer. Saison: 1-(514)263-5172.

STE-AGATHE, chalet 2 chambres, 1½ salle de bain, foyer, tout meublé, saison d'hiver. 819-326-3027.

SUTTON, 20 déc. au 3 jan. Toutes commodités. Pour accommoder 7 personnes. sem: 721-5912, weekend: 1-538-2023.

■ Chalets à vendre 129

BEAUMONT, 4.5 pièces, sur fleuve. Rénové. $40,000., négociable. J. Beaudet, (418)648-8384, BLAIS COURTIER.

OCCASION UNIQUE (décès) vég. Mégantic, 17 acres, 3 lacs à truites, 6 chalets meublés, $52,000.00, $20,000.00 comptant. 1-819-344-2227.

■ Maisons de campagne à louer 137

ST-SAUVEUR (La Seigneurie), très grand, 4 c.c., foyer, meublé, vue splendide, 1-227-5153, 1-227-6739.

■ Maisons de campagne à vendre 141

ST-ADOLPHE D'HOWARD, tout rénové, hiver/été, 3 chambres, foyer, terrain 20,000 pi.ca. plus 10,000 pi.ca. $42,000. Lise Fortie, RE/max alliance, 374-9250.

ST-DENIS SUR RICHELIEU, maison de campagne, plus 4 bâtiments, terrain 212 X 250, meilleure offre. Gens sérieux. environ $35,000. 931-5984.

■ Terres, fermes à vendre 145

ÉCURIE 4 box, cottage rénové. 4½ arpents, four encastré, jenn-air, poêle à bois, maison 4½ pièces, tél: 1-460-7706.

FERMETTE 40 arpents, lac, maison, bâtiment, ranch, pension et location. St-Calixte, 632-8920, 632-3073.

■ Terrains à vendre 149

DUVERNAY, (Val-Des-Arbres), terrain 8,908pi.car., $7.00. le pi.car., faites offre, Gisèle L'Espérance, 661-4019, 661-5220, Le Permanent Crtr.

MASCOUCHE, chemin Pincourt, commercial. 9,000pi.car. avec services, cave creusée dimension app. 30X30, conditions flexibles, 525-9452.

TERRAIN à vendre à Chertsey, entre rivière Ouareau et Lafontaine, cadastré, idéal pour sport, club privé, $14,500. 665-7512.

■ Transactions immobilières diverses 153

ENCHÈRE (succession) 266 acres avec 380 pi. sur lac Champlain, cottage d'été, belle plage, ouvre 20 novembre 1986. Allen Gear, (802)863-3491.

■ App. et log. à louer 160

1½, 2½, 3½, meublé, rénové ou non. 330 Christin, une rue sud Ste-Catherine et St-Denis, 285-1760.

3250-3270 ELLENDALE
Grands 3½, 4½, endroit, idéal, chauffé, poêle, frigo, piscine, sauna, terrasse. 739-1084, 733-9810.

A CHOMEDEY, bas duplex luxueux, foyer, garage, très propre. $650./mois. 678-0770.

A ST-JEAN BAPTISTE, bas de duplex, 5½, garage, salle de jeux, luxueux, secteur recherché. Libre 1er. décembre. $575./mois. 585-8402, après 18h.

ADJACENT OUTREMONT, grand 4½ rénové, restauré, rez-de-chaussée, 1 c.c., s./bain 9X10, lave-vaisselle, électrique, non-chauffé, libre 1er déc. $500/mois, 284-2256, appelez dimanche.

AHUNTSIC domaine St-Sulpice, 6½, bas, plus salle de jeu, salle séjour, grande cour. $700.00. 382-7149, 387-9949 après 16h.

APPARTEMENT, meublé, cuisinette, vieillot, location hebdomadaire disponible, 1230 Du Fort, 935-3599 ou 485-1252.

ATTENTION ! skieurs 10 min. Jay Peak, près magasins, restaurants, jour/semaine/saison, jusqu'à 5 personnes. 1-802-988-2646.

AVANTAGEUX: bureau-résidence pour professionnel, plateau Mt-Royal, luxueux, 7 pièces, 2 salles de bain, stationne-ment, 522-3392.

BEAUX 3½, 4½, 5½, VILLE LASALLE, avec piscine, terrain de jeux. 364-3368.

BOUL.ST-JOSEPH, près Delorimiers, 3½ chauffé, eau chaude, cuisinière/réfrigérateur inclus, rénové. $350. 272-7191.

C.D.N., beaux 2½, 3½, 4½, chauffés, très propres, tranquilles, buanderie; près U de M, 2740 Goyer, entre Wilderton et Darlington. 739-4833.

CARTIERVILLE, 5500, Du Domaine, 3½, chauffé, $325, incluant cuisinière, réfrigérateur, stationnement et piscine extérieure. Occupation immédiate. 334-5720, 485-2383.

CENTRE-VILLE 1 c.c., tout équipé, meublé, climatisé, piscine, câble, hydro. Idéal, transfert. $1,350.00. 486-4640 (anglais).

CENTRE-VILLE élégant 5½, rénové, vue splendide, tout équipé, $1,200./mois,face au campus Mc Gill, immédiatement, 849-1312, 288-6590.

CHÂTEAU DU FORT
PRÈS DORCHESTER ET ATWATER
1180, rue DU FORT
1½ TOUT INCLUS
989-9980

CHEMIN DEACON, limite d'Outremont. Grand 6 pièces chauffé, cuisinière/réfrigérateur, lave-vaisselle, garage chauffé, rue tranquille. $675. 733-0240.

CHOMEDEY grand 5½, bas, près autobus et centre d'achats, libre décembre. 669-8271.

CHOMEDEY OUEST beaux grands 4½, 3½, tapis mur à mur, réfrigérateur et poêle, ascenseur, autobus à la porte. 688-4577, 681-9138.

CHOMEDEY, BELLERIVE, 5½, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, garage, chauffé, éclairé, câble, TV payante. Superbe vue rivière. 472-5715.

■ App. et log. à louer 160

DE LA MONTAGNE, 3500, grands 3½, 4½, 842-9462.

DELORIMIER, et JEAN-TALON, 6½ rénové, boiseries chêne, cour, garage. Libre. $600. 744-6272.

DES CARRIÈRES, près Chabot, 3½ fermé, chauffé, eau chaude, cuisinière/réfrigérateur. inclus, rénové. Demi sous-sol. $310. 272-7191.

DUPLEX, 5½, chauffé élect., planchers bois, électro-ménagers, entrée laveuse-sécheuse, près Loyola, Immédiat. 488-0945.

FABRE, 3½ pièces, refait à neuf. Libre immédiatement. $350. 374-7714.

GREENFIELD PARK, maison de ville, 3e étage, 3 chambres à coucher, câble TV. payante, maintenance extérieure, pis-cine, stationnement. Libre. $650. 465-7092.

IDÉAL PROFESSIONNEL: App. Conception designer, bain tourbillon, bar, lampe solaire, tapis partout. murs miroirs, fixtures 18 carats, $2000., transfert bail possible. Contenu à vendre. 286-0480.

LAURIER, COIN GARNIER, grand 5½, entièrement rénové, très ensoleillé, patio, $600./mois. S'adresser à: 1457, Laurier Est, 521-1453.

LAVAL, VIMONT près hôpital, 4½ et 3½, neufs, insonorisés, logements clairs et modernes, tranquille. 622-8829, 662-1542.

MEUBLÉS Superbes appartements et maisons, tout inclus. De 5 à 12 mois. TROC-VACANCES, 288-4194.

MONTRÉAL-NORD, 3½, 4½, chauffés, éclairés. À pied du centre d'Achats Henri-Bourassa. $375. — $450. 327-1713.

MONTRÉAL-NORD bas duplex, rénové et s/sol, libre 1er déc. $550.00 non chauffé. 327-9602.

NOTRE-DAME DE GRÂCE, haut duplex détaché, 5½, rue Royal. Pour le 1er. décembre. 486-7511, à partir de 18h.

NOTRE-DAME DE GRÂCE, Ave. Beaconsfield, 6½, haut duplex, chauffé, eau chaude, frais peint. Libre. $725. 482-5659.

NOTRE-DAME DE GRÂCE, haut duplex, 7½, chauffé, équipé, foyer, boiseries chêne, stationnement. Prix réduit. $700. 481-7007, 488-3365.

NOUVEAU BORDEAUX grand 5½, bas duplex, $625.00 non chauffé, ménage frais fait, libre, garage sii désiré. 4½ semi s./sol, neuf, $400.00 non chauffé. 334-9717.

OUTREMONT bachelor 3½, tout compris, nouvel immeuble, $465.00 appeler: Poppy 738-2421.

OUTREMONT ADJ. haut duplex, 7½, chauffé, garage, électroménagers, boiseries, puits de lumière. $775./mois, occupation janvier. 735-0585, après 18h.

OUTREMONT, RUE QUERBES, près Lajoie, 7½ dans triplex, entièrement rénové, chauffage électrique, insonorisé, frais peint, planchers vernis, armoires en mélamine. Cuisinière et réfrigérateur non inclus. Stationnement, entrée laveuse/sécheuse dans sous-sol. $650. disponible immédiatement. 276-6041.

PARC LAFONTAINE, luxueux 7½ sur deux étages, ($800./mois), grand 4½ ($550./mois), entièrement rénovés, face au parc, libres immédiatement. 277-5393, 273-3370.

POINTE AUX TREMBLES, Montmartre, 4½ non-chauffé, $325. Libre 1er. décembre. 588-4711.

POUR HOMME D'AFFAIRES qui demeure à l'extérieur de Montréal, grande chambre ensoleillée. 374-0161.

PRÈS de l'U. de Mtl, bas duplex, 7½ équipé, garage, etc., libre 1er déc., tél. entre 18h. et 22h., 735-6864.

PRÈS MÉTRO BERRI, grand 6 pièces sur deux étages, 3 c.c., 1½ salle de bain, espace pour bureau, chauffage électrique, cour arrière, $800. 522-4153.

PRÈS RADIO CANADA PENTHOUSE, 5½, installation laveuse, sécheuse, neuf, libre, 11,000pi.car., $700. 273-0198. 935-0951.

QUARTIER VILLERAY, grand 5½ fermé, 3e étage, complètement renové, entrée laveuse/sécheuse. $440. 272-3276.

QUEEN MARY, superbe 5½, ensoleillé, planchers en bois, rénové, près métro Snowdon. $625. Libre 1er. décembre. Jour: 341-3628 ou 382-3030 poste 338, soir: 737-1801.après 9h.

REPENTIGNY, près centre d'Achats, 4½, entrée laveuse/sécheuse, stationnement 2 autos. Mois gratuit, à partir de $315. 585-9068, soir: 663-3444.

ROSEMONT, 1½, 2½, tout compris, frais peint, stores verticaux, tapis neufs, métro Pie IX, commodités. $300., $325. 663-3284.

ROSEMONT, 31e Avenue, près Bélanger, 1½ $235. 3½ $340., tout compris, propre. 667-4730.

SHERBROOKE, près Parc Lafontaine, 6½ rénové, chauffage électrique, stationnement, non-chauffé. $600./mois, de novembre 86, au 30 juin 87. Jour: 844-4734, soir: 384-2590.

SOUS-LOCATION: Haut de duplex près métro, 6½, chauffé, garage $650. 729-0897, 344-4680.

ST-HUBERT, immédiatement (ou) 1er. décembre, 1er. plancher de triplex, grand 4½, avec cour clôturée, près Hopital Charles-Lemoyne. 445-6059.

SUPER SPACIEUX 8½, rez-de-chaussée. Juste rénové, grand et magnifique sous-sol, patio, jardin, stationnement. Près montagne. immédiat. $1,000. 935-2900, jour: 274-1315.

VILLE ST-PIERRE: bas dupl. 5½, jardin, possibilité garage. Aussi 2½, chauffé élect.. Pas d'animaux. 276-0410 soir.

WALKLEY, près Sherbrooke, grand duplex, solariums, garages, haut, $750., bas, $900. Libre novembre. 845-0277, 342-9196.

WESTMOUNT, haut duplex, 7 pièces complètement rénové, foyer. 47 Bruce Avenue. $850. 683-4827, 283-8105.

■ App. et log. demandés 163

CHAMBRE non meublée, 13X13½pi., avec baignoire, toilette, garage, au centre-ville, 282-1417, entre 18h. et 21h.

■ À louer hors frontières 167

ESPAGNE
Superbe maison, 7 chambres, 3 salles de bain, foyers, piscine. Semaine-/mois. 342-2822 local 1282.

FLORIDE gens d'affaires, au plaisir de vous servir. Toutes destinations, villa, condo, app., hôtel, motel, sem./mois. Destination Dream. 482-2212.

FORT LAUDERDALE, FLORIDE,
ILES LASOLAS
2 chambres, 7e étage, sauna, piscine, garage. décembre/mai. $1,200. US-/mois. (305)467-9141.

FORT LAUDERDALE, roulotte neuve 24 pi. $200. US./sem. ou $700./mois. Libre avant 23 décembre. 585-6291.

POMPANO BEACH, luxueux condo, bord de mer, 3 pièces. Du 14 au 28 février 1987. Tel: 581-7912.

POMPANO BEACH, condo 3 pièces à louer, piscine, 600 pi. de la mer, à (418)683-7644, (418)871-2750.

■ A vendre hors frontières 168

FORT MYERS
1,200pi.car., 2 chambres, 2 toilettes, tapis mur/mur, toutes commodités, piscine, près centre d'achats, plage, golf, 453-0312.

HYERES, CÔTE D'AZUR (france)
Hotel restaurant, 300 jours soleil, $650,000. 934-0035.

■ Chambres et pensions à louer 169

ABORDABLE, centre ville, grande chambre, tranquille, métro Sherbrooke, jour ou semaine, 522-6861.

CHAMBRE $180. et plus, homme sérieux de 30 ans ou plus, 527-7098, 525-1237.

MAISON PRIVÉE à St-Hubert, prendrais personnes âgées autonomes. 676-8724.

OUTREMONT près Lajoie, accès à salon et cuisine, références. 271-3158.

■ Maisons repos/retraite 173

A VERDUN, manoir pour personnes âgées, tous services, excellents soins, surveillance continue, 766-2858.

MASCOUCHE, PRENDRAIS personnes âgées ou couple, à partir de $400. 474-2918.

NOTRE-DAME DE GRÂCE, résidence pour personnes âgées autonomes, célibataires ou couples. Docteur sur appel. 488-5296.

RÉSIDENCE POUR RETRAITÉS convalescents, prix discutable. 527-7985.

RÉSIDENCE AU FIL DE L'EAU ET LES RÉSIDENCES LES FLEURALIE
OFFRE AUX PERSONNES DES 2È ET 3È AGES DES 3½ APP. LUXUEUX AU BORD DE L'EAU AVEC GRAND BALCON PRIVÉ.
INCLUS: réfrigérateur, cuisinière, tapis mur à mur, taxe d'eau, électricité, chauffage.
SERVICES: Infirmière 24h., soins de santé complets: département de physiothérapie, salle de séjour communautaire, salle à manger, banque, salon de coiffure, dépanneur, chapelle, pension disponible, studio meublé si désiré.
LOISIRS: Terrasse paysagée, CLUB DE L'AGE D'OR.
ACTIVITÉS: Cartes, bingo, billard, soirées récréatives, autobus disponible pour sorties.
7015, boul. Gouin est
327-4411, 323-7222.

RÉSIDENCE POUR RETRAITÉS
et SEMI-RETRAITÉS, 1½, 3½, 4½.
RÉSIDENCE DU CONFORT, 3311, Gouin Est, entre 9h. et 17h. 324-1814.

■ Bureaux à louer 251

A VOIR ABSOLUMENT!
Bureaux de différentes superficies, secteur Parc Lafontaine. 522-3392.

QUÉBEC
COLLINE PARLEMENTAIRE
ÉDIFICE SALABERRY
À partir de 350pi. jusqu'à 30,000pi.car., et plus. tout à neuf, tapis, chauffé, éclairé, climatisé, ascenceur, stationnement intérieur, (418)648-8343.

ATTRAYANTS BUREAUX
Bureaux avec réceptionniste. Secrétariat et autres services disponibles.
SERVICE DE BUREAU BISHOP
1405 rue BiShop
coin Ste-Catherine ouest
842-4069.

BUREAU À LOUER
Idéal pour professionnel de la santé
PLESSIS — SHERBROOKE
M. GINGRAS, 285-1861

BUREAUX À LOUER, 1965 rue BÉLANGER EST. 684-5313, 684-9282, 336-3404.

DORCHESTER bureau d'affaires disponible, salle de conférence. 875-0657.

EDIFICE CASTLE
Stanley et Ste-Catherine
Près métro, nouvellement redécoré, tapis, air climatisé, approximativement 500 pi.ca. Béatrice. 842-2966.

NOTRE-DAME, coin Place d'Armes, 2,600 pi.ca. subdivisé en 7 bureaux, plus réception, air climatisé, fenêtres dans tous les bureaux. Edifice de prestige. Immédiat. $2,000. par mois. 288-6321.

PIE-IX ET JEAN-TALON, 1,000 pi.ca., disponible, situé dans centre d'Achats. 323-8049 ou 324-6172.

POUR AVOCAT(E)
Incluant: photocopie, téléphone, réceptionniste, salle d'attente, électricité, chauffage. $400./mois, 527-4568.

PROXIMITÉ D'OUTREMONT, bureaux modernes, taux compétitif. 748-2407.

ST-DENIS ET RACHEL bureaux 12 X 12, 12 X 8, entièrement rénovés, maison centenaire. 842-0428.

SUITES PRESTIGIEUSES
1130 Sherbrooke o. coin Stanley
Occupation immédiate, tout meublé, bureau privé, salle de conférence, service téléphonique, photocopie, secrétariat, stationnement intérieur. 100 à 2,000pi.car. **288-9222**

■ Bureaux à louer 251

VILLE ST-LAURENT, à sous-louer, 2,700 pi. car., taux compétitifs, 1er novembre. 748-2407.

■ Espaces commerciaux à louer 259

ESPACE COMMERCIAL OU BUREAU, + ou — 3,000 pi.ca., 2e étage, à diviser selon vos exigences. 270-5248.

LOCAL A LOUER POUR BOUTIQUE tous genres, rue St-Denis au sud de Sherbrooke, 1,000 pi.ca. Demander: Suzanne ou Béatrice. 273-2421.

LOCAUX
industriels et commerciaux, disponibles de 1,300 à 20,000pi.car., 472-1502 ou 430-6088. St- Eustache.

NOTRE-DAME EST, 7035, 2 étages, 1,600 pi.ca., stationnement 1,500 pi.ca. clôturé 12 pi. Idéal pour professionnel ou petit contracteur. 649-3490.

■ Espaces commerciaux à vendre 263

BÂTISSE commerciale rue Notre-Dame, à Repentigny, 1,800 p.c., sur terrain de 8,250 p.c., 581-9949, 581-8694.

HOCHELAGA
Terrain 219 X 100, clôturé, asphalte, bâtisse, 5,875 pi.ca. très appropriée pour vendeur d'autos. Salle de montre pour 6 voitures, chambre à peinture, compresseur, chariot élévateur hydraulique dans plancher. Pour rendez-vous: 259-6988, 324-5805.

■ Espaces industriels à louer 268

À LAVAL espace pour commerce, entrepôt, manufacture, 1,000 pi.ca. 669-3833 ou 669-3220.

ANJOU
ESPACE commerciale, industrielle, bureaux, près autoroute, neuf, emplacement idéal pour salle d'exposition. 2,000-40,000pi.car., Mike Grégorie. 931-4471.

AVENUE DU PARC près Van Horne, espace commercial et bureaux: 1,100-pi.car., ou 2,200 pi.car., ou 4,400pi-.car., 277-2528.

■ Propriétés commerciales 269

CAMP DE CHASSE ET PECHE reconnu, bail long terme, Lac Nilgauk à louer. A peu près 30 milles aériens Northock. Rapides des Goachims Cté. Pontiac, dans Nord ouest de la Prov. de Qué. S.V.P. écrire à: Cranson, Lake Airways, C.P. 159, Chapeau, Qué.

MÉTRO Henri-Bourassa, édifice 8,000-pi.car., entièrement loué et rénové, revenus: $60,000. 389-8468.

MONTRÉAL-NORD, bâtisse industrielle, 16,000 pi.ca., complètement loué, sur base net/net, avec rendement supérieur à 10%, pour moins de $31. pi.ca. 381-8511, 668-3228.

■ Locaux à louer 275

850 SHERBROOKE EST approx. 2,000 pi. car. subdivisé, près métro Sherbrooke. Occupation 1 nov.. 522-2424.

VERDUN
neuf, de l'Eglise coin Gertrude, idéal pour commerce ou bureau. Jour: 765-8870, soir: 672-8821.

■ Commerces à vendre 283

CABINES (2) D'ESTHÉTIQUE, toutes équipées, à vendre. À la Place Bonaventure. Fanny, 866-3896, 731-1017.

CASSE-CROÛTE À VENDRE
Clientèle établie, logement fourni. 656-5923.

DÉPANNEUR BONI-SOIR
$500,000.00 par année, **Montréal-Nord,** négociable. 324-0830, 332-9205.

KIOSQUE de bijoux et cosmétiques, à Ville St-Laurent, vitré, $10,000. le kiosque seul., inventaire de $15,000., équipement de $1,500., vente rapide $15,000., kiosque avec bail ou à être déménagé. Téléphoner le jour au 333-7304.

RESTAURANT, CENTRE-VILLE, 4 salles à diner et terrasse, 220 places, gros potentiel possible. Coûta (1985) $470,000. Longueuil. Sacrifierais à meilleure offre. Acheteur sérieux, avec comptant, pour transaction rapide. Propriétaire, 739-2084.

VENDEZ, ACHETEZ, sans passer par un intermédiaire, grand choix de propriétés à revenu, de commerces, dépanneurs, restaurants, garages, poissonnerie, nettoyeurs, atelier de meuble, fromageries-charcuterie, serres, cordonneries, clubs vidéo et mercerie pour homme, parfumerie, cosmétique, salon de coiffure, boutique de jeux éducatifs, boutique de photos, tailleur, centre de pneus, commerce de bateaux, garderies,boutique de jeans etc... Possibilité de financement. RAYTECK 322-6401.

■ Matériaux de construction 340

AAA ARMOIRES de cuisine modulaires: 6' - $450; 8' - $595; 10' - $740; haut/bas inclus, livraison même jour. Décor Pro, 3400 St-Antoine O., 933-5759.

■ Ameublements 351

MOBILIER CHAMBRE À COUCHER, style BAROCO LOUIS XV, entièrement sculpté et peint à la main. $4,900. Après 4h.P.M. 492-3045.

MOBILIER de bureau neuf et usagé. Meilleur prix en ville. Ameublement Raymond Jasmin limitée. 337-1314.

MOBILIER SALON 3 morceaux, bois rose. $1,000. ou meilleur offre après 18h. 1-774-2734.

MOBILIER salle à manger Louis XVI, acajou verni, oeuvre d'ébéniste européen, buffet 3 portes, 6 chaises, 1 table avec 3 rallonges, prix à discuter, 620-9379.

MOBILIER SALLE À MANGER, et commode "Chippendale", tapis, tableaux, lampe, etc... Après 18h. 932-2815.

■ Appareils électro-ménagers 355

MINI laveuse essoreuse, super twin, blanche, parfaite condition, $150. 325-2129.

■ Ordinateurs 371

ORDINATEUR AES.100.P, pour traitement de texte. 656-4426.

VENTE PC-XT compatible et périphériques. Système complet, $1,339. Micro BP, 473-4607,355-1548.

■ Instruments de musique 375

COURS DE BATTERIE-ATELIERS
Avec des musiciens professionnels. Novices bienvenus. DRUMMERS PROFESSIONAL WORKSHOP. 931-7337.

ORGUE LOWREY CONTEMPRA, Valeur $9,000. pour $4,800. FAUT VOIR. 322-6601.

ORGUE YAMAHA EX-1, blanche, 2 colonnes, avec prises midi., DX-7 et DX-9, incorporées. Valeur $55,000. pour $19,000. 467-4280.

PIANO À QUEUE KAWAI, 6 pi.1 po., 2 ans d'usage. Vente déménagement. 467-1203.

■ Lingerie, Fourrures 385

Du Neuf!

Un éventail de nos modes d'automne à prix populaires!

Venez tôt pour un meilleur choix

Boutique MacDONALD
392 Avenue Victoria
Westmount 486-6676

6-11-86

■ Lingerie, Fourrures 385

HAUTE SILHOUETTE

LES STYLES D'AUTOMNE SONT DÉJÀ LA!

Deux pièces, manteaux, jupes, pantalons, blouses de laine, robes, ensembles sport.

Grandes tailles 10-22.

SON ALTESSE
5131 Sherbrooke O.
Métro Vendome
Montréal, QC
486-6461

7-11-86

■ On demande 389

ACHAT AU COMPTANT
Meubles usagés — antiquités — ménage au complet. VGC Inc. 735-4286.

■ Antiquités 391

DIVAN récamier véritable, recouvert à neuf en velour vieux rose, prix à discuter, après 16h., 1-743-0229 à Contrecoeur.

■ Astrologie/Ésotérisme 393

PORTRAIT ASTRAL INFORMATISÉ
Aujourd'hui, succès demain! Inform'astre 397-0065.

■ Oeuvres d'art 395

TABLEAU de G.E. Gingras, 16X20, 2 tableaux de F. Constantineau, 8X10, 1 aquarelle de M. Domingue, 15X22, prix à discuter, 256-4497.

■ Animaux 397

BEAU DANOIS, bien dompté, très gentil et bon gardien, oreilles coupées, vacciné, couleur fauve, 3 ans et 5 mois, $250. cause déménagement, 352-3315.

■ Offres d'emploi 407

CAISSIERS(ÈRES), temps plein, $4.50/hres, demander Lisette Ménard au 274-2622 entre midi et l6h.

EMPLOI, ON DEMANDE:
Secrétaire de notaire, minimum 5 ans d'expérience, traitement de texte, un atout. M. Pierre Labelle, 381-9297.

FAITES PLUS D'ARGENT, en travaillant dans divers pays tels que: Kuwait, Arabie-Saoudite, Vénézuéla, etc... Aussi territoures du Nord-Ouest et Yukon. Poste temporaire tels que: commerçants, ouvriers professionnels, etc... Envoyer vos noms et adresse à: WORLD WIDE OPPORTUNITIES, Box 727, Station F, Toronto, Ont. M4Y 2N6.

SECRÉTAIRE DE NOTAIRE minimum 5 ans d'expérience, traitement de texte, un atout. Me Pierre Labelle, 381-9297.

VERMETTE, DUNTON SECRÉTAIRES JURIDIQUES
Études d'avocats, centre ville, 3 ans d'expérience corporatif et commercial, l'autre en litige, parfaites bilingues, salaire selon expérience. Appelez C. Loehn, 866-6743.

■ Ventes 459

TÉLÉ-MARKETING
bilingue, avec/sans expérience. Salaire + commission. Temps plein/partiel. Immédiat. CARTIERVILLE. 331-0930.

■ Assurances 455

COURTIER(OUTREMONT), recherche souscripteur bilingue, pour prendre charge d'un module résidentiel. Expérience sur informatique REAL TIME, atout. Mme. Lemieux. 273-8881.

■ Ventes 459

TELE-MARKETING: Permanent, plein temps, salaire horaire garanti plus commission. Expérience requise. Daniel 735-2563 jour.

VENDEUR(EUSE)
avec expérience, pour boutique de manteaux, salaire plus commission, 844-5864.

■ Hospitalier, santé, médical 467

LA DOULEUR ARTHRITIQUE et RHUMATISMALE
peut être naturellement soulagée.
CLINIQUE CÔTÉ
932-4216

07-11-86

■ Personnel de bureau 471

NOUS AVONS des employeurs qui ont un urgent besoin de personnel, dans domaines divers. Service d'Aide à l'Emploi National. Peut réellement vous aider. 629-0700.

SECRÉTAIRE de notaire, sténo dactylo avecx intitiative, 1 an d'expérience, près métro Sherbrooke, 844-1131.

■ Personnel de métier 475

OPÉRATEUR (trice), machine à coudre. Avec expérience. Pour rendez-vous: 4590, Henri-Bourassa Ouest.

■ Emplois divers 491

AGENCE SÉRIEUSE cherche nouveaux visages pour le cinéma. 285-1400.

CAMELOTS DEMANDÉS
Pour passer circulaires (adultes). Possibilité de bonus. 463-3460.

■ Emplois demandés 497

CARICATURISTE Bédeiste,
propose ses services pour journaux ou revues. Appelez Patrick, après 6h. 645-7845.

■ Offres de service 499

CARICATURISTE, BÉDEISTE
Offre ses services,pour oeuvres, journaux, etc... Après 6h. PM. Demandez Patrick. 645-7845.

DACTYLO À LA MAISON bilingue, 25 ans d'expérience, rapide et précise, expertise pour curriculum vitae, bilans financiers, thèses d'étudiants, correspondance, taux très raisonnables. Contactez Sonia, 481-5559.

STOP AU VOL
Vente et location de chiens de garde. Évaluation gratuite. Dressage complet. CENTRE CANIN DESRUISSEAUX. 336-9931.

TRAITEMENT DE TEXTE, lettres, rapports, C.V. Location dictaphone. Spéciaux d'ouverture. Traducteur diplômé, Mc Gill. Dactylo. N.D.G. 482-1512.

TYPOGRAPHIE LASER ITALIQUE INC. Oeuvres littéraires, rapports, journeaux, revues, thèses, curriculum vitae, révision de texte, 598-9214.

■ Cours 510

ANIMATEUR RADIO
ANIMATEUR TÉLÉVISION
Cours intensifs,
débutant fin novembre.
C.F.C. 842-0050

CONSULTANT PROFESSIONNEL
et prof. micro-ordinateur, disponible pour consultation. Entraînement privé sur PC d'IBM. Taux raisonnables. Références disponibles. 488-9034.

COURS D'ANGLAIS INDIVIDUELS
MÉTHODE EXCLUSIVE
Horaires et jours flexibles.
entre 2h. et 8h. 7 jours/sem.
SUR RENDEZ-VOUS:
932-6309

COURS d'espagnol avec la méthode espagnole en directo, niveau 1A pour débutant et 1B plus avancé, parler castillan, 523-5104.

COURS d'ongles vitrifiés, prothèse d'ongles et pose d'ongles, 327-6990.

COURS DE GÉRIATRIE
Approvés par Gouvernement. Diplôme reconnu à travers Canada. Matin, après-midi et soir. 341-1736.

OPÉRATEUR MISE EN ONDE RADIO
Cour dispensé Studio C.J.M.S.
C.F.C., 842-0050.

■ Déménagement 551

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagement, en tous genres, estimation gratuite. 937-9491.

DEMANDEZ-LUI N'IMPORTE QUOI OU PRESQUE
...C'est le meilleur déménageur en ville! Fournissons boites. Estimé gratuit. Ne partez pas sans lui! 766-5314.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
déménagement de tous genres, spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

■ Entretien, réparations, rénovations 559

A BAS PRIX
Ferais tous genre de travaux. Spécialités: menuiserie, gyproc. M. Gauthier, 582-3292.

A BAS PRIX
Ferais tous genre de travaux. Spécialités: menuiserie, gyproc. M. Filion, 585-1576.

A BON PRIX rénovation générale, plomberie, chauffage, électricité, menuiserie, cuisine, s/bain, et ciment de tout genre, décoration. Appelez-nous au 322-1856.

ATTENTION construction générale, menuiserie, plomberie, couverture, bardeau, etc... 492-4797, 665-4125.

BALCON en fibre de verre, cuisine, s. de bain, sous-sol, réparations générales, Const. A. Servant, 526-0691.

ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ
Menuiserie générale: extérieur, charpente et finition résidentielle ou multifamiliale. 445-6626.

GARDEZ VOS "BLOCS" PROPRES
Entretien de maisons appartements (ménage), à prix modique. Informations: 491-0749, 473-5763.

MENUISERIE GÉNÉRALE
Sous-sol, armoires, balcons. 10 ans d'expérience. 381-3046.

MENUISERIE GÉNÉRALE
Armoires de cuisine. Sous-sol. Consciencieux. Références. J. Lambert, 670-2415.

■ Entretien, réparations, rénovations 559

NOUS RÉPARONS TOUT SAUF LES COEURS BRISÉS! PROFESSIONNELS EN RÉPARATION
NOUS RÉPARONS:
Humidificateurs, aspirateurs, appareils électro-ménagers de toutes marques.
Lampes classiques, remises en état.
Cueillette et livraison au choix.
Service agréé après vente.
PROCTOR SILEX
4662 Décarie Boul.
Stationnement gratuit
484-8332

7-11-86

■ Entretien, réparations, rénovations 559

MONSIEUR LAFONTAINE PLANCHER
Remise à neuf, finition de votre choix, ouvrage garanti.
374-3039 ou 387-7795

SABLAGE de planchers, 3 couches $80./pièce normale, minimum 2 pièces, 598-5025.

■ Décoration intérieure 561

DÉCORATION RÉNOVATION
Lauréat des arts décoratifs de Paris, services professionnels et soignés. Pour estimation gratuite, appelez Thomas, 935-5289.

■ Voyages 563

VÉHICULES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT
Pour floride, Californie. Essence, péages payés. Téléphonez à DRIVEWAY DE WESTMOUNT, 489-7284. 345 avenue Victoria, 5e étage, près métro Vendôme.

■ Sociétés, sports, loisirs 565

NOUVEAU CENTRE DE MASSAGE
massothérapeutes diplômées, massage suédois, 25 boul. Lévesque, 668-4024.

■ Perdus, trouvés 569

PERDU LE 26 OCT. en haut de Belmont, Westmount, ou Ville Émard, chat siamois, 10 ans, brun foncé, aveugle d'un oeil, très amical, la famille le manque, recompense, S.V.P. appelez 486-6070, 331-7280, M. Caroli.

■ Santé 570

MASSAGE
chinois, européen, suédois, sauna, 3ème ave Cornwall, 738-7917, 1484 Sherbrooke Ouest, 2ème étage 937-0137.

■ Peintres, peinture 571

FAIS PEINTURE, lavage, plâtre, $7. l'heure, 23 ans d'expérience, estimation gratuite. 525-3214.

PEINTURE intérieure, lavage de murs, posage tuile, réparation plâtre, estimation gratuite, à bas prix, Mario, 522-6380.

■ Garderies, gardiennes 575

GARDERAIS nouveau-né de préférence, régulièrement mais après cégep. Fiable, honnête. J'habite Outremont. 495-4832.

■ Occasions d'affaires 591

ÉQUIPEMENT de buandrette à vendre, jour: 471-4623, soir: 471-5719.

APPARTEMENT MODÈLE
3½ à sous-louer, centre-ville, Peel et Sherbrooke, très moderne, balcon, vue panoramique, chambre maîtresse, salle à diner, salon, dinette avec lave-vaisselle, tapis neuf, bain tourbillon, lampe solaire, bar professionnel avec tabourets, miroir géant dans chaque pièce. Tout le contenu à vendre. Loyer $660. par mois. Pour visiter, appelez M; Joseph, jour, soir et fin de semaine, 282-0195.

BAR À VENDRE, commerce agréable. Bar 44, à l'Annonciation. 1-819-275-1888.

CHANCE UNIQUE!!!
**Possé

AVIS PUBLICS

Voir aussi en page 22

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 851057513, 851057524, 854044015, 854044026, 855761933, 855761922. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — DEMITRO PETER, partie défenderesse. Le 20/11/86 à 10:00 heures, au 4845, rue Dunn à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Buick vert portant la plaque 2508884. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Montréal, le 3ième jour de novembre 1986. Renseignements: CLAUDE VILLENEUVE, huissier, 288-0211, de l'étude: Villeneuve, Miller, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 116440063, 117765266, 424571070, 817673695, 834993213, 818715870, 818715866, 818715855. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — HÉBERT BRIGITE, partie défenderesse. Le 20/11/86 à 10:00 heures, au 4845, rue Dunn à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Chevrolet bleu portant la plaque CVC 859. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Renseignements: CLAUDE VILLENEUVE, huissier, 288-0211, de l'étude: Villeneuve, Miller, huissiers.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 157043865, 450382074, 450796931, 161153672. VILLE DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — ST GELAIS JACQUES, partie défenderesse. Le 20/11/86 à 10:00 heures, au 4845, rue Dunn à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: une automobile de marque Saab brun portant la plaque BJH 189. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Renseignements: CLAUDE VILLENEUVE, huissier, 288-0211, de l'étude: Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE., No.: 443281871, 850260364, 150090754, 152962972, 443281381, 152961281, 152967312. VILLE DE MONTRÉAL, — VS — LAFRENIERE GUY. Le 18/11/86 à 11:30 hres. Au 1861 Poupart, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAFRENIERE GUY, saisis en cette cause, consistant en: automobile de marque Plymout Fury 1977, télécouleur Hitachi, un mobilier de salon style moderne, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal. No: 500-32-006581-856. SOMERS, DONALD H. -vs- VAILLANCOURT YVES. Le 17-11-86 à 10:00 hres. Au 1804 Le Royer à Vimont, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de VAILLANCOURT YVES, savoir: 1 auto Mercury Lynx N/S 1MEBP6047DW635339, 1983 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 04/11/86.

QC, District de Montréal. No: 500-05-002222-865. UNION DES ARTISTES -vs- DAVID SHERMAN. Le 17-11-86 à 10:30 hres. Au 3802 Sewell à Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de DAVID SHERMAN, savoir: 1 auto Ford Granada N/S F8W82L139305F et acc, 1 guitare sèche Yamaha, meubles et articles de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 04/11/86.

QC, District de Montréal, No: 500-32-010054-858. RACHEL LAPORTE -vs- YVES VAILLANCOURT. Le 17-11-86 à 10:00 hres. Au 1804 Le Royer à Vimont, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de YVES VAILLANCOURT, savoir: 1 auto Mercury Lynx N/S 1MEBP604DW635339 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 04/11/86.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 161-08-6004, 451-72-4011. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — FRUTUOSO ADELINIA JOE VALENTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 10:00hres. Au: 7455, St-Gerard, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FRUTUOSO ADELINA JOE VALENTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 26" et accs, 1 radio portatif, 1 bibliothèque 3 sections en bois beige, 1 ensemble de salle à dîner et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Mointréal, COUR MUNICIPALE. No.: 859-44-2986, 857-19-3175. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — HONSCHAR JAMES, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 10:00 hres.Au: 615, Boul. Chomedey #302, Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JAMES HONSCHAR, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Mercury Cougar 1977 de couleur vert, immatriculé au Québec BZJ 238 et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: YVES PROULX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 861-24-2852, 861-24-6131, 860-73-0920, 856-13-7343. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — DICAPRIO MAURIZIO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 11:00 hres.Au: 8585, 14ème ave, St-Michel district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MAURIZIO DICAPRIO, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Mazda RX7 de couleur gris, immatriculé DNG 010 et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 430-64-4664, 445-20-0733, 835-62-9165, 435-70-7775. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — BEAUBRUN RAMILE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 10:00 hres.Au 1030, St-Roch #8, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RAMILE BEAUBRUN, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 23" Hitachi, 1 set de salon comprenant 2 morceaux, 1 table de cuisine avec 4 chaises et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROBERT BELAND, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 448-83-3490, 448-73-6083, 445-88-1096. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — JOB DOUGLAS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 10:00 hres. Au: 505, Delmar #2, Pointe-Claire district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOB DOUGLAS, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son combiné am-fm stéréo et accs, 1 téléviseur noir et blanc, 1 cablosélecteur et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIOR, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 856-47-7263, 856-36-6604, 856-47-5502, 856-34-1920. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — DESROSIERS JACQUES, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 10:00 hres. Au: 553, Cherbourg #101, Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES DESROSIERS, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 20" Admiral et accs, 1 amplificateur am-fm, 1 divan bleu 5 morceaux et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE., No.: 860-64-6080. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — BEAUDIN ANDRÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 13:00 hres.Au: 3503, Cartier, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ BEAUDIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 20", 1 chaine stéréophonique comprenant, 1 table tournante, 1 amplificateur, 1 lecteur de casette, 2 enceintes accoustique et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE., No.: 859-44-6895. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — ARCHAMBAULT MARTIAL, p. défendersse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 10:30 hres.Au: 1552, Daniel, Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARTIAL ARCHAMBAULT, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac Sunbird 1978 de couleur bleu, 2 portes, immatriculé BUR 114 et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: YVES PROULX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 858-47-8843. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — GIROUX GERARD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 12:00 hres. Au: 124, boul. Ste-Rose, Ste-Rose Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GERARD GIROUX, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac Laurentien 1976, 4 portes de couleur vert, immatriculé DAE 728 et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: YVES PROULX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 860-27-7342. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — BRUNET YVON, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 11:00 hres. Au: 3745, Martinique, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVON BRUNET, saisis en cette cause, consistant en: 1 fauteuil 3 places de couleur brun, 1 chaise fauteuil de couleur brun, 1 table de centre en bois et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 860694914, 860694903. VILLE DE MONTRÉAL, — VS — PACCIONE NICK. Le 17/11/86 à 10:00 heures. Au 55 Maple Circle, Dollard des Ormeaux, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PACCIONE NICK, saisis en cette cause, consistant en: mobilier de salon 2 pcs. TV 26 pcs RCA, Vidéo cassette VHS JVC, machine à café Gaccia expresso. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 500-02-025046-868. OLD ROSE PRINTING CO. INC, demanderesse, -vs- ATLAS SPONGING INC, défenderesse. Le 19 novembre 1986, à 11 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 372 rue Ste-Catherine ouest, suite 215 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 2 photocopieuses Xerox 660-11, 1 ordinateur Televidéo, clavier et mémoire & acc., 1 photocopieuse Sharp SF7100, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 6 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-033370-862. JOAQUIN VON BASSENHEIM, p. demanderesse, — VS — RENE SUTER, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 13:30 hres. Au: 215, St-Laurent #42, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RENE SUTER, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 26" et accs, 1 lecteur de cassette double et radio, 2 boltes de son, 1 bibliothèque 3 sections en bois et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de St-François, COUR PROVINCIALE. No.: 450-02-000574-866. ASSURANCES DESRUISSEAUX, p. demanderesse, — VS — DIANE LAPOINTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 10:30 hres. Au: 3504 Evelyn, Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DIANE LAPOINTE, saisis en ce'te cause, consistant en: 1 télécouleur console et accs, 1 petit téléviseur noir et blanc et accs, 1 divan en L brun et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD LARIVIERE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-005036-860. LACASSE BONNIE, p. demanderesse, — VS — DONALD BROWN, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 11:30 hres. Au: 5745, Décarie #9, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DONALD BROWN, saisis en cette cause, consistant en: 1 perceuse B et D et accs, 1 horloge électrique, 1 téléviseur 12", 1 table tournante et accs, 1 Walkman et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD LARIVIÈRE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 540-27-000233-864. PERCEPTEUR DES AMENDES, p. demanderesse, — VS — GILBERT YVES, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 10:00 hres. Au: 355, Boul. Robin #11, Laval des Rapides, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVES GILBERT, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-ondes et accs, 1 télécouleur 26" et accs, 1 combiné laveuse-sécheuse et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 500-32-000343-865. JACQUES THEOLIS, p. demanderesse, — VS — NORRIS RAYMOND, NORRIS MICHELINE, p. défendersse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 12:00hres. Au: 1086, Biencourt #3, Pont-Viau, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RAYMOND NORRIS & MICHELINE NORRIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule demarque Pontiac Parisienne 1979 de couleur vert, immatriculé BEL 130 et accs et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIAPLE. No.: A10-66-4065. VILLE DE QUÉBEC, p. demanderesse, — VS — DUMONT JEANYVES, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 10:00 hres. Au: 106, Despins #4, Beloeil district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN YVES DUMONT, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Horizon Plymouth de couleur bleu 2 tons, immatriculé DKN 397 et accs, 1 télécouleur 20" et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Beauharnois, COUR PROVINCIALE. No.: 760-02-000196-860. LES ENTRE. D'ELEC. L. & L. INC., p. demanderesse, — VS — COALLIER SERGE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 11:00hres. Au: 56, Chevrefils, St-Remi district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SERGE COALLIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Oldsmobile Delta de couleur beige, immatriculé 4435962, 1981 et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE., No.: 500-32-006604-856. RAYMONDE LASALLE, p. demanderesse, — VS — PERZOW JACQUELINE SOMMEREYNS, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 13:00 hres. Au: 3940, Côte des Neiges #1364, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUELINE SOMMEREYNS PERZOW, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc et accs, 4 modules de rangement, 1 divan 2 places beige, 1 table de salle à dîner et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD LARIVIERE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-32-000249-865. JACQUES THEOLIS, p. demanderesse, — VS — NORRIS RAYMOND, NORRIS MICHELINE, p. défendersse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 12:00hres. Au: 1086, Biencourt #3, Pont-Viau, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RAYMOND NORRIS & MICHELINE NORRIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule demarque Pontiac Parisienne 1979 de couleur vert, immatriculé BEL 130 et accs et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 860-27-7342. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — BRUNET YVON, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 11:00 hres. Au: 3745, Martinique, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVON BRUNET, saisis en cette cause, consistant en: 1 fauteuil 3 places de couleur brun, 1 chaise fauteuil de couleur brun, 1 table de centre en bois et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 858-47-8843. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — GIROUX GERARD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 novembre 1986 à 12:00 hres. Au: 124, boul. Ste-Rose, Ste-Rose Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GERARD GIROUX, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac Laurentien 1976, 4 portes de couleur vert, immatriculé DAE 728 et accs. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: YVES PROULX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 860-27-7342. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — BRUNET YVON, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 novembre 1986 à 11:00 hres. Au: 3745, Martinique, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de YVON BRUNET, saisis en cette cause, consistant en: 1 fauteuil 3 places de couleur brun, 1 chaise fauteuil de couleur brun, 1 table de centre en bois et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & ass., huissiers. Montréal le 03 novembre 1986.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-010417-83-5. CIE D'ASS. COMMERCE & INDUS. CANADA, — VS — SCHWARTZ PLUMBING & HEATING LTD. Le 17/11/86 à 11:45 heures. Au 190 Chemin Bates, Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SCHWARTZ PLUMBING & HEATING LTD, saisis en cette cause, consistant en: 1 table à dessein et acc., 1 ordinateur et acc., 1 système téléphonique et acc., etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-014224-818. THE BANK OF NOVA SCOTIA, demanderesse, -vs- BARRY A. COLEMAN, défendeur. Le 17 novembre 1986, à 11 heures à la place d'affaires du défendeur au No 1255 rue Phillips Square, suite 911 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire Royal, 4 filières en métal, 1 bureau 3 tiroirs, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 6 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-025201-869. O.E. INC, demanderesse, -vs- LES RESTAURANTS STEAK QUI RIT INC, défenderesse. Le Le 18 novembre 1986, à 1 heures à la place d'affaires de la défenderesse au no 2120 rue Sherbrooke est, Ch. 508 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Mita & Acc., 1 bureau et fauteuil exécutif, 1 filière 4 portes, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. ROMÉO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 6 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-027753-867. 95890 CANADA INC. ET AL (AMERICAN EASTERN THREADS OF CANADA), demanderesse, -vs- CREATIONS JOMIK INC, défenderesse. Le 18 novembre 1986, à 2 heures à la place d'affaires de la demanderesse, au No 7478 rue Maurice-Duplessis, Rivière des Prairies en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 5 machines à coudres ass., 2 machine overlock ass., 1 boutonnière Juki & acc., etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. ROMÉO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 6 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-028381-866. 100778 CANADA INC, demanderesse, -vs- TANGERINE FOODS INC, défenderesse. Le 19 novembre 1986, à 11 heures à la place d'affaires de la défenderesse au no 4854 boul. des Sources en la cité de Dollard des Ormeaux et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Sweda, 1 balance Toledo, 1 hache viande, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ LESSARD, huissier, 842-9192. Montréal, le 6 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-025047-866. QUÉBEC BUSINESS FORMS INC, demanderesse, -vs- ATLAS SPONGING INC, défenderesse. Le 19 novembre 1986, à 11 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 372 rue Ste-Catherine ouest, suite 215 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 2 photocopieuses Xerox 660-11, 1 ordinateur Televidéo, clavier et mémoire & acc., 1 photocopieuse Sharp SF7100, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 6 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-004209-860. HEWITT EQUIPEMENT LTEE, demanderesse, -vs- GILLES OSTIGUY ET ALS, défendeurs. Le 19 novembre 1986, à 12 heures au domicile des défendeurs au No 23 rue Ch. du Cordon, en la ville de St-Mathias en le district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Camaro 228, série: 124871N541677, Imm. au Qué. 142S522 & Acc., 1 T.V. RCA & Acc., 1 piano électrique, 3 Tracteurs ass. & Acc., etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. SYLVAIN TRUDEL, huissier, 842-9192. Montréal, le 6 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-000934-859. LES PLACEMETS S.P. LTEE, demanderesse, -vs- (ISAAC IMPORTS REG'D), défenderesse. Le 11 décembre 1986, à 1 heures au no 276 rue St-Jacques, Ch. 918 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: And in particular all of the shares owned by the Defendant n Importations Sirocco Inc. (the «Company»). Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. G.H. GORNITSKY, huissier, 842-9192. Montréal, le 6 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-018558-861. CHARLES LAJEUNESSE ASSURANCES LTEE, demandeur, -vs- CAFÉ LA VOLCANIQUE INC, défendeur. Le 18 novembre 1986, à 11:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 9701 rue Lille en la cité de Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 appareil à café Expresso et acc., 1 caisse enregistreuse RC Allen 3000 et acc, et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. SERGE DUROCHER, huissier, Grenier & Associés, huissiers, 10 est, Notre-Dame #410 Montréal H2Y 1B7, 397-9277. Montréal, le 3 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-023751-865. FRANÇOIS FAURE, demandeur, -vs- TONY BOIARDI, défendeur. Le17 novembre 1986, à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 557 rue Notre Dame de Fatima en la cité de Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur RCA et acc., 1 vidéo cassette JVC et acc., et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. BERNARD GIGUÈRE, huissier, Grenier & Associés huissiers, 10 est Notre-Dame #410 Montréal H2Y 1B7, 397-9047. Montréal, le 3 novembre 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 705-02-001083-864. GÉNÉREUX CONSTRUCTION INC, demandeur, -vs- MICHEL NICOL, défendeur. Le 18 novembre 1986, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 700 rue Des Tilleuls #202 en l cité de St-Bruno district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro ondes SHarp Carusel Convection, 1 vidéo cassette Beta Sony Hi Fi et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. LUC FAILLE, huissier, Grenier & AssociéS huissiers, 10 est Notre-Dame #410 Montréal H2Y 1B7, 397-9277. Montréal, le 3 novembre 1986.

QC, District de Montréal,. No: 500-32-002851-832. MOE APPEN -vs- JACQUES BARRETTE. Le 17-11-86 à 10:00 hres. Au 5790 Chambly #216 à St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JACQUES BARRETTE, savoir: 1 stéréo receiver Sanswi, 2 lecteur cassette,meules et articles de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: REJAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 04/11/86.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 449618665. VILLE DE MONTRÉAL, — VS — NGUYEN THI THANH VAN NGUYEN. Le 17/11/86 à 11:00 heures. Au 1825 Ste-Rose, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NGUYEN THI THANH VAN NGUYEN, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Sony, un vidéo cassette Sony Betonax. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 838449533. VILLE DE MONTRÉAL, — VS — SARAGOSTI TOBIE. Le 17/11/86 à 6595 Cote St-Luc, app. 1104, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SARAGOSTI TOBIE , saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo IBM, 1 bicycle CCM, 1 banc d'exercice Sears. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 160825685. VILLE DE MONTRÉAL, — VS — LEBLANC JACQUES. Le 18/11/86 à 10:30 hres. Au 650 Desjardins, Laprairie, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEBLANC JACQUES, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur cabinet Zenith, set de salon sofa et fauteuils ass. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 450568484. VILLE DE MONTRÉAL, — VS — NARION RAYMOND. Le 18/11/86 à 11:00 hres. Au 1959 Montée Gagnon St-Louis, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NARION RAYMOND, saisis en cette cause, consistant en: ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE., No.: 862283553. VILLE DE MONTRÉAL, — VS — PROULX YVON. Le 18/11/86 à 10:00 hres. Au 70 Terrasse Pelletier, Lavaltrie, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PROULX YVON, saisis en cette cause, consistant en: articles ménager. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 452637463, 444139835. VILLE DE MONTRÉAL, — VS — LABRIE LUC. Le 17/11/86 à 10:00 hres. Au 144 Jean-Talon, St-Luc, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LABRIE LUC, saisis en cette cause, consistant en: Chevrolet Chevette 1977, T.V. couleur cabinet Granada, vidéo cassette Quasar. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: 288-0211. Montréal, ce 3ième jour de novembre 1986. Villeneuve, Miller, huissiers.

RECTIFICATIF

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 156-37-4282, 860-20-1613, 860-20-1602. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DANIEL JOSEPH, p. défenderesse. Prenez avis que le 13 novembre 1986 à 12:30 hres. au: 3235, St-Antoine, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOSEPH DANIEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Volkswagon de couleur bleu, immatricule BAK654 1979 et accs, 1 table tournante et accs, et autres biens. Conditions: PAIEMENT CO

SPORTS

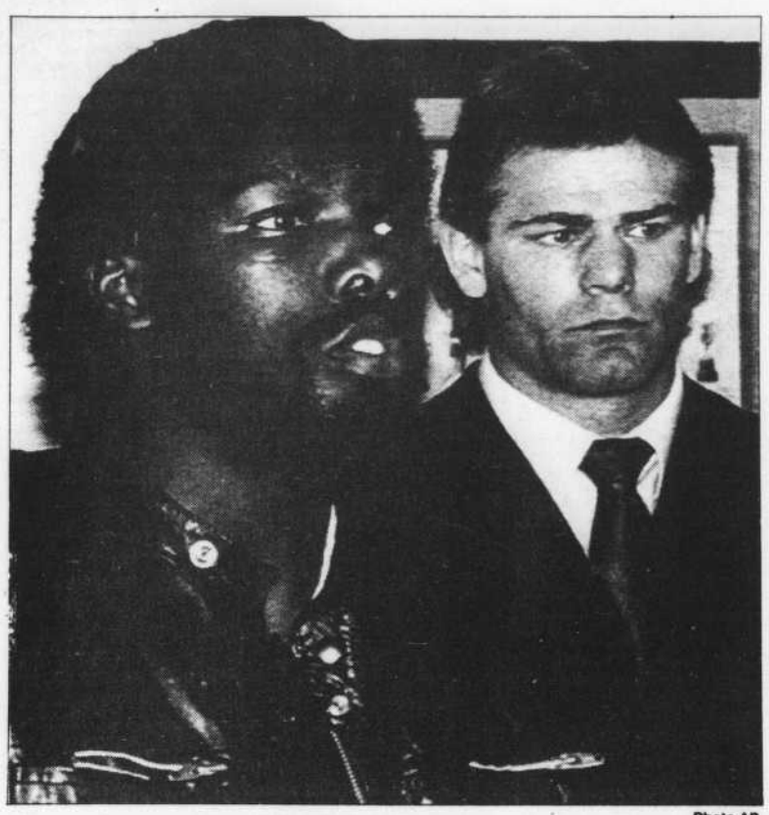


Photo AP

Le champion canadien des poids lourds, Willie de Wit (à droite) semble déçu en apprenant que son adversaire Cedric Parsons, blessé aux côtes, ne pourra l'affronter pour le titre, lundi prochain.

Au Canada

La boxe perd des plumes

(PC) — La boxe ne se porte pas très bien au Canada.

On n'entend presque plus parler des frères Hilton au Québec, du moins en tant que sportifs, et voilà qu'à l'Est et à l'Ouest, des situations loufoques se présentent.

Ce soir à Winnipeg, le poids moyen Danny Lalonde devait affronter Wilford Scypion, un ancien adversaire de Marvin Hagler.

Mais l'Américain, qui avait perdu cinq de ses huits derniers combats et n'avait pas boxé depuis un an, s'est désisté la semaine dernière.

À la place, Lalonde sera opposé à un étudiant d'école secondaire de 21 ans... Benito Fernandez (fiche de 23-3), qui en sera à son troisième combat en 22 jours. Mais il a l'habitude: sur le circuit des foires et carnavals, il se battait environ 20 fois par mois. Son gérant, Don White, s'èst plaint qu'on ne lui a pas dit où était le gymnase ni fourni de moyen de locomotion. Il estime qu'on veut nuire à son poulain mais assure qu'il ne se laissera pas manipuler.

Pas plus tard que mardi, il manquait encore un poids lourd sur la carte et la Commission de boxe et de lutte du Manitoba menaçait d'annuler le « gala », qui ne risque pas d'attirer beaucoup de monde de toute façon.

À Halifax, pendant ce temps, on apprenait hier que Willie de Wit ne pourrait défendre son titre des poids lourds pour la première fois face... au cinquième aspirant, Cedric Parsons, lundi.

Ce dernier s'est blessé à la cage thoracique en livrant quelques rounds... à son frère.

On tentera de trouver un adversaire de dernière minute pour affronter de Wit pendant cinq rounds.

Mike Lalor retrouve son rôle de réserviste malgré lui

Ludwig de retour contre les Kings

BERNARD CYR

LOS ANGELES (PC) — Victime d'un surplus de défenseurs, Mike Lalor pourrait bien retrouver, ce soir, son rôle de réserviste, quand le Canadien de Montréal affrontera les Kings de Los Angeles.

Celui qui a remplacé Rick Green, pendant que ce dernier soignait une blessure à un oeil, a obtenu dimanche un sursis quand Craig Ludwig a été incapable de jouer en raison d'une blessure aux côtes.

Mais maintenant que Ludwig est rétabli, tout semble indiquer que Lalor sera de nouveau tenu à l'écart du jeu.

Pourtant, Jean Perron est le premier à admettre que la qualité du jeu de Lalor a progressé au cours des derniers matches.

Avant le match à Vancouver, Perron avait déclaré que ce n'était pas le temps de le sortir de la formation.

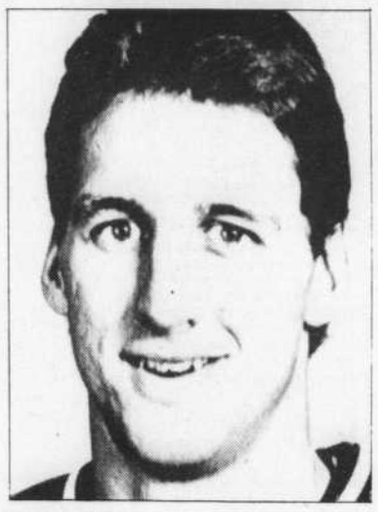
Mais ce soir à Los Angeles, il n'aura probablement pas le choix, parce que comme le souligne Lalor, Perron a huit défenseurs de la LNH mais seulement six qui peuvent endosser l'uniforme en même temps.

« J'ai joué dimanche à Vancouver parce que Craig était blessé. J'ai bien hâte de voir ce qui va arriver pour le match de demain. Ce sera difficile pour l'instructeur de faire un choix. Il a à sa disposition huit défenseurs et il utilisera les six qui, selon lui, peuvent le mieux aider l'équipe à remporter des matches », a commenté hier Lalor.

Le même Mike Lalor

On sait qu'avant que Green soit blessé, le Canadien avait soumis le nom de Lalor au ballotage avec droit de rappel.

L'exercice avait pour but de l'envoyer à Sherbrooke pour qu'il retrouve sa forme en jouant, puisqu'il venait de rater cinq matches de suite



Mike Lalor

après avoir pris part à la rencontre inaugurale.

Mais compte tenu de sa performance des derniers matches, il serait étonnant qu'on lui demande de faire un séjour à Sherbrooke. Ce qui ne veut pas dire, d'autre part, qu'il sera en uniforme à tous les matches.

« Je veux jouer le plus de matches possible, mais avec le Canadien, pas à Sherbrooke, a-t-il indiqué. J'espère que la direction n'a plus l'intention de m'y envoyer. Depuis que je suis revenu au jeu, contre Detroit, j'estime avoir fait des progrès ».

« Comme je me concentre surtout sur la défensive, on ne me remarque pas sur la glace, à moins que je commette des erreurs, a poursuivi Lalor. Dans l'ensemble, je ne crois pas jouer si différemment du Mike Lalor qui portait l'uniforme du Canadien lors des dernières séries ».

Pas un poste assuré

Lalor a contribué le printemps dernier à la victoire du Canadien en participant à 17 des 20 rencontres. Il n'a raté que les deux premières de la série contre Boston et la première de la finale de section, contre Hartford.

« La conquête de la coupe fait partie du passé. Cette année, tout le monde joue bien et ça complique les décisions de l'entraîneur, a souligné Lalor. Je suis loin de sentir que mon poste est assuré, mais il n'y a pas grand chose que je puisse faire à part continuer à travailler avec ardeur lors des exercices et des matches ».

Perron a été très vague hier quand il a été question de savoir si Lalor serait de la formation ce soir.

« Lalor joue bien. Les données sont différentes parce que nous aurons trois matches à disputer au cours des quatre prochains soirs. Ceux qui sont en santé joueront. Nous avons des gars prêts à remplacer ceux qui ont des petits bobos », a-t-il dit, après avoir indiqué que Ludwig semblait rétabli.

FZ251■ Rogatien Vachon n'a pas hésité à extérioriser ses sentiments quand il a vu Claude Lemieux manifester après avoir marqué un but lors de la séance d'entraînement du Canadien, hier matin. « C'est tu le fun quand tu gagnes », a lancé le directeur général des Kings de Los Angeles. Vachon a déjà fait partie d'organisations gagnantes, mais ses Kings mettent du temps à produire et il a sûrement déjà connu des moments plus heureux dans son travail. Les Kings se sont améliorés en attaque depuis l'an dernier, avec l'arrivée de joueurs comme Luc Robitaille et Jimmy Carson, mais ils continuent à perdre. Ils forment certes une meilleure équipe que ne le montre leur fiche de 3-9-1.

■ L'incident Carbonneau-Nilan a jeté un peu d'ombre sur le fait que depuis que le Canadien a perdu ses deux premiers matches de la saison, il n'a subi qu'un revers (contre Washington), lors des 10 suivants.

Devallano dans l'eau chaude ?

TORONTO (PC) — Le directeur-gérant des Red Wings de Detroit est un actionnaire des Maple Leafs de Toronto.

Et parce qu'il a réalisé un bon investissement, Jim Devallano pourrait se retrouver dans l'eau chaude.

Il y a une dizaine d'années, lorsqu'il était dépisteur pour les Islanders de New York, il avait acheté des parts de Maple Leafs Gardens Ltd au prix de $21 chacune. Or elles valent aujourd'hui $169, ayant augmenté de $28 au cours des deux derniers jours.

Devallano possède 5,100 parts, moins de un pour cent du total. Mais c'est une valeur de $861,900 qu'il détient dans une organisation rivale.

La question s'impose: y a-t-il conflit d'intérêts?

Le président de la Ligue nationale, John Ziegler, est au courant de l'affaire. « Vous êtes concerné seulement s'il y a conflit d'intérêts », a-t-il dit mardi.

Interrogé à savoir si la Ligue nationale avait des règles pour déterminer s'il y avait effectivement conflit d'intérêts, Ziegler a répondu que seule une enquête pourrait le permettre.

Quant à savoir s'il y avait eu enquête au sujet de Devallano, il a répondu: « Ce n'est pas quelque chose dont nous discutons publiquement, telle a toujours été ma politique ».

Devellano maintient que sa situation n'a rien d'irrégulière.

« Je n'ai pas l'intention de démissionner et pourquoi devrais-je vendre mes parts? Ce n'est pas de ma faute si elles augmentent constamment ».

EN BREF...

■ *Revers de Philippe Leblanc à Tokyo*

TOKYO (AP) — Philippe Leblanc, de Saint-Bruno, a subi la défaite en trois sets, 6-2, 2-6 et 6-1 contre l'Américain Jim Courier, hier, lors de la première ronde de la Coupe mondiale de tennis qui réunit les meilleurs joueurs de moins de 16 ans. L'équipe masculine du Canada n'a pas remporté une seule victoire en trois matchs contre les joueurs américains tandis que les filles ont gagné un match sur trois contre les représentantes de la Suisse. En plus de Leblanc, Nicolas Giac, de Saint-Jérôme, a perdu en deux sets, 6-4 et 6-1, contre Michael Chang, de San Diego. La Torontoise Maureen Drake, la championne canadienne chez les moins de 16 ans, a remporté la seule victoire canadienne. Elle a vaincu la Suissesse Sandrine Jacquet en trois sets, 6-1, 2-6 et 6-1.

■ *Seaver et Gedman disponibles*

NEW YORK (AP) — Le lanceur Tom Seaver, auteur de 300 victoires en carrière, et son coéquipier des Red Sox de Boston, le receveur Rich Gedman, ont décidé hier de se prévaloir de leur statut de joueur autonome. Seaver et Gedman sont deux des cinq joueurs à avoir complété cette procédure hier. Les autres ont été les frappeurs désignés Cliff Johnson, des Blue Jays de Toronto, et Dave Kingman, des A's d'Oakland, ainsi que le vétéran joueur d'arrêt-court Rick Burleson, des Angels de la Californie. Le directeur général des Red Sox, Lou Gorman, a indiqué qu'il était encore intéressé aux services de Seaver, mais à un salaire réduit.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
QUÉBEC	14	6	4	4	58	44	16
MONTRÉAL	12	6	3	3	49	43	15
HARTFORD	10	4	3	3	35	41	11
BOSTON	12	5	6	1	40	42	11
BUFFALO	12	3	7	2	38	41	8

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	12	8	2	0	52	24	20
PITTSBURGH	13	8	3	2	59	49	18
ISLANDERS NY	11	6	4	1	49	36	13
NEW JERSEY	12	6	6	0	45	53	12
WASHINGTON	13	5	7	1	47	58	11
RANGERS NY	11	2	5	4	41	49	8

Division Clarence Campbell

Section James Norris

TORONTO	11	6	2	3	36	31	15
ST.LOUIS	10	4	3	3	34	31	11
DETROIT	11	5	5	1	31	31	11
MINNESOTA	11	4	6	1	47	49	9
CHICAGO	13	3	8	2	42	70	8

Section Connie Smythe

EDMONTON	13	8	4	1	62	44	17
WINNIPEG	12	6	5	1	47	45	13
CALGARY	12	5	7	0	42	50	10
LOS ANGELES	13	3	9	1	47	60	7
VANCOUVER	12	2	8	2	28	47	6

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Lundi
Laval 12, Verdun 8
Longueuil 6, Chicoutimi 3
Mardi
Granby 12, Drum'ville 4
Shawinigan 4, Hull 4
Chicoutimi 8, T-Rivières 1
Vendredi
Verdun à St-Jean
Laval à Chicoutimi
Shawinigan à Granby
Hull à Drum'ville
Longueuil à T-Rivières
Dimanche
Granby à Shawinigan
St-Jean à Chicoutimi
T-Rivières à Hull
Longueuil à Verdun
Lundi
Drum'ville à Laval

CLASSEMENT

Section Robert Lebel

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
LONGUEUIL	18	11	7	0	90	72	22
LAVAL	18	8	10	0	106	107	16
HULL	17	6	10	1	69	76	13
ST-JEAN	18	5	12	1	82	103	11
VERDUN	18	2	16	0	69	148	4

Section Frank Dilio

GRANBY	20	16	4	0	128	81	32
DRUM'VILLE	19	12	7	0	103	103	24
SHAWINIGAN	19	10	7	2	108	94	22
CHICOUTIMI	18	10	7	1	96	88	21
T-RIVIÈRES	19	9	9	1	114	95	19

Ligue nationale

Mardi
Winnipeg 6, **Québec 3**
Phil'phie 7, New Jersey 1
Islanders 7, Washington 1
Vancouver 2, Pittsburgh 2
Hier
Boston à Buffalo
St. Louis à Toronto
Rangers à Detroit
Vancouver à Washington
Islanders à Hartford
Minnesota à Chicago
Calgary à Edmonton
Ce soir
Phil'phie à New Jersey
Toronto à Minnesota
Montréal à Los Angeles
Vendredi
Vancouver à Buffalo
St. Louis à Winnipeg
Edmonton à Calgary
Samedi
Rangers à Philadelphie
Detroit à Islanders
Boston à **Québec**
Chicago à Washington
Montréal à Edmonton
Vancouver à Toronto
Pittsburgh à Minnesota
Hartford à Los Angeles
Dimanche
Islanders à Buffalo
Montréal à Calgary
Rangers à **Québec**
New Jersey à Winnipeg
Pittsburgh à Detroit
St. Louis à Chicago
Mardi
Edmonton à Islanders
Washington à Minnesota
Vancouver à CalgaryWinnipeg à Los Angeles

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky, Edm	11	25	36
Lemieux, Pitt	17	14	31
Cicarelli, Min	16	8	24
Messier, Edm	5	15	20
Ruskowski, Pit	5	14	19
Muller, NJ	8	10	18
P.Stastny,Qué	**8**	**10**	**18**
Coffey, Edm	4	14	18
Kerr, Phi	10	7	17
Kurri, Edm	10	7	17
Verbeek, NJ	10	7	17
Poddubny, Ran.	5	12	17
Propp, Phi	5	12	17
Broten, NJ	4	13	17
MacLean, Win	9	7	16
Haw'chuk, Win	8	8	16

AVIS PUBLICS

Voir aussi en page 21

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-146761-857

COUR SUPÉRIEURE

DONNA LEMAY
Requérante
-vs-
MARCEL LEMIEUX
Intimé

AVIS À: MARCEL LEMIEUX,
de lieux inconnus
PRENEZ AVIS qu'une requête pour JUGEMENT IRRÉVOCCABLE DE DIVORCE sera présentée pour adjudication devant la Cour Supérieure du district de Montréal, siégeant en division de pratique, le 9 décembre 1986, à 14:15 heures, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, au Palais de Justice de Montréal, 1 est rue Notre-Dame, en salle 2.17.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
MONTRÉAL, 31 octobre 1986
Mes LAMARRE & ASSOCIÉS
500 boul. St-Jean-Baptiste
suite 202
Pointe-aux-Trembles, P.Q. H1B 3Z7
PROCUREURS DE LA REQUÉRANTE.

PRENEZ AVIS que la requérante-cessionnaire, Transport Boyer et Fils Ltée., sise au 180 St-Rémi, St-Rémi, comté de Napierville, province de Québec, s'adressera à la Commission des Transports du Québec afin que soit maintenu en vigueur le permis 6-M-501782, suite à la transaction intervenue avec Denis Boyer, domicilié au 180 St-Rémi, à St-Rémi, cté de Napierville, province de Québec.
La requérante demande également que la Décision à intervenir devienne exécutoire immédiatement après avoir été rendue selon l'article 85 des Règles de pratique et de régie interne de la Commission des Transports du Québec.
Toute personne désirant s'opposer ou intervenir à la présente demande doit s'adresser à la Commission des Transports du Québec dans les cinq jours qui suivent la deuxième parution de cet article.
1ère parution: 6 novembre 1986
2ème parution: 7 novembre 1986
CORBEIL, GROLEAU & DUFRESNE
Procureurs de la requérante.

RECTIFICATIF

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-43-000318-864

TRIBUNAL DE LA JEUNESSE

(Chambre de l'adoption)
À: Madame Réjeanne CARON,
adresse inconnue
ORDONNANCE
LE TRIBUNAL vous ordonne de comparaître au Tribunal de la Jeunese du district de Montréal, 410 est, rue Bellechasse, le 8 décembre 1986, et vous informe qu'un avis de la demande de placement concernant l'enfant Joseph Michel Danny BISBAU, née le 17 août, 1979, a été déposé à votre intention au greffe de l'adoption.
Vous êtes avisée qu'à défaut de vous présenter à cette date et de proposer les demandes que vous entendez faire valoir, les requérants pourront obtenir un jugement par défaut.
Montréal, le 15 octobre 1986
LUCILLE ROUILLER
Greffier-Adjint
BOUDREAU, ZONATO, PRIMEAU & ASSOCIÉS
Procureurs des requérants-conjoints.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-009454-867

COUR SUPÉRIEURE

WOLVERINE CORPORATION,
Demanderesse
C.
FACILITY & PORT ENGINEERS CANADA INC.,
-et-
SOREL ELEVATORS LTD.,
Défenderesses
-et-
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE RICHELIEU
Mis-en-cause es qualité
ASSIGNATION
ORDRE EST donné à FACILITY & PORT ENGINEERS CANADA INC. de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de FACILITY & PORT ENGINEERS CANADA INC.
MONTRÉAL, 30 octobre 1986
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

RECTIFICATIF

AVIS EST par les présentes donné que le contrat de vente en date du 21 août 1986 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes présentes ou futures, payables à E.M.C. EUROPEAN MARBLE & CERAMIC (1985) INC./E.M.C. MARBRE ET CÉRAMIQUE EUROPEEN (1985) INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 27e jour de août 1986, sous le numéro 3763655.
Ce 14e jour d'octobre, 1986
LA BANQUE TORONTO-DOMINION.
7750 rue Bombardier & Colbert,
Anjou, Qué. H1J 2G3.

RECTIFICATIF

LA PRÉSENTE est pour aviser que, en vertu d'un acte enregistré au Bureau de la division d'enregistrement de MONTRÉAL sous le numéro 3781495 LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE a rétrocédé et transféré de nouveau à VILLE MARIE PERSONNEL INC. tout droit, titre et intérêt de la Banque en vertu d'un transport général de créances fait par le client en faveur de la Banque en date du 8 septembre, 1986 et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 3769033.
Fait ce 21e jour d'octobre 1986
LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-031171-866

COUR PROVINCIALE

PRÉSENT
GASTON HARDON
Partie demanderesse
c.
PIERRE ROY
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE EST donné à PIERRE ROY de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, St-Antoine, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref et déclaration a été remise au greffe à l'intention de la partie défenderesse.
Lieu: montréal
Date: 16 octobre 1986
MICHEL MARTIN, P.A.

RECTIFICATIF

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-009-437-862

COUR SUPÉRIEURE

PRÉSENT: Protonotaire-Adjoint
FIDUCIE DU QUÉBEC
Partie demanderesse
c.
ALINE LIMOGES
Partie défenderesse
et
LUC DUBOIS
Mis-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE EST donné à ALINE LIMOGES et LUC DUBOIS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, Québec, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.
Une copie d'un avis 1040A Code Civil a été remise au greffe à l'intention de ALINE LIMOGES et LUC DUBOIS.
Lieu: Montréal
Date: 24 octobre 1986
RONALD CHASSE.

PRENEZ AVIS que la compagnie 2415-6572 Québec Inc., 2312 avenue Guy, Plessisville, P.Q., s'adresse à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir le permis spécial suivant: TRANSPORT RESTREINT - LONGUE DISTANCE - ROUTE RESTREINTE - CONTRAT - De Lyster à tous points situés dans les municipalités régionales de comté de l'Amiante, Lotbinière, Érable et à St-Jacques de Parisville, Québec et Montréal, pour le transport de grains, sous-produits de grains, moulée et ingrédients servant à la fabrication de moulée ou à la nutrition animale, et articles de quincaillerie au moyen de camions de type «straight body» pour le compte de la Société Coopérative Agricole des Appalaches, et retour.
De plus prenez avis que tout intéressé peut y faire opposition ou intervenir dans les cinq jours qui suivent la deuxième publication du présent avis à la Commissiobn des transports du Québec, 585 boulevard Charest est, Québec, Qué.
Me Daniel Bureau
Vézina Pouliot & associés
Procureur de la demanderesse
1ère parution: 5 novembre 1986
2ème parution: 6 novembre 1986.

RECTIFICATIF

LA PRÉSENTE est pour aviser que, en vertu d'un acte enregistré au Bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 3781493 LA BANQUE DE NOUVELLE ÉCOSSE a rétrocédé et transférer de nouveau à A.C.F. PERSONNEL INC. tout droit, titre, et intérêt de la Banque en vertu d'un transport général de créances fait par le client en faveur de la Banque en date du 2 octobre, 1981 et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 3215649.
Fait ce 21e jour d'octobre 1986
LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

AVIS EST donné que: Mario Guerriero (MARIO'S LANDSCAPING REGISTRED) 3, Harrow, Hampstead, Qué., détenteur du permis M510369-001A, région 10 et Camille Paradis, 1873, Dumas, Vimont, Laval, détenteur du permis M500945-002A, région 10 demandent à la Commission des Transports du Québec, de transférer leur permis à: EXCAVATION MARIO LTÉE., 3, Harrow, Hampstead, Qué. conformément aux articles 30 et 85 des règles de pratique de la CTQ.
Tout intéressé peut y faire opposition dans les cinq jours qui suivent la date de la deuxième parution.
Parutions: 1ère, le 5 novembre 1986
2ème, le 6 novembre 1986.
S.P.T.Q. LTÉE.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-031173-862

COUR PROVINCIALE

PRÉSENT
GASTON HARDON
Partie demanderesse
c.
MARCEL ROBILLARD
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE EST donné à MARCEL ROBILLARD de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, St-Antoine, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref et déclaration a été remise au greffe à l'intention de la partie défenderesse.
Lieu: Montréal
Date: 15 octobre 1986
MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-032480-860

COUR PROVINCIALE

PRÉSENT
GASTON HARDON
Partie demanderesse
c.
GEORGES ÉMILE OUELLET
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE EST donné à GEORGES ÉMILE OUELLET de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, St-Antoine, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref et déclaration a été remise au greffe à l'intention de la partie défenderesse.
Lieu: Montréal
Date: 16 octobre 1986
MICHEL MARTIN, P.A.

AVIS vous est par les présentes donné que TRANSPORT EN VRAC R. NADEAU INC., 3710 Sabrevois, Montréal Nord (H1H 2W8) dont le seul actionnaire est M. Réjean Nadeau s'adressera à la Commission des Transports du Québec dans le but d'obtenir l'autorisation de transférer le permis de camionnage en vrac numéro 3-M-511446-001A, Région.10, suite à un contrat de vente intervenu avec Les Entrepreneurs Bucaro Inc., 6267 Villebois, St-Léonard (H1S 2P7), conformément à l'article 41 de la Loi des Transports et à l'article 30 du règlement sur les règles de pratique et de régie interne de la Commission des Transports du Québec (AC-147 82).
Le demandeur-cessionnaire demande de plus, conformément à l'article 85 du réglement concernant les règles de pratique et de régie interne de la Commission (AC-147 82) que la décision prenne effet à la date où elle sera rendue.
Tout intéressé désirant s'opposer ou intervenir à cette demande devra le faire dans les cinq (5) jours suivant la 2e parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec.
CHARBONNEAU & PILOTE
Procureurs
1ère parution: 6 novembre 1986
2ème parution: 7 novembre 1986.

AVIS EST donné que: Normand Morin, 283, Grand Rang, La Présentation, Qué. demande à la Commission des Transports du Québec de transférer son permis M509057-001A, région 06, à: Jean-Claude Benoit, 186, Amyot, St-Denis sur Richelieu, Qué. conformément aux articles 30 et 85 des règles de pratique de la CTQ.
Tout intéressé peut y faire opposition dans les cinq jours qui suivent la date de la deuxième parution.
Parutions: 1ère, le 5 novembre 1986
2ème, le 6 novembre 1986.
S.P.T.Q. LTÉE.

AVIS EST donné que: BRUNO COLLIN TRANSPORT INC.,1, rue Principale, St-Esprit, Qué. demande à la Commission des Transports du Québec de transférer son permis M508301-001A, région 06, à: Gilles Collin, 52, Vézina, St-Esprit, Qué. conformément aux articles 30 et 85 des règles de pratique de la CTQ.
Tout intéressé peut y faire opposition dans les cinq jours qui suivent la date de la deuxième parution.
Parutions: 1ère, le 5 novembre 1986
2ème, le 6 novembre 1986.
S.P.T.Q. LTÉE.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-156468-864

COUR SUPÉRIEURE

PRÉSENT: Protonotaire-Adjoint
SHAHIDA KHAN
Partie demanderesse
c.
JAVED QADRI
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE EST donné à JAVED QADRI de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de JAVED QADRI.
Lieu: Montréal
Date: le 30 octobre 1986
MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-031169-860

COUR PROVINCIALE

PRÉSENT
GASTON HARDON
Partie demanderesse
c.
HECTOR CARIGNAN ET JACQUELINE CARIGNAN
Partie défenderesse
ASSIGANTION
ORDRE EST donné à HECTOR CARIGNAN ET JACQUELINE CARIGNAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, St-Antoine, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref et déclaration a été remise au greffe à l'intention de la partie défenderesse.
Lieu: Montréal
Date: 15 cotobre 1986
MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-034497-862

COUR PROVINCIALE

CLAUDE DALCOURT,
MANON SÉNÉCAL,
Parties demanderesses,
-vs-
MIROSLAW MEJER,
-et-
ZINAIDA IDLIN,
Parties défenderesses,
-et-
ME JEAN-GUY PLANTE,
-et-
RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL,
Mis-en-cause.
ASSIGNATION
ORDRE EST donné à MIROSLAW MEJER et ZINAIDA IDLIN de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1 Notre-Dame est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de présent avis dans le journal LE DEVOIR.
Des copies du bref d'assignation, déclaration et avis ont été remises au greffe à l'intention de MIROSLAW MEJER et ZINAIDA IDLIN.
MONTRÉAL, le 31 octobre 1986
MICHEL MARTIN
Protonotaire-Adjoint
PÉPIN, LÉTOURNEAU & ASSOCIÉS
500 place d'Armes no. 2200
MONTRÉAL, P.Q.
H2Y 3S3
Tél: 284-3553.

AVIS EST donné que: Louis Lacoste, 12, D'Amour, Longueuil, Qué., demande à la Commission des Transports du Québec de transférer son permis M511667-001A, région 06, à: Sylvain Dumont, 2310, Bréboeuf, Longueuil, Qué. conformément aux articles 30 et 85 des règles de pratique de la CTQ.
Tout intéressé peut y faire opposition dans les cinq jours qui suivent la date de la deuxième parution.
Parutions: 1ère, le 5 novembre 1986
2ème, le 6 novembre 1986.
S.P.T.Q. LTÉE.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-008053-868

COUR PROVINCIALE

PRÉSENT
GILBERT PROVOST
Partie demanderesse
c.
KEVIN INGLIS
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE EST par les présentes donné à KEVIN INGLIS de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est St-Antoine, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref et déclaration a été remise au greffe à l'intention de KEVIN INGLIS.
Lieu: Montréal
Date: 4 novembre 1986
RONALD CHASSÉ, P.A.

PRENEZ AVIS que Les Entreprises Forestières Georges Chilvers Inc., R.R. 5, Lac Mégantic, G6B 2S3, qui détient le permis H-306519-001 que se lit comme suit:
TRANSPORT RESTREINT - LONGUE DISTANCE - TERRITOIRE - FARDIER, de tout point à tout point dans le territoire formé des municipalités de comptés de: Audet, Lac Mégantic, Frontenac, Marston, Piopolis, St-Augustin de Woburn, Val Racine, Notre-Dame-des-Bois pour le transport de machinerie de type fardier, s'adressera à la Commission des transports afin d'obtenir le permis spécial suivant:
TRANSPORT RESTREINT - LONGUE DISTANCE - TERRITOIRE - FARDIER, de tout point à tout point dans un territoire délimité par les localités suivantes: Sherbrooke, Windsor, Victoriaville, Ste-Foy, Québec, Ste-Marie, St-Georges-de-Beauce, St-Théophile et les frontières Québec-États-Unis, pour le transport de machinerie forestières à l'aide de remorque de type fardier.
Tout intéressé peut s'opposer ou intervenir dans les 5 jours suivant la 2ième parution de cet avis.
1ère parution: le 6 novembre 1986
2ème parution: le 7 novembre 1986.

PRENEZ AVIS qu'AUTOBUS DRUMMONDVILLE LTÉE., détenant le permis Q-000007, demanderesse-cédante, et Autocar Le Canadien Inc., demanderesse-cessionnaire, s'adresseront à la Commission des transports du Québec afin d'obtenir le transfert des services suivants:
No.16 - De Drummondville à Trois-Rivières, et retour.
No.17 - De Drummondville à Trois-Rivières, et retour.
No.18 - De Drummondville à Trois-Rivières, et retour.
No.19 - De Drummondville à Asbestos et retour.
No.20 - De Drummondville à Richemond, et retour.
No.27 - De Sherbrooke à Trois-Rivières, et retour.
No.28 - De Sherbrooke à Trois-Rivières, et retour.
No.29 - De Sherbrooke à Trois-Rivières, et retour.
No.30 - De Drummondville à Sherbrooke, et retour.
No.31 - De Drummondville à Sherbrooke, et retour.
No.34 - De Windsor Mills à Sherbrooke, et retour.
No.35 - De Bromptonville à Sherbrooke, et retour.
No.36 - De Richmond à Sherbrooke, et retour.
Le tout, selon les horaires, parcours, tarifs en vigueur et selon les conditions et restrictions attachés à chaque permis.
Toute personne intéressée peut produire une opposition ou une intervention à la présente demande, en s'adressant à la C.T.Q., 585, boulevard Charest est, Québec, Qc, G1K 7W5, dans les cinq (5) jours de la deuxième publication de cet avis.
1ère publication: 6 novembre 1986
2ème publication: 7 novembre 1986
GUY POLIQUIN, Avocat
Procureur des demanderesses
225, boul. Charest Est, bureau 107
Québec (Québec)
G1K 3G9.

PRENEZ AVIS que RÉAL BOISVERT, de Melbourne, titulaire des permis M-307838 001, 002 et 003, s'adresse à la Commission des transports du Québec, pour transférer ses permis en faveur de la compagnie, TRANSPORT RÉAL BOISVERT INC., laquelle compagnie il contrôle à 100%. Demande est faite à la Commission des Transports du Québec de maintenir lesdits permis. Toute personne peut s'opposer ou intervenir dans les 5 jours de la deuxième parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505, Sherbrooke, est, Montréal, PQ, H2L 1K2.
LOUIS LAVOIE, Avocat (Longueuil)
1e parution: 6 novembre 1986
2e parution: 7 novembre 1986.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-031159-861

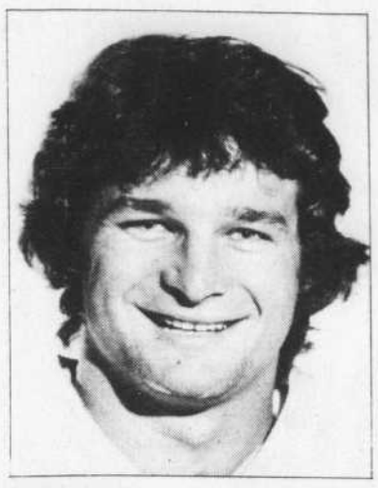
COUR PROVINCIALE

PRÉSENT
GASTON HARDON
Partie demanderesse
c.
ROGER VAILLANCOURT
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE EST donné à ROGER VAILLANCOURT de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, St-Antoine, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie du bref et déclaration a été remise au greffe de la partie défenderesse.
Lieu: Montréal
Date: 16 octobre 1986
MICHEL MARTIN, P.A.

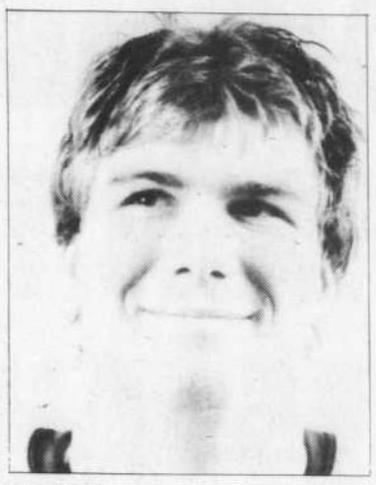
CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-009577-865

COUR SUPÉRIEURE

BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE,
à
DANIEL AUGER
PAR ORDRE DE LA COUR:
AVIS EST donné à DANIEL AUGER, d'adresse inconnue, que l'avis de soixante jours tel que requis par les articles 1040A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposé à la Direction Générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.
Led



Dale Hunter



Paul Gillis

Chez les Nordiques

Hunter et Gillis élus joueurs par excellence pour le mois d'octobre

ANDRÉ BELLEMARE

SAINT-JEAN-PORT-JOLI (PC) — Paul Gillis et Dale Hunter ont été honorés hier soir par quelques centaines de partisans à Saint-Jean-Port-Joli, une centaine de kilomètres de Québec.

Ils ont été choisis les joueurs par excellence du premier mois du calendrier, le premier en défensive et le second en offensive, selon la nouvelle formule adoptée cette année.

Dans les deux cas, la lutte a été serrée à l'issue du scrutin mené auprès de 15 journalistes affectés à la couverture de l'équipe.

Hunter connaît son meilleur début de saison en carrière et ses trois buts et 12 mentions d'assistance et son jeu constant lui ont valu neuf votes de première place et six de seconde, totalisant 39 points sur une possibilité de 45.

Brent Ashton suit de près avec 35 points, lui qui a inscrit neuf buts le mois dernier.

Le capitaine Peter Stastny a récolté 20 points. Il a présenté une fiche de sept buts et neuf aides.

Ces trois-là ont dirigé l'attaque des Nordiques qui ont gagné six matches, perdu trois et annulé à deux reprises.

Les journalistes ont voulu reconnaître désormais le travail précieux mais souvent obscur des joueurs à caractère défensif.

Paul Gillis

Le premier à mériter cet honneur a été Paul Gillis qui forme la ligne d'attaque chargée de contrer les meilleurs trios adverses en compagnie de Mike Eagles et Alain Côté.

Il a amassé 32 points, devançant de peu les arrières Normand Rochefort (28 points) et Randy Moller (26 points).

« Il ne m'est jamais passé par l'esprit que je pourrais mériter cet honneur », a-t-il commenté hier matin avant d'aller s'expliquer devant les autorités de la Ligue nationale à Montréal, pour son geste à l'endroit de Dean Evason, des Whalers d'Hartford, qu'il a égratigné au visage.

« Mais la formule est excellente puisqu'elle permet d'apprécier enfin la valeur de nos efforts. Mes coéquipiers Côté et Eagles auraient pu tout aussi bien remporter la palme parce qu'ils ont travaillé aussi fort que moi ».

« Je ne pense pas cependant que cette récompense me motive davantage au jeu; je travaille toujours de la même façon pour aider le club, pour les amateurs et mes coéquipiers », a ajouté Gillis qui a raflé un tel titre pour la première fois de sa carrière.

Quant à Hunter, il a confié qu'il avait connu un excellent camp d'entraînement et que les choses continuent de bien aller pour lui.

« Il n'a sûrement pas été facile de déterminer le joueur par excellence parce que d'autres auraient mérité cet honneur autant que moi. Je suis fier d'avoir été élu, mais le plus important demeure le triomphe de l'équipe et je continuerai de tout mettre en oeuvre afin de retrouver le chemin de la victoire », a dit encore le joueur de centre.

À Stockholm

Wilander et Leconte se qualifient

STOCKHOLM (AFP) — Le Suédois Mats Wilander, tête de série numéro 2, qui effectuait sa rentrée après une pause de deux mois, le Français Henri Leconte (no 3) et l'Espagnol Sergio Casal, se sont qualifiés hier pour le troisième tour de l'Open de Stockholm de tennis, comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de $435,000.

Après avoir facilement remporté le premier set face à l'Américain Mike Depalmer, 130e joueur mondial, Mats Wilander, mené 5-2 au tie-break de la deuxième manche, a aligné cinq points victorieux pour l'emporter finalement en deux sets, 6-4, 7-6 (7-5). Il rencontrera au prochain tour son compatriote Jan Gunnarsson.

De son côté, le Français Henri Leconte s'est aisément qualifié en éliminant le Suédois Thomas Hoegstedt en deux sets, 6-3, 7-5, et sera opposé au prochain tour à l'Espagnol Sergio Casal, victorieux de l'Américain Jonathan Canter (7-5, 6-2).

L'Américain Scott Davis a créé la surprise de la troisième journée en éliminant la révélation 86 du tennis suédois, Mikael Pernfors, tête de série numéro 4, sur le score de 7-6, 6-4. Davis rencontrera le Français Guy Forget au 3e tour.

Blessés, Peter Stastny et Michel Goulet manqueraient le match contre les Bruins

ANDRÉ BELLEMARE

QUÉBEC (PC) — Michel Goulet a visité le médecin hier matin. Il n'est pas encore rétabli d'une fracture à un doigt subie le 13 octobre à Vancouver par suite d'un coup de bâton de Brad Maxwell.

Peter Stastny, lui, consultera le médecin aujourd'hui pour se soumettre à un examen du genou droit encore endolori.

L'entraîneur Michel Bergeron s'est inquiété de l'état de santé de ses deux joueurs étoiles après la défaite de 6-3 aux mains des Jets mardi au Colisée.

Il avait ordonné aux deux attaquants de voir le médecin pour en savoir plus long sur leur malaise.

Bergeron avait indiqué qu'il se pourrait bien que Goulet et le capitaine de l'équipe n'endossent pas l'uniforme samedi contre les Bruins.

Hier, ni Goulet ni Peter ne pouvaient affirmer encore s'ils devraient ou non s'absenter en fin de semaine.

« Je n'éprouve pas de problèmes avec le tir frappé, mais il m'apparaît plus difficile de diriger un tir du poignet, a expliqué Goulet. Mais je ne veux pas me servir de cette blessure pour excuser mon rendement. Il faut admettre que les gardiens adverses se sont souvent surpassés à mes dépens », a ajouté l'ailier gauche qui a quand même inscrit six buts en neuf rencontres.

Avec une main en parfait état, peut-être en aurait-il marqué quelques autres. En tout cas, Goulet a raté plusieurs occasions de trouver le fond du filet.

Peter Stastny

L'autre éclopé, Peter Stastny, ne veut pas pas plus s'aventurer à prédire l'avenir.

Il a expliqué que son genou n'est pas guéri à 100 %.

Le Slovaque s'était tordu le genou en fonçant entre deux défenseurs lors d'un match contre Washington le 21 octobre. Il n'avait pas cessé de patiner par la suite.

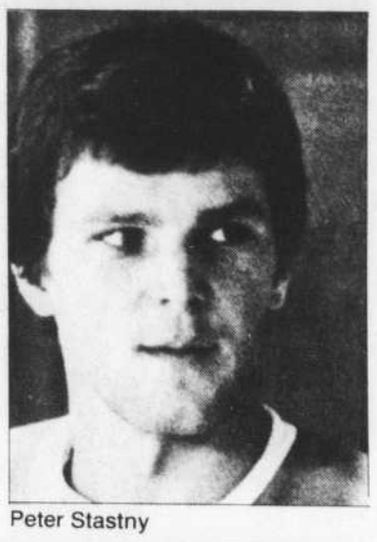
« C'est certain que le fait de jouer en dépit d'une blessure retarde la guérison, a-t-il confié. Si je demeurais inactif pendant quelque temps, le malaise disparaîtrait plus vite, mais ce n'est pas à moi de décider ».

« Présentement, je me sens assez bien pour jouer du bon hockey, mais le dernier mot appartient à l'entraîneur. S'il juge qu'il vaut mieux manquer quelques parties et permettre un rétablissement complet, je me plierai à la décision », a ajouté le capitaine des Nordiques qui déteste se tenir hors de l'action.

Bergeron a cru remarquer lors du dernier match que ses deux as marqueurs n'affichaient pas la même tenue, surtout en attaque massive.

Il avait soupçonné quelque chose.

« Mais Goulet et Stastny sont deux fiers compétiteurs et ils ne veulent pas manquer de parties même s'ils ne présentent pas une condition physique parfaite », affirme l'entraîneur.



Peter Stastny

Ce dernier serait prêt à se priver des précieux services des deux leaders pour les voir revenir plus forts que jamais.

Gillis inquiet

Paul Gillis aurait dû se réjouir hier matin après avoir été proclamé le joueur défensif par excellence du mois d'octobre.

Il avait cependant l'esprit ailleurs, inquiété par ce qui l'attendait à Montréal quelques heures plus tard.

Hier matin, au centre de conditionnement physique des Nordiques, il paraissait tracassé.

« Je n'ai pas tellement le coeur à la fête, a-t-il confié avant de prendre l'avion à destination de la Métropole. Je ne sais vraiment pas ce qui m'attend ».

Gillis devait comparaître en début d'après-midi devant le vice-président de la LNH, Brian O'Neill, pour expliquer son geste envers Dean Evason, des Whalers.

Le joueur de centre a griffé son opposant au visage lors du match de dimanche dernier au Colisée.

Selon le règlement 49 de la ligue, un joueur qui tente de blesser intentionnellement un adversaire est puni d'une suspension automatique d'un match. Et les autorités de la ligue peuvent alourdir la peine, selon les circonstances.

C'est cet aspect de l'article du règlement qui rendait Gillis soucieux avant son départ pour Montréal.

Il a été expulsé du match en première période, dimanche, et il a raté la rencontre de mardi dernier.

Une des facteurs qui pourraient jouer en faveur du joueur des Nordiques est le fait que c'est Evason qui a été jugé l'instigateur de l'altercation. Il s'agit également d'une première offense du genre pour lui.

« Tout ce que j'espère c'est de pouvoir reprendre mon poste samedi », a-t-il dit avant de partir.

VOUS PENSEZ AVOIR TOUT VU?
LES NISSAN 1987 VONT CHANGER VOTRE POINT DE VUE.

NISSAN PULSAR NX SE

NISSAN SENTRA 1987

NISSAN MAXIMA 1987

LA NOUVELLE NISSAN MICRA 1987 À 5 PORTES

NISSAN STANZA 1987

NISSAN 200SX 1987

NISSAN HUSTLER 1987

NISSAN MULTI 1987

LE NOUVEAU NISSAN PATHFINDER 1987

LES 87 SONT LÀ! En 1987, Nissan va changer votre point de vue sur les performances dans une voiture. Prenez la Pulsar, entièrement refaite pour 1987. Même avec toutes ses caractéristiques standard, la Pulsar offre des performances du tonnerre à un prix bien tranquille. "Performances!" Voilà un mot qui convient bien à la 200SX Turbo 1987. Un seul regard pourrait vous faire succomber à son SX-Appeal.

Vous aimez le plaisir? La Micra vous en donne encore plus en 1987...à un prix toujours aussi alléchant. Et, soit dit en passant, Nissan vend encore le King Cab le moins cher au Canada.

Si vous voulez combiner l'utilité et le luxe, montez dans un Pathfinder, le véhicule sport utilitaire le plus nouveau du Canada. Vous avez besoin d'espace? Alors examinez bien la Multi 1987. C'est une voiture pour la famille qui ne tient pas à se serrer les coudes. La Maxima, elle, a l'espace, le luxe et les performances. Quand on vous voit partir dans une Maxima, on sait que vous êtes déjà arrivé.

Vous aimez les options? La Stanza 1987 en offre à profusion, mais la plupart sont standard. Et si vous ne vous voyez pas dans une voiture pour la famille, la Sentra 1987 va changer votre point de vue. À un prix raisonnable.

Les Nissan 1987 sont là et elles vont changer votre point de vue sur à peu près n'importe quoi qui bouge sur 4 roues. Passez chez le concessionnaire Nissan maintenant.

MAINTENANT C'EST NISSAN

Certains des équipements représentés ou décrits sont en option moyennant supplément.

NISSAN

LES PROS NISSAN

BROSSARD NISSAN INC.
9005, boul. Taschereau
BROSSARD 445-9811

AUTO GOUVERNEUR INC.
1501, boul. des Laurentides
LAVAL 668-1650

STE-EUSTACHE NISSAN LTÉE
801, boulevard Sauvé
STE-EUSTACHE 472-8666

ROGER BAUDIN AUTOMOBILES INC.
10511, avenue Bellevois
MONTRÉAL-NORD 321-8600

BROADWAY AUTOMOBILE LTÉE
7550, rue Broadway
VILLE LASALLE 366-8931

ALEXANDER NISSAN
4100, Chemin Gascon
ST-LOUIS DE TERREBONNE
477-1444

ST-LÉONARD NISSAN INC.
7770 Colbert
ST-LÉONARD 374-4421

GARAGE MODELAUTO INC.
12230 est, rue Sherbrooke
POINTE-AUX-TREMBLES
645-4546

CITÉ NISSAN
3500 ouest, rue Jean-Talon
MONTRÉAL 739-3175
2085 ouest, rue St-Catherine
(CENTRE-VILLE) MONTREAL
932-6677

FAIRVIEW NISSAN LIMITÉE
345, boul. Brunswick
POINTE-CLAIRE 697-9141

BAILLARGEON NISSAN
760 est, rue St-Charles
LONGUEUIL 677-8953

LABELLE NISSAN
818 Labelle Boulevard
BLAINVILLE 430-4120

GARAGE DUMOULIN LIMITÉE
8115, boulevard Lévesque
St-Francois, LAVAL
665-7450

SNYDER NISSAN LTÉE
2125, rue Notre-Dame
LACHINE 634-7211

MERCIER NISSAN INC.
55, boul. St-Jean-Baptiste ouest
VILLE MERCIER 691-9541

MANOIR NISSAN INC.
225, boul. Brien
REPENTIGNY 585-5824

BELLEMARE NISSAN LTÉE
10305, avenue Papineau
MONTRÉAL 382-2780

BRUCY AUTO INC.
900, boul. Harwood
VAUDREUIL 455-1434

SPORTS

Photo AP

Hal Lanier

Ligue nationale

Hal Lanier proclamé gérant de l'année

NEW YORK (AP) — Hal Lanier, qui a mené les Astros de Houston au championnat de la section Ouest à sa première saison à la barre d'une équipe des ligues majeures, a été proclamé, hier, le gérant de l'année dans la Ligue nationale par l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique. Il est le premier gérant recrue à mériter le titre.

Lanier a obtenu 19 votes de première place sur une possibilité de 24. Davey Johnson, des Mets de New York, qui a terminé deuxième au scrutin, a récolté trois votes de première place tandis que Roger Craig, des Giants de San Francisco, a reçu les deux autres votes de première place.

Au scrutin, Lanier a totalisé 108 points, 46 points de plus que Johnson, 62, et et 66 points de plus que Craig, 42. John Felske, des Phillies de Philadelphie, a obtenu trois points tandis que Jim Leyland, des Pirates de Pittsburgh, a récolté un point. Johnson avait pris la quatrième place au scrutin, l'an dernier. Il avait terminé deuxième, en 1984.

Un vote de première place valait cinq points contre trois points pour un vote de deuxième place et un point pour un vote de troisième place. Deux journalistes avaient droit de vote dans chaque ville de la Ligue nationale.

Lanier, un ancien joueur de champ intérieur, a agi comme instructeur des Cards de St. Louis pendant cinq ans avant d'accepter la gérance des Astros de Houston. En 1985, les Astros avaient pris la troisième place dans l'Ouest. Ils avaient terminé à 12 parties des Dodgers de Los Angeles en terminant avec une fiche de 83-79 alors que cette année ils ont présenté un dossier de 99-66 pour terminer avec une avance de 10 parties sur les Reds de Cincinnati.

Sous Lanier, les Astros ont manifesté beaucoup d'agressivité sur les sentiers tandis que le gérant a choisi de construire autour des lanceurs le noyau de l'équipe. Ils ont livré six matchs serrés aux Mets de New York avant de s'incliner lors de la finale de championnat de la Ligue nationale. Ils menaient 3-0 au début de la neuvième manche du sixième match qu'ils ont perdu en 16 manches.

Lanier a également été proclamé le gérant par excellence par Associated Press.

Becker, le sportif le plus aimé de tous les temps, en Allemagne

PARIS (AFP) — Le joueur de tennis Boris Becker est le sportif allemand le plus aimé de tous les temps, selon une enquête de l'Institut de sondage Sample réalisé pour le compte du magazine *Bunte*, de Munich. Pas moins de 618 des 2,000 personnes interrogées, soit 31 %, ont ainsi accordé leur préférence au double champion de Wimbledon devant l'ancien champion du monde de boxe, catégorie poids lourd, Max Schmeling avec seulement 175 voix (9 %) et l'ancien capitaine de l'équipe de football de RFA Franz Beckenbauer (170). Le champion du monde de natation Michal Gross n'est arrivé que quatrième et le joueur de golf Bernhard Langer, vainqueur du Masters en 1985, seulement 12e.

D'autre part, les succès de Boris Becker (numéro 2 à l'ATP), mais aussi ceux de sa compatriote Steffi Graff (17 ans, troisième joueuse mondiale), ont continué à provoquer en 1986 un véritable boom du tennis en RFA.

Selon la Fédération ouest-allemande de tennis, 71,572 nouveaux licenciés, dont 20,OOO jeunes, ont été enregistrés cette année, soit 4.29 % de plus qu'en 1985. Avec 1,7 million de licenciés, le tennis reste cependant seulement le troisième sport le plus pratiqué en RFA.

VENDREDI LE 7 NOVEMBRE VOUS AUREZ EN MAIN TOUS LES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES AFIN DE PLANIFIER VOS INVESTISSEMENTS PERSONNELS EN 1987.

La concision et l'exactitude sont des qualités importantes à tout conseil en investissement. La **crédibilité,** elle, est essentielle. C'est pourquoi nous avons consacré notre prochain numéro du **MAGAZINE LE DEVOIR ÉCONOMIQUE** à cette question.

REER, REA, FERR, FISCALITÉ, EMPRUNT, MARCHÉ BOURSIER, IMMOBILIER, FOND DE PLACEMENT ET CLUB D'INVESTISSEMENT, TOUT Y EST.

Nous avons fait le point pour vous sur l'ensemble du monde de l'investissement personnel.

Sans oublier nos chroniques régulières: entrevue du mois avec Rodrigue Tremblay, l'Import-export, la Bourse et le français du monde des affaires. Le **MAGAZINE LE DEVOIR ÉCONOMIQUE**, un magazine d'affaires complet.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE Magazine

Inclus gratuitement dans l'édition du **DEVOIR** de demain. Non disponible en kiosque.